

CHRISTIE'S

Madame
SIMONE STEINITZ
The Legacy of Taste



PARIS | 19 JUIN 2025







Madame
SIMONE STEINITZ
The Legacy of Taste



VENTE AUX ENCHÈRES

Jeudi 19 juin 2025, 14h

9, avenue Matignon
75008 Paris

EXPOSITION PUBLIQUE

Samedi	14 juin	10h - 18h
Dimanche	15 juin	14h - 18h
Lundi	16 juin	10h - 18h
Mardi	17 juin	10h - 18h
Mercredi	18 juin	10h - 18h
Jeudi	19 juin	10h - 14h

COMMISSAIRES-PRISEURS

Cécile Verdier, Etienne de Couville, Victoire Gineste

NUMÉRO ET CODE DE LA VENTE

Pour tous renseignements ou ordres d'achats,
veuillez rappeler la référence

24067 - PAGODE

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

bidsparis@christies.com - Tél. : +33 (0)1 40 76 84 13

FRAIS ACHETEUR

En plus du prix d'adjudication, des frais acheteur (plus la TVA applicable) sont dus.
D'autres taxes et/ou le droit de suite sont aussi dus si le lot est accompagné d'un symbole taxe ou λ.
Veuillez vous référer au paragraphe D des Conditions de Vente en fin de catalogue.

CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise aux conditions générales imprimées en fin de catalogue.
Il est aussi vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance
des avis importants, explications et glossaire y figurant.

Madame Simone Steinitz – Le goût en héritage



Scannez ce QR Code pour plus d'informations sur cette vente

À partir de juin 2025, les règlements européens 2019/880 et 2021/1079 introduisent de nouvelles réglementations et obligations d'obtention de licences pour l'importation de biens culturels sur le territoire de l'Union Européenne. Nous recommandons aux clients de vérifier avant la vente si le lot qu'ils souhaitent acheter et son importation dans l'UE pourraient être affectés par ces réglementations.

CHRISTIE'S FRANCE SNC

Agrement no. 2001/003

CONSEIL DE GÉRANCE

Cécile Verdier, Gérant
Philippe Lemoine, Gérant
François Curiel, Gérant

COUVERTURE LOTS 10, 12, 13, 15
DEUXIÈME DE COUVERTURE LOTS 1, 2, 3, 4, 5, 6
QUATRIÈME DE COUVERTURE LOT 19 (DÉTAIL)

Crédits Photo :

Nina Slavcheva, Juan Cruz Ibañez, Marina Gadonneix, Guillaume Onimus, Gavin McDonald, Emilie Lebeuf, Paolo Codeluppi, Nicolas Roux Dit Buisson, Jessie Vialard

Création graphique : Christine Guais

© Christie, Manson & Woods Ltd. (2025)

CHRISTIE'S

CHRISTIE'S FRANCE



CÉCILE VERDIER
Présidente
cverdier@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 85 59



PHILIPPE LEMOINE
Directeur Général
plemoine@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 21



PIERRE ÉTIENNE
Vice Président,
Deputy Chairman,
Maîtres anciens
petienne@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 72



CAMILLE DE FORESTA
Vice Présidente,
Spécialiste senior, Art d'Asie
Directrice du développement
de la clientèle privée
cdeforesta@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 86 05



VICTOIRE GINESTE
Vice Présidente,
Directrice du Business
développement
vgineste@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 85 72



ALEXIS MAGGIAR
Vice Président,
Directeur international
Art d'Afrique et d'Océanie
amaggiar@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 83 56



PIERRE MARTIN-VIVIER
Vice Président,
Deputy Chairman,
Arts du XX^e siècle
pemvvivier@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 86 27

SERVICES POUR CETTE VENTE

**ORDRES D'ACHAT
ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES**
ABSENTEE AND
TELEPHONE BIDS
bidsparis@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 84 13
christies.com

**ENCHÈRES EN SALLE
ROOM REGISTRATION**
clientservicesparis@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 83 79

**RELATIONS CLIENTS
CLIENT ADVISORY**
Fleur de Nicolay
fdenicolay@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 85 52

**RÉSULTATS DES VENTES
SALES RESULTS**
Paris. : +33 (0)1 40 76 84 13
Londres. : +44 (0)20 7627 2707
New York. : +1 212 452 4100
christies.com

**CHARGÉE DE LA RELATION ACHETEURS
SENIOR POST-SALE LEAD**
Marta Ciaraglia
postsaleparis@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 84 10

BUSINESS DIRECTOR
Pauline Cintrat
pcintrat@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 72 09

SPÉCIALISTES ET COORDINATRICES

DIRECTION DE LA VENTE



PAUL GALLOIS
Directeur de vente
Directeur du Mobilier
et Objets D'art, EMEA
pgallois@christies.com
Tél. : +44 (0)20 7389 2260



AMJAD RAUF
International Head of
Masterpiece and Private Sales,
Decorative Arts
arauf@christies.com
Tél. : +44(0)20 7389 2358

COORDINATION DE PROJET



NATHALIE HONNAY
Project Manager Collections
nhonnay@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 83 85



PHILINE BOUSCASSE
Business Coordinator Collections
pbouscassee@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 20

MOBILIER ET OBJETS D'ART



HIPPOLYTE
DE LA FÉRONNIÈRE
Directeur du département
Mobilier et Objets D'art
hdelaferonniere@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 85 73



ETIENNE DE COUVILLE
Commissaire-priseur
Spécialiste Mobilier
et Objets D'art
edecouville@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 83 59



ELISA OBER
Spécialiste associée
Mobilier et Objets D'art
eoober@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 83 53

ESTAMPES



FREDERIQUE
DARRICARRERE-DELMAS
Directrice du département
fdarricarrere-delmas@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 85 71

SCULPTURE



ALEXANDRE
MORDRET-ISAMBERT
Spécialiste
amordret@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 63



AURORE CHEVILLOTE
FROISSART
Catalogueuse
achevillote@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 83 71

ART D'ASIE



ZHENG MA
Spécialiste senior
zma@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 83 67



CARLA TRELY
Catalogueuse
c.trely@christies.com
Tél. : +33 (0)1 40 76 72 97

Madame SIMONE STEINITZ The Legacy of Taste



C'est avec une profonde émotion et un grand plaisir que nous vous présentons aujourd'hui cet ensemble d'objets, chacun représentant à sa manière ma mère et l'importance qu'elle a eue dans ma vie.

Ils illustrent parfaitement son goût raffiné, son élégance naturelle, ainsi que cette qualité unique qu'elle possédaient, ce petit supplément d'âme qui définit le véritable chic, celui qui ne se force pas, mais qui s'impose naturellement...

Il m'arrive souvent, lors d'expositions, de rencontrer des visiteurs qui partagent avec moi leurs souvenirs de ma mère. Ces moments sont toujours pour moi un immense compliment, une joie irremplaçable. Ils se souviennent de la générosité de son accueil, non pas dictée par la possibilité de conclure une vente, mais par son désir sincère et profond de partager sa passion avec les autres. Elle était fière de ce qu'elle était, fière de ce que son mari et elle avaient accompli.

Partis de rien, mes parents ont construit une famille de cinq enfants. Grâce à leur travail acharné et leur courage, ils ont atteint les sommets de leur profession, une profession qui était bien plus qu'un simple métier, mais une véritable passion. Ils sont devenus un modèle pour toute une génération de jeunes marchands, qui, à travers leur réussite, ont eux aussi nourri l'envie de suivre leur voie... et je me compte parmi eux. Je ne saurais jamais assez remercier mes parents de m'avoir transmis cette envie : l'envie d'apprendre, de visiter les musées, de lire, de découvrir et, surtout, de rester curieux.

Il n'y a pas un jour qui passe sans que je pense à eux, sans que je me souvienne de la chance que j'ai eue de les connaître et de bénéficier de leurs conseils.

Ma mère, bien qu'elle soit restée quelque peu dans l'ombre de mon père, a joué un rôle essentiel dans la fondation et le succès de notre Maison. Chacun des objets que vous voyez aujourd'hui, chers à son cœur, est chargé de souvenirs et a, à sa manière, contribué à ma formation. Ces objets ont été des repères qui ont forgé la personne que je suis aujourd'hui.

Je me réjouis de les imaginer à nouveau entourés d'affection et de les voir retrouver, à travers votre regard et l'amour que vous leur porterez, leur place dans de magnifiques collections. Je suis convaincu que cela aurait comblé de bonheur ma mère de les savoir admirés et préservés. Après tout, n'est-ce pas là l'ambition première d'un véritable antiquaire : permettre aux objets qu'il chérit de traverser le temps et de continuer à vivre dans de nouvelles mains !

Telle fut la passion de ma mère...

Benjamin Steinitz



Bernard et Simone Steinitz. © Droits réservés







Un ensemble du Marchand-Mercier Julliot (Lots 1, 2 et 3)

Cet ensemble de figurines en porcelaine de Chine a fait partie des collections du célèbre expert et marchand-mercier Philippe-François Julliot (1755-1836). L'homme à l'ombrelle (lot n°1), les deux petits buffles (lot n°2) et les pêcheurs (lot n°3) sont répertoriés dans le *Catalogue de divers objets de curiosité*, réalisé pour l'année 1809 par Julliot. L'introduction du catalogue précise que le marchand-mercier a été chargé par le roi Louis XVI de sélectionner divers objets de curiosité, dont ces figurines montées, et de les lui conserver. L'objectif était de créer une galerie exposant des porcelaines européennes et asiatiques dans un *museum* au palais du Louvre ouvert aux amateurs.

Philippe-François Julliot est le dernier représentant d'une grande famille de marchands-merciers parisiens, dont le fondateur, Claude-Antoine Julliot, débute sa carrière en 1721. Les porcelaines, les meubles et les objets en laque, mais également en marqueterie dite « Boulle », tout comme les porcelaines montées forment l'essentiel des marchandises de la dynastie des Julliot. Devenu marchand-mercier en 1777, Philippe-François reprend *Le Curieux des Indes*, le fonds de commerce familial situé rue Saint-Honoré, jusqu'en 1793. En parallèle, il développe son activité d'expert en ventes aux enchères jusqu'à la fin des années 1780. En 1782, fort de sa réputation d'amateur de porcelaines, de pierres dures et d'objets en laque d'Extrême-Orient, Louis XVI lui confie, ainsi qu'à son frère, le marchand Alexandre-Joseph Paillet (1743-1814), la mission de sélectionner, d'évaluer et d'acquérir au meilleur prix plus de cinquante lots lors de la vente du duc d'Aumont pour fonder le futur musée, conformément aux vœux du roi. Son catalogue de 1809, où apparaissent les présentes pièces, est un aperçu du dessein que lui a confié Louis XVI. Cette collection d'objets montés réunie par Julliot à destination des

amateurs ne sera malheureusement jamais exposée au *museum* en raison de la chute de l'Ancien Régime. Attaché à la mission confiée par le roi, il conserve cependant ces objets jusqu'en 1809 lorsqu'un inventaire en est dressé.

Chacune de ces pièces est présentée sur un socle en bronze doré de même modèle typique de l'époque Louis XVI. Ces bases, d'une rigueur et d'une simplicité toute néoclassique, de forme octogonale à pans coupés, ou quadrangulaire, rehaussée d'une frise breté, reposent sur des pieds à cannelures en spirale. L'harmonie de ces ornements indiquerait, en effet, que ces pièces ont été rassemblées et unifiées par le marchand dans le but de les exposer ensemble.

Les lots n°1 et n°2 sont décrits précisément dans le catalogue de 1809. L'homme à l'ombrelle y est décrit au n°107 comme : « *Une Pagode caractérisée, debout, la tête brune, à draperie bleue et céladon, avec chaperon sur l'épaule, tenant un parasol richement ouvrage, posée sur une terrasse octogone breté et à huit gaines* ». A deux reprises, le modèle des petits buffles apparaît dans le catalogue au n°287 et au n°288 : « *Deux petits Buffles portant un petit magot colorié sur pied breté à quatre gaines* » et « *Deux plus petits Buffles, portant un magot, sur pied breté à quatre gaines* ».

Il est intéressant de relever que la paire de pêcheurs de crabes (lot n°3) apparaît dans une vente de la collection de sir John Lambert en 1787. Dans la marge d'un exemplaire conservé à l'Institut National d'Histoire de l'art, à Paris, il est inscrit le nom de l'acquéreur : Philippe-François Julliot.





Précis.

La Collection Des Porcelaines rares et précieuses en tout genre, annoncée dans ce Catalogue, provient d'un choix distingué, fait dans tous les Cabinets qui existaient et avaient existé en France, ainsi que chez l'étranger.

Le feu Roi Louis XVI, en avait ordonné l'acquisition, à l'effet de les placer par ordre, dans une Galerie construite exprès dans l'un des Muséums, en y joignant les plus belles Porcelaines de Sèvres, celles d'ancien Saxe et des diverses Manufactures de France, afin de les offrir aux regards des Amateurs français et étrangers.

On y trouve ces Porcelaines si estimées, sous les dénominations d'ancienne première sorte coloriée du Japon, d'ancien Japon de couleur, d'ancienne Chine, sous les couleurs céladon, bleu céleste et violet. d'ancien Truité du Japon, de la Chine et autre.

Des Pagodes remarquables par leurs différents caractères et leur finesse, des Vases dont la variété et la singularité des formes ajoutent encore à l'agrément.

1 LEARN MORE

HOMME À L'OMBRELLE D'ÉPOQUE LOUIS XVI

DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En biscuit émaillé céladon et bleu, Chine,
XVIII^e siècle et monture de bronze ciselé
et doré, l'homme debout tenant une ombrelle
à passementeries ouverte dans sa main droite
sur une terrasse octogonale ornée d'un damier
losangé reposant sur huit pieds fuselés à
cannelures torsadées

H. 33 cm. (13 in.) ; L. 14 cm. (5½ in.)
P. 14 cm. (5½ in.)

€10,000-15,000 US\$12,000-17,000
£8,500-13,000

PROVENANCE:

Inventorié en 1809 dans le *Catalogue de divers objets de curiosité*, dans le but d'une collection réunie et conservée par Philippe-François Julliot (1755-1836), par ordre du roi Louis XVI, sous le numéro 107.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

Cat d'exp., *La fabrique du luxe, Les marchands merciers parisiens au XVIII^e siècle*, Musée Cognac-Jay, du 29 septembre 2018 - 27 janvier 2019, Paris, 2018, pp. 73-74.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED CHINESE CELADON AND BLUE-GLAZED BISCUIT MAN, LAST QUARTER 18TH CENTURY

Cette « Pagode à l'ombrelle » précisément listée dans l'inventaire *Catalogue de divers objets de curiosité* acquise pour le roi Louis XVI (daté de l'année 1809), comme étant « *remarquable par son expression et le régulier de son ensemble* ». Il apparaît également dans la table indicative des objets contenus dans le catalogue et les prix qu'ils ont coûté, d'après les registres d'acquisition d'avant l'année 1789. L'objet aurait été acquis auprès de la duchesse de Praslin, pour un prix exorbitant de 600 livres.

107 Une Pagode caractéristique, de bout, la tête brune, la draperie bleue et céladon, avec chaperon sur l'épaule, tenant un paravent richement ourvagé, posée sur terrasse octogone brisée et à huit gaines.

Cette Pagode est remarquable par son expression et le régulier de son ensemble.

Notre présent lot mentionné au n° 107 du catalogue de Philippe-François Julliot, 1809 © Droits réservés







2 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE BUFFLES ET ENFANTS D'ÉPOQUE LOUIS XVI

DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En biscuit émaillé brun et bleu, Chine, XVIII^e siècle et monture de bronze ciselé et doré, le buffle couché surmonté d'un enfant pour l'un, d'une tête de singe pour l'autre, la terrasse rectangulaire ornée d'un damier losangé reposant sur quatre pieds fuselés à cannelures torsadées ; la tête de singe probablement rapportée

H. 8 cm. (3 1/4 in.) ; L. 7,5 cm. (3 in.) ; P. 7 cm. (2. 3/4 in.)

€8,000-12,000

US\$9,000-13,000

£6,800-10,000

PROVENANCE:

Inventoriée en 1809 dans le *Catalogue de divers objets de curiosité*, dans le but d'une collection réunie et conservée par Philippe-François Julliot (1755-1836), par ordre du roi Louis XVI, sous le numéro 287 ou 288..

A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED CHINESE BLUE AND BROWN-GLAZED BUFFALOS AND CHILDREN, LAST QUARTER 18TH CENTURY

Tout comme le lot n°1 de notre vente, cette paire de figurines en porcelaine fait partie d'un ensemble provenant du *Catalogue de divers objets de curiosité*, réalisé pour l'année 1809 par le marchand-mercier Philippe-François Julliot (1755-1836). Une note au catalogue précise que Julliot a été chargé par le roi Louis XVI de sélectionner ces figurines montées et de les lui conserver. L'objectif était de créer une galerie exposant des porcelaines européennes et asiatiques dans un *museum* ouvert aux amateurs.

À deux reprises, le modèle des petits buffles apparaît dans le catalogue au n°287 et au n°288 : « *Deux petits Buffles portant un petit Magot colorié sur pied breté à quatre gaines* » et « *Deux plus petits Buffles, portant un Magot, sur pied breté à quatre gaines* ».

Une paire de porcelaines similaire, sans la monture de bronze doré, est conservée au British Museum de Londres (inv. As.3527).

287	<i>Deux petits Buffles portant un petit Magot colorié sur pied breté à quatre gaines.</i>
288	<i>Deux plus petits Buffles, portant un Magot, sur pied breté à quatre gaines.</i>

Notre présent lot mentionné au n° 287 ou n°288 du catalogue de Philippe-François Julliot, 1809 © Droits réservés



3 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE PÊCHEURS DE CRABES D'ÉPOQUE LOUIS XVI DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En biscuit émaillé céladon et brun, Chine, XVIII^e siècle et monture de bronze ciselé et doré, la base carrée à pans coupés à décor d'un damier reposant sur huit pieds fuselés et torsadés, l'un numéroté en rouge '5034' H. 14 cm. (5½ in.) ; L. 8,5 cm. (3½ in.) ; P 8,5 cm. (3½ in.)

€15,000-25,000 US\$17,000-28,000 £13,000-21,000 (2)

PROVENANCE:

Collection de Sir John Lambert (1728-1799), sa vente, Jean-Baptiste-Pierre Lebrun (1748-1813), au 96 rue de Cléry, le 27 mars 1787, lot 292. Acquise dans cette vente par Philippe-François Julliot (1755-1836).

A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED AND CHINESE CELADON AND BROWN-GLAZED BISCUIT CRAB FISHERMEN, LAST QUARTER OF 18TH CENTURY

Ces figurines ont appartenu à Sir John Lambert (1728-1799), chevalier anglais et banquier à Paris sous Louis XVI. Sa collection a été mise en vente chez Jean-Baptiste-Pierre Lebrun (1748-1813), peintre et marchand d'art, au n°96 rue de Cléry, le 27 mars 1787, au lot n°292. Dans le catalogue de la vente, cette paire de pêcheurs est ainsi décrite : « *Deux petits Chinois pêchant des crabes dans des nattes brunes ; ils sont vêtus d'un chapeau brun & d'un caleçon céladon. Hauteur 4 pouces* ». Cette paire fut alors acquise par le marchand-mercier Phillippe-François Julliot pour la somme de 54 livres, afin d'être réunie avec un ensemble d'objets de curiosité sous l'ordre du roi Louis XVI pour son *museum* au palais du Louvre. Cette collection d'objets montés à destination des amateurs ne sera jamais exposée en raison de la chute de l'Ancien Régime.

Idem.
J. 1. 292 Deux petits Chinois pêchant des crabes dans des nattes brunes ; ils sont vêtus d'un chapeau brun & d'un caleçon céladon. Hauteur 4 pouces.

Extrait du catalogue de la vente Sir John Lambert de 1787 listant le présent lot.
 © Droits réservés



4 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE BODHIDHARMA D'ÉPOQUE LOUIS XVI DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En grès laqué, Japon, époque Edo, monture de bronze ciselé et doré, le Bodhidharma barbu et assis sur une terrasse rectangulaire à décor d'un damier reposant sur quatre pieds fuselés
H. 12,5 cm. (5 in.) ; L.10 cm. (4 in.) ; P. 7 cm. (2¾ in.)
(2)

€12,000-18,000 US\$14,000-20,000
£11,000-15,000

*A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED
JAPANESE STONEWARE BODHIDHARMAS,
LAST QUARTER 18TH CENTURY*

Ces deux statues de Bodhidharma en grès laqué, à monture de bronze doré, ont sans doute été livrées par un marchand-mercier de la fin du XVIII^e siècle. Bien qu'il n'en fasse pas mention dans son *Catalogue de divers objets de curiosité* de 1809, nous pouvons rapprocher ces statues des pièces livrées par le marchand-mercier Philippe-François Julliot (1755-1836).



5 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE MIROIRS D'ÉPOQUE LOUIS XVI
DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En bronze ciselé patiné et doré, de forme rectangulaire suspendu par un anneau, orné d'une frise de feuilles d'acanthe et une frise de perles

38,5 x 32,7 cm (15 x 12 1/4 in.)

39 x 33,5 cm (15 1/2 x 13 1/4 in.)

(2)

€25,000-40,000

US\$29,000-45,000

£22,000-34,000

A PAIR OF LOUIS XVI PATINED AND GILT BRONZE MIRRORS, LAST QUARTER 18TH CENTURY



Fig. 1 Bonheur-du-jour par Adam Weisweiler, Mobilier National © Isabelle Bideau, Mobilier national, janvier 2019



Fig. 2 Bonheur-du-jour attribué à Adam Weisweiler à plaques de Wedgwood par Lady Templeown © J. Paul Getty Museum Los Angeles

■ 6 [LEARN MORE](#)

BONHEUR-DU-JOUR D'ÉPOQUE LOUIS XVI

ATTRIBUÉ À ADAM WEISWEILLER, DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En placage toutes faces de loupe d'if, citronnier, filets d'amarante, acajou et placage d'acajou et ornementation de bronze ciselé et doré, le gradin à ressaut central à plateau de marbre blanc veiné, ouvrant par un vantail se déployant flanqués de colonnettes détachées, la ceinture ouvrant par un abattant coulissant gainé de cuir vert et découvrant quatre tiroirs, les montants en balustre réunis par une tablette d'entretoise, se terminant par des pieds en toupies fuselés et cannelés

H. 106 cm. (41½ in.) ; L. 69,5 cm. (29½ in.) ; P. 41,5 cm. (16½ in.)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000

£26,000-42,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

P. Lemonnier, *Weisweiler*, Paris, 1983, p. 28.

P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Paris, 1989, p. 866.

cat. exp., *Les Fastes du pouvoir*, Mobilier National, Paris, 2007, p. 24, n° 8.

cat. exp., J.-J. Gautier, N. Preiss, *Balzac, Architecte d'intérieurs*, Saché, 2016, p. 234, cat.105.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED YEW-BURR, LIME WOOD, AMARANTH AND MAHOGANY BONHEUR-DU-JOUR, ATTRIBUTED TO ADAM WEISWEILER, LAST QUARTER 18TH CENTURY

Adam Weisweiler (1746 – 1820) compte parmi les plus brillants ébénistes du règne de Louis XVI. D'origine allemande, il s'installe à Paris et est reçu maître en 1778. Il travaille dans le quartier du Faubourg-Saint-Antoine, au cœur du monde artisanal parisien, et collabore étroitement avec le marchand-mercier Dominique Daguerre, qui exporte nombre de ses créations vers les cours étrangères. Weisweiler est reconnu pour ses meubles raffinés aux proportions élégantes, mariant matériaux précieux, décors soignés et bronzes finement ciselés.

Sa production comprend de nombreuses pièces emblématiques du goût néoclassique, notamment des bureaux plats, des secrétaires, des commodes mais également des tables à gradin, dites aussi *bonheurs-du-jour*, à l'instar de l'exemplaire présenté ici. Réalisé vers 1785, ce meuble associe la richesse de la loupe d'if et de l'acajou à un décor d'une grande finesse : tiroir à volet découvrant un intérieur gainé de cuir vert, tiroirs en acajou massif à façades en citronnier soulignées de filets d'amarante, et piétement en balustre à cannelures de laiton relié par une tablette d'entretoise à dessus de marbre blanc.

Les bonheurs-du jour restent des pièces assez uniques dans la production de Weisweiler. Nous pouvons citer celui aujourd'hui conservé au Mobilier National (inv. GME-17675-000) ainsi qu'un exemple agrémenté de plaques de porcelaine de Wedgwood, grande spécialité de marchand Daguerre et aujourd'hui conservé au Getty Museum (inv. 72.DA.59).





7 LEARN MORE

FRANCE, FIN DU XVII^e SIÈCLE

PROFILS DE LOUIS XIV ET DE MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE

En marbre, paire de médaillons, la monture moderne à griffes en métal
H. totales : 56,5 cm. (22½ in.) ; H. médaillons : 52 cm. (20½ in.) ;
L. médaillons : 40 cm. (15¾ in.)

€40,000-60,000

US\$45,000-67,000

£34,000-51,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

- C. Seymour Jr., « A group of Royal portrait-busts from the reign of Louis XIV », in *The Art Bulletin*, déc. 1952, vol. 34, no. 4, p. 291 et figs. 11 et 12.
F. Souchal et F. de La Moureyre, *French sculptors of the 17th and 18th centuries. The reign of Louis XIV*, Oxford, vol. III, 1987, pp. 179-186.
G. Scherf, « Jacques Prou. La Sculpture présentant à la Peinture le médaillon du Roy », in *La Sculpture en son château. Variations sur un art majeur*, Paris/Lunéville, 2021, cat. 1., p. 34.

A PAIR OF MARBLE MEDALLIONS REPRESENTING LOUIS XIV AND MARIA THERESA OF AUSTRIA, FRENCH, LATE 17TH CENTURY

Cette paire de bas-reliefs se rapproche de l'œuvre du sculpteur Jacques Prou (1655-1706). Fils d'un des menuisiers des Bâtiments du Roi, il débute sa formation à l'Académie et gagne en 1674 son premier prix de sculpture. Il est pensionnaire à l'Académie de Rome puis il se présente à Paris, à l'Académie Royale, où il ne sera admis qu'en 1682. Son morceau de réception est un bas-relief, *La Sculpture présentant à la Peinture le médaillon du Roy*, actuellement conservé au musée du Louvre (inv. MR 2775). De 1681 à 1692, il œuvre comme sculpteur au service des Bâtiments du Roi, reprenant ainsi les travaux laissés en suspens à la mort de son père et fournissant des sculptures pour Marly et Versailles, en collaboration avec les ateliers de Jean-Baptiste Tubyl. Le médaillon représentant Marie-Thérèse d'Autriche peut être rapproché d'un portrait ornant son mausolée dans l'église Saint-Séverin, aujourd'hui partiellement remonté dans la crypte de la basilique Saint-Denis.



Mausolée de la reine Marie-Thérèse d'Autriche, basilique Saint-Denis



■ 8 LEARN MORE

PAIRE DE CHAISES ROYALES D'ÉPOQUE LOUIS XVI

ESTAMPILLE DE GEORGES JACOB, VERS 1785, PROBABLEMENT LIVRÉE POUR LE COMTE D'ARTOIS

En noyer mouluré, sculpté et doré, le dossier rectangulaire flanqué de colonnettes à cannelures rudentées, sommé de boules ornées de feuilles, la traverse supérieure ornée de deux frises de perles, la traverse inférieure d'une frise de feuilles d'eau, l'assise en forme de fer à cheval à décor d'une frise de perle et d'une frise de rais-de-cœur, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées surmontés de chutes de feuilles, chacune estampillée 'G. JACOB' sur la traverse arrière et portant une trace d'étiquette avec l'inscription à l'encre brune 'Salon de Monseigneur' sur la traverse arrière
H. 96 cm. (38 in.) ; L. 51 cm. (20 in.) ; P. 54 cm. (21½ in.)

Georges Jacob, reçu maître en 1765. (2)
€20,000-30,000 US\$23,000-34,000 £17,000-25,000

PROVENANCE:

Probablement livrée pour le comte d'Artois vers 1785.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:

Cat. d'exp. *Sièges en société, Histoire du siège du Roi-Soleil à Marianne*, Galerie des Gobelins, Mobilier National, Paris, du 25 avril-24 septembre 2017, Montreuil, 2017, p. 171.

A PAIR OF ROYAL LOUIS XVI GILTWOOD CHAIRS, STAMPED BY GEORGES JACOB, CIRCA 1785, PROBABLY SUPPLIED FOR THE COMTE D'ARTOIS



Chaise de Georges Jacob similaire aux nôtres portant l'étiquette "Salon de Monseigneur" © Collection du Mobilier national, photographie Françoise Baussan

Cette paire de chaises estampillées par Georges Jacob provient probablement d'une commande effectuée par le comte d'Artois, frère de Louis XVI et futur Charles X.

LE MOBILIER DU « SALON DE MONSEIGNEUR »

D'un grand raffinement, cette paire de chaises porte la trace d'une étiquette de livraison mentionnant leur destination : le « Salon de Monseigneur ». Au XVIII^e siècle, il était d'usage d'appeler « Monseigneur » les princes de sang, mais également les ducs et les pairs du royaume. C'est le cas du comte d'Artois, qui passa de nombreuses commandes à Georges Jacob dont certains sièges portent encore l'étiquette « Salon de Monseigneur ».

Cette paire fait probablement partie d'un ensemble plus vaste, livré pour le comte d'Artois, que l'on parvient aujourd'hui en partie à reconstituer. Trois chaises et quatre fauteuils (dont l'un porte une étiquette « Salon de Monseigneur »), sont conservés par le Mobilier National (inv. GMT 1403/1 et 2 ; inv. GMT 3192/1 et 2 ; inv. GMT 1404 ; inv. GMT 3193/1 et 2). Cet ensemble est aujourd'hui en dépôt au palais de l'Elysée. Une autre paire de chaises, avec de légères différences de sculpture mais très proches des nôtres et étiquetées, ont été préemptées en 1971 par le Mobilier National (coll. Lucien Guiraud, vente Ader, Picard et Tajan, palais Galliera, Paris, 10 décembre 1971, lot 53 ; coll. Mobilier National, inv. GMT 29337/1 et 2). Cinq chaises identiques aux nôtres, également réalisées par Georges Jacob et portant la même étiquette, sont conservées au château de Versailles (inv. V4736 à V4739 ; inv. V 5072).

Notons également d'autres sièges du même ensemble passés sur le marché de l'art ces dernières décennies : quatre chaises vendues chez Christie's, à Monaco, le 20 juin 1992, lot 108 ; une suite de six chaises de la vente Sotheby's, à Paris, le 7 novembre 2013, lot 220 ; dernièrement, un fauteuil a été vendu chez Ader, à Paris, le 29 janvier 2021, lot 133.

GEORGES JACOB, MENUISIER DES PRINCES

Georges Jacob (1739-1814), est le père d'une des plus célèbre famille d'ébénistes parisiens qui parvinrent sur trois générations, à force d'innovations et de créations de qualité, à maintenir au premier rang la réputation de leur entreprise. Après s'être établi à Paris, il devient compagnon chez le menuisier Louis Delanois, dont il subit nettement l'influence. Il obtient sa maîtrise de menuisier en 1765 et se spécialise dans les sièges.

En 1777, Georges Jacob reçoit sa première commande d'un membre de la famille royale, celle du comte d'Artois pour son boudoir turc du palais du temple, dont les pièces sont aujourd'hui conservées au musée du Louvre (inv. OA 9986 à OA 9992). Par la suite, il continuera à fournir le frère cadet de Louis XVI, mais également sa sœur Madame Elisabeth et la reine Marie-Antoinette. Le comte de Provence détient le record de commandes passées à Georges Jacob : 2558 sièges et lits ont été commandés entre 1781 et 1786, pour la somme de 140 120 livres. Ces nombreuses commandes montrent à quel point Georges Jacob était reconnu par les princes, tant pour son talent dans la conception de ses sièges et dans l'innovation de leurs formes, que dans la qualité de la sculpture et de leurs ornements.



■ 9 [LEARN MORE](#)

CONSOLE D'ÉPOQUE LOUIS XVI

PROVENANT DU GARDE-MEUBLE DE LA COURONNE, VERS 1785-1790

En acajou et placage d'acajou flammé, et ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau de marbre blanc veiné, la face aux angles arrondis ouvrant en cinture par un tiroir orné d'une frise de perles, les montants à cannelures de laiton réunis par une tablette d'entretoise basse ornée de perlés, le fond plein, les pieds fuselés en toupie à bague, au dos en haut à gauche marque au fer de deux 'G' entrelacés surmontés d'une couronne fermée, une seconde sous le marbre en partie effacée

H. 92 cm. (36½ in.) ; L. 159 (62½ in.) ; P. 63 (24¾ in.)

€50,000-80,000

US\$57,000-90,000

£43,000-68,000

PROVENANCE:

Ancienne collection de son Excellence Ilhamy Hussein Pacha, Saint-Jean-Cap-Ferrat;

Sa vente, Ader-Tajan, Monaco, 15-18 mars 1993, lot 209.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:

P. Lemonier, *Adam Weisweiler*, Paris, 1983.

P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Paris, 1989.

R. Serrette, "Le mystère des doubles G couronnés enfin élucidé" in *L'Estampe l'objet d'art*, n°615, octobre 2024, pp. 70-77.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY CONSOLE-DESSERTE,
FROM THE GARDE-MEUBLE DE LA COURONNE, CIRCA 1785-1790



UNE MARQUE ROYALE MYSTÉRIEUSE

S'il est incontestable que les meubles marqués des deux 'G' affrontés et couronnés proviennent des collections de la couronne, la signification de cette empreinte au feu est longtemps restée floue et incertaine.

Si les marques aux initiales des résidences royales tels que 'F' pour Fontainebleau, 'CP' pour Compiègne, 'SC' pour Saint-Cloud, ou encore 'BV' pour Bellevue semblent évidentes, nos deux présentes lettres ne se rattachent en revanche pas aisément à l'une des maisons. Un temps vue comme une marque de Compiègne, Pierre Verlet avança ensuite l'hypothèse d'une marque du palais des Tuilleries utilisée entre 1784 et 1790 ou 1792. Cependant, Renaud Serrette soulève de la thèse précitée certaines incohérences et avance, dans une récente étude publiée sur le sujet (*op.cit.*), une nouvelle hypothèse. Cette dernière très documentée paraît solide. Ainsi, les deux 'G' couronnés fixés au feu sur notre console serait une marque du Garde Meuble de la Couronne apposée soit, car la console fut livrée directement par l'artisan place Louis XV, soit car elle est passée au Garde Meuble entre deux localisations.

L'ŒUVRE INDÉNIABLE D'UN GRAND ÉBÉNISTE

Outre la prestigieuse empreinte apposée, l'élégance du dessin, la qualité des matériaux utilisés et les subtils détails des finitions suffisent à affirmer que cette console fut réalisée par un grand nom de l'ébénisterie. Livrée pour la couronne, cette console est probablement l'œuvre d'un ébéniste du roi ou de la reine, de l'un de leurs sous-traitants ou d'ébénistes qui travaillaient pour certains marchands-merciers qui jouent les intermédiaires avec la couronne. Ainsi, il pourrait s'agir de Guillaume Beneman, ébéniste de la couronne qui prend la suite de Riesener de 1785 à 1792. L'acajou flammé en larges panneaux, le profil robuste et architecturé du meuble, les montants fuselés cannelés de laiton, les pieds toupies à bague correspondent aux meubles de l'ébéniste. La paire d'encoignures livrées pour Compiègne peut être rapprochée de notre console (*op.cit.* Kjellberg, p. 61). Bien que Martin Carlin n'est jamais reçu le titre, il livra de nombreux meubles à la couronne par l'intermédiaire de Dominique Daguerre et nous pouvons rapprocher notre console de la commode à étagères d'angles de l'ébéniste conservée au musée du Louvre (inv. OA 10481). Elles ont en commun la singulière sinuosité des côtés des meubles. Enfin, Adam Weisweiler qui, comme le précédent livra à la couronne des meubles à la demande de Daguerre, pourrait aussi être l'auteur de notre console, ouvrage aux montants fuselés à cannelures de laiton, muni d'une tablette d'entretoise basse, épaisse et à table et des pieds toupie à bague, éléments récurrents dans ses réalisations qui pourraient nous faire pencher vers une attribution à cet ébéniste.





■ 10

LEARN MORE

CARTEL D'APPLIQUE D'ÉPOQUE LOUIS XVI

SIGNATURE DE VERDIER, PARIS, VERS 1770

En bronze ciselé et doré, le cadran en émail blanc, sommé d'un vase à anses, flanqué de feuilles d'acanthe et branchages de feuilles de laurier maintenus par des nœuds de ruban et frises de piastres, frise d'entrelacs et frise de perles, se terminant par un bouquet de feuilles d'acanthe et une graine éclatée, signé 'Verdier/A PARIS'
H. 96 cm. (37 3/4 in.) ; L. 45 cm. (17 3/4 in.) ; P. 15 cm. (6 in.)

€25,000-40,000

US\$29,000-45,000

£22,000-34,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

D. Alcouffe, A. Dion, G. Mabille, *Les bronzes d'ameublement du Louvre*, Dijon, 2004, pp. 134-135

A LOUIS XVI GILTBRONZE CLOCK, CIRCA 1770

Cartel caractéristique du goût "grec" des années 1765-1770, notre modèle n'est pas sans rappeler les études de Jean-Charles Delafosse. Sans connaître précisément l'auteur du modèle, nous connaissons un cartel identique au vase, guirlandes de feuilles et nœuds de ruban conservé au musée du Louvre (inv. OA 5191) en paire avec un baromètre (inv. OA 5192). L'horloger de l'exemplaire du Louvre est Henry Lepautre, le nôtre est signé Jean-Jacques-Baptiste Verdier. Horloger parisien reçu maître en 1737, il devient juré en 1773 et est réputé pour la qualité de ses créations.



Cartel d'époque Louis XVI, vers 1770,
musée du Louvre (OA5192) © RMN







Simone...!
Ce nom résonne comme un souvenir d'enfance...
Elle fut, pendant près de cinquante années le revers vif et coloré de la médaille, des arts et lettres de Bernard Steinitz, la muse, la prudence et la raison.

Comment pouvoir, dans le métier, oublier ce prénom, synonyme de bonne humeur, son infatigable bavardage sur toutes les anecdotes professionnelles, qu'elle distillait avec tant de plaisir !

Chez eux à Boulogne, elle a régné dans une maison en devenir, aux travaux improbables, noyée sous les feuillages d'un parc immense, hors du temps et protégé du monde, ou dans le silence, on entendait qu'elle... Le caractère bien trempé et le verbe haut, mère de famille infatigable et commerçante de génie, elle a traversé le métier avec le talent inimitable des collectionneurs qui n'aiment pas vendre.

Depuis le magasin de rue Rossini en 1968, à l'ombre des arbres du bel hôtel du faubourg saint honoré, elle a su régner sur cette célèbre maison, épaulant son mari, fidèle épouse à ses côtés. Je la revoie rue du cirque, il y a quelques années dans un désordre, historique et légendaire, refaisant le monde en râlant à l'infinie sur l'évolution du goût et les risques du métier...!

Souvent épaulée par Christian Lacroix, infatigable et passionnée elle tenait les stands des expositions, avec un aplomb sans égal, portant ainsi haut les couleurs de cette maison un peu différente, critiquée souvent, jalousee toujours !

Steinitz est parti il y a treize ans, sûrement appelé là-haut pour une dernière présentation !

Benjamin lui a brillamment succédé avec l'œil, la connaissance et le goût qui restent l'apanage d'un grand antiquaire.
...Simone a récemment retrouvé Bernard au purgatoire du ciel, je me réjouis affectueusement, à nouveau, de les entendre rire !

François-Joseph Graf
mai 2025



Johan Georg Wille d'après Louis Tocqué,
Abel François Poisson, *Marquis de
Marigny*, gravure

■ 11 [LEARN MORE](#)

D'APRÈS UN TABLEAU DE LOUIS TOCQUÉ,
FRANCE, PROBABLEMENT FIN DU XVIII^E SIÈCLE
ABEL-FRANÇOIS POISSON DE VANDIÈRES, MARQUIS DE MARIGNY

En terre cuite
H. 51,5 cm (20 1/4 in.)

€3,000-5,000 US\$3,400-5,600
£2,600-4,200

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

C. Morin, *Le naturel exalté. Marigny, ministre des arts au château de Ménars*,
Milan/Paris, 2012.

*A TERRACOTTA FIGURE OF THE MARQUIS DE MARIGNY, AFTER A
PAINTING OF LOUIS TOCQUÉ, FRENCH, PROBABLY LATE 18TH CENTURY*



■ 12 [LEARN MORE](#)

VASQUE D'ÉPOQUE BAROQUE
ITALIE, XVII^e SIÈCLE

En marbre, à décor de larges godrons et mascarons grotesques
H. 48 cm. (18in.), L. 87 cm. (34in.)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000

£26,000-42,000

A BAROQUE MARBLE BASSIN, ITALIAN, 17TH CENTURY



■ 13 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE VASES COUVERTS ORNEMENTAUX D'ÉPOQUE LOUIS XVI

VERS 1785

En bois mouluré, sculpté, peint en à l'imitation du marbre blanc veiné et doré, le couvercle sommé d'une pomme de pin et orné de feuilles, le corps à décor de feuilles et perles, muni d'une anse en forme de dauphins entrelacés d'où s'échappent deux guirlandes de fleurs reliées à une tête de bétier à l'autre extrémité, le piéouche orné de godrons, perles et fleurs reposant sur une plinthe carrée

H. 95 cm (37½ in.) ; L. 65 cm ; (26 in.) ; P. 52 cm. (20½ in.) (2)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000

£26,000-42,000

A PAIR OF LOUIS XVI PAINTED AND GILT WOOD ORNAMENTAL COVERED VASES, CIRCA 1785



Vase comparable conservé au MET à New York
© Metropolitan Museum of Art New York

Ce vase rappelle les compositions issues de la célèbre *Suite de Vases*, une série de 34 planches gravées et publiées à Parme entre 1764 et 1765 par Ennemond-Alexandre Petitot (1727 - 1801), architecte lyonnais formé à Paris auprès de Jacques-Germain Soufflot. Petitot est appelé en 1753 à la cour du duc de Parme, Philippe de Bourbon (1720 - 1765), où il est nommé architecte officiel. Il y restera toute sa carrière, jouant un rôle central dans l'urbanisme, l'architecture et les arts décoratifs de la cour.

La *Suite de Vases*, réalisée en collaboration avec le graveur Giuseppe Bossi, comprend trente planches de vases, deux dédicaces, un frontispice illustré et une planche de titre. Elle est dédiée au marquis de Felino, Premier ministre du duché. Les dessins mêlent des formes inspirées de l'Antique, destinées aux jardins du palais, à des créations plus fantaisistes, souvent irréalisées, qui participent au caractère spectaculaire et inventif de l'ensemble.

Rééditée et copiée à de nombreuses reprises, la suite est aujourd'hui reconnue pour son approche atypique du motif ornemental et la finesse de la gravure de Bossi. L'œuvre illustre à la fois l'érudition archéologique de l'époque et la liberté imaginative d'un artiste qui, tout en respectant les principes du néoclassicisme, n'hésite pas à en explorer les limites formelles.

Une paire de vases ornementaux peints du même modèle est aujourd'hui conservée au Metropolitan Museum à New York (inv. 07.225.15 a-b). Cette dernière provient de la collection de Georges Hoentschel (1855-1915), célèbre architecte-décorateur et céramiste parisien.





■ 14 [LEARN MORE](#)

LUSTRE D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE

VIENNE, VERS 1800

En bronze ciselé et doré, bronze patiné et verre bleu, à huit bras de lumière, le corps appliqué de frise de palmettes et de fleurs en rosace, les bras surmontés de têtes d'aigles et se terminant par des victoires ailées, les chaînettes retenues par des têtes de griffons, terminé par une pomme de pin, percé pour électricité H. 110 cm (43 1/4 in.) ; D. 110 cm. (43 1/4 in.)

€25,000-40,000

US\$29,000-45,000

£22,000-34,000

A NEOCLASSICAL PATINATED, GILT-BRONZE AND BLUE GLASS EIGHT-LIGHT CHANDELIER, VIENNESE, CIRCA 1800

Un lustre similaire est passé en vente chez Christie's à Paris, le 17 avril 2012, lot 292. Si les branches ainsi que la forme sont semblables, la corbeille est cette fois-ci en cristal et montée de bronze ciselé patiné et doré.

Notre lustre peut être rapproché des travaux du peintre et ébéniste autrichien Joseph Ulrich Danhauser (1780-1829). Aujourd'hui conservée au MAK Museum de Vienne, une série de dessins de lustres reprend les mêmes caractéristiques que le nôtre. Nous retrouvons une coupe en verre suspendue par des chaînettes, ceint d'un cerclage en bronze retenant de fins bras de lumière se terminant par des bustes féminins (inv. KI 8971-1669 ; KI 8971-1676) ou des bustes ailés (inv. KI 8971-1782).





MEUBLE A VANTAUX D'ÉPOQUE LOUIS XVI

VERS 1775

En bois mouluré, sculpté et laqué vert, or et noir, le plateau peint, la façade en demi-lune au centre ouvrant à deux vantaux, ornée de guirlandes de festons fleuris, flanquée de pilastres à décor d'une chute d'entrelacs et d'une frise de feuilles d'acanthe en partie basse

H. 92,5 cm. (36 1/4 in.) ; L. 172 cm. (68 in.) ; P. 74 cm. (29 in.)

€40,000-60,000

US\$45,000-67,000

£34,000-51,000

PROVENANCE:

Vente Christie's, Monaco, 20 juillet 1994, lot 319.

Vente Sotheby's, New York, 23 mai 2012, lot 395.

Vente Christie's, New York, 18 octobre 2017, lot 641.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:

Cat. Expo, C. Vignon et C. Baulez, *Pierre Gouthière, ciseleur-doreur du Roi*, Frick Collection, New York et Musée des Arts décoratifs, Paris, 2016-2017 pp. 318-319.

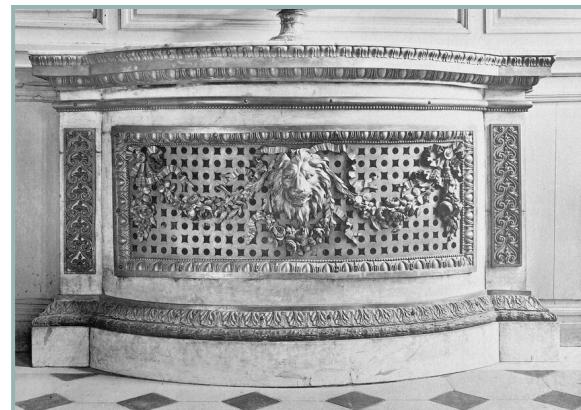
A LOUIS XVI LACQUERED AND GILTWOOD MEUBLE-A-VANTAUX,
CIRCA 1775

Le dessin et l'ornementation de ce meuble en demi-lune s'inscrivent dans la droite ligne du vocabulaire décoratif employé par Pierre Gouthière (1732 - 1813), l'un des plus célèbres ciseleurs-doreurs du XVIII^e siècle, actif notamment auprès du comte d'Artois, de la duchesse de Mazarin ou du baron de Besenval.

Nous y retrouve une combinaison typique du style néoclassique français : guirlandes enrubannées, chutes de fruits et de feuillages, rosettes centrées, ainsi qu'une frise d'oves, de palmettes ou de thyrses feuillagés, motifs abondamment employés dans ses œuvres.

Ce mobilier évoque tout particulièrement deux créations majeures de Gouthière :

- Le poêle monumental en marbre et bronze doré réalisé pour le vestibule de l'hôtel de Besenval, œuvre unique exécutée dans les années 1780 et aujourd'hui conservée dans une collection particulière. Cette



Poêle par P. Gouthière pour le baron de Besenval de Brunstatt pour son hôtel du Faubourg Saint-Germain à Paris © Droits réservés

pièce se distingue par son dessin en demi-lune, la richesse de son décor et l'équilibre de ses proportions, éléments que l'on retrouve dans notre meuble bas.

- La paire de piédestaux en marbre bleu turquin livrée en 1781 pour le grand salon de l'hôtel de la duchesse de Mazarin, quai Malaquais à Paris, dont les bronzes furent exécutés par Gouthière d'après un dessin de François-Joseph Bélanger.

Ce chef-d'œuvre de collaboration artistique témoigne du raffinement extrême atteint par le décor français à la veille de la Révolution. Les similitudes entre ces deux exemples et notre meuble à vantaux sont nombreuses : la forme en demi-lune, le répertoire des ornements utilisés ainsi que le rythme architectural du décor, directement inspiré de cette esthétique de commande royale. S'il ne s'agit pas d'une œuvre de Gouthière lui-même, le meuble puise indéniablement dans le répertoire formel et ornemental qui a fait la renommée du maître.





■ 16 LEARN MORE

PAIRE DE CHAISES À LA REINE D'ÉPOQUE LOUIS XVI

ESTAMPILLE DE GEORGES JACOB, VERS 1785

En hêtre mouluré, sculpté et doré, le dossier droit et rectangulaire orné de rais-de-cœur et de perles, l'assise trapézoïdale à décor de rais-de-cœur et d'une frise de perles, les dés de raccordement à motif de fleurons, les pieds fuselés à cannelures rudentées recouverts en partie haute de feuilles der d'une frise de perle, estampillée 'G. IACOB' chacune sous la traverse arrière, portant chacune une étiquette sur la traverse arrière 'Gallerie des tableaux', traces d'étiquette sur chacune des traverses droites, marques 'I.B' sur chaque traverse, la couverture de tapisserie au petits points à motifs de fleurs sur fond crème H. 90 cm. (35½ in.) ; L. 52 cm. (20½ in.) ; P. 52 cm. (20½ in.)

Georges Jacob, reçu maître en 1765.

(2)

€12,000-18,000

US\$14,000-20,000

£11,000-15,000

PROVENANCE:

Vente Sotheby's, Monaco, Succession de Mme Helene Beaumont provenant de la villa Eilenroc au Cap d'Antibes, 4-6 décembre 1992, lot 9.

*A PAIR OF LOUIS XVI GILTWOOD CHAIRS, STAMPED BY GEORGES JACOB,
CIRCA 1785*





SECRÉTAIRE À ABATTANT DE LA FIN DE L'ÉPOQUE LOUIS XV

ESTAMPILLE DE JEAN-FRANÇOIS OEBEN, VERS 1760

En placage d'amarante, bois de rose, bois de violette et érable et ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau de marbre brèche d'Alep en partie ceint d'une galerie en frise de grecques, la façade à motif de cubes sans fond ouvrant par un tiroir décoré d'une frise d'entrelacs en partie supérieure, ouvrant par un abattant gainé de cuir bordeau découvrant six casiers, six tiroirs et un secret, la partie inférieure à volets découvrant deux tiroirs cachés, deux tiroirs et un casier et un coffre-fort, estampillé 'J.F. OEBEN' sur le montant arrière droit

H. 154 cm. (60½ in.) ; L. 116 cm. (45¾ in.) ; P. 45,5 cm. (18 in.)

Jean-François Oeben, reçu maître en 1759.

€60,000-80,000

US\$68,000-90,000

£51,000-68,000

PROVENANCE:

Vente Christie's, Paris, 14 décembre 2004, lot 126.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:

- C. Dreyfus, *Catalogue sommaire du mobilier et des objets d'art du XVII^e et du XVIII^e siècle*, [Musée du Louvre], Paris, 1922, n° 65
 D. Alcouffe, A. Dion, A. Lefèbure, *Le mobilier du musée du Louvre, Tome I*, Dijon, 1993, n°57, pp. 186-188
 J. Durand, M. Bimbenet-Privat, F. Dassas, *Décor, mobilier et objets d'art du musée du Louvre de Louis XIV à Marie-Antoinette*, Paris, 2014, n°157, pp. 390-391

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD, KINGWOOD,
 AMARANTH AND MAPLE MARQUETRY SECRETAIRE-À-ABATTANT,
 STAMPED BY JEAN-FRANÇOIS OEBEN, CIRCA 1760



Louis-Nicolas Van Blarenberghe, Vue de la chambre bleue de l'Hôtel de Choiseul, 1770, musée du Louvre © Droits réservés

LE GOÛT GREC

À la suite de la publication en 1754 dans *Mercurie de France* de la *Supplication des orfèvres* par Charles-Nicolas Cochin, qui fustige l'art rocaille au profit d'un retour à l'antique, et de la réalisation en 1758 du célèbre bureau et son cartonnier d'Ange-Laurent La Live de Jully par Joseph Baumhauer, le goût grec commence à s'imposer. Notre secrétaire, réalisé avant la mort de l'ébéniste en 1763, illustre parfaitement ce goût grec caractérisé par un retour des formes architecturées agrémentées de motifs empruntés au vocabulaire décoratif greco-romain tels que les cannelures, les triglyphes et les gouttes, les entrelacs et les grecques. Ces décors sont employés pour tous les types de meubles de marqueterie, tant pour les bronzes dorés que dans les dessins de marqueterie. Jean-François Oeben s'imposa comme l'un des ambassadeurs de ce goût nouveau dont les ouvrages sont destinés à une clientèle avant-gardiste et toujours avide d'innovations.

JEAN-FRANÇOIS OEBEN (1721-1763)

Originaire d'un village au nord d'Aix-la-Chapelle, Jean-François Oeben épouse en 1749 à Paris la sœur de Roger Vandercruse. Après un temps installé au Faubourg Saint Antoine, il signe un contrat d'apprentissage chez Charles-Joseph Boulle, le dernier des fils du célèbre ébéniste et s'installe aux Galeries du Louvre. Il commence à cette époque à livrer des meubles à Madame de Pompadour par l'intermédiaire de Lazare Duvaux. Après la mort de son maître en 1754, il devient ébéniste du roi et s'installe aux Gobelins avant de déménager à l'Arsenal royal nouvellement construit. Sa notoriété ne cesse de se consolider recevant de nombreuses commandes royales, dont en 1761, la livraison particulière à Versailles d'un fauteuil mécanique réalisé spécifiquement pour le duc de Bourgogne, déjà très malade. Il reçoit cette année-là l'autorisation de créer une forge à l'Arsenal et se spécialise dans les meubles dit mécaniques, dont l'incomparable chef d'œuvre sortira de ses ateliers, le bureau particulier du roi Louis XV. Mort prématurément à l'âge de 41 ans en janvier 1763, Riesener termine et livre le bureau à cylindre en 1769.

LES EXEMPLAIRES DU MODÈLE CONNUS

Le secrétaire, nouveau type de meuble, apparaît dans les intérieurs parisiens au milieu des années 1750. Il devient l'un des meubles incontournables de l'époque néoclassique. Les secrétaires à abattant de Jean-François Oeben connurent un réel succès. À côté des secrétaires Transition, violonées ou à la Bourgogne, le secrétaire dit "en armoire" et dont nous connaissons une variante en chiffonnier, fut l'un de ses modèles les plus prisés. Rectiligne, la partie basse à rideaux, les côtés légèrement concaves, les pieds légèrement évasés encadrant un petit tablier, ce modèle classique est marqueté de motifs géométriques avec une préférence pour le motif de cubes sans fond et bordures aux angles en forme de grecques.

Quelques exemplaires de ce modèle comprenant des petites variantes sont connus et seulement deux chiffonniers : le plus proche du nôtre n'est autre que le secrétaire et son chiffonnier du musée du Louvre provenant de la collection du marquis de Vaupalière (inv. OA 5166 - OA 5167). Nous pouvons citer également un secrétaire passé en vente chez Sotheby's à Paris le 29 mars 2007, lot 63. Du même modèle, mais cette fois-ci orné d'une frise de grecques en partie haute plutôt que d'une frise d'entrelacs comme les précédents, nous pouvons lister l'exemplaire vendu chez Christie's à Paris le 16 décembre 2002, lot 269. Toujours en marqueterie de cubes sans fond ceinte de bordures de frises de grecques, citons l'exemplaire présenté en vente chez Sotheby's à Paris le 16 juin 2020, lot 15.

Enfin, la dernière variante de ce modèle, le secrétaire en paire avec un chiffonnier du duc de Choiseul, est recouvert d'un motif de chevrons en bois de rose et aux angles à pans coupés. Il est représenté sur plusieurs aquarelles de Louis-Nicolas Van Blarenberghe montées sur des tabatières (conservées au musée du Louvre). Le célèbre exemplaire en paire fut présenté en vente chez Sotheby's à Paris, collection Luigi Laura, le 27 juin 2001, lot 126.





■ 18 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE CONSOLES DE LA FIN DE L'ÉPOQUE LOUIS XV

VERS 1760

En bois mouluré, sculpté et doré, le dessus de marbre brèche violette, la ceinture ajourée d'un motif cordiforme et volutes feuillagés retenant une guirlande de roses et de fleurs sur un pied en consoles à frise de piastres sur une base à rinceaux feuillagés, inscription sous l'un des marbre au crayon 'De La Vaup [...]ere'; la plinthe associée

H. 86,5 cm. (34 in.) ; L. 72 cm. (28 1/4 in.) ; P. 36 cm. (14 1/4 in.) (2)

€70,000-100,000

US\$79,000-110,000

£60,000-85,000

PROVENANCE:

Ancienne collection de Madame Henriette Bouvier, Versailles;
Vente Christie's New York, 30 avril 1986, lot 160

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

E. Berkenhagen, *Die Französische Zeichnungen der Kunstsbibliothek Berlin*, Berlin, 1970, pp. 351, 399, 401-402.

R. de Lalonde et A.-N. Foin, *Cahier de tables et consoles avec leurs plans*, *Ve cahier*, Paris, 1988, fig. 2.

A PAIR OF LATE LOUIS XV GILTWOOD CONSOLE-TABLES, CIRCA 1760

Cette paire de consoles illustre parfaitement le style dit "transition", situé entre la fin du règne de Louis XV et les débuts du règne de Louis XVI et plus particulièrement cette période du rocaille symétrisé. On y observe une synthèse raffinée entre l'exubérance décorative du style rocaille et la rigueur architecturale du style néoclassique.

La structure de ces consoles est résolument symétrique, un signe annonciateur de l'esthétique Louis XVI, où l'équilibre et l'ordre prennent le pas sur la fantaisie. Néanmoins, l'ornementation conserve un langage très rocaille : enroulements d'acanthes, feuillages abondants et volutes dynamiques évoquent encore pleinement le goût pour la nature stylisée et les courbes capricieuses caractéristiques du règne précédent. Cette hybridation témoigne de la transition stylistique des années 1760-1770, période durant laquelle les artistes cherchent un nouveau langage, plus épuré, sans renoncer complètement à l'héritage ornamental du rococo.

Il est par ailleurs intéressant de noter que ces pièces annoncent par leur dessin la sensibilité décorative que l'on retrouvera quelques années plus tard dans les recueils de Richard de Lalonde, célèbre dessinateur et graveur actif à Paris dans les dernières décennies du XVIII^e siècle, incarnant ainsi une étape charnière dans l'évolution du goût français à l'aube du néoclassicisme. Le modèle du présent lot pourrait s'apparenter à une création précoce de Richard de Lalonde dont le dessin, issu de son *Cahier de tables et consoles avec leurs plans : 5^e cahier*, est conservé à la Kunstsbibliothek de Berlin.

Notons qu'une console en suite, mais plus large, a été vendue par Christie's le 1^{er} décembre 2016 à Paris, lot 199, suggérant l'existence d'un ensemble plus important, probablement commandé pour meubler un appartement d'apparat. Nous pourrions imaginer qu'elles proviennent de l'hôtel de la Vaupalière à Paris, une inscription 'De La Vaup [...]ere' sous l'un des marbres de notre paire de consoles pouvant le laisser supposer.



La console en suite de notre présent lot © Christie's Image 2016



VASE D'ÉPOQUE TRANSITION

ATTRIBUÉ À JEAN-CLAUDE CHAMBELLAN DUPLESSIS, VERS 1760

En porcelaine céladon, Chine, époque Qianlong (1736-1795) et ornementation de bronze ciselé et doré, le vase balustre, le couvercle en acanthe sommé d'une graine, les anses en forme de dragon *kui* stylisé retenant des guirlandes de laurier, le corps côtelé, la base ajourée à rinceaux feuillagés
H. 42 cm. (16½ in.) L. 15 cm. (6 in.) P. 11,5 cm. (5¾ in.)

€50,000-80,000 US\$57,000-90,000
£43,000-68,000

A LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED CHINESE CELADON COVERED-VASE, ATTRIBUTED TO JEAN-CLAUDE CHAMBELLAN DUPLESSIS, CIRCA 1760

Ce rare et magnifique vase en porcelaine céladon de Chine d'époque Qianlong (1736-1795), aux anses en forme de dragon *kui* stylisé, est orné de somptueuses montures d'époque Transition pouvant être attribuées à Jean-Claude Chambellan Duplessis, l'un des bronziers les plus novateurs du milieu du XVIII^e siècle.

L'ATTRIBUTION DES MONTURES À DUPLESSIS

Le dessin raffiné, la beauté de la ciselure et la qualité d'exécution des bronzes permettent d'attribuer les montures de ces vases à Jean-Claude Chambellan Duplessis (1699-1774). S'il dessine des formes et des montures dans le plus pure style rocaille, alliant de larges volutes, des formes chantournées et des motifs de coquilles, son style évolue à la fin du règne de Louis XV vers une symétrie et des ornements qui caractériseront le goût grec et le style Louis XVI. Ainsi, notre vase repose sur une base avec des pieds en volute reliés par un motif central de feuillages. Ce type de base est fréquemment observé sur les vases produits à Vincennes vers 1755-1765, comme sur le célèbre vase « pot-

pourri à vaisseau » ou le vase « à la tête d'éléphant » conservés à la Wallace Collection de Londres (inv. C248-50). Le couvercle de bronze doré ainsi que les guirlandes de lauriers aux anses montrent l'influence néoclassique qui naît dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle.

Plusieurs vases aux formes et aux montures comparables, dont certaines attribuées à Jean-Claude Duplessis, sont répertoriés. Notons une paire de vases en porcelaine céladon de Chine et des guirlandes de bronze doré aux anses similaires au nôtre (vente Thierry de Maigret, Hôtel Drouot, Paris, 02 décembre 2011, lot 183). Nous pouvons également rapprocher notre vase d'une paire de vases chinois à glaçure aubergine, avec une monture en bronze doré d'époque Transition, provenant de la famille de Machault d'Arnouville (vente Christie's, Londres, 9 juillet 2015, lot 22), ainsi que d'une paire de vases céladon à monture rocaille (vente Christie's, Londres, 16 novembre 2021, lot 674).

JEAN-CLAUDE CHAMBELLAN DUPLESSIS (1699-1774)

Né en Italie, cet important sculpteur, orfèvre et bronzier s'installe à Paris vers 1740. De 1748 à sa mort, il dessine la plupart des modèles de la Manufacture de Vincennes, puis de la Manufacture de porcelaine de Sèvres, dont il est le directeur. Il supervise le travail des tourneurs, des moulleurs et donne des conseils pour les couleurs des fonds des porcelaines. Duplessis crée des montures tant pour la porcelaine française produite à Sèvres que pour les vases en porcelaine chinoise. C'est en collaboration avec le célèbre marchand-mercier Lazare Duvau (1703-1758) qu'il réalise ses œuvres les plus ambitieuses et les plus originales.

LES VASES « INDIENS » DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

Devant le succès des vases en porcelaine de Chine aux anses stylisées en forme de dragon *kui* archaïque, la manufacture de Sèvres a chercher à les copier. Il existe dans les archives de la manufacture un modèle en plâtre identique à ces vases chinois, décrit comme « vase indien » (Manufacture de Sèvres, Vase indien B, inv. Casier39).



Un vase provenant de la famille de Machault d'Arnouville, vente Christie's, Londres, 9 juillet 2015, lot 22 © Christie's Image 2015





20 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE CANDÉLABRES D'ÉPOQUE LOUIS XV
DANS LE GOÛT DE JUSTE-AURÈLE MEISSONNIER, MILIEU DU
XVIII^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière en forme de rinceaux feuillagés reliés par une branche de feuillages de chêne reposant sur une base circulaire de volutes et de feuilles d'acanthe

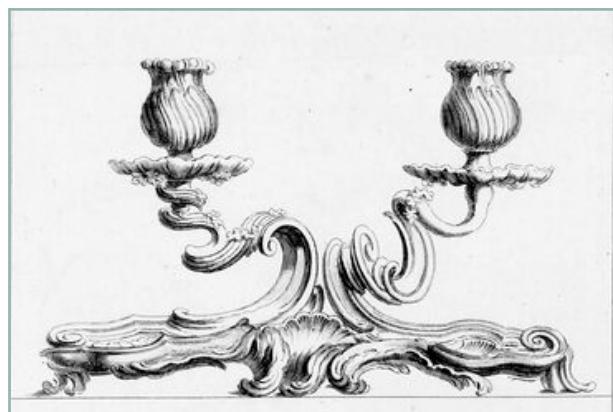
H. 17 cm. (6 3/4 in.) ; L. 20 cm. (7 3/4 in.) ; P. 11 cm. (4 1/4 in.) (2)

€5,000-8,000

US\$5,700-9,000

£4,300-6,800

*A PAIR OF LOUIS XV GILT BRONZE TWO-LIGHT CANDELABRA, IN THE
MANNER OF JUSTE-AURELE MEISSONNIER, MID-18TH CENTURY,*



Gravure d'après un dessin de Juste-aurèle Meissonnier, 1740 © Cooper Hewitt,
Smithsonian Design Museum, New York

■ 21 LEARN MORE

CARTONNIER D'ÉPOQUE

LOUIS XV

ATTRIBUÉ À JOSEPH BAUMHAUER, MILIEU DU XVIII^{ÈME} SIÈCLE

En placage d'amarante et bois de rose, et
ornementation de bronze ciselé et doré, la
façade de forme chantournée comprenant six
compartiments, à décor de motifs rocaille de
cartouches, rinceaux et de feuilles d'acanthe
H. 63 cm. (24 3/4 in.) ; L. 72 cm. (28 1/4 in.) ;
P. 34 cm. (13 1/4 in.)

Joseph Baumhauer, marchand ébéniste privilégié
du Roi en 1749.

€30,000-50,000 US\$34,000-56,000
£26,000-42,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

G. Wilson et A. Heginbotham, "French Rococo
Ébénisterie in the J. Paul Getty Museum", Los
Angeles: J. Paul Getty Museum, 2021, no. 15.

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD
AMARANTH CARTONNIER, ATTRIBUTED TO
JOSEPH BAUMHAUER, MID-18TH CENTURY



Bureau plat et son cartonnier comparable au nôtre par J. Baumhauer, vente à
l'Hôtel Drouot en 1906 © Droits réservés

Ce remarquable cartonnier peut être attribué à Joseph Baumhauer, l'un des plus célèbres ébénistes parisiens du règne de Louis XV, d'origine allemande et actif à Paris dès le début des années 1740. Il fut reçu maître avant 1745 et travailla pour une clientèle prestigieuse, notamment pour le marchand-mercier Lazare Duvaux, les Menus-Plaisirs du Roi, et pour l'élite européenne telle que la cour de Russie.

Notre présent lot se distingue par sa qualité exceptionnelle : l'architecture du bâti, la finesse du placage, ainsi que l'ornementation en bronze finement ciselé et doré, sont typiques de la production de Baumhauer dans les années 1760. Elle peut être rapprochée très étroitement d'un cartonnier présenté sur son bureau estampillé "JOSEPH", vendu à Paris en 1906 lors de la dispersion de la collection de Basil Kotschoubey. Ce dernier était réputé pour avoir réuni des pièces majeures de provenance impériale, notamment de l'entourage du comte Alexei Razumovsky, prétendu époux morganatique de l'impératrice Élisabeth de Russie.



22 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE CANDELABRES D'ÉPOQUE RÉGENCE

VERS 1720

En porcelaine blanc de Chine, XVIII^e siècle et monture de bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière retenus par une chien accroupi, sur une base appliquée de masques, sur des pieds en griffe

H. 22 cm. (8 3/4 in.) ; L. 21 cm. (8 3/4 in.) ; P. 11 cm. (4 1/4 in.)

€20,000-30,000

US\$23,000-34,000

£17,000-25,000

PROVENANCE:

Vente à Paris, galerie Georges Petit, 12 juin 1929, lot 67.

A PAIR OF REGENCE ORMOLU-MOUNTED WHITE CHINESE PORCELAIN TWO-LIGHT CANDELABRA, CIRCA 1720



Vente à Paris, Galerie Georges Petit, le 12 juin 1929, lot 67 © Droits réservés





23 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE SEAUX À BOUTEILLE D'ÉPOQUE LOUIS XV

MARQUE EN ROUGE AU COR DE CHASSE,
VERS 1740

En porcelaine tendre de Chantilly fond blanc,
et ornementation de bronze ciselé et doré, le
corps cylindrique à décor Kakiemon de pivoines,
chrysanthèmes et prunus, les anses en forme de
dragon ; félure

H. 15 cm. (6 in.) ; D. 16 cm. (6 1/4 in.) (2)

€8,000-12,000 US\$9,000-13,000
£6,800-10,000

*A PAIR OF LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED
CHANTILLY PORCELAIN BOTTLE COOLERS,
CIRCA 1740*

24 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE VASES DU DÉBUT DE L'ÉPOQUE LOUIS XV

VERS 1745

En porcelaine du Japon décorée en Hollande,
XVIII^e siècle et monture de bronze ciselé et doré,
de forme rectangulaire, à décor polychrome dans
le style Kakiemon de phénix, hérons, arbustes et
vases fleuris, la partie haute à motif de godrons, les
anses en forme de dragons, la partie basse ornée
de godrons, marquée au C couronné, inscription à
l'encre sous la porcelaine pour l'un '4774'
H. 17 cm. (6 3/4 in.) ; L. 13,5 cm. (5 1/2 in.) ; P. 10 cm.
(4 in.)

Le poinçon au 'C' couronné fut apposé entre mars
1745 et février 1749.

€15,000-25,000 US\$17,000-28,000
£13,000-21,000

*A PAIR OF EARLY LOUIS XV ORMOLU-
MOUNTED DUTCH-DECORATED JAPANESE
PORCELAIN VASES, CIRCA 1730-1745*





25 [LEARN MORE](#)

PAIRE D'ÉPAGNEULES EN PORCELAINE

CHINE, DYNASTIE QING, XVIII^e SIÈCLE

Représentés couchés, en miroir, les oreilles tombantes et la queue ramenée vers le corps.

L. 22,5 cm. (8 7/8 in.)

L. 23 cm. (9 in.)

(2)

€8,000-12,000

US\$9,000-13,000

£6,800-10,000

A PAIR OF CHINESE EXPORT PORCELAIN RECLINING SPANIELS, QING DYNASTY, 18TH CENTURY





■ 26 [LEARN MORE](#)

TABLE À ÉCRIRE D'ÉPOQUE LOUIS XV

ESTAMPILLE DE DENIS GENTY, VERS 1750-1755

En marqueterie de satiné, bois de violette, amaranthe, érable tienté, houx, épine vinette et charme, et ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau de marbre brocatelle d'Espagne chantourné et en cuvette, la façade ouvrant par une tirette écrivore gainée de cuir bordeaux doré, le côté gauche ouvrant par un tiroir présentant un casier, à motif de fleurs et de rinceaux en chutes, sur des pieds cambrés, estampillée 'D GENTY' et 'JME' à l'intérieur du tiroir, portant une étiquette 'Mr Jacques Guerlain / 22 rue Murillo' au dessous ; petit accident au placage

H. 72 cm. (28 1/4 in.) ; L. 58 cm. (23 in.) ; P. 36 cm. (14 in.)

Denis Genty, reçu maître en 1754.

€25,000-40,000

US\$29,000-45,000

£22,000-34,000

PROVENANCE:

Ancienne collection Jacques Guerlain (1874-1963), Paris

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Paris, 1989.

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED KINGWOOD, SATINWOOD, AMARANTH AND HOLLY WOOD WRITING TABLE, STAMPED BY DENIS GENTY, CIRCA 1750-1755

L'originalité et l'intérêt de notre table, outre la forme atypique et la qualité des fleurs, résident dans ce motif de marqueterie inédit aux angles simulant le bronze doré. Denis Genty eut une courte carrière entre sa date de maîtrise en 1754 et la vente de son fonds de commerce en 1762. Ses meubles comprenaient en général très peu de bronzes et sont recouverts de marqueterie de fleurs dans des réserves. Bien qu'estampillée de l'ébéniste et proche de son style, notre table doit être rapprochée des réalisations de Jean-Pierre Latz. Premièrement, le caractère lâche, enlevé, fluide et tournoyant de la marqueterie de notre table à écrire rappelle celles de Latz. Deuxièmement, la marqueterie florale à l'imitation des tissus "à l'indienne". Troisièmement, le motif ajouré d'une feuille dans un cartouche rocaille reprend le principe des bronzes qui ornent les meubles de Latz. Citons pour exemple les bronzes du bureau plat en vernis européen vendu chez Christie's New York en 1988 ou ceux du bureau de pente de la collection de Florence J. Gould (*op. cit.* P. Kjellberg, pp. 486-487). A cela s'ajoute un élément supplémentaire: Denis Genty, autant ébéniste que marchand, reçoit sa maîtrise et lance son activité à Paris l'année de la disparition de Jean-Pierre Latz par ailleurs endetté. On pourrait ainsi émettre l'hypothèse que cette table, réalisation de Latz, ait été achetée par Genty devenu maître, terminée ou restaurée et, à cette occasion estampillée à son nom avant de la revendre.

De Latz ou de Genty, il est en revanche certain que cette table a fait partie de la collection de Jacques Guerlain (1874-1963). Membre de la célèbre famille de parfumeurs, ce dernier est formé au métier par son oncle sans descendance, Aimé Guerlain, avant de reprendre l'entreprise familiale. Devenu le "nez" de la maison, il est connu pour avoir créé une grande quantité de fragrances, la plus célèbre étant certainement *Shalimar* en 1925. Outre le choix des noms de ses parfums, son goût pour l'Orient se retrouve dans sa collection, accumulant ainsi les porcelaines de Chine dans son appartement de la rue Murillo, ainsi qu'une collection de mobilier du XVIII^e siècle dont une commode en laque du Japon de BVRB II conservé aujourd'hui au musée du Louvre (inv. OA 11745).





27 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE FLAMBEAUX D'ÉPOQUE LOUIS XV

MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, le fût à décor de coquilles, l'ombilique appliquée de canaux sur une base à feuilles d'acanthe et écailles

H. 27 cm (26¾ in.) ; D. 16 cm (6¼ in.)

(2)

€7,000-10,000

US\$7,900-11,000

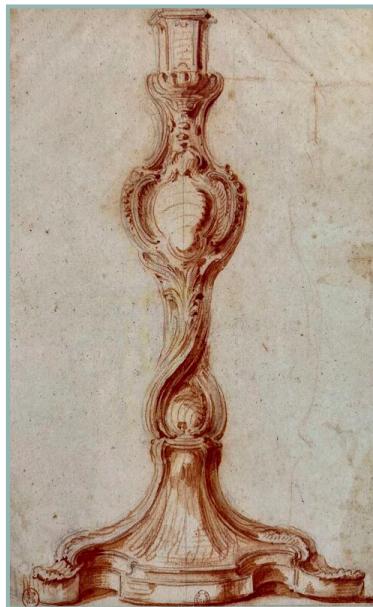
£6,000-8,500

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

Cat. d'exp. *Designing the decor, French drawings from the eighteenth century*, du 19 octobre 2005 au 15 janvier 2006, Musée Calouste Gulbenkian, Lisbonne, 2005, pp. 96-97.

A PAIR OF LOUIS XV CANDLESTICKS, MID-18TH CENTURY

Cette paire de flambeaux peut-être rapprochée d'un dessin à la sanguine de Juste-Aurèle Meissonnier, provenant des collections de Gaspard-Moïse-Augustin de Fontanieu, intendant du Garde-Meuble de la Couronne sous le règne de Louis XV. Juste-Aurèle Meissonnier (1695-1750), orfèvre de talent et pionnier du style Rocaille, créa ce modèle de flambeau pour la reine Marie Leczinska en 1729. Ce flambeau présente une allure chantournée, presque organique, un mouvement prononcé et des éléments cupiformes, que l'on retrouve sur notre paire. Le dessin est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque National de France (inv. Hd 64 réserve, folio 48, no. 59).



Projet de flambeau par Juste-Aurèle Meissonnier pour Marie Leczinska, 1729, BNF, Paris © Droits Réservés



Crabe en porcelaine provenant de la collection d'Auguste le Fort
© Dresden, Staatliche Kunstsammlungen Dresden

28 LEARN MORE

PAIRE DE BOUGEOIRS À MAIN DU XVIII^e SIÈCLE

En porcelaine blanc de Chine du XVIII^e siècle et monture de laiton, l'anse à anneau, le binet reposant sur le dos d'un crabe dans une coquille ; manque

H. 9,5 cm. (3¾ in.)

€10,000-15,000

US\$12,000-17,000

£8,500-13,000

*A PAIR OF 18TH CENTURY BRASS MOUNTED WHITE CHINESE
PORCELAIN CANDLESTICKS*

Des crabes en porcelaine blanc de Chine identiques aux nôtres mais sans monture, sont conservés au Staatliche Kunstsammlungen Dresden (inv. PO 8477, 8478, 8479 et 8480). Ces exemplaires proviennent des collections de Frédéric-Auguste I^r de Saxe (1670-1733), dit "Auguste le Fort", célèbre collectionneur de porcelaine de Chine. C'est d'ailleurs sous son impulsion que la recette de la porcelaine à base de kaolin fut découverte en Europe par le chimiste Frédéric Bottger, et que la première manufacture de porcelaine dure, en dehors de l'Asie, fut créée à Meissen en 1709.





■ 29 [LEARN MORE](#)

D'APRÈS UN MODÈLE ATTRIBUÉ À MASSIMILIANO
SOLDANI BENZI (1656-1740), DÉBUT DU XVIII^E
SIÈCLE

BUSTES DE SATYRES

En bronze, paire de bustes, sur des bases postérieures de style rocaille en bronze doré

H. totales : 43 cm. (16 5/8 in.) ; H. bustes : 26 cm. (10 1/4 in.) (2)

€20,000-30,000 US\$23,000-34,000
£17,000-25,000

PROVENANCE:

Collection Louis Guiraud ;

Sa vente, Mes Ader, Picard et Tajan, Paris, Palais Galliera, 12 juin 1973, lot 61.

*A PAIR OF BRONZE BUSTS OF SATYRS, AFTER A MODEL ATTRIBUTED TO
MASSIMILIANO SOLDANI BENZI, EARLY 18TH CENTURY*

PAIRE D'APPLIQUES AUX PERROQUETS D'ÉPOQUE RÉGENCE

ATTRIBUÉE À CHARLES CRESSENT, VERS 1720

En bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière sur lesquels reposent un perroquet, les bras mouvementés décorés de rinceaux végétaux, les dessous des bassins décorés de canaux et d'un perlé ; petite restauration

H. 59 cm. (23 1/4 in.) ; L. 25 cm. (9 3/4 in.) ; P. 11,5 cm. (4 1/4 in.) (2)

€50,000-80,000 US\$57,000-90,000 £43,000-68,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

C. Briganti, *Curioso itinerario ella collezioni ducali parmensi*, Rome, 1969, p. 45.

J.-D. Augarde, « Charles Cressent et Jacques Confesseur » in *L'Estampeille*, septembre 1986, n. 195, p. 58.

A. Gonzales-Palacios, *Gli Arredi francesi*, Milan, 1995, p. 243, n. 52.

A. Pradère, *Charles Cressent*, Dijon, 2003, pp. 206-207 et pp. 307-308.

*A PAIR OF REGENCE GILT-BRONZE TWO-LIGHT PARROTS WALL-LIGHTS,
ATTRIBUTED TO CHARLES CRESSENT, CIRCA 1720*

D'une grande qualité, cette paire d'appliques en bronze doré ornée de perroquets pourrait être l'œuvre de Charles Cressent, sculpteur et ébéniste emblématique de la première moitié du XVIII^e siècle.

LES APPLIQUES "AUX PERROQUETS"

Dans sa biographie sur Charles Cressent, Alexandre Pradère attribue au sculpteur-ébéniste plusieurs appliques du modèle dit "aux perroquets". Notons une paire d'appliques "aux perroquets" quasiment identique à la nôtre et conservée au Metropolitan Museum de New York (1974.356.133-136). Elle pourrait avoir été fondue et ciselée par Jacques Confesseur, qui collabora avec Cressent. Les catalogues de deux ventes organisées par Cressent en 1749 et 1757 recensent plusieurs paires d'appliques représentant des perroquets, en bronze laqué ou en bronze doré. Cette fois-ci à trois bras de lumière, cette paire d'appliques reprend le motif du perroquet penché en avant, perché dans une concession rocaille, les ailes légèrement déployées, le bas de son corps et les plumes de sa queue formant le fût de l'applique. D'autres paires d'appliques "aux perroquets" attribuées à Charles Cressent sont passées en vente sur le marché ces dernières décennies (vente Christie's, Londres, 10 juin 2015, lot 50 ; vente Christie's, Paris, 7 mars 2017, lot 217).

Très en vogue au XVIII^e siècle, Jacques Caffieri (1678-1755) et le marchand-mercier Lazard Duvaux (1703-1758) ont également commercialisé des appliques "aux perroquets" dans la décennie 1750-1760 (A. Pradère, *op. cit.*).

CHARLES CRESSENT, SCULPTEUR ET ÉBÉNISTE

Charles Cressent (1685-1768), sculpteur de formation, est issu d'une famille de sculpteurs sur bois. Il travaille d'abord dans l'atelier familial d'Amiens avant de s'installer à Paris où il semble avoir ciselé des bronzes d'art pour les sculpteurs Girardon et Le Lorrain. Il fut apprenti sculpteur, puis promu maître sculpteur de l'Académie de Saint Luc le 14 août 1714. Grâce à sa facilité à créer des modèles en bronze doré, il suscita l'intérêt des ateliers parisiens d'ébénisteries, notamment celui de Joseph Poitou. Au décès de ce dernier en 1719, il épousa sa veuve et prit la tête d'un petit atelier d'ébénisterie qu'il fit rapidement prospérer, s'attirant la clientèle du Régent et des ducs d'Orléans. Le titre d'*Ébéniste du Régent* lui permet d'exercer le métier d'ébéniste sans avoir obtenu de maîtrise dans ce domaine.

Sa formation de sculpteur explique le rôle prépondérant du décor de bronze doré dans ses meubles et objets d'art qui, à la suite d'André-Charles Boulle, marqua durablement l'histoire du mobilier français. La présence récurrente de la figure humaine (bustes et têtes de femme, masques mythologiques, enfants) ainsi que des animaux (singes, chiens, lions et perroquets comme sur notre paire d'appliques), l'utilisation des trophées, guirlandes de fleurs et palmes, laissent une empreinte originale à son œuvre.

En dépit des strictes règles des corporations qui interdisent l'accumulation de plusieurs types de productions, son atelier produisait à la fois les meubles et les bronzes d'ameublement afin d'en assurer un contrôle direct et une qualité parfaite. Parmi les fondeurs et ciseleurs employés dans son atelier, citons Léon-Jacques Cazobon et François Bruyer. Cressent, outrepassant les restrictions des corporations, fut poursuivi en justice par la guilde des *Maitres Fondeurs* durant les années 1720 et 1730, provoquant la saisie de lustres, chenets et appliques. Suite au procès, des ventes sont organisées, ce qui a été le moyen de répertorier une partie de son stock. Ses bronzes se retrouvent aussi dans des inventaires ou dans des catalogues de vente de l'époque. Cressent vendit également son stock directement à ses clients dans son atelier au coin de la rue Notre-Dame-des-Victoires et de la rue Joquelet.



Appliques "aux perroquets" attribuées à Charles Cressent
© Metropolitan Museum of Art New York







Pour Simone Steinitz

Les noms devenus fameux ne laissent pas toujours beaucoup de place aux prénoms, même si pour une nouvelle génération se faire un prénom pour reprendre le flambeau est souvent un passage obligé. Ainsi de toute dynastie, celles du marché de l'art ne dérogeant pas à cette règle. Steinitz, antiquaires à Paris depuis 1968, Bernard, Benjamin et Paul, bien sûr, ça tombe sous le sens. Mais Simone ? Celle qui a veillé et veille dans l'ombre, évitant souvent la pleine lumière, lui préférant le clair-obscur qui pourtant donne tant de relief aux choses de la vie.

Je me souviens de ma première visite à la galerie Steinitz, quelque part en juin 2001, jeune conservateur stagiaire accompagnant dans une visite celui qui était alors le directeur du département des Objets d'art, Daniel Alcouffe. C'était alors rue du Cirque, on passait d'une salle à l'autre, on regardait, un objet accrochait le regard, une boiserie captait l'attention. Soyons clairs, la conversation principale se tissait, vive, entre Bernard et Daniel, une visite d'amitié et de courtoisie d'abord, une visite de travail sans doute aussi, pour les « douanes » comme on disait encore à cette époque. Un peu perdu, je n'ai pas attendu longtemps pour voir arriver, pleine de sollicitude, offrant un café, Simone, volubile, attentive, bienveillante – cet adjectif un peu usé aujourd'hui mais qui à cet instant prenait tout son sens – posant une question plus personnelle, campant le décor dans le décor. En ce temps aussi, on faisait encore usage de mots un peu désuets et de ce joli sans prétention, « marchand », « antiquaire », et même ce terme si charmant de « magasin » que j'entendais toujours dans la bouche du regretté François Fabius.

Simone n'était pas « galeriste », elle était là veillant sur la maison, car les vraies maisons d'antiquités sont des mondes en soi, une gens romaine, ou les quartiers familiaux d'un palais romain. Le duo inlassable qu'elle formait avec Bernard défiait le temps, on sentait la complicité, le charme, l'attention – non pas à lui seul, mais à eux deux, ils construisaient ensemble, et ils donnaient. Si le nom de Bernard reste, il est indissociablement lié à celui de Simone dans les salles mêmes du Louvre, car c'était ainsi qu'ils pensaient et voyaient les choses.

Leur générosité les lie pour l'éternité ici et là, dans les salles du département des Objets d'art, c'est le privilège des donateurs passionnés. Simone est donc là au fil de la géographie des salles qui dessine une cartographie de leur goût partagé, de leurs curiosités, le cabinet néo-gothique de la princesse Marie d'Orléans aux Tuilleries, un incroyable ensemble d'émaux peints de Martial Ydeux consacré à la Passion du Christ, des portes sculptés d'une maison clermontoise de l'époque d'Henri II, des flambeaux de Pierre Massé de 1664-1665, une pendule néoclassique de Jean-Louis Prieur, une écuelle d'argent aux armes d'Anjou de la fin du XIV^e siècle.

Non pas un inventaire à la Prévert, mais des moments d'un certain goût français. Celui de Bernard, et celui de Simone.

Olivier Gabet
mai 2025

COMMODE D'ÉPOQUE RÉGENCE

PAR CHARLES CRESSENT, VERS 1725-1735

En placage de satiné et amaranthe, et ornementation de bronze ciselé et verni, le plateau de marbre Sarracolin plaqué et mouvementé, la façade en arbalète ouvrant par deux tiroirs, ornée en son centre d'un masque de Diane sur le tiroir supérieur, d'une entrée de serrure à fond de treillage flanquée de dragons et sommée d'une coquille, les poignées entourées d'un cadre de bronze à motifs de lambrequins, les montants cambrés soulignés par un masque de femme en chute et de joncs enrubannés se terminant par des sabots en forme de patte de lion, une étiquette au dos en partie déchirée avec l'inscription 'M. Bretonneau' H. 81 cm. (31½ in.) ; L. 114 cm. (44¾ in.) ; P. 57 cm. (22½ in.)

Charles Cressent (1685-1768), marchand-ébéniste et sculpteur à Paris.

€100,000-150,000

US\$120,000-170,000

£85,000-130,000

PROVENANCE:

Atelier de Charles Cressent, Paris;

Vente de la collection de Charles Cressent, Paris, le 23 janvier 1749, lot 20;

Ancienne collection de Gabriel-Charles Bretonneau (1827-1889) et de son épouse Marie-Joséphine, née Simond de Moydier (1827-1914);

Collection particulière française.

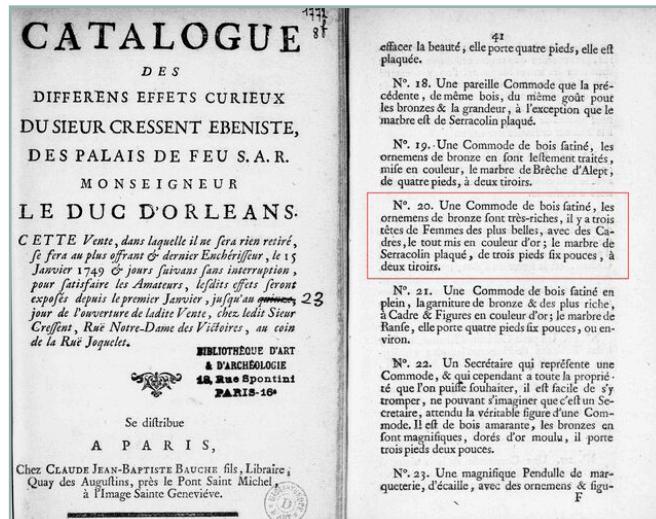
BIBLIOGRAPHIE:

M.J. Ballot, "Charles Cressent, sculpteur, ébéniste, collectionneur", in *Archives de l'Art français, Recueil des documents inédits publiés par la société de l'Histoire de l'Art français*, Nouvelle période, Tome X, Paris, 1969, p. 199, lot n°20

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:

A. Pradère, *Charles Cressent, Sculpteur, ébéniste du Régent*, Dijon, 2003

A RÉGENCE VARNISHED BRONZE MOUNTED SATINWOOD AND AMARANTH COMMODE, BY CHARLES CRESSENT, CIRCA 1725-1735



Catalogue de la première vente de l'atelier de Charles Cressent, Paris, janvier 1749 © Droits réservés



LES VENTES AUX ENCHÈRES DE LA COLLECTION DE CHARLES CRESSENT

Au-delà de l'évidente noblesse et de l'élégance de notre commode, sa singularité réside dans l'identification de cette dernière dans le catalogue de la première vente de l'atelier de l'ébéniste qui eut lieu à Paris, rue Notre-Dame des Victoires, en janvier 1749. Le catalogue imprimé et publié est précédé d'un préambule présentant le contenu de la collection de Charles Cressent. Le catalogue de vente est organisé en trois parties (tableaux, bronzes et meubles), la dernière étant réservée « aux ouvrages d'ébénisterie qui ont été faits chez le sieur Cressent & sous sa conduite ... », précisant ainsi que tous les meubles présentés dans la vente sont exclusivement des créations de Charles Cressent. Parmi les trente commodes décrites dans le catalogue de la vente aux enchères, la nôtre apparaît sous le n°20: *Une commode de bois fatiné, les ornemens de bronze font très-riches, il y a trois têtes de Femmes des plus belles, avec des Cadres, le tout mis en couleur d'or [verni]; le marbre de Serracolin plaqué, de trois pieds six pouces [113,7cm.], à deux tiroirs.* Outre la parfaite similitude de la description avec notre exemplaire depuis la forme et les motifs jusqu'à la largeur, notre commode est le seul exemple connu de Cressent recouvert d'un marbre plaqué, à la façon italienne et non taillé en plein.

A cette première vente aux enchères des biens appartenant à Charles Cressent, deux autres suivront : l'une en mars 1757 au même endroit, au moment où l'artiste est contraint d'arrêter sa profession compte tenu de son âge avancé, l'autre se tiendra à l'hôtel Desmarests rue Neuve Saint Augustin à Paris le 19 mars 1765, trois ans avant sa disparition.

LES COMMODES DITES "À CADRES ET ESPAGNOLETTES"

Définies en préambule du catalogue de la vente de 1749 comme « *d'un contour extrêmement simple, mais noble en même temps* », les commodes issues de l'atelier de Charles Cressent ont été classées par Alexandre Pradère en différents *corpus* identifiés et dont chacun correspond à une période de sa production (*op. cit.*). Le premier groupe rassemble les commodes à cadres et espagolettes dont notre exemplaire fait partie. Cette première production connue de l'œuvre de l'ébéniste court des années 1725 aux années 1735. Si nous retrouvons les mêmes cadres sur toutes les commodes de ces années-là, les espagolettes et les entrées de serrures varient selon l'exemplaire. Les figures de femme de notre commode sont par exemple identiques à celles de la commode de la baronne Cassel von Doorn (*op. cit.* A. Pradère, p. 275, fig. 92). Le tiroir inférieur présente une entrée de serrure dite "à dragons cabrés" communément utilisée sur les commodes de cette période, et que nous retrouvons par exemple sur une commode conservée dans une collection bourguignonne (*op. cit.* p. 273, fig. 82) ainsi que sur la commode de l'ancienne collection Seamy Rosenberg (*op. cit.* p. 142 et p. 273, fig. 81). Le modèle de tablier de notre commode est quant à lui également présent de manière récurrente et notamment sur l'exemplaire de l'ancienne collection Saint-Alary (*op. cit.* p. 144 et p. 274 fig. 86). Alexandre Pradère relève par ailleurs l'importance des modèles de ce groupe ornés au centre du tiroir supérieur d'un masque de Diane. Outre notre commode, ce masque orne l'exemplaire de la collection Surmont (*op. cit.* p. 273 fig. 83), l'exemplaire de Saint-Alary précité, un autre vendu au Palais Galliera en 1970 (*op. cit.* p. 275, fig. 89) et enfin la commode vendue chez Christie's à Londres, le 12 novembre 2020, lot 15 (*op. cit.* p. 274, fig. 88). En revanche, notre commode se distingue de toutes les autres par son plateau de marbre plaqué, cas unique dans la production de notre ébéniste. Plus épais, une multitude

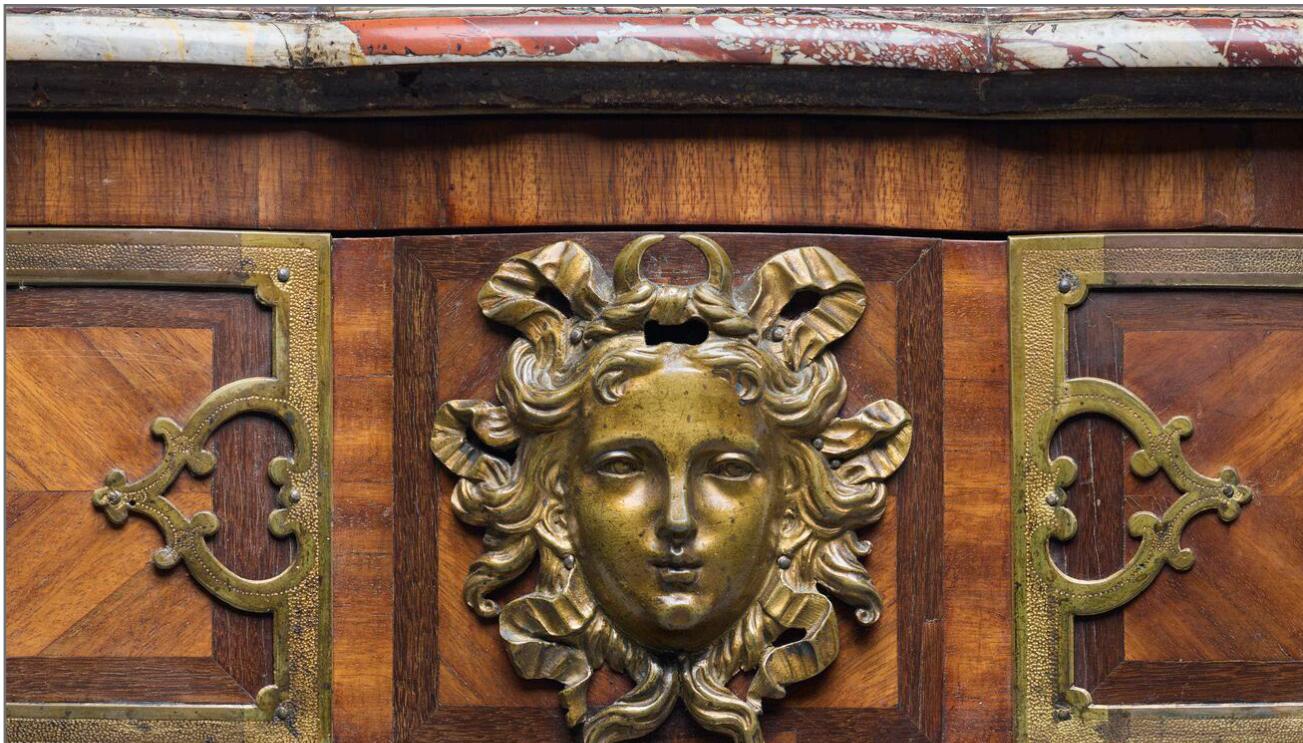
de morceaux de marbres sont reliés par des joints et fixés sur une âme de plâtre. Si inhabituelle, cette réalisation interroge. Une hypothèse peut être avancée: le marbre initialement taillé aurait peut-être été cassé dans l'atelier, puis conséquemment remisé avant d'être restauré pour être présentable lors de la vente de 1749.

CHARLES CRESSENT, ÉBÉNISTE INCOMPARABLE DU XVIII^e SIÈCLE

Charles Cressent (1685-1768) est incontestablement l'ébéniste le plus représentatif du style Régence lorsque, à la place des marqueteries, le goût se tourne vers des meubles aux placages de bois relativement simples, dotés de montures en bronze doré d'une qualité et d'une splendeur de plus en plus sculpturales. Dans ce nouveau style, Cressent fait cavalier seul, sa formation précoce et familiale de sculpteur sur bois à Amiens étant évidente dans l'originalité et la qualité des montures qu'il produit. Arrivé à Paris, il semble continuer sa formation de ciselure des bronzes dans les ateliers de Girardon et devient maître sculpteur en 1719 et membre de l'Académie de Saint-Luc. Accédant ensuite à la profession d'ébéniste par le biais de son mariage avec la veuve de Joseph Poitou, il devient ébéniste ordinaire des palais de S.A.R. Monseigneur le duc d'Orléans, Régent du royaume. Cette multiple formation, alliant la maîtrise parfaite des techniques de sculpture, de fonte, de ciselure et de l'ébénisterie, rend les créations de Charles Cressent uniques dans l'ébénisterie française du XVIII^e siècle, dominée par le système des corporations cloisonnant les différents artisans d'art. L'obstination de Charles Cressent dans le contournement de ces règles multiséculaires rend son œuvre incomparable dans les arts décoratifs du XVIII^e siècle.



Vente Christie's, Londres, 12 novembre 2020, lot 13
© Christie's Image 2020





■ 32 [LEARN MORE](#)

CANAPÉ À OREILLES ET PAIRE DE FAUTEUILS D'ÉPOQUE RÉGENCE

VERS 1720

En noyer mouluré, sculpté et redoré, la paire de fauteuils à dossier droit, les supports d'accotoir mouvementés à décor de lambrequins sur fond de croisillons, la ceinture mouvementée sculptée de feuillages, les pieds cambrés reliés par une entretoise centrée d'une fleur et se terminant par des sabots, le canapé trois places au modèle, la couverture de velours de soie gris-bleu à motifs de fleurs; reparés

Canapé: H. 117 cm. (46 in.) ; L. 195 cm. (65 in.) ; P. 78 cm. (30¾ in.)
Fauteuils : H. 117 cm. (46 in.) ; L. 68 cm. (26¾ in.) ; P. 60 cm. (23½ in.) (3)

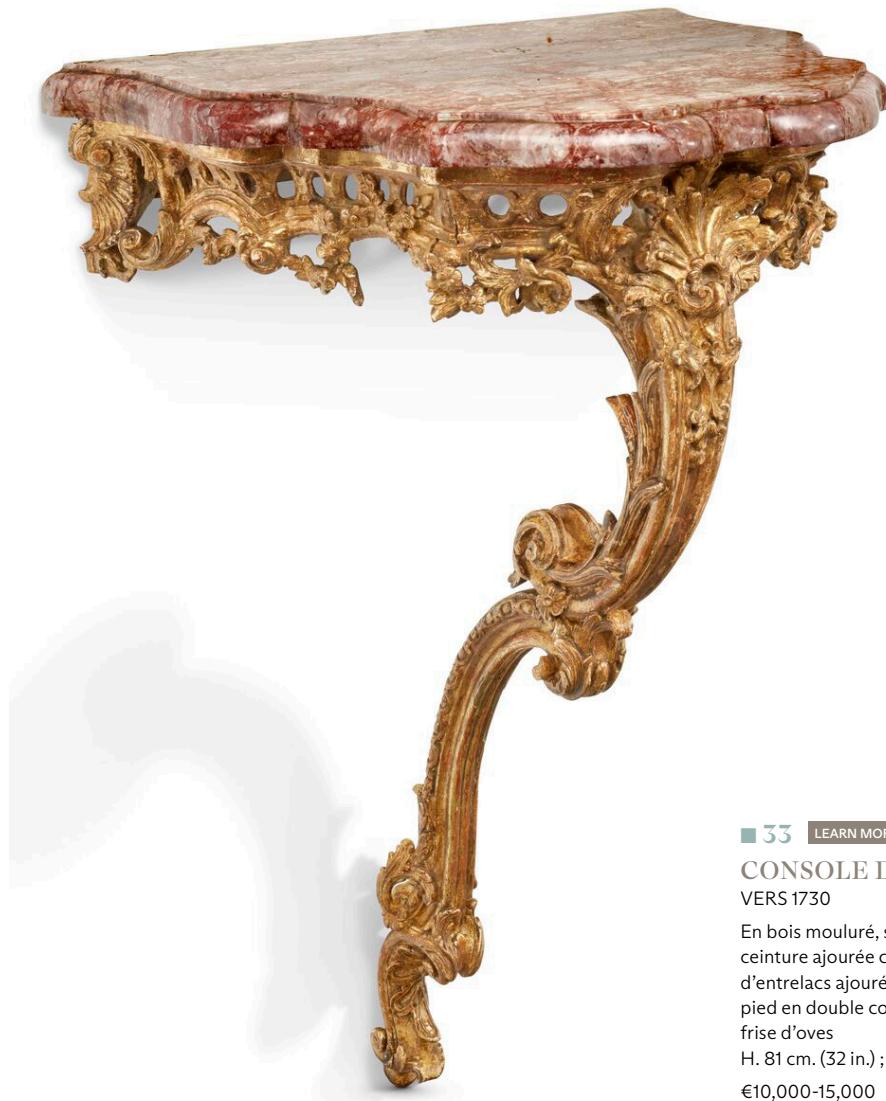
€20,000-30,000

US\$23,000-34,000

£17,000-25,000

A REGENCE GILTWOOD SOFA AND A PAIR OF ARMCHAIRS, CIRCA 1720





■ 33 [LEARN MORE](#)

CONSOLE DU DÉBUT DE L'ÉPOQUE LOUIS XV VERS 1730

En bois mouluré, sculpté et doré, le plateau de marbre Rouge royal, la ceinture ajourée centrée d'une coquille sur fond de croisillons, une frise d'entrelacs ajourée ornée de feuilles d'acanthe et fleurs, reposant sur un pied en double consoles orné de feuilles d'acanthe, de palmes et d'une frise d'oves

H. 81 cm. (32 in.) ; L. 57 cm. (22½ in.) ; P. 38 cm. (15 in.)

€10,000-15,000

US\$12,000-17,000

£8,500-13,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

M.N. de Gary, *Musée Nissim de Camondo, la demeure d'un collectionneur*, Paris, 2007, p. 108.

S. Legrand-Rossi, *Le mobilier du musée Nissim de Camondo*, Paris, 2012, p. 24.

AN EARLY LOUIS XV GILTWOOD CONSOLE, CIRCA 1730

D'un modèle rocaille très travaillé, élégant et encore un peu Régence, cette console est en suite avec une seconde connue, conservée au musée Nissim de Camondo à Paris. Une photographie de 1936 nous montre que la console avait été placée par le propriétaire au premier étage dans le passage situé entre le grand salon et le salon des Huet (M.N. de Gary, *op.cit.* p. 108).

Bien que plus tôt, le dessin général de notre console à un pied en double console inversée et ceinture ajourée peut être rapproché d'une console d'angle passée en vente chez Sotheby's à Monaco le 18 juin 1994, lot 30.



Vue de l'Hôtel de Camondo, salon des Huet, vers 1936 © Droits réservés

CARTEL D'APPLIQUE D'ÉPOQUE LOUIS XV

SIGNATURE DE JEAN-JACQUES FIEFFÉ, MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, le cadran émaillé bleu sur fond blanc signé 'Fieffé / de l'Oberservatoire', le mouvement signé 'Fieffé / AParis', la partie supérieure à décor d'une figure tenant une flèche et d'un dragon ailé dans des nuées, la partie inférieure ornée d'un putto dans un décor rocaille à motifs de feuilles d'acanthe, enroulements et d'un lézard
H. 83 cm. (32 3/4 in.) ; L. 43 cm. (17 in.) ; P. 18 cm. (7 in.)

Jean-Jacques Fieffé, reçu maître en 1725.

€20,000-30,000	US\$23,000-34,000
	£17,000-25,000

PROVENANCE:

Vente à l'hôtel Drouot, Paris, 17 février 1913, lot 19 ;
Probablement acquis par Edwin Marriot Hodgkins (1860 - 1932), d'après l'inscription manuscrite "Hodgkins" présente dans un catalogue de la vente précitée ;
Vente Christie Manson & Woods, Londres, 1er juillet 1976.

BIBLIOGRAPHIE:

Tardy, *La pendule française dans le monde, 1re Partie, Des origines à la transition Louis XV-Louis XVI*, Paris, 1987, p. 302.

A LOUIS XV GILT-BRONZE CARTEL D'APPLIQUE, SIGNED BY JEAN-JACQUES FIEFFÉ, MID-18TH CENTURY



Cet exceptionnel cartel d'applique, aux formes asymétriques et foisonnantes, est caractéristique des pièces rocallées créées au milieu du XVIII^e siècle. La dimension imposante de cette pendule indique qu'elle a été conçue pour un intérieur extrêmement imposant. La forme tournoyante, l'accumulation de personnages et d'animaux fantastiques, ainsi que la grande qualité du bronze, montre la dextérité des artisans à l'origine de cette pièce. Elle peut, en outre, être rapprochée des œuvres de Juste-Aurèle Meissonnier (1695-1724), orfèvre et orfèvre. Notons un projet pour une grande pendule, reproduite par le graveur Gabriel Huquier, d'après un dessin de Juste-Aurèle Meissonnier, vers 1742-1748, dont un exemplaire est aujourd'hui conservé au Metropolitan Museum of Art de New York (inv. 18.62.5(54)).

JEAN-JACQUES FIEFFÉ, HORLOGER À PARIS

Né à Paris vers 1700, Jean-Jacques Fieffé compta parmi les plus renommés des horlogers parisiens du règne de Louis XV. Fils de Nicolas, bourgeois de Paris, et de Marie-Madeleine Roussel, il fut reçu maître le 1er octobre 1725, Garde-Visiteur de 1747 à 1749, puis de 1750 à 1752, il reçut le titre d'*Horloger de l'Observatoire*. Il était établi quai de l'Horloge en 1728, puis gagna la rue de la Vieille Draperie en 1741. Il s'adressa notamment pour les caisses de ses pendules à Pierre Severin, Nicolas Jean Marchand, Jean-Joseph de Saint-Germain, et aux Caffieri. Parmi ses clients figura en particulier le duc de Chaulnes, et au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle, certaines de ses réalisations furent mentionnées chez certains des plus grands collectionneurs du temps : deux pendules figurèrent ainsi chez l'abbé Michel-Claude Judd, ainsi que chez Robert Galleran des Roziers, vauvemestre de la Maison du Roi. Un petit cartel d'alcôve fut également décrit chez Marie-Maximilienne, princesse de Salm-Kirbourg.

Des pendules de sa production sont aujourd'hui conservées à Londres, au sein de la Wallace Collection (inv. F91), à Los Angeles, au J. Paul Getty Museum (inv. 72.DB.89), et à New York, dans les collections du Metropolitan Museum of Art (inv. 23.67.23).

EDWIN MARRIOTT HODGKINS, MARCHAND ET COLLECTIONNEUR

La mention manuscrite « Hodgkins » qui apparaît dans l'un des catalogues annotés de la vente du 17 février 1913 correspond très certainement à Edwin Marriot Hodgkins (1860-1932), grand marchand et collectionneur d'art anglais spécialisé en mobilier et tableaux anciens. Sa galerie était située au 5, King Street à Londres de 1889-1890, puis à Pall Mall, Old Bond Street et enfin au 158B New Bond Street de 1904 à 1920. Hodgkins développa une importante clientèle internationale - dont Henry Walters (1848-1931) - qui lui permit également d'ouvrir une galerie à New York, et une autre à Paris, au 3 rue de Berri. Il reçut la Légion d'Honneur en 1910.



COMMODE EN CONSOLE D'ÉPOQUE LOUIS XV ESTAMPILLE DE JACQUES DUBOIS, MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE

En placage de bois de violette et de satiné, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre gris, de forme chantournée, à motif de marqueterie géométrique, ouvrant à un tiroir en ceinture, à décor de feuille d'acanthe et de concessions rocaille, les pieds cambrés se terminant en volute, estampillée 'I DUBOIS' et 'JME' sur le montant avant gauche, numéroté '21' au pochoir sous le bâti

H. 89 cm. (35 in.) ; L. 122,5 cm. (48 in.) ; P. 61 cm. (24 in.)

Jacques Dubois, reçu maître en 1742.

€50,000-80,000

US\$57,000-90,000
£43,000-68,000

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD COMMODE EN CONSOLE, STAMPED BY JACQUES DUBOIS, MID-18TH CENTURY



Cette charmante et rare commode en console est un meuble caractéristique du XVIII^e siècle. Aussi surnommée "perruquière" ou "commode à perruques", elle était destinée à ranger les coiffes de ses propriétaires. Sa forme galbée, sa fine marqueterie et ses bronzes d'une superbe qualité sont les témoins du grand savoir faire des ébénistes et des bronziers du milieu du siècle, dont Jacques Dubois fait partie.

Jacques Dubois (1694-1763), est un des plus grands ébénistes parisiens sous le règne de Louis XV. Pendant longtemps, il travaille comme ouvrier libre dans le faubourg Saint-Antoine, puis obtient sa maîtrise le 5 septembre 1742. Par la suite, il s'installe rue de Charenton et connaît une brillante carrière. À sa mort en 1763, sa femme ainsi que ses fils Louis (né en 1732) et René (1737-1755), également ébénistes, maintiennent la florissante entreprise.

Jacques Dubois a connu une grande notoriété de son vivant. Il est probable qu'il ait travaillé avec des marchands-merciers, comme semble en témoigner la répétition de certains modèles de meubles en vogue. En outre, l'estampille de l'ébéniste et marchand Pierre Migeon IV sur le bureau plat dit "de Vergennes", que Jacques Dubois a pourtant réalisé, montre sa collaboration avec les marchands (musée du Louvre, inv. OA 6600). Bien que la fabrication par Jacques Dubois ne soit pas attestée, le marchand-mercier Lazare Duvaux, dans son Livre-Journal mentionne le 3 février 1757 : *Du. 3. M. le Dauphin : Deux espèces de commodes à un seul tiroir, dont les pieds en consoles, plaquées en bois de rose à fleurs, garnies partout en bronze d'or moulu, le dedans des tiroirs doublé en étoffe, de 600 l. pièce, 1.200 l.* (Livre-Journal, no. 2714). Notons également le rôle, toujours très actif, des marchands-merciers dans la réalisation et la diffusion de ce modèle, à l'instar d'une commode estampillée Hansen portant l'étiquette de Darnault (Vente Sotheby's, Londres, Collection of the 6th Earl of Rosebery, Mentmore House, 18 mai 1977, lot 141 puis vente Sotheby's, Londres, 24 et 25 novembre 1988, lot 10).

Jacques Dubois a réalisé des meubles classiques du style Louis XV, mais également certains ouvrages de premier ordre avec une singularité qui lui est propre et qui a valu à ses meubles le surnom de "style Dubois". Ces meubles de style rocaille sont ornés d'harmonieux bronzes dorés au rythme syncopé, très mouvementés et en abondance. Ces bronzes luxuriants forment des rinceaux rocaille ou adoptent des motifs végétaux naturalistes, comme nous pouvons l'observer sur le bureau plat "de Vergennes" et sur notre commode en console.

L'importance donnée aux bronzes dans l'œuvre de Dubois ne doit pas faire oublier les supports sur lesquels ils s'inscrivent. Notre commode en console présente une délicate marqueterie de frisage de bois de rose. Jacques Dubois travaille également le bois de violette, de satiné, la marqueterie géométrique ou de motifs végétaux, ainsi que les laques de Chine, du Japon ou les vernis européens dans le goût de l'Extrême Orient. Notons une table-liseuse en bois de rose marqueté de branchages, conservée au musée Carnavalet à Paris (inv. MB441) ; une demi-commode en vernis européen conservée au musée des arts décoratifs de Paris (inv. 45426) ; un bureau plat en marqueterie conservée au Rijksmuseum à Amsterdam (inv. BK-16660).

Plusieurs commodes, tables et bureaux en bois de frisage, dans un goût similaire à notre commode en console et estampillés de Jacques Dubois, sont passés sur le marché ces dernières années. En outre, nous pouvons noter un bureau plat (vente Christie's, New York, 24 octobre 2017, lot 82), une table chiffonnière (vente Christie's, New York, 11 décembre 2018, lot 371) et une commode perruquière (vente Christie's, Paris, 27 avril 2021, lot 174).

D'autres grands ébénistes ont réalisé ce type de commode en console, notamment Bernard II Van Risenburgh, dont une est conservée au Metropolitan Museum of Art de New York (inv. 1976.155.101).





■ 36 [LEARN MORE](#)

GUÉRIDON D'ÉPOQUE LOUIS XVI

ATTRIBUÉ À PIERRE GARNIER, DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En acajou et placage d'acajou, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre brocatelle d'Espagne ceint d'une galerie ajourée, la ceinture ouvrant par un tiroir appliquée d'une frise d'entrelacs, centré de rosettes, les pieds en gaine appliqués de piastres réunis par une entretoise et terminés en cannelures hélicoïdales

H. 78 cm. (30½ in.) ; D. 74,5 cm. (29¼ in.)

€20,000-30,000

US\$23,000-34,000
£17,000-25,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

C. Huchet de Quénétain, *Pierre Garnier, 1726/27-1806*, Quart, 2003.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY GUERIDON, LAST QUARTER 18TH CENTURY

Bien que non estampillé, la qualité et la richesse de l'ornementation des bronzes du guéridon permet de l'attribuer au grand ébéniste Pierre Garnier (1727-1806). Les montants en gaine fuselée ornés de chutes de piastres dans une réserve sont identiques aux pieds du bureau plat de l'ébéniste conservé en Angleterre à Longleat House, dans les collections du marquis de Bath (*op.cit.*, p. 14) et du bureau plat de The Huntington Collection à San Marino (*op. cit.*, p. 42). En outre, les filets de bronze tressés présents aux angles de notre entretoise couvrent les angles des pieds des mêmes bureaux. Autre point commun, la présence des fleurons faisant la jonction entre la ceinture et le montant se retrouvent sur la table de toilette de la Wallace Collection à Londres. Ces éléments convergent vers un rapprochement de notre guéridon aux réalisations de Pierre Garnier.

■ 37

[LEARN MORE](#)

PAIRE D'APPLIQUES D'ÉPOQUE LOUIS XVI

DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière nervurés, enrubannés, appliqués de feuilles d'acanthe, les bassins ceints de couronnes de laurier, les bobèches à palmettes, le fût surmonté d'une flamme et décoré de tiges d'asperges terminées par une graine, percée pour l'électricité ; petits manques

H. 41,5 cm. (16 1/4 in.) ; L. 30,5 cm. (12 in.) ; P. 15,5 cm. (6 in.) (2)

€10,000-15,000

US\$12,000-17,000

£8,500-13,000

A PAIR OF LOUIS XVI GILT-BRONZE TWO-BRANCH WALL-LIGHTS, LAST QUARTER 18TH CENTURY

Des appliques d'un modèle comparable sont passées sur le marché ces dernières décennies (vente Christie's, Paris, 27 septembre 2001, lot 798 ; vente Sotheby's, Paris, 11 avril 2018, lot 188).



■ 38

[LEARN MORE](#)

PAIRE DE CHAISES EN CABrioLET D'ÉPOQUE LOUIS XVI

ESTAMPILLE DE GEORGES JACOB, VERS 1775

En noyer mouluré, sculpté et doré, le dossier en médaillon orné d'une frise de piastres et centré de feuilles, l'assise ronde à décor d'une frise de piastres et de fleurons reposant sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés surmontés d'une frise d'entrelacs, chacune estampillée 'G. IACOB' sur la traverse arrière, la couverture de velours gaufré cramoisi

H. 95 cm. (37 1/2 in.) ; L. 45 cm. (18 in.) ; P. 47 cm. (18 1/2 in.)

Georges Jacob, reçu maître en 1765.

€3,000-5,000

US\$3,400-5,600

£2,600-4,200

A PAIR OF LOUIS XVI GILTWOOD CHAIRS, STAMPED BY GEORGES JACOB, CIRCA 1775

De forme originale, étroite et droite, cette paire de chaises de Georges Jacob a certainement été réalisée pour une fonction spécifique, peut-être pour un salon de musique ou pour un théâtre.





■ 39 LEARN MORE

DEUX CONSOLES DEMI-LUNE À L'ANGLAISE FORMANT PAIRE D'ÉPOQUE LOUIS XVI ESTAMPILLE DE JEAN-FRANCOIS LELEU, VERS 1780

En chêne et noyer moulurés, sculptés et dorés, placage d'amarante et bois peint imitant le bois de rose, le dessus de marbre blanc veiné, la ceinture ornée d'une frise d'entrelacs, ouvrant par trois tiroirs pour l'une, à un tiroir et deux tablettes pour l'autre, à décor de rinceaux fleuris, les montants fuselés à décor de chutes de feuilles, reliées en partie haute par des guirlandes de fleurs nouées, en partie basse par deux entretoises, l'une à galerie ajourée, la seconde reliée par une pomme de pin, reposant sur une plinthe à l'imitation du marbre blanc, chacune estampillée 'JF.LELEU' et 'JME' sous le marbre ; différences de constructions

H. totale 84 cm. (33 in.) ; L. 65 cm. (25½ in.) ; P. 33 cm. (13 in.)

Jean-François Leleu, reçu maître en 1764.

€100,000-150,000

US\$120,000-170,000

£85,000-130,000

PROVENANCE:

Pour une console:

Ancienne collection M. et Mme Delplace, Bruxelles;

Sa vente, Sotheby's Monaco, 15 juin 1996, lot 98;

Réunie en paire par M. Bernard Steinitz, Paris;

Ancienne collection de Suzanne Saperstein, Californie;

Sa vente, Sotheby's New York, 19 avril 2012, lot 252 (la paire)

A MATCHED PAIR LOUIS XVI PAINTED AND GILTWOOD CONSOLES DEMI-LUNE, STAMPED BY JEAN FRANCOIS LELEU, CIRCA 1780

Ces deux consoles-dessertes, véritables chefs d'œuvres "d'ébénisterie" en menuiserie, adoptent un caractère précieux par la finesse de sa sculpture, la richesse de ses ornements, ainsi que par la délicatesse de ses finitions de dorure et de peinture à l'imitation du bois. Estampillées par Jean-François Leleu, la paire est unique car elle transcende les règles établies par les corporations en vigueur sous l'Ancien Régime. En effet, ces meubles sont réalisés en bois sculpté à l'imitation du bronze doré et peint à l'imitation de bois plaqué, bien qu'estampillées par un ébéniste. Elles font probablement partie d'une même commande particulière supervisée par l'ébéniste, sans doute justifiée par la fonction de table à écrire dissimulée dans la ceinture d'une des consoles. L'autre console ne comporte ni tirette écrivote, ni tiroirs latéraux.

Jean-François Leleu (1729-1807) est un menuisier et ébéniste, considéré comme l'un des plus talentueux de son époque. Il commence son apprentissage comme ouvrier au faubourg Saint-Antoine, puis rejoint comme compagnon l'ébéniste du roi Jean-François Oeben (1721-1763). Après la mort prématurée de son maître, Leleu espère se voir confier la direction de l'atelier, mais il fut remplacé par Jean-Henri Riesener (1734-1806), un autre compagnon employé par Oeben. Riesener épousa la veuve d'Oeben et devint l'ébéniste de la cour du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette. Leleu décide de quitter l'atelier et reçoit sa maîtrise d'ébénisterie en 1764. Il s'installe rue de la Contrescarpe, puis rue Royale. Sa notoriété s'accroît rapidement, mais il ne peut pas travailler pour la cour en raison de la position de Riesener qui est ébéniste de la couronne. Néanmoins, il attire une gamme d'importants clients provenant de l'aristocratie et de la classe bancaire nouvellement riche, notamment le duc d'Uzès, le baron d'Ivry, Madame du Barry et Ange-Laurent Lalive de Jullly. Il devient également le principal fournisseur du prince de Condé qui lui passe de nombreuses commandes pour ses différentes résidences. Son gendre Charles-Antoine Stadler devient son associé en 1780 et reprend l'établissement vers 1792.

Sous l'influence de Jean-François Oeben, les meubles de Leleu sont d'abord grandioses et somptueux. Par la suite, Leleu va produire du mobilier qui se caractérise par de belles proportions et l'utilisation de matériaux précieux. Il fournit peu de meubles de style Louis XV et Transition, mais a su répondre à l'engouement pour le néoclassicisme et le *goût grec* qui se développe à la fin du XVIII^e siècle. Ses meubles adoptent des lignes architecturées, la marqueterie se pare de motifs réguliers, de quadrillages ornés de quatre feuilles ou de rosaces, dans des panneaux délimités dans un cadre de bois plus sombre ou de bronze.





■ 40 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE MIROIRS D'ÉPOQUE LOUIS XVI VERS 1785

En bois mouluré, sculpté, doré et peint en blanc, de forme rectangulaire à décor ajouré de deux frises de postes affrontées, feuilles d'acanthe et fleurons sur fond blanc, une bordure à décor d'un ruban tournoyant ; petit manque, le dos probablement postérieur

H. 189 cm. (74½ in.) ; L. 64 cm. (25¼ in.)

€8,000-12,000

US\$9,000-13,000

£6,800-10,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

A. Pradère, *Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989, pp. 333-341

A PAIR OF LOUIS XVI GILTWOOD MIRRORS, CIRCA 1785

Le motif sculpté de deux frises de postes affrontées formant une chute de coeurs de cette paire de miroirs est utilisé à partir des années 1770 par les bronziers pour les meubles d'ébénisterie et par les menuisiers. Ce motif, version bronze, orne par exemple les angles de la paire de commodes de Jean-François Leleu livrée en 1773 pour la chambre de la princesse de Condé au palais Bourbon à Paris et aujourd'hui à Versailles (inv. T473C). Il est intéressant de mentionner que ces miroirs étaient à l'origine en suite avec la paire de consoles estampillée Leleu et présentée dans notre vente (lot 39). Outre Leleu, les menuisiers ont également ornés leurs sièges de ce motif spécifique. Nous retrouvons ce principe sur les supports d'accotoir des sièges réalisés en 1785 par Georges Jacob sur des dessins de Jean-Démostenè Dugourc livrés pour le salon du pavillon du comte de Provence, aménagé pour la comtesse de Balbi à Versailles et aujourd'hui conservés au Petit Trianon (inv. VMB14858 et suivants). Nous retrouvons encore ce décor sur les menuiseries du mobilier livré par Jean-Baptiste Sené pour la chambre de Marie-Antoinette à Saint-Cloud en 1787.



■ 41 [LEARN MORE](#)

BUREAU À CYLINDRE D'ÉPOQUE LOUIS XVI ESTAMPILLE DE JEAN CHRYSOSTOME STUMPFF, DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En placage de bois de rose et amarante et ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus en marbre blanc, la partie supérieure ouvrant par trois tiroirs, le cylindre centré d'un médaillon en marqueterie losangée découvrant un plateau gainé de cuire brun, trois casiers et trois tiroirs, appliqués de frises d'oves, la ceinture présentant trois tiroirs, les montants sommés de noeuds de ruban et feuilles de chêne, sur des pieds fuselés simulant des cannelures, estampillé 'J. STUMPF' et 'JME' sous la traverse arrière ; petits manques au placage
H. 113 cm. (44½ in.) ; L. 92,5 cm. (36½ in.) ; P. 59,5 cm. (23½ in.)

Jean Chrysostome Stumpff, reçu maître en 1766

€15,000-25,000

US\$17,000-28,000

£13,000-21,000

*A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD ROLL-TOP DESK,
STAMPED BY JEAN CHRYSOSTOME STUMPFF, LAST QUARTER 18TH
CENTURY*

Bien que portant l'estampille de Jean Chrysostome Stumpff (1731-1806), ce modèle de bureau ainsi que l'utilisation de ce vocabulaire marqué demeure très en vogue à la fin du XVIII^e siècle et sera repris par plusieurs grandes figures de l'ébénisterie notamment par Ferdinand Bury qui exerça rue de Charonne jusqu'en 1789. Ses bureaux très proches de celui que nous présentons ici se caractérisent par cette même répartition du décor, le motif de cercle ou d'ovale en réserve au centre du cylindre ainsi que ce jeu de marqueterie. Parmi ceux estampillés de cet ébéniste, citons celui des collections du prince Anatole Demidoff au Palazzo San Donato à Florence passé ensuite en possession du baron Alphonse de Rothschild (1827-1905) au château de Ferrières puis par descendance baron Guy de Rothschild au château de Ferrières (puis ventes Sotheby's Monaco, le 3 décembre 1994, lot 80 ; Partridge, Christie's New-York, le 17 mai 2006, lot 30.) Citons par ailleurs celui passé en vente chez Christie's à Paris, le 16 novembre 2006, lot 293 des collections du comte Edouard Decazes. Enfin, nous connaissons un meuble quasi identique mais portant cette fois l'estampille de Daniel Deloose (reçu maître en 1767), témoignage du succès de ce modèle (vente Christie's, Pairs, 24 juin 2002, lot 195).



42 [LEARN MORE](#)

**PAIRE DE FLAMBEAUX
D'ÉPOQUE RESTAURATION
VERS 1820**

En bronze ciselé et doré et porcelaine à fond bleu céleste dans le style de la manufacture de Sèvres, le fût en balustre appliquée de têtes de griffons retenant des chainettes, sur un piéouche posé sur un contre-socle appliquée de rais de cœur, la base circulaire ceinte d'un perlé, sur trois petits pieds
H. 26,5 cm. (10 1/4 in.) ; D. 11 cm. (4 1/4 in.) (2)

€6,000-8,000 US\$6,800-9,000
£5,100-6,800

*A PAIR RESTAURATION ORMOLU-MOUNTED
SÈVRES STYLE PORCELAINE CANDLESTICKS,
CIRCA 1820*



■ 43 [LEARN MORE](#)

**PAIRE DE VASES EN
PORCELAINE DE PARIS**

ATTRIBUÉE À LA MANUFACTURE DE DIHL ET
GHÉRARD, VERS 1795-1800

De forme oblongue à bandeau reposant sur un piéouche et base carrée, le col à doucine, le fond décoré de bandes orange et blanches, le bandeau à fond or à décor polychrome de deux paysages aux ruines antiques dans des cadres rectangulaires cernés d'arabesques, rubans, groupes de fruits et de figures antiques drapées en grisaille dans des losanges à fond rose ; sans marque

H. 33,5 cm. (13 in.) (2)

€8,000-12,000 US\$9,000-13,000
£6,800-10,000

*A PAIR OF PARIS PORCELAIN VASES,
ATTRIBUTED TO THE MANUFACTURE OF DIHL
ET GHÉRARD, CIRCA 1795-1800*



44 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE CANDÉLABRES D'ÉPOQUE LOUIS XV VERS 1750

En porcelaine européenne et monture bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière dans des branchages fleuris, un terrier bolonais assis associé, en porcelaine de Meissen, modèle de Johann Joachim Kaendler, reposant sur une terrasse se terminant par des pieds en forme de bourgeons; étiquettes 'Mrs. Peter. Lewis' sous chaque terrasse et '1965.9A' sous l'une ; les figures de chiens possiblement associées

H. 35 cm. (13¾ in.) ; L. 32 cm. (12½ in.) ; P. 15 cm. (6 in.) (2)

€15,000-25,000

US\$17,000-28,000

£13,000-21,000

A PAIR OF LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED EUROPEAN PORCELAIN TWO-BRANCH CANDELABRA, CIRCA 1750

■ 45 LEARN MORE

SECRÉTAIRE À ABATTANT D'ÉPOQUE TRANSITION

ATTRIBUÉ À GILLES JOUBERT, VERS 1762

En acajou et placage d'acajou, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre blanc veiné, la ceinture ornée de frises de grecques alternées de fleurons, la façade aux angles arrondis ornés de chutes géométriques retenues par un nœud de ruban ouvrant par un abattant découvrant cinq casiers et neuf tiroirs moulurés dont l'un contenant un encrier et une boîte à sable en argent, par Jean-François Genu, Paris, 1762, la partie basse ouvrant par deux vantaux et reposant sur une plinthe évidée ornée d'une frise de postes H. 129 cm. (50 1/2 in.) ; L. 84 cm. (33 in.) ; P. 41,5 cm. (16 1/2 in.)

€40,000-60,000 US\$45,000-67,000
£34,000-51,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

- F. de Salverte, *Les ébénistes du XVIII^e siècle*, Paris, 1985, pp. 173-175.
P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, 1989, pp. 455-458
P. Verlet, *Le mobilier royal français, meubles de la couronne conservés en Europe et aux Etats-Unis*, Vol. IV, Paris, 1990, pp. 60-61.
P. Arizzoli-Clémentel, Georges Giffroy, *1905-1971, une légende du grand décor français*, Paris, 2016, p. 157.

A LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY SECRÉTAIRE-À-ABATTANT, ATTRIBUTED TO GILLES JOUBERT, CIRCA 1762



Bureau plat attribué à Joubert dans le salon de l'appartement
Douglas © Droits réservés

Si l'on ne connaît pas l'année d'obtention de ce maître, Gilles Joubert (1689-1775) devient ébéniste ordinaire du garde-meubles de la couronne en 1758, après avoir été l'un des fournisseurs de la célèbre institution, et avant de devenir ébéniste du roi en 1763, à la mort de son frère Jean-François Oeben.

Malgré la grande qualité et la quantité des ouvrages sortant de son atelier, Gilles Joubert n'a que très peu estampillé ses meubles. Bien que sans estampille, notre secrétaire peut être rapproché de certains meubles connus de l'ébéniste du roi, et en premier lieu, deux encoignures livrées par Gilles Joubert au château de Saint-Hubert en 1769 et publiées dans l'ouvrage de Pierre Verlet (*op. cit.* p. 61). De style encore Transition, elles sont ornées en partie haute d'une frise très spécifique composée de motifs de postes affrontés dont la partie haute est recouverte de feuilles d'acanthe. Une autre encoignure de la série comprenant cette frise est passée en vente chez Sotheby's à Paris, collection Alvar Gonzalès-Palacios, le 29 mars 2007, lot 38. Nous retrouvons cette frise très particulière dans la partie basse de notre secrétaire. Un autre motif très singulier situé dans les réserves des montants de chacune des encoignures et représentant deux feuilles d'acanthe soutenant une fleur sont placés dans des réserves au centre de l'abattant et des portes du secrétaire. Nous retrouvons également ce dernier ornement dans des réserves aux angles de la ceinture d'un bureau plat et son cartonnier attribués à l'ébéniste et publié dans l'ouvrage de Pierre Arizzoli-Clémentel (*op. cit.* p. 157). En outre, la frise de grecques au motif inhabituel de la ceinture haute du secrétaire ainsi que les chutes insolites retenues par un nœud de rubans entrelacés sur les montants de notre meuble sont identiques à celles du bureau et du cartonnier.

À l'originalité des bronzes utilisés par ce grand ébéniste, nous pouvons également souligner l'originalité et la modernité de ce secrétaire, daté 1762 par Jean-François Genu qui en réalisa l'encrier, tant dans la forme du meuble que dans le choix de l'acajou. Typique du goût dit "à la grecque" des années 1760, l'utilisation de l'acajou reste néanmoins rarissime dans ces années, soulignant ainsi le caractère avant-gardiste de ce meuble.







Très Chère Simone

Que de beaux souvenirs j'ai de vous.
Votre présence discrète mais indispensable auprès de Bernard fut capitale pour créer la magnifique Maison Steinitz.

Et grâce à vous aussi Benjamin, votre fils, a pu réussir une carrière exceptionnelle, laissant évoluer son regard tout en maintenant la tradition familiale.

Je pense avec émotion et reconnaissance à ces belles années partagées avec vous, qui m'ont apportées une culture et un immense plaisir.

Jacques Grange
mai 2025



■ 46 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE TABLES DE SALON D'ÉPOQUE LOUIS XV

ATTRIBUÉE À SIMON OEBEN, VERS 1765

En satiné rubané et placage satiné et ornementation de bronze ciselé et doré en partie associé, le plateau très légèrement mouvementé ceint de bordures, la ceinture ouvrant par un tiroir sur le côté, reposant sur des pieds légèrement cambrés à pans coupés et terminés par des sabots ; différences de modèle pour les bronzes

H. 72 cm. (28½ in.) ; L. 89 cm. (35 in.) ; P. 46 cm. (18 in.) (2)

€25,000-40,000 US\$29,000-45,000
£22,000-34,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

A. Pradère, *Les ébénistes Français de Louis XIV à la Révolution*, 1989, Paris, p. 265.

Cat. expo., *Chanteloup, un moment de grâce autour du duc de Choiseul*, Musée des Beaux-Arts de Tours, 2007, pp. 245-249.

A PAIR OF LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED SATINWOOD OCCASIONAL-TABLES, ATTRIBUTED TO SIMON OEBEN, CIRCA 1765

Cette rare paire de tables en placage de satiné s'inscrit pleinement dans le *corpus* des meubles commandés aux frères Oeben pour les châteaux de Ménars, propriété de Madame de Pompadour, et de Chanteloup, résidence du duc de Choiseul.

Simon Oeben travailla aux côtés de son frère Jean-François dans les ateliers des Gobelins, partageant avec lui un savoir-faire exceptionnel en ébénisterie. Jean-François, *ébéniste du Roi*, s'était notamment illustré par ses célèbres meubles mécaniques et par la formation de Jean-Henri Riesener. À la suite de son décès en 1763, Simon est reçu maître ébéniste en janvier 1764, puis nommé *ébéniste ordinaire du Roi* en octobre de la même année – un titre qui ne sera pleinement effectif qu'en 1769. Bien que Simon Oeben ait rarement apposé son estampille, ses meubles – souvent réalisés en acajou – se distinguent par leur élégance sobre et la qualité irréprochable de leur exécution.

À la mort de Jean-François Oeben en 1763, son frère Simon prolonge avec talent l'esthétique élaborée par son ainé, notamment dans les célèbres « commodes à la grecque » conçues pour Ménars dès 1760. Ces pièces, souvent en acajou ou en bois satiné, estampillées de Simon Oeben, en reprennent les lignes rigoureuses et la sobriété raffinée. Nous retrouvons avec cette paire de petites tables plusieurs de ces éléments stylistiques marquants également visibles dans les commandes effectuées par le duc de Choiseul à Chanteloup : un grand dépouillement des formes, une ornementation de bronze discrète, et surtout un subtil jeu de contrastes dans l'orientation du veinage du bois satiné. Une première série de commandes, passée entre 1765 et 1770 pour Chanteloup, inclut la fabrication de petits meubles légers – bidets, tables de nuit, encoignures – dans lesquels cette paire de tables aurait parfaitement trouvé sa place.

Une table à écrire présentant ces mêmes caractéristiques stylistiques estampillée de Simon fut vendue chez Aguttes à Paris, le 21 décembre 2020 sous le lot 87.



Commode royale attribuée à Simon Oeben, livrée au duc livrée au duc de Choiseul pour le château de Chanteloup © Christie's Image 2023



■ 47 [LEARN MORE](#)

**GARNITURE DE TROIS VASES D'ÉPOQUE
LOUIS XVI
VERS 1775**

En porcelaine émaillée bleue, Chine, XVIII^e siècle et monture de bronze ciselé et doré, de forme ovoïde, les cols appliqués de palmettes et de canaux à frises d'entrelacs, les anses à la grecque bretées sur des têtes de bœuf, les piédouches ceints d'une couronne de laurier et de canaux ; légères différences de modèle

La paire de vases: H. 32,5 cm. (12 3/4 in.) ; L. 15,5 cm. (6 1/4 in.)

Le vase: H. 37,5 cm. (14 3/4 in.) ; L. 21 cm. (8 1/4 in.)

(3)

€60,000-100,000

US\$68,000-110,000

£51,000-85,000

*A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED CHINESE BLUE-GLAZED PORCELAIN
GARNITURE OF THREE VASES, CIRCA 1775*

Avec les anses géométriques, les têtes de bœufs, les cannelures et cannelures torses, les guirlandes de feuilles de laurier, les montures de nos trois vases sont caractéristiques du style à la grecque en vogue dans les années 1760 et 1770 et sont directement inspirées de l'ornementation classique. Ce goût tirait son inspiration des œuvres de l'Antiquité et marquait, par sa sévérité, une forte rupture avec la légèreté de la rocaille du style précédent.



Un guéridon comparable dans le grand salon du château de Valençay © Droits réservés

■ 48 [LEARN MORE](#)

GUÉRIDON DE LA FIN DE L'ÉPOQUE EMPIRE VERS 1815

En acajou et placage d'acajou, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre gris veiné noir circulaire, ceint d'une galerie ajourée de rinceaux feuillagés et cygnes, appliquée de guirlandes de lauriers et lyres, sur six pieds en colonnes fuselées bagués à décor de palmettes et d'étoiles, réunis par une entretorse en étoile centrée d'une urne ; accidents et restaurations
H. 86 cm (34 in.) ; D. 113 cm (44½ in.)

€60,000-80,000	US\$68,000-90,000
	£51,000-68,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

J.-P. Samoyault, *Mobilier français Consulat et Empire*, Paris, 2009, p. 219, fig. 381 et 382

A LATE EMPIRE ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY GUERIDON, CIRCA 1815

Le principe d'un guéridon à plinthe évidée reliée aux montants que nous trouvons essentiellement sous l'Empire a certainement été mis au point par les architectes et ornementalistes de l'époque, et notamment Jean-Démosthène Dugourc (1749-1825) dont nous connaissons un dessin de guéridon à plinthe évidée, passé en vente à Paris, étude Ader, le 29 mai 2020, lot 118.

Le motif de plinthe cette fois-ci en forme d'étoile dont les branches sont reliées aux montants en forme de colonne est en revanche plus original et singulier, même si nous en connaissons quelques exemples. Le plus célèbre est le guéridon appelé aussi "table du congrès de Vienne" conservé au château de Valençay et provenant des collections du prince de Talleyrand (1754-1838). Nous pouvons aussi rapprocher notre guéridon d'un modèle similaire à colonnettes effilées à baguette centrale et piédouche en ronce d'acajou provenant du château de Saint-Cloud et conservé au Mobilier national (inv. GME-7071-000) et d'un autre exemplaire en placage de loupe de frêne livré en 1811 et estampillé par François Maigret pour le château de Meudon (*op. cit.* p. 219), également conservé au Mobilier national (inv. GME-222-000). Enfin, nous pouvons encore rapprocher notre table du guéridon octogonal acheté à Drouot en 1866 par Napoléon III pour le château de Malmaison. Bien que le dessin soit très différent, nous retrouvons l'utilisation d'une ceinture ornée de bronzes et d'une plinthe à branches reliées par des colonnes. Ces dernières en bronze sont identiques aux nôtres, effilées, la partie haute à décor de godrons et palmettes naturalistes, une baguette à trois registres au centre à décor de fleurs, étoiles et feuilles, la partie basse à piédouche ornée de feuilles. Bien que sans estampille, notre guéridon est très certainement sorti de l'atelier d'un des grands ébénistes exerçant à Paris au début du XIX^e siècle, tels que Georges Jacob ou Bernard Molitor.







■ 49 [LEARN MORE](#)

TAZZA MONTÉE D'ÉPOQUE NAPOLÉON III

PAR L'ESCALIER DE CRISTAL, SECONDE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE

En porphyre rouge de Suède et monture de bronze ciselé et doré, la coupe circulaire ceinte d'une frise de laurier, les anses nervurées à masques de lion, sur un piédouche appliqué de canaux et de larges feuilles d'acanthe et de palmettes, ceinte d'une frise de feuilles de chêne et de glands, sur une base carrée

H. 36 cm. (14½ in.) ; L. 49 cm. (19½ in.) ; P. 36 cm. (14½ in.)

€40,000-50,000	US\$45,000-56,000
	£34,000-42,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

A. et D. Masseau, *L'escalier de cristal, Le luxe à Paris 1809-1923*, Saint-Rémy-en-l'Eau, 2021, p. 269.

A. Forray-Carlier (dir.), *De bronze et d'or, Bronzes dorés du musée Nissim de Camondo*, Paris, 2024, pp. 74-77.

A NAPOLEON III ORMOLOU-MOUNTED SWEDISH PORPHYRY TAZZA, BY L'ESCALIER DE CRISTAL, SECOND HALF 19TH CENTURY

L'ESCALIER DE CRISTAL

Crée en 1804 par Marie Désarnaud, la boutique *L'Escalier de Cristal*, est installée dans les galeries du Palais royal à Paris. Très rapidement la maison fait des objets montés en cristal et bronze doré sa spécialité. À la pointe de la mode, tous types d'objets d'art et de mobilier seront commandés par les plus grands de ce monde, à commencer par la duchesse de Berry ou encore la famille Rothschild.

Notre vase est répertorié dans les carnets de Henry Pannier (1855-1935) qui prend la direction du magasin avec son frère Georges en 1885. Très conscientiel, il consigne de nombreux modèles de la maison dans son journal dont notre tazza décrite comme : « *Coupe manière d'une mont. LXVI [...]* ». À côté du dessin de la tazza parfaitement reconnaissable, les noms de certains commanditaires sont notés en marge, notamment Radziwill, ou encore Fustick ou Darblay. Parmi les prestigieux

commanditaires de *l'Escalier de Cristal*, notons la famille impériale de Russie. Le grand duc Alexis Alexandrovich (1850-1908) a commandé une coupe en porphyre et une monture identique à la nôtre.

UNE COUPE D'INSPIRATION NÉOCLASSIQUE

Cette coupe en porphyre est réhaussée d'une monture en bronze doré est directement inspirée d'autres montures réalisées à la fin du XVIII^e siècle, alors en pleine période néo-classique. En effet, avec les découvertes des sites archéologiques d'Herculaneum en 1738, puis de Pompéi en 1748, artistes et intellectuels se rendent en Italie. Ils rapportent de leur voyage de nombreux croquis, renouvelant ainsi les ornements des arts décoratifs en Europe et donnant naissance au style « à la grecque ». Notre tazza est une référence aux arts décoratifs antiques, autant dans sa forme que dans ses ornements. Sa forme circulaire sur piédouche, aux anses souples et hautes, rappelle les canthares utilisés dans la Grèce antique pour boire du vin. Ses ornements, composés de guirlandes de lauriers, de feuilles d'acanthe et de chêne, ainsi que de mufles de lion, font également échos à ceux utilisés dans les arts de la Rome impériale.

Une paire de coupes similaires à la notre, en porcelaine à couvert craquelée de type *ge* et réhaussée d'une monture en bronze doré, est conservée au musée Nissim de Camondo à Paris (inv. CAM 161.1 et 161). Cette paire, réalisée vers 1780, a pu servir de modèle pour les créations de *l'Escalier de Cristal*. Le modèle des anses est à rapprocher d'un dessin de projet de vase de Louis-Joseph Le Lorrain (1715-1759). Ce dessin a été réalisé avant 1752 lorsque l'artiste se trouvait à Rome (Musée des arts décoratifs, Paris, inv. 20820.B).

Une coupe identique à la notre, cette fois-ci signée par *l'Escalier de Cristal*, est passée en vente chez Christie's à New York. Cette dernière a fait partie de la prestigieuse collection de la philanthrope américaine Jayne Wrightsman (Christie's, New York, 14 octobre 2020, lot 188).



■ 50 [LEARN MORE](#)

DEUX MEUBLES BAS EN SUITE D'ÉPOQUE EMPIRE

ATTRIBUÉS À BERNARD MOLITOR, DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

En acajou et placage d'acajou, citronnier et filets d'ébène, et ornementation de bronze ciselé et doré, l'un formant meuble à hauteur d'appui et l'autre commode sommée d'un marbre bleu Turquin, présentant six tiroirs et un abattant formant écritoire gainé de faux cuir vert présentant trois casiers et cinq tiroirs en ceinture, les montants à bustes de femme à l'Antique et motifs d'étoiles, ouvrant par une porte dévoilant six tiroirs, la commode numérotée '270' à l'encre sous le plateau, les deux portant des étiquettes imprimées de transporteurs 'Pitt 1 Scott Ltd / Paris'

Commode : H. 98 cm. (38½ in.) ; L. 151 cm. (59½ in.) ; P. 62,5 cm. (24½ in.)

Meuble à hauteur d'appui : 97 cm. (38¼ in.) ; L. 128 cm. (50½ in.) ; P. 50 cm. (19¾ in.) (2)

€50,000-80,000

US\$57,000-90,000

£43,000-68,000

PROVENANCE:

Ancienne collection de Millicent Rogers (1902-1953), Claremont Manor, Virginie, État-Unis.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

U. Leben, *Molitor, Ebéniste de Louis XVI à Louis XVIII*, Saint-Rémy-en-L'Eau, 1992, p. 31, 99, 118.

TWO EMPIRE ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY MEUBLE-BAS

ATTRIBUTED TO BERNARD MOLITOR, EARLY 19TH CENTURY



Notre présent lot in-situ à la résidence de Millicent Rogers, Claremont Manor, Virginie © Droits réservés



L'ATTRIBUTION A BERNARD MOLITOR

Avec ses lignes architecturales, élégantes et soignée, ces deux meubles bas en suite en acajou richement montées peuvent être à rapprocher du travail de Bernard Molitor. Ce type de mobilier reflète pleinement le goût de l'époque, comme en témoignent les dessins publiés par Pierre-Antoine Leboux de La Mésangère en 1807 dans son *Collection de meubles et objets de goûts*, qui documentent avec précision les formes, les proportions et les ornements prisés à cette période. Ces planches ont non seulement une valeur documentaire, mais ont aussi servi de sources d'inspiration pour de nombreux artisans, notamment Bernard Molitor, qui a su en traduire l'esprit avec raffinement.

Bernard Molitor est l'un des plus grands ébénistes parisiens de la fin du XVIII^e siècle. Né en 1755 à Luxembourg, dans une famille modeste, il s'installe à Paris dans les années 1770, alors capitale incontestée des arts décoratifs européens. Il entre dans la corporation des menuisiers-ébénistes en 1787, mais exerce déjà depuis plusieurs années, jouissant d'une réputation grandissante pour la qualité de ses réalisations.

Molitor est un artisan emblématique des styles de Louis XVI à Louis XVIII, qu'il maîtrise avec une rigueur exemplaire : lignes épurées, équilibre des proportions, marqueteries fines, et surtout une grande richesse dans le choix des bois précieux en témoigne notre présent lot (acaïou, amarante, bois de rose, sycomore...). Il collabore avec les meilleurs bronziers pour orner ses meubles de montures d'une grande finesse.

La Révolution française marque un tournant : malgré la chute de la monarchie et la disparition de ses mécènes aristocratiques, Molitor parvient à traverser la tourmente et, en 1811, il devient fournisseur de l'Empereur Napoléon I^{er}. Il s'adapte aux nouveaux styles, comme le Directoire et l'Empire, tout en conservant la rigueur et l'élégance qui le caractérisent.

Le motif de cariatide ainsi que l'ornement de bronze en losange présent sur la ceinture se retrouvent sur plusieurs meubles estampillés par Bernard Molitor, dans des variantes diverses. On peut notamment citer une paire de consoles très proches dans leurs caractéristiques, illustrée dans l'ouvrage de Jean-Dominique Lebén (*op. cit.*, p. 99), provenant d'une collection particulière. Ce même motif apparaît également sur une autre paire de consoles attribuées à Molitor, probablement issues du mobilier de Madame Mère à l'Hôtel de Brienne, ornées de bustes égyptiens à coiffe royale. Ces dernières sont aujourd'hui conservées au musée national du château de Malmaison (Lebén, *op. cit.*, p. 118).

LA PROVENANCE XX^e SIECLE

Tout comme la suite de six chaises d'époque Consulat (lot 111) que nous proposons dans cette vente, ces deux meubles en suite proviennent des collections de Millicent Rogers (1902-1953) grande collectionneuse d'art mais également icône de la mode et créatrice de bijoux. Elle acquiert en effet en 1940 Clarendon Manor, un somptueux domaine du XVII^e siècle. Celui-ci est situé sur la rive sud de la James River à Surry dans l'état de Virginie et fut rénové par l'architecte William Lawrence Bottomley et décoré par le célèbre directeur de la Parsons School of Design : Van Day Truex.



51 [LEARN MORE](#)

CARTEL ŒIL-DE-BŒUF D'ÉPOQUE EMPIRE

SIGNATURE DE CLAUDE GALLE, DÉBUT DU
XIX^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, le cadran circulaire émaillé blanc signé 'Galle / Rue Vivienne à Paris' et 'Thomas Hre', dans un entourage de frise de palmettes et de feuilles d'acanthe, retenu par une chaîne associée, le mouvement signé 'Pierre LeRoy AParis'

D. 29,5 cm. (11½ in.)

Claude Galle, reçu maître en 1786.

€7,000-10,000

US\$7,900-11,000

£6,000-8,500

*AN EMPIRE GILT-BRONZE ŒIL-DE-BŒUF
CLOCK, SIGNED BY CLAUDE GALLE, EARLY
19TH CENTURY*

52 [LEARN MORE](#)

RAFRAÎCHISSOIRE D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE

DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE, PROBABLEMENT
RUSSIE

En bronze ciselé doré et cristal facetté en pointe de diamant, le col à décor de frise de fleurs en rubannées, les prises en tête de lion à anneau tombant

H. 24 cm (9½ in.) ; L. 27 cm (10¾ in.)

€1,000-2,000

US\$1,200-2,200

£850-1,700

A NEOCLASSICAL ORMOLU-MOUNTED CUT-CRYSTAL COOLER, EARLY 19TH CENTURY, PROBABLY RUSSIAN



ÉLÉMENT DE SURTOUT D'ÉPOQUE EMPIRE

SIGNATURE DE PIERRE PHILIPPE THOMIRE, DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, le dessus en corolle appliquée de pampres de vigne retenu par deux bacchanales, sur un socle centré d'une rosette ajouré de figures de griffons rentenant des guirlandes de laurier, la base appliquée de palmettes stylisées et signée 'THOMIRE A PARIS'.
H. 72,5 cm. (28½ in.) ; D. 30 cm. (12 in.)

Pierre-Philippe Thomire, reçu maître en 1772.

€15,000-25,000

US\$17,000-28,000

£13,000-21,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldeten Bronzen*, vol. I, Munich, 1986, p. 384, pl. 5.16.5.

AN EMPIRE GILT-BRONZE SURTOUT ELEMENT SIGNED BY PIERRE-PHILIPPE THOMIRE, EARLY 19TH CENTURY

Ce surtout est à rapprocher d'un modèle de Pierre-François Feuchère (1737-1823) réalisé à Paris en 1820, dont une reproduction lithographique est conservé au cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale à Paris (H. Ottomeyer et P. Pröschel, *op. cit.*). La plupart des modèles connus sont signés THOMIRE A PARIS correspondant à Pierre-Philippe Thomire (1751-1843), le plus important bronzier de l'Empire. Il débute comme ciseleur auprès de Pierre Gouthière en 1774 et il collabore à la décoration du carrosse du couronnement de Louis XVI. Deux ans plus tard en 1776, Thomire se mit à son propre compte et fournit des bronzes aux plus célèbres ébénistes de cette période comme Beneman et Weisweiller. Au début du siècle suivant, Thomire devient l'artisan favori de Napoléon Bonaparte qui le nomma Ciseleur de l'Empereur. Sous la Restauration, les Bourbon lui passèrent commande ainsi que Louis-Philippe qui le décore de la Légion d'Honneur, récompense hautement justifiée après avoir servi rois et empereur pendant près de 50 ans. Il prit sa retraite en 1823 et sa firme Thomire et Cie continua jusqu'à 1850.



Modèle de surtout de Pierre-François Feuchère, 1820 © Droits réservés



PAIRE DE CANDÉLABRES D'ÉPOQUE EMPIRE

ATTRIBUÉE À PIERRE-PHILIPPE THOMIRE, VERS 1805

En bronze ciselé et doré et bronze patiné, et marbre vert, à cinq bras de lumières sommés d'un ananas appliqués de feuilles d'acanthe soutenu par une figure de femme vêtue à l'antique flanquée de deux griffons, sur une base demi-concave appliquée de masques de buffles sur des pieds en griffes et palmettes

H. 94 cm. (37 in.) ; L. 37,5 cm. (14 1/2 in.) ; P. 18 cm. (7 in.) (2)

€50,000-80,000

US\$57,000-90,000

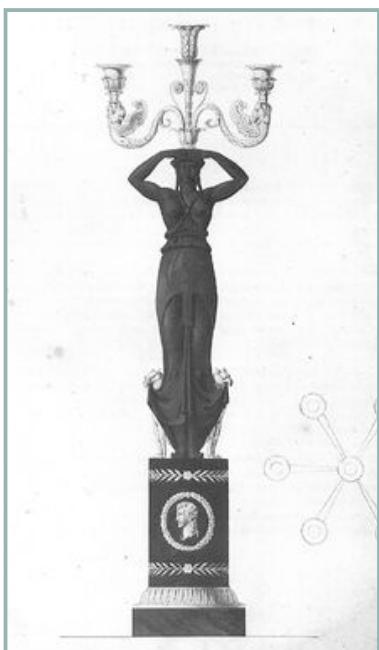
£43,000-68,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

J. Harris, *Buckingham Palace and Its Treasures*, Londres, 1968. p. 155.

Y. Zek, *Les Bronzes Décoratifs de Pierre-Philippe Thomire (1751-1843)*, Musée de l'Ermitage, Leningrad, 1984, p. 25, ill. 20.

A PAIR OF EMPIRE ORMOLU AND PATINATED-BRONZE FIVE-BRANCH CANDELABRA, ATTRIBUTED TO PIERRE-PHILIPPE THOMIRE, CIRCA 1805



Dessin de Pierre-Philippe Thomire © Droits réservés

UN DESSIN DU BRONZIER PIERRE-PHILIPPE THOMIRE

Cette superbe paire de candélabres est réalisée d'après un dessin du sculpteur et bronzier Pierre-Philippe Thomire (1751-1843). Sur ce dessin, nous pouvons reconnaître la figure d'une femme, vêtue à l'antique, dont le bas de la tunique est retenu par deux griffons. Ce dessin provient d'un album acheté par A. Potovtsov, en 1801 à Paris, pour le musée du baron Stieglitz, et est aujourd'hui conservé au musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. Ce dessin présente de grande similitude avec notre paire de candélabres, à l'exception des bras de lumière à têtes de lions ailés et de la base ceinte de frises feuillagées et centrée d'un profil à l'antique dans une couronne fleurie.

Cette paire présente beaucoup de ressemblances avec une paire de candélabres conservée au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg (Y. Zek, *op. cit.*). Une autre paire proche de la nôtre est conservée à Buckingham Palace, à Londres, dans les collections royales (inv. RCIN 937). C'est sûrement lors d'un séjour à Paris en 1803, que le roi George IV a acquis cette paire de candélabres auprès du marchand-mercier Martin-Eloy Lignereux, qui se fournit en bronzes d'ameublement chez Pierre-Philippe Thomire. Une autre paire comparable, aujourd'hui dans une collection privée, a été vendue chez Christie's, New York, le 10 juin 2021, lot 14.

PIERRE-PHILIPPE THOMIRE, BRONZIER MAJEUR AU TOURNANT DU SIECLE

Pierre-Philippe Thomire est l'un des plus importants bronziers parisiens de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle. Sculpteur, bronzier, fondeur, ciseleur et doreur, il commence sa carrière en travaillant avec Pierre Gouthière, le fondeur-ciseleur du roi. Au milieu des années 1770, il collabore avec un autre sculpteur et bronzier, Jean-Louis Prieur (1732-1795). Il devient ensuite le bronzier officiel de la Manufacture royale de Sèvres et travaille à la décoration en bronze des œuvres les plus importantes de son temps.

Après la Révolution française, en novembre 1804, il rachète le fonds de commerce de Martin-Eloy Lignereux, comprenant l'ébénisterie, les meubles et les marchandises. Il s'associe alors avec Duterme et ses deux gendres Beauvisage et Carbonnelle sous le nom de Maison Thomire Duterme et Cie. Thomire et Carbonnelle s'occupent de la fabrication, Duterme de la comptabilité et Beauvisage l'assiste et tient le magasin. Pierre-Philippe Thomire reprend ainsi l'un des plus prestigieux magasins de Paris et hérite de la clientèle distinguée de Lignereux. Il devient le plus grand fournisseur de bronzes d'ameublement pour les châteaux et les palais impériaux. Il travaille également pour une riche clientèle privée, française et étrangère, dont plusieurs maréchaux de Napoléon. Pierre-Philippe Thomire cesse son activité en 1823.



■ 55 LEARN MORE

SUITE DE QUATRE FAUTEUILS D'ÉPOQUE DIRECTOIRE

VERS 1795

En acajou, placage d'acajou et hêtre teinté à l'antique, le dossier en crosse, les accotoirs à décor de palmettes stylisées supportés par des montants en forme de sphinx assis et ailés, reposant sur des pieds avant en gaine fuselés se terminant par des pieds griffe, les pieds arrières en sabre, l'une portant une trace d'estampille sur la traverse arrière, la couverture de soie rayée rouge, vert et crème ; restaurations

H. 91 cm. (36 in.) ; L. 56 cm. (22 in.) ; P. 69 cm. (27 in.) (4)

€15,000-25,000 US\$17,000-28,000 £13,000-21,000

PROVENANCE:

Ancienne collection du marquis de Lagoy ;
Vente Kâ-Mondo à Paris,, lot 56

A SUITE OF FOUR DIRECTOIRE MAHOGANY ARMCHAIRS, CIRCA 1795



(vue de profil)





■ 56 [LEARN MORE](#)

LUSTRE D'ÉPOQUE RESTAURATION

VERS 1820

En bronze ciselé, doré et cristal facetté et taillé, à douze bras de lumière, le fût en balustre appliquée de palmettes stylisées et fleurs de lotus, ceint d'une frise de fleurs en rosace, retenant des guirlandes à pampilles et pendeloques, les bras en tête d'aigles et corolles, sur une frise de fleurs surmontée de palmettes, terminée par une pomme de pin, monté pour électricité ; petits manques et remplacements à la cristallerie

H. 125 cm (49 1/4 in.) ; D. 83 cm (32 3/4 in.)

€25,000-40,000

US\$29,000-45,000

£22,000-34,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

M. F. Dupuy-Baylet, *De bronze et de cristal, objets d'ameublement XVIII^e-XIX^e siècles du Mobilier National*, Dijon, 2020, pp. 286-289.

A RESTAURATION GILT-BRONZE AND CRYSTAL TWELVE-BRANCH
CHANDELIER, CIRCA 1820

La qualité et la décoration de ce lustre témoignent d'une production importante de luminaires dans la première moitié du XIX^e siècle. La Restauration de la monarchie (1814-1830) est marquée par un retour aux arts décoratifs de l'Ancien Régime, symboles du pouvoir royal, tout en conservant le faste de l'Empire et la qualité des évolutions techniques propres à son temps. Les lustres se font de plus en plus somptueux, démultipliant les bras de lumière, usant du bronze doré et du cristal taillé en facettes pour éclairer les intérieurs.

Certaines lustreries ont marqué le début du XIX^e siècle français. Citons la Maison Chaumont, active de 1731 à 1844, qui fournit à plusieurs reprises les résidences impériales et royales. Cette dynastie de fabricants et de fournisseurs de lustres a pu collaborer avec la manufacture de Mont-Cenis, afin d'orner les luminaires de cristal taillé de grande qualité. Parrainée par la royauté, la manufacture de cristal de Mont-Cenis fusionne avec les manufactures de Baccarat et de Saint-Louis en 1833. Un lustre de grande dimension, comparable au nôtre et à 24 bras de lumières, a été vendu chez Christie's, à Londres, le 7 juillet 2022, lot 38. D'autres lustres d'époque Restauration aux caractéristiques similaires se trouvent dans les collections nationales françaises. C'est le cas de deux lustres datés vers 1820, dont l'un a été livré par la Maison Chaumont au Garde Meuble, aujourd'hui conservés au Mobilier National (inv. GML 2881 ; GML 2879).



■ 57 [LEARN MORE](#)

**D'APRÈS JEAN-BATISTE MALLET
(GRASSE 1759-1835 PARIS)**

SIX SCÈNES EXTRAITES DE L'HISTOIRE DE
L'AMOUR: L'AMITIÉ RESTE, LA FOLIE L'ÉGARE,
LA VOLUPTE L'ENDORT, LA BEAUTÉ L'ÉVEILLE,
LA FIDÉLITÉ LE RAMÈNE

aquatintes avec roulette rehaussées d'aquarelle et
de gouache, dans des cadres en bois doré à décors
de palmettes, titre et bordure peints sur le verre
ensemble encadré: 46,5 x 52,2 cm (18 1/4 x 20 5/8 in.)

€4,000-6,000

US\$4,500-6,700
£3,400-5,100

PROVENANCE:
Hôtel de Massa, Paris

*AFTER JEAN-BAPTISTE MALLET, SET
OF SIX AQUATINTS WITH ROULETTE
HANDCOLOURED WITH WATERCOLOUR
AND GOUACHE, FROM THE STORY OF LOVE,
FRAMED*



■ 58 [LEARN MORE](#)

**PAIRE D'APPLIQUES D'ÉPOQUE EMPIRE
DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE**

En bronze patiné, doré et ciselé, à trois bras de lumière, représentant une lyre sommée d'une figure à l'Antique ceinte de deux têtes d'aigle, décoré de rosaces, terminé par un cygne aux ailes déployées et par un motif de palmettes stylisées

H. 72 cm. (28½ in.) ; L. 37 cm. (14½ in.) ; P. 20 cm. (8 in)

(2)

€20,000-30,000

US\$23,000-34,000

£17,000-25,000

*A PAIR OF EMPIRE GILT-BRONZE THREE-LIGHT WALL-LIGHTS, EARLY
19TH CENTURY*





■ 59 [LEARN MORE](#)

PAIRE D'APPLIQUES D'ÉPOQUE LOUIS XVI SIGNATURE D'ANTOINE-PHILIPPE PAJOT, VERS 1775

En bronze ciselé et doré, à trois bras de lumière, sommé d'un pot-à-feu aux anses en enroulement et têtes de bélier, les bras en enroulements feuillagés, le fût centré d'un masque d'Hercule portant la léonté ((ou peau de lion) son principal attribut, cannelé et brété, ceint de guirlandes de laurier et terminé par une feuille d'acanthe, signée 'PAJOT' sur la base du pot-à-feu, percée pour l'électricité

H. 50 cm. (19½ in.) L. 41 cm. (16¼ in.) ; P. 30 cm. (11¾ in.)

Antoine-Philippe Pajot, reçu maître fondeur-ciseleur en 1765.

€25,000-35,000

US\$29,000-39,000

£22,000-30,000

*A PAIR OF LOUIS XVI GILT BRONZE TWO-BRANCH WALL-LIGHTS SIGNED
BY ANTOINE-PHILIPPE PAJOT, CIRCA 1775*

Réçu maître fondeur-ciseleur en 1765, Antoine-Philippe Pajot (1730-1781) tenait initialement son atelier chez celui de l'ébéniste Pierre Macret, rue du Faubourg-Saint-Antoine. A partir de 1766, il s'établit dans une maison appartenant à la marquise de la Bruyère rue du Bar-du-Bec, paroisse de Saint-Merry.

Dans la lignée de Caffieri et Saint Germain, Antoine-Philippe Pajot était avant tout un ciseleur qui concevait et signait ses modèles, alors qu'ils étaient réalisés généralement par d'autres artisans comme François Virgile, Jean-Jacques Gosset mais aussi par François Fagard, qui réalisait la dorure.

Grand artisan de la seconde moitié du XVIII^e siècle, seules quelques unes de ses réalisations sont connues car signées tels que notre paire d'appliques ou encore le vase monté en porcelaine de Chine bleu poudré que nous présentons dans cette vente sous le lot 64.





■ 60 [LEARN MORE](#)

CONSOLE D'ÉPOQUE LOUIS XVI

ESTAMPILLE DE JEAN-BAPTISTE III LELARGE, DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En bois mouluré, sculpté et laqué gris, le dessus en marbre blanc veiné, la ceinture à décor sculpté de cannelures et d'une frise d'oves, les angles ornés de fleurons se terminant par une pomme de pin, les côtés en écoinçons sculptés de feuilles de chêne et cannelures rudentées se terminant par deux pieds en patte de lion, estampillée 'I.B. LELARGE' sous la traverse avant
H. 90 cm. (35½ in.) ; L. 155 cm. (61 in.) ; P. 53 cm. (20¾ in.)

Jean-Baptiste III Lelarge, reçu maître en 1775.

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000

£26,000-42,000

A LOUIS XVI GREY-LACQUERED CONSOLE-TABLE, STAMPED BY JEAN-BAPTISTE III LELARGE, LAST QUARTER 18TH CENTURY

Rémarquable exemple de l'art de la menuiserie sous le règne de Louis XVI, cette impressionnante console se distingue par sa sculpture à la fois ingénieuse et puissante. Les motifs sculptés sont directement inspirés du vocabulaire ornemental classique du style Louis XVI : cannelures, frises d'oves, griffes de lion et pommes de pin. Cependant, leur traitement se veut plus audacieux et réfléchi, en harmonie avec les proportions de la pièce.

Les consoles de Jean-Baptiste III Lelarge sont extrêmement rares, d'autant plus que ce dernier est surtout connu pour sa production abondante de sièges. Fils et petit-fils de menuisier, Jean-Baptiste III Lelarge (1743-1802) était établi rue de Cléry. Sa production fut vaste et couvrira une grande partie de la fin du XVIII^e siècle. Il réussira même à traverser la Révolution et continuera à meubler les intérieurs dans le goût le plus contemporain de l'époque.



61 [LEARN MORE](#)

POT-POURRI D'ÉPOQUE LOUIS XVI

VERS 1770

En porcelaine de chine émaillée bleu poudré partiellement doré, XVIII^e siècle, et monture de bronze ciselé et doré, le couvercle amovible sommé d'une pomme de pin, le corps appliqué d'une frise ajourée d'acanthe, des masques de satyres retenant des chaînettes, à décor de fleurs, sur un piédouche à canaux et palmettes, sur une base circulaire
H. 31 cm (12 1/4 in.) ; L. 26 cm (10 1/4 in.)

€6,000-8,000

US\$6,800-9,000
£5,100-6,800

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED AND BLUE CHINESE PORCELAIN POT-POURRI, LAST QUARTER 18TH CENTURY



■ 62 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE BRULE-PARFUMS DE STYLE NÉOCLASSIQUE

FIN DU XIX^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré et tôle patiné, le couvercle amovible sommé d'une flamme, le corps ceint d'un drapé, le piétement tripode en enroulement terminé par des griffes sur une base triangulaire ceinte d'une frise d'acanthe
H. 95 cm. (37 1/2 in.) ; D. 23 cm. (9 in.) (2)

€25,000-40,000 US\$29,000-45,000
£22,000-34,000

A LATE 19TH CENTURY STYLE PAIR OF NEOCLASSICAL GILT-BRONZE AND METAL SHEET BRULE-PARFUMS





63 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE VASES PIQUE-FLEURS D'ÉPOQUE LOUIS XVI

DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En porcelaine, Kakiemon, Japon, XVII^e siècle, et ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus ajouré amovible, col ceint d'une frise d'acanthe stylisées, le corps ovoïde à motifs de branches fleuris et d'oiseaux, les anses à anneaux tombant et rubans, sur un piétement tripode en jarret centré d'une rosace

H. 28 cm. (11 in.) ; D. 20 cm. (8 in.)

(2)

€60,000-80,000

US\$68,000-90,000

£51,000-68,000

PROVENANCE:

Vente Sotheby's, Monaco, 18 juin 1994, lot 268.

Vente Kohn, Paris, 15 septembre 2012.

BIBLIOGRAPHIE:

P. Kjellberg, *Objets montés du Moyen Age à nos jours*, Paris, 2000, p. 117 (ill.)

A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED JAPANESE KAKIEMON PORCELAIN PIQUE-FLEURS VASES, LAST QUARTER 18TH CENTURY

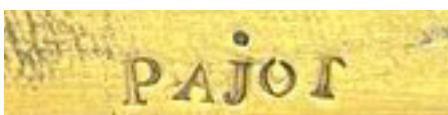
Cette élégante paire de vases en porcelaine japonaise kakiemon, transformée en bouquetière à la fin du XVIII^e siècle, illustre le goût raffiné des amateurs européens pour les objets d'Extrême-Orient enrichis de montures précieuses.

La porcelaine kakiemon, caractérisée par sa pâte fine et blanche ainsi que sa palette de couleurs vives et asymétriques, dominée par les rouges de fer, verts émeraude, bleus et jaunes, est produite à Arita, sur l'île de Kyūshū, à partir du milieu du XVII^e siècle. Elle doit son nom à la famille Kakiemon, réputée pour la qualité de ses décors délicats et équilibrés. Les motifs, souvent empruntés au bestiaire, à la flore stylisée ou à l'univers des contes japonais, séduisent très tôt les cours européennes. Ces vases, exportés vers l'Europe par la Compagnie hollandaise des Indes orientales (VOC), témoignent de la fascination exercée par le Japon sur les collectionneurs du Grand Siècle et des Lumières. Au XVIII^e siècle, sous le règne de Louis XVI, la mode est aux objets dits "montés" : les marchands-merciers, intermédiaires entre les manufactures, les ébénistes et les orfèvres, font sortir ces porcelaines exotiques dans des montures en bronze doré. Par ce procédé, ils les transforment en pièces décoratives adaptées aux intérieurs aristocratiques, mêlant luxe français et exotisme oriental.

Ici, les montures en bronze finement ciselé, probablement réalisées à Paris vers 1770-1780, ont été conçues pour accueillir des fleurs, faisant de ces vases des bouquetières d'ornement, aussi décoratives que fonctionnelles. Cette hybridation des cultures matérielles illustre avec éclat l'art du goût au siècle des Lumières.



Joseph Paxton (1803-1865), Vue de la façade sud-est du château de Ferrières © Christie's Image 2010



■ 64 [LEARN MORE](#)

VASE À TÊTE DE ZÉPHIR D'ÉPOQUE LOUIS XVI

SIGNATURE D'ANTOINE-PHILIPPE PAJOT, VERS 1775

En porcelaine de Chine émaillée bleu poudré anciennement doré, XVIII^e siècle et monture de bronze ciselé et doré, le vase de forme balustre à col orné d'une frise de culots et d'une frise de perles flanqué de double anses à cannelures torsadées en partie recouvertes de feuilles d'acanthe se terminant par des têtes de zéphir ailés, le pied orné d'une frise d'entrelacs et d'un jonc enroulé de feuilles d'acanthe, reposant sur une base carrée en plinthe, signé sur la base carrée au centre 'PAJOT'

H. 54,5 cm. (21½ in.) ; L. 30 cm. (11¾ in.) ; P. 23 cm. (9 in.)

Antoine-Philippe Pajot, reçu maître fondeur en 1765.

€50,000-80,000

US\$57,000-90,000

£43,000-68,000

PROVENANCE:

Ancienne collection du baron James de Rothschild (1792-1868) au château de Ferrières, puis par descendance;

Ancienne collection du baron Guy de Rothschild (1907-2007), sa vente Sotheby's Monaco, 3 décembre 1994, lot 91;

Collection particulière américaine;

Vente Christie's New York, 18 mai 2006, lot 817.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED CHINESE POWDER BLUE-GLAZED PORCELAIN VASE, SIGNED BY ANTOINE-PHILIPPE PAJOT, CIRCA 1775

Objet d'art présent dans les célèbres collections Rothschild au château de Ferrières depuis le milieu du XIX^e jusqu'au moment de la vente du baron Guy à la fin du XX^e siècle, ce vase est peu commun tant par l'originalité de la monture que par l'utilisation de la porcelaine de Chine présentée à l'envers. Antoine-Philippe Pajot (1730-1781), l'auteur de la monture de notre vase, est reçu maître fondeur à Paris en 1765. Moins connu que ses frères bronziers de la seconde moitié du XVIII^e siècle, il transcrit parfaitement dans ses œuvres le goût néoclassique alors à la mode tout en l'interprétant à sa manière, ses réalisations se distinguant de celles de ses contemporains. Cette singularité, nous la trouvons notamment dans les branchages de roses naturalistes appliqués et courant sur la porcelaine, leur légèreté contrastant avec le caractère plus épais et enveloppant de la monture du piétement. Le motif de doubles anses torsadées se terminant par une tête de Zéphir est également singulière aux réalisations de Pajot. Nous retrouvons ce principe décoratif identique sur une paire de vases cornet signée du même bronzier, présentée en vente à Paris, étude Couturier-Nicolaï le 28 mars 1990, lot 130, ou encore sur la paire de girandoles conservée dans la salle de danse du château de Pavlovsk non loin de Saint-Petersbourg (A. Koutchoumov, *Pavlovsk, le palais et le parc*, Leningrad, 1976, p. 147).

Tous deux parfaitement identifiés car signés, nous ne connaissons néanmoins que très peu de réalisations de ce bronzier. Citons une pendule conservée dans les collections royales anglaises (voir P. Verlet, *Les bronzes dorés français du XVIII^e siècle*, Paris, 1987, p. 258). Citons également une paire d'appliques également signée et proposée dans cette vente, lot 59.





■ 65 [LEARN MORE](#)

FAUTEUIL À LA REINE D'ÉPOQUE LOUIS XVI

ESTAMPILLE DE CLAUDE CHEVIGNY, VERS 1785

En noyer mouluré, sculpté et relaqué crème, le dossier en anse de panier centré d'un médaillon flanqué de montants à cannelures, les accotoirs à manchettes rembourrées reposant sur des supports à cannelures et enroulements, l'assise reposant sur quatre pieds à cannelures rudentées, estampillé 'C. CHEVIGNY' sous la traverse avant, la couverture de tapisserie de la fin du XVIII^e siècle
H. 97 cm. (38½ in.) ; L. 66 cm. (26 in.) ; P. 61 cm. (24 in.)

Claude Chevigny, reçu maître en 1768.

€7,000-10,000

US\$7,900-11,000

£6,000-8,500

PROVENANCE:

Vente Sotheby's Paris, 9 novembre 2012, lot 130.

A LOUIS XVI CREAM-LACQUERED ARMCHAIR, STAMPED BY CLAUDE CHEVIGNY, CIRCA 1785

Claude Chevigny, reçu maître dans les dernières années du règne de Louis XV, s'illustra dans la création de modèles néoclassiques, selon le nouveau goût grec, goût qui caractérisa son illustre clientèle. Parmi celle-ci retenons, le duc de Choiseul pour son château de Chanteloup, la famille de Montmorency pour leur château de Modave en Belgique ou encore le marquis de Paulmy. Chevigny réalisa notamment un imposant salon néoclassique pour la famille Choiseul-Praslin, célèbre en son temps pour son goût avant-gardiste et l'esthétique néoclassique régnant dans ses salons. Il est très probable que notre présent lot faisait partie intégrante d'un ensemble beaucoup plus conséquent comprenant notamment des canapés et des chaises. Nous retrouvons notamment ce dossier caractéristique ajouré et ceint d'un cadre en partie basse à motifs d'acanthe sur un canapé également estampillé de Chevigny passé en vente Chez Christie's, New York, 18 octobre 2002, lot 581.



■ 66

LEARN MORE

**CONSOLE-DESSERTE D'ÉPOQUE
LOUIS XVI**
ATTRIBUÉE À ROGER VANDERCRUSE DIT LACROIX,
VERS 1780

En placage de satiné et filets d'érable, ornementation de bronze ciselé et doré, à plateaux de marbre blanc veiné en partie ceint de galeries, la ceinture ouvrant par trois tiroirs, les montants ornés de lyres ajourées et sommées d'un carquois, reliés par deux plateaux d'entretoise, sur des pieds en gaine

H. 92 cm. (36 1/4 in.) ; L. 159 cm. (62 1/2 in.) ;
P. 59 cm. (23 1/4 in.)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000
£26,000-42,000

PROVENANCE:

Ancienne collection de la baronne Jacques de Balorre, château de Mérantais; sa vente à Paris, galerie Georges Petit, le 2 juillet 1920, lot 66.

*A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED SATINWOOD
AND MAPLE CONSOLE DESSERTE, ATTRIBUTED TO
ROGER VANDERCRUSE CALLED LACROIX, CIRCA
1780*

Notre console desserte correspond à une paire du même modèle provenant du château de Bizy, estampillée de Roger Vandercruse dit Lacroix et vendue chez Sotheby's à Paris, le 18 octobre 2006, lot 72. La forme, les bois, le dessin de la marqueterie, l'ornementation de bronze doré dont les chutes en forme de lyre, les plateaux recouverts de marbre blanc veiné sont identiques. Les seules variantes résident dans la présence d'une galerie ajourée ceinturant le plateau supérieur et la taille, la nôtre étant légèrement plus petite. Cette proximité nous laisse penser que les trois consoles, bien que la nôtre soit de dimension légèrement différente, ont été très probablement en suite à l'origine, et réalisées par le même ébéniste.

A cette paire de consoles provenant du château du duc de Penthièvre, nous pouvons également rapprocher notre console d'autres meubles connus du même modèle. L'une plus petite et estampillée 'R. LACROIX' provient de l'ancienne collection Burat, fut vendue à Paris à la galerie Charpentier les 17 et 18 juin 1937, lot 129. Une deuxième portant la même estampille fut vendue chez Christie's à New York le 11 novembre 1977, lot 129.



■ 67 [LEARN MORE](#)

TABLE À ÉCRIRE D'ÉPOQUE LOUIS XVI ATTRIBUÉE À MARTIN CARLIN, DERNIER QUART DU XVIII^E SIÈCLE

En placage de satiné, filets d'amarante, d'ébène et de bois teinté et ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau ovale à décor géométrique, la ceinture à frises de rais-de-cœurs ouvrant et une tirette formant pupitre, les montants sommés de fleurons, les pieds fuselés, cannelés et rudentés terminés par des roulettes

H. 74 cm. (29 in.) ; L. 100 cm. (39 1/4 in.) ; P. 52 cm. (20 1/2 in.)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000

£26,000-42,000

BIBLIOGRAPHIE:

Bibliographie comparative:

C. Bremer-David, *Decorative Arts, an illustrated summary catalogue of the collections of the J. Paul Getty Museum*, Malibu, 1993, p. 59, cat 80.

M. Schefzyk, *Martin Carlin et les ébénistes allemands*, Le Kremlin-Bicêtre, 2024, p. 181, fig. 50.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED SATINWOOD, AMARANTH AND MAPLE INLAID WRITING-TABLE, ATTRIBUTED TO MARTIN CARLIN, LAST QUARTER 18TH CENTURY

Cette élégante table à écrire que nous présentons incarne avec finesse les attributs les plus caractéristiques de l'œuvre de Martin Carlin, maître ébéniste d'origine allemande actif à Paris sous le règne de Louis XVI. La qualité de la marqueterie, le raffinement des bronzes dorés, l'équilibre parfait de la structure et la rigueur de son dessin renvoient directement à la main d'un artisan reconnu pour son exigence et son goût.

La table repose sur quatre pieds fuselés et cannelés aux sabots en bronze doré, tandis que le chant du plateau et la ceinture, galbée en son centre, sont rythmés par une lingotière et des encadrements de bronze finement ciselés. Ces éléments se retrouvent dans plusieurs œuvres

incontestablement attribuées à Carlin, notamment une table conservée au J. Paul Getty Museum (inv. 83.DA.385), dont la forme générale, le galbe du plateau et les proportions sont remarquablement similaires, bien que celle-ci se distingue par l'emploi de plaques de porcelaine.

Une autre table conservée au Victoria and Albert Museum (inv. 1049:1-1882), décorée de panneaux de laque orientale, partage également cette même architecture, révélant la constance du dessin de Carlin, adapté à des finitions variées selon les commandes. Enfin, une troisième pièce de la même institution (inv. 1071:1-1882), plus sobre, renforce encore cette attribution par la présence d'un décor de marqueterie en frisage, témoignant du soin extrême apporté au moindre détail d'exécution.

Ainsi, par son dessin, ses matériaux, la qualité de ses ornements et ses correspondances directes avec des œuvres de musée dûment référencées, cette table s'inscrit pleinement dans le *corpus* de Martin Carlin.



Bureau par Martin Carlin, vers 1778
©The J. Paul Getty Museum, Los Angeles.



Modèle de Pierre Gouthière, 1782
© Bibliothèque Nationale de France, Paris

■ 68 [LEARN MORE](#)

LUSTRE DE STYLE LOUIS XVI

FIN XIX^e - DÉBUT XX^e SIÈCLE, D'APRÈS UN MODÈLE DE PIERRE GOUTHIÈRE

En bronze ciselé, doré et cristal faceté, à six bras de lumière, en enroulement de feuilles d'acanthe, sur un culot appliqué de tiges d'asperge, de palmettes et terminé par une graine, retenu par des chainettes, présentant une couronne de fleurs et de roses, percé pour l'électricité
H. 104 cm (41 in.) ; D. 80 cm (31½ in.)

€18,000-25,000

US\$21,000-28,000

£16,000-21,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

- H. Ottomeyer, P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, Vol. I, p. 238.
P. Verlet, *Les bronzes dorés français du XVIII^e siècle*, Paris, 1987, p. 94.
Cat. Expo, C. Vignon et C. Baulez, *Pierre Gouthière, ciseleur-doreur du Roi*, Frick Collection, New York et Musée des Arts décoratifs, Paris, 2016-2017, pp. 226-229.

A LOUIS XVI STYLE GILT-BRONZE AND CRYSTAL SIX-BRANCH CHANDELIER, LATE 19TH - EARLY 20 TH CENTURY, AFTER A MODEL BY PIERRE GOUTHIÈRE

Ce lustre a été réalisé d'après un modèle de Pierre Gouthière (1732-1813), ciseleur et doreur du roi Louis XVI, pour Louis-Marie-Augustin duc d'Aumont, vers 1775-1780. Ainsi, le duc d'Aumont possédait l'un des rares lustres exécutés par Gouthière, qu'il a placé dans le boudoir de son hôtel particulier rue des Champs-Elysées. Il a été illustré par Pierre-Adrien Pâris dans le catalogue de la vente de la collection du duc d'Aumont qui a eu lieu entre le 12 et le 21 décembre 1782, au lot 351 (Bibliothèque nationale de France, Paris, inv. RES V 2586, pl. 351). Philippe-François Julliot et Alexandre-Joseph Paillet, alors experts de la vente, précisent dans la notice du catalogue que le lustre a des ornements à *rinceaux d'arabesques* et un *couronnement de goûts Chinois*, bien que l'inspiration dite chinoise soit finalement très discrète sur ce modèle. Ils concluent en soulignant que : *Ce lustre séduit par le gracieux de sa forme et le goût exquis de ses ornements.*

Ce modèle de lustre a su séduire les élites en cette fin de XVIII^e siècle. En effet, lors de la vente de la collection du duc d'Aumont, le lustre réalisé par Gouthière fut acquis par le roi Louis XVI. La duchesse de Mazarin, qui en apprécia le modèle, passa également commande à Pierre Gouthière d'un lustre semblable à celui du duc d'Aumont. Un dessin destiné, réalisé Richard de Lalonde, reprend également ce modèle, ce qui a permis sa diffusion (École nationale supérieure des beaux-arts, Paris, inv. O560).

Notre lustre, réalisé au XIX^e siècle, montre l'écho et la transmission du goût qui se sont opérés entre le XVIII^e siècle et le XIX^e siècle. Notons plusieurs lustres du même modèle passés en vente ces dernières décennies : vente Christie's, Londres, 28 septembre 2006, lot 152 ; vente Christie's, New York, 27 septembre 2007 ; vente Sotheby's, Londres, 7 décembre 2010, lot 40.



■ 69 [LEARN MORE](#)

PAIRE D'APPLIQUES D'ÉPOQUE LOUIS XVI

DERNIER QUART DU XVIII^E SIECLE

En bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière en forme de tiges de lauriers, noués à un fût en forme de carquois, se terminant par une frise d'entrelacs ceint autour d'un cabochon orné de feuilles d'acanthe et d'une graine éclatée, légère différence de profondeur

H. 33 cm (13 in.) ; L. 26 cm. (10½ in.) ; P. 14 cm (5 in.)

€12,000-18,000

US\$14,000-20,000

£11,000-15,000



A PAIR OF LOUIS XVI GILT-BRONZE TWO-BRANCH WALL-LIGHTS, LAST QUARTER 18TH CENTURY



70 [LEARN MORE](#)

PAIRE D'AIGUIÈRES D'ÉPOQUE LOUIS XVI DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, et porcelaine dure bleue de la manufacture de Locré, le col formé d'une tête de bélier et d'un masque de faune, la anse en enroulement sommée d'un enfant, le corps piriforme sur une base tripode en pattes de lion, centrée d'une graine éclatée sur un socle en marbre blanc
H. 39 cm (15½ in.) ; L. 18 cm (7½ in.) (2)

€15,000-25,000 US\$17,000-28,000 £13,000-21,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

H. Ottomeyer, P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, vol. II, Munich, 1989, p. 579, ill. 18 et 19.
P. Kjellberg, *Objets montés du Moyen-Age à nos jours*, Paris, 2000, p.125.
Cat. Expo, C. Vignon et C. Baulez, *Pierre Gouthière, ciseleur-doreur du Roi*, Frick Collection, New York et Musée des Arts décoratifs, Paris, 2016-2017, pp. 206-209.

A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED BLUE LOCRÉ PORCELAIN EWERS, LAST QUATER 18TH CENTURY

En 1773, Jean-Baptiste Locré (1726-1810) fonde une manufacture de porcelaine, la « Fabrique de la Courtille », rue Fontaine-au-Roi. La manufacture connaît rapidement un grand succès et une grande productivité, produisant principalement des imitations de porcelaine allemande. La marque de la manufacture est composée de doubles épées croisées, inspirées de celles utilisées par la manufacture de Meissen. En 1787, le modeleur Laurent Russinger (1739-1810) rachète la manufacture de Locré dont il était alors directeur. Une nouvelle technique de fabrication de porcelaine à pâte dure est alors mise au point. Après avoir enseigné le métier à ses successeurs, les frères Pouyat, Laurent Russinger se retire en 1808.

La monture en bronze peut être mise en comparaison avec deux œuvres réalisées par Pierre Gouthière (1732-1813) pour le duc d'Aumont, illustrées dans le catalogue de vente de la collection du duc en 1782 (coll. Duc d'Aumont, vente dans son hôtel à Paris, 12 décembre 1782, lot 114 et 163). En effet, le lot 114 est une aiguière en porcelaine céladon montée dont le col est moulé d'un satyre et l'anse est en forme de personnage perché regardant vers l'intérieur (Bibliothèque nationale de France, Paris, inv. RES V 2586, pl. 114). Le lot 163 de la même vente présente un vase dont la base tripode à pattes de lion rappelle celle de notre paire d'aiguière (Bibliothèque nationale de France, Paris, inv. RES V 2586, pl. 163).

Plusieurs aiguères de ce modèle sont passées sur le marché ces dernières décennies (vente Couturier Nicolay, Drouot, Paris, 14 juin 1996, lot 77 ; vente Sotheby's, Londres, 10 décembre 1993, lot 233). Notons également deux aiguères comparables avec l'enfant formant l'anse en bronze patiné (vente Christie's, Londres, 13 novembre 2018 ; anc. coll. hôtel Lambert, vente Sotheby's, Paris, 13 octobre 2022, lot 551).



■ 71 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE CONSOLES D'ÉPOQUE LOUIS XVI ESTAMPILLE DE CLAUDE-CHARLES SAUNIER, DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En acajou et placage d'acajou et ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre blanc, la ceinture ouvrant par un tiroir, les montants cannelés réunis par une entretoise ajourée, sur des pieds toupie, estampillée 'C.C.SAUNIER' sous la traverse arrière, chacune avec une étiquette manuscrite 'Ger C.C. / SAUNIER' sous le marbre

H. 96 cm. (38 in.) ; L. 109 cm. (43 in.) ; P. 34,5 cm. (13 in.)

Claude-Charles Saunier, reçu maître en 1752.

€40,000-60,000

US\$45,000-67,000
£34,000-51,000

PROVENANCE:

Collection Frank Partridge à New York, vers 1956 ; Collection de Madame Leven, à New York.

*A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY CONSOLES
STAMPED BY CLAUDE-CHARLES SAUNIER, LAST QUARTER 18TH
CENTURY*

L'ANGLOMANIE EN FRANCE À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE

À la fin du XVII^e siècle, les arts décoratifs anglais intéressent les riches commanditaires français. Les marchands merciers et ébénistes vont alors adapter leurs productions pour répondre à la demande de leur luxueuse clientèle. Notre paire de commodes est le témoin de cet attrait, non seulement par l'utilisation de plus en plus croissante de l'acajou en ébénisterie, mais également par la singularité de ses formes, notamment des entretoises.

Déjà présent dans les villes portuaires françaises et en Angleterre depuis le début du XVIII^e siècle, l'acajou ne s'impose dans l'ébénisterie parisienne que dans la seconde moitié du siècle. Il est d'abord réservé à certains usages, comme la toilette ou le repas. Sous le règne de Louis XVI, il devient le bois noble par excellence, utilisé en massif ou en placage, comme c'est le cas pour notre paire de consoles.

Les entretoises entrelacées des consoles témoignent également du goût pour le mobilier anglais et notamment du goût dit "anglo-chinois". Au milieu du XVIII^e siècle, Thomas Chippendale (1718-1779) propose du mobilier avec des dossier et des entretoises aux formes ajourées et inspirées de la Chine (Thomas Chippendale, 'Chinese Chairs', *Chippendale Drawings*, Vol. I, Londres, 1753, dessin conservé au Metropolitan Museum of Art, New York, inv. 20.40.1(23)). Ces formes ont influencé les marchands et ébénistes français, comme nous pouvons



le voir sur le mobilier d'Adam Weisweiler (1746-1820), dont plusieurs de ses créations présentent un piétement similaire à celui de nos consoles. Notons, en outre, une paire de secrétaires à abattant conservée au Metropolitan Museum of Art (inv. 1977.1.13), ainsi que la célèbre petite table à écrire à pupitre du Cabinet intérieur de Marie-Antoinette au château de Saint Cloud, aujourd'hui conservée au musée du Louvre (inv. OA 5509).

CLAUDE-CHARLES SAUNIER, ÉBÉNISTE DE TALENT

Claude-Charles Saunier (1735-1807), reçu maître le 31 juillet 1752, fut le plus illustre représentant d'une dynastie d'ébénistes parisiens du XVIII^e siècle, et compta parmi les meilleurs représentants du style Louis XVI. Son style, fondé pour l'essentiel sur la simplicité d'ornementation et la mise en valeur des placages, s'affirma entre 1760 et 1774. Au cours de cette période, il exécuta des meubles caractérisés par des lignes droites, parfaitement délimitées au moyen d'encadrements de bronze et de filets de bois ornés aux angles de rosaces et de motifs de vagues grecques.

Sa période la plus productive fut sans conteste l'époque de Louis XVI. Harmonie des proportions, discréption des ornements de décor, haute qualité des matériaux et finesse des bronzes caractérisent une œuvre qui fut particulièrement variée, comprenant des consoles, des commodes, des bonheurs-du-jour, des secrétaires, des meubles d'entre-deux, des encoignures, des tables à jeux, etc.

Sa clientèle pour le moins prestigieuse témoigne de son succès et de la qualité de sa production. En 1787, François Henri, duc d'Harcourt, lieutenant général des armées du Roi en 1762, puis gouverneur du dauphin en 1786, se fit livrer un secrétaire en armoire estampillé Saunier par le marchand mercier Dominique Daguerre. Le comte de Narbonne, ministre de la guerre de Louis XVI compta également parmi ses clients, au même titre que plusieurs fermiers généraux d'importance comme Jean-Baptiste Roslin d'Ivry, ou encore des clients étrangers, notamment anglais, comme Lord et Lady Spencer. De par la qualité de ces commandes, Claude-Charles Saunier connut, dans les années 1780-1790, une renommée qui fit de lui l'un des plus grands ébénistes de la période Louis XVI.

Il est rare de trouver ce type de consoles encore par paires, en particulier celles de fabricants importants. Parmi les exemples uniques apparentés, estampillés ou attribués à Saunier, on trouve une console de la collection Alexander vendue chez Christie's, New York, le 30 avril 1999, lot 134 ; une autre provenant de la collection du marquis de Bath, Longleat, vendue chez Christie's, Londres, les 13 et 14 juin 2002, lot 390 ; une console avec une entretorse comparable aux nôtres, chez Sotheby's, Paris, le 02 octobre 2008, lot 45 ; enfin, une paire vendue chez Christie's, New York, 6 juin 2013, lot 17.



■ 72 [LEARN MORE](#)

ÉTAGÈRE D'ÉPOQUE LOUIS XVI

VERS 1775-80

En placage de satiné, bois de rose, amaranthe et sycomore, et ornementation de bronze ciselé et doré, présentant six étagères, sommée d'une frise ajourée, les côtés également ajourés de cercles et demi-cercles, sur une base à motif de postes

H. 105,5 cm. (41 1/4 in.) ; L. 38 cm. (15 in.) ; P. 17 cm. (6 3/4 in.)

€6,000-8,000

US\$6,800-9,000

£5,100-6,800

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED SATINWOOD, TULIPWOOD, AMARANTH AND SYCAMORE SHELF, CIRCA 1775-80



■ 73 [LEARN MORE](#)

TABLE À Écrire D'ÉPOQUE TRANSITION

ESTAMPILLE DE ROGER VANDERCRUSE DIT LACROIX, VERS 1765

En placage d'amarante, de bois de rose et citronnier et bronze ciselé et doré, le plateau de marqueterie à décor d'une frise de grecques ceinte d'une lingotière, ouvrant par un tiroir sur un côté et munie d'une tablette, reposant sur des pieds cambrés à enroulements se terminant par des sabots, estampillée 'R.V.L.C.' et 'JME' sous une traverse latérale, avec une trace d'étiquette H. 68 cm. (26 3/4 in.) ; L. 46 cm. (18 in.) ; P. 34 cm. (13 1/2 in.)

Roger Vandercruse, reçu maître en 1755.

€12,000-18,000

US\$14,000-20,000

£11,000-15,000

PROVENANCE:

Galerie Steinitz, Paris ;

Collection particulière, Connecticut ;

Vente Sotheby's New York, 22 avril 2020, lot 179.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

J. Nicolay, *L'art et la manière des ébénistes français au XVIII^e siècle*, Paris, 1976, p. 260.

F. de Salverte, *Les ébénistes du XVIII^e siècle*, Paris, 1985.

C. Roinet, *Roger Vandercruse dit La Croix, 1727-1799*, Paris, 2000.

A LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED AMARANTH, TULIPWOOD AND LIMEWOOD WRITING-TABLE, STAMPED BY ROGER VANDERCRUSE CALLED LACROIX, CIRCA 1765

L'originalité de cette table de Roger Vandercruse réside en particulier dans la cambrure très marquée des pieds et la forme en console inversée de la partie haute des montants, typique de la période dite Transition. Une table proche de celle-ci est reproduite dans l'ouvrage de Jean Nicolay (*op. cit.* p. 260, fig. E). Caractéristique du goût dit "à la grecque", les frises éponymes sont un des motifs de prédilection du célèbre ébéniste, présentes sur les ceintures de ses meubles soit en marqueterie comme sur notre table, soit en bronze doré. Citons par exemple le bonheur-du-jour illustré dans la publication de Clarisse Roinet (*op. cit.* p. 65), la table de milieu de l'ancienne collection Camondo conservée aujourd'hui au musée du Louvre (*op. cit.*, Salverte, planche XI), ou encore une table à écrire vendue chez Sotheby's à Londres, le 25 novembre 1988, lot 27.



■ 74 [LEARN MORE](#)

SUITE DE QUATRE FAUTEUILS À LA REINE DE LA FIN DE L'ÉPOQUE LOUIS XVI VERS 1790

En hêtre mouluré et sculpté et laqué blanc rechampi bleu, le dossier en écusson à colonnes cannelées et détachées, la ceinture à décor de piastres reposant sur des pieds fuselés et cannelés, couverture de velours de soie bleu, chacun avec une marque 'T' au feu sur une traverse ; un pied arrière restauré

H. 95 cm. (37½ in.) ; L. 51 cm. (24 in.) ; P. 66 cm. (26 in.) (4)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000

£26,000-42,000

PROVENANCE:

Ancienne collection de Nicole de Montesquiou-Fezensac (1908-1983), Neuilly-sur-Seine, Haute-Seine.

Vente Osenat, Versailles, 19 juin 2021, lot 61.

BIBLIOGRAPHIE:

P. Jullian, "Chez la Baronne de Montesquiou, A Villa Near the Bois de Boulogne" in *Architectural Digest*, janv.-fev. 1977, pp. 134-140.

P. Arizzoli-Clémentel, *Georges Geffroy : 1905-1971, une légende du grand décor français*, Paris, 2016, p.96.

*A SUITE OF FOUR LATE LOUIS XVI WHITE AND BLUE-LACQUERED
ARMCHAIRS, CIRCA 1790*

Le modèle innovant de ces fauteuils se distingue par l'utilisation d'un dossier en forme d'écusson et de chapeau de gendarme, ainsi que des accotoirs en balustre détachés. Ces éléments suggèrent l'intervention d'un grand menuisier, probablement Jean-Baptiste Claude Séné ou l'un des frères Jacob.

Au début du XX^e siècle nous les retrouvons dans la fameuse collection de Nicole de Montesquiou.

Nicole de Montesquiou incarne l'élégance parisienne des années 1950. Amie de Christian Dior, elle est souvent comparée à Madame X de Sargent pour sa beauté classique et raffinée. Sa maison à Neuilly, aménagée par Georges Geffroy, reflète ce raffinement : un intérieur sobre et luxueux, pensé comme un véritable écrin.

Geffroy y compose une atmosphère unique mêlant soieries murales, fauteuils Louis XVI, objets d'art chinois, et peintures de Bonnard, Vuillard et Maurice Denis. Chaque élément est choisi avec soin, non comme une simple pièce de collection, mais pour sa cohérence esthétique et son histoire.



Notre lot vu *in situ* chez la baronne Nicole de Montesquiou-Fezensac, Neuilly sur Seine © Droits réservés



■ 75 [LEARN MORE](#)

PENDULE À CERCLES TOURNANTS D'ÉPOQUE LOUIS XVI

VERS 1785

En bronze ciselé et doré et émaux peints, les deux cercles tournants indiquant les heures et les minutes dans un vase émaillé bleu à deux anses et surmonté d'une pomme de pin, le piéouche cannelé enroulé par un serpent, reposant sur une base carrée à pans coupés ornée de tête de bétier à guirlandes, les faces à décor de médaillons représentant des scènes de genre ceints d'une frise d'entrelacs et de perles, reposant sur des pieds à fleurons

H. 44 cm. (17 1/3 in.) ; L. 17,5 cm. (6 5/8 in.) ; P. 17,5 cm. (6 5/8 in.)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000

£26,000-42,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

E. Dumonthier, *Les bronzes du Mobilier National - Pendules et Cartels*, 1911 Paris, pl. 14.

Tardy, *La pendule française dans le monde*, 2e partie, Paris, 1987, p. 92, 93 et 192.

J.-D. Augarde, *Les ouvriers du temps*, Genève, 1996, p. 198.

E. Niedhäuser, *French Bronze Clocks*, Atglen, 1999, p. 261.

D. Alcouffe, A. Dion-Tenenbaum et G. Mabille, *Les bronzes d'ameublement du Louvre*, Dijon, 2004, p. 136, cat. n°63.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED; BLUE PAINTED-ENAMEL PENDULE-À-CERCLES TOURNANTS, CIRCA 1785

La pendule ici présentée s'inscrit dans la prestigieuse tradition des pendules à cercles tournants de la fin du XVIII^e siècle, illustrant la virtuosité des artisans parisiens sous le règne de Louis XVI. Par son raffinement décoratif, la qualité de son bronze doré et son iconographie riche, elle se rattache à un *corpus* restreint de pièces d'exception destinées à une clientèle d'élite.

Notre lot s'inspire de la pendule emblématique, provenant de la collection de la reine Marie-Antoinette qui apparaîtra sous le lot n.280 de la célèbre vente de la collection Double en 1881. Cette pendule, aujourd'hui bien connue par la documentation ancienne, se caractérisait par une forme en vase à deux anses, un serpent enroulé autour du piéouche, et un décor très singulier de lapis lazuli et inscrustation de strass. Ces correspondances soulignent non seulement une parenté esthétique, mais aussi un niveau d'exécution et une destination comparables, sans doute destinés à une clientèle de cour ou de haute aristocratie.

On peut également citer une pendule conservée au musée du Louvre (inv. OA 8937), illustrant parfaitement l'usage des cadrons tournants intégrés dans des vases décoratifs à l'époque Louis XVI. Comme la nôtre, elle incarne la synthèse entre technicité horlogère, invention décorative et symbolisme classique, caractéristiques des grandes commandes de la fin de l'Ancien Régime.

La scène peinte ornant la base de notre pendule, représentant un groupe élégant dans un intérieur raffiné, témoigne de la qualité des collaborations entre horlogers et artistes peintres dans les arts décoratifs parisiens de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Bien que le peintre ne soit pas identifié, cette œuvre peut être rapprochée du style de François Guérin (vers 1717-1801), portraitiste et peintre de scènes de genre très apprécié sous Louis XV

et Louis XVI. Membre de l'Académie de Saint-Luc, Guérin s'est distingué par ses représentations délicates et intimes de la société aristocratique, mêlant grâce, théâtralité et attention aux décors intérieurs. Son œuvre s'inscrit pleinement dans le goût « rocaille » puis « néoclassique », avec des compositions précises, souvent mises en scène dans un mobilier identifiable. L'attribution stylistique à ce cercle confirme le haut niveau de sophistication de cette pendule, conçue comme un objet d'art total.

Ainsi, par la qualité de son bronze, la finesse de son émail, la richesse de sa scène peinte et ses références iconographiques, cette pendule constitue un témoignage remarquable de l'horlogerie d'apparat parisienne de la fin de l'Ancien Régime.



Pendule à cadran tournant, vers 1770 © Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Thierry Ollivier



COMMODE D'ÉPOQUE LOUIS XVI

ATTRIBUÉE À DAVID ROENTGEN, VERS 1780-90

En acajou et placage d'acaïou flammé, laiton et bronze ciselé et doré, le dessus de marbre *verde antico*, reposant sur un plateau coulissant, ceint d'une lingotière, la façade à léger ressaut central, ouvrant en ceinture par un tiroir à décor de cannelures, à deux tiroirs sans traverse ornés de frises de perles, flanquée de montants en pilastres cannelés, reposant sur six pieds fuselés en gaine à décor de mille-raies, portant à l'arrière cinq marques au feu au chiffre des comtes Arrivabene-Valenti-Gonzaga surmonté d'une couronne comtale et souligné de la mention 'ARRIVABENE / VALENTI GONZAGA'

H. 84 cm. (33 in.) ; L. 120 cm. (47 1/4 in.) ; P. 60 cm. (23 1/2 in.)

€120,000-180,000	US\$140,000-200,000
	£110,000-150,000

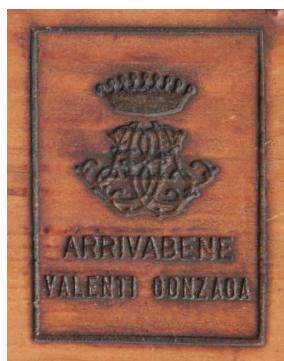
PROVENANCE:

Ancienne collection des comtes Arrivabene-Valenti-Gonzaga, à Venise.

BIBLIOGRAPHIE:

- H. Schmitz, *Deutsche Möbel vom Mittelalter bis zum Anfang des 19. Jahrhunderts, Deutsche Möbel des Klassizismus*, vol. 3, Stuttgart, 1923, p. 43.
 H. Huth, *Roentgen Furniture, Abraham and David Roentgen: European Cabinet-Makers*, Londres et New York, 1974, ill. 113.
 D. Fabian, *Roentgenmöbel aus Neuwied*, Bad Neustadt, 1986, p. 150, ill. 353.
 D. Fabian, *Abraham und David Roentgen: Von der Schreinerwerkstatt zur Kunstmöbel-Manufaktur*, Bad Neustadt/Saale, 1992, p. 28, ill. 49.

A NEOCLASSICAL ORMOLU-MOUNTED, BRASS INLAID AND MOHAGONY COMMODE, ATTRIBUTED TO DAVID ROENTGEN, CIRCA 1780-90



Cette commode attribuée à David Roentgen frappe par le perfectionnisme avec lequel l'ébéniste a réalisé son travail tant au niveau de sa conception que de son exécution. Cette qualité s'exprime dans un esprit de sobriété allié à une ciselure raffinée des bronzes et à la qualité exquise des bois sélectionnés. Les mécanismes et les éléments démontables caractéristiques de l'œuvre de l'ébéniste se retrouvent dans cette commode, notamment au travers du plateau coulissant supportant le marbre, ainsi que par ses six pieds démontables.

DAVID ROENTGEN (1743-1807), ÉBÉNISTE-MÉCANICIEN

Fils de l'ébéniste Abraham Roentgen (1711-1793), David Roentgen, né à Neuwied, fut l'un des plus grands ébénistes de son époque. Il entre dans l'atelier de son père en 1757 et en prend la direction en 1772. Doté d'un sens aigu des affaires, il transforme l'atelier familial en une véritable entreprise, surpassant ses pairs en proposant des meubles extrêmement raffinés, caractérisés par des mécanismes et des motifs élaborés.

L'un de ses premiers clients est Charles, duc de Lorraine (1712-1780), gouverneur des Pays-Bas autrichiens et frère de l'empereur François I^{er}, époux de Marie-Thérèse et oncle de la reine Marie-Antoinette. Roentgen se rend à Paris en 1774 pour se familiariser avec le néoclassicisme, la nouvelle mode dans la capitale européenne du goût, qu'il introduit dans son mobilier dès la fin des années 1770. C'est probablement Charles de Lorraine qui, lors de son second séjour à Paris en 1779, a permis à Roentgen d'obtenir une invitation très recherchée à la cour de France.

Il vendit quelques meubles à Louis XVI et Marie-Antoinette, qui lui accordèrent le titre d'*ébéniste-mécanicien du Roi et de la Reine* après avoir reçu sa requête : *David Roentgen de Neuwied en Allemagne, prêt à retourner dans sa patrie, désirerait n'y reparaître qu'avec un titre qui attestât, à ses concitoyens l'avantage inestimable qu'il a eu de voir ses talents honorés de suffrage et de l'approbation de Votre Majesté. Il ose en indiquer à Votre Majesté un moyen simple et qui ne déciderait pour lui qu'un titre honorable, n'entraîne aucun inconvénient. C'est l'expédition d'un brevet d'ébéniste mécanicien de Votre Majesté, brevet que le suppliant s'empressera de justifier par de nouveaux efforts pour la perfection de son art.*

Le respect que lui conférait ce titre lui valut des commandes de toutes les cours d'Europe, notamment des palais des princes-électeurs de Hesse et de Saxe, des ducs de Wurtemberg et des margraves de Bade. Il est toutefois important de noter que la guilde des menuisiers-ébénistes a réagi différemment et, insatisfaite de ce titre honorifique accordé par la royauté, a exigé de Roentgen qu'il remplisse les conditions requises pour recevoir la maîtrise, ce qu'il a fait le 19 mai 1780.

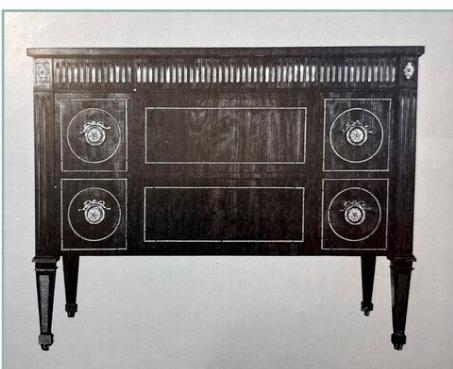


UN NÉOCLASSISME OMNIPRÉSENT

Cette commode est caractéristique de l'œuvre de Roentgen, notamment par sa sobre élégance tant au niveau du placage d'acajou qu'au niveau des bronzes dorés. Caractéristiques que nous retrouvons dans d'autres commodes réalisées par Roentgen, notamment une commode présente dans les collections du *Stadtschloss*, à Berlin, dans les années 1920 (Hermann Schmitz, *op. cit.*), ainsi qu'une autre, très proche de la nôtre mais reposant sur quatre pieds, conservée au château de la Fasanerie, à Eichenzell en Allemagne (inv. M 325).

Avec son néoclassicisme raffiné, cette commode présente des similitudes avec quelques autres œuvres de Roentgen, dont une clavecin signée par Roentgen et aujourd'hui conservée au palais de Gatchina à Saint-Pétersbourg (voir H. Huth, *op.cit.*). Les œuvres de Roentgen les plus comparables comprennent deux commodes ; l'une au *Kunstgewerbemuseum* de Berlin (inv. W-1984,188) ; et une autre, autrefois conservée dans la collection Löwenthal de Berlin (D. Fabian, *op. cit.*).

David Roentgen est également connu pour avoir produit d'autres meubles de haute qualité, notamment des bureaux à cylindre (collection Hubert de Givenchy, vente Christie's, Paris, 14 juin 2022, lot 14 ; collection S.M. la reine d'Angleterre, palais de Buckingham, Londres, inv. RCIN 293 ; musée du Louvre, OA 5228, V 4512).



Commode comparable à la nôtre, par David Roentgen, château de la Fasanerie, Eichenzell, Allemagne © Droits Réservés

LES COMTES ARRIVABENE-VALENTI-GONZAGA

Originaire de Mantoue, cette importante famille aristocratique italienne naquit du mariage du comte Francesco Arrivabene (1783-1862) avec Teresa Valenti Gonzaga (1793-1871).

Les Arrivabene étaient à l'origine une ancienne famille de Mantoue très proche des Gonzague, active dans la diplomatie et les armes, participant à la vie de la cour. Ils comptèrent en particulier parmi leurs membres les plus éminents Giovanni Pietro, érudit grec, et Leonardo Arrivabene, précepteur de Lodovico Gonzaga. Au cours du XIX^e siècle, certains Arrivabene sont également connus pour leur participation active au Risorgimento italien, notamment Giovanni di Alessandro, qui participa aux révoltes des Carbonari en 1820 et fut le compagnon de prison de Pietro Maroncelli à Venise. Rapatrié en Suisse et à Londres, condamné à mort par contumace par l'Autriche en 1824, il s'installa en Belgique en 1827 au château des Arconati à Gaeensbeek où, autour de Giuseppe et Costanza Arconati, se réunirent les exilés italiens modérés et la fine fleur de la culture européenne. Arrivabene s'y fit des amis et intensifia son engagement politique, son travail administratif dans les institutions belges et l'étude de l'économie politique. De retour dans la péninsule en 1859, il fut nommé sénateur. Il vécut à Turin et à Florence et revint à Mantoue en 1866, toujours en participant activement à la vie publique. Citons également Opprandino Arrivabene (1807-1887) qui fut un patriote, journaliste et homme de lettres, grand ami de Giuseppe Verdi. Autre membre important de la famille, Carlo di Francesco e di Teresa Valenti Gonzaga (1818-1874) combattit dans les dragons lombards rattachés à l'armée piémontaise en 1848 et 1849. Il devint député en 1865.

La famille actuelle est représentée par le comte Giberto Arrivabene Valenti Gonzaga, époux de la princesse Bianca de Savoie (née en 1966), fille du duc Amédée de Savoie-Aoste, tous deux parents de cinq enfants : Viola, Vera, Mafalda, Maddalena et Leonardo.

Plusieurs meubles marqués au feu de la famille Arrivabene-Valenti-Gonzaga ont été vendu ces dernières années. Notons un fauteuil de bureau d'époque Louis XVI attribué à Georges Jacob (vente Sotheby's, Paris, 9 novembre 2010, lot 176), une table à thé d'époque Louis XVI attribuée à Adam Weisweiler (vente Christie's, Londres, 19 mai 2021, lot 29) et une table desserte d'époque Louis XV (vente Sotheby's Paris, 15 novembre 2023, lot 40).





77 [LEARN MORE](#)

ENCRIER D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE

ATTRIBUÉ À LUIGI VALADIER, ROME, VERS 1780

En scagliola, albâtre, porphyre et ornementation de bronze ciselé et doré, comprenant un plateau rectangulaire aux côtés arrondis à décor de médaillons simulant le porphyre et centrée de masques et de figures ailées retenant des guirlandes, la lingotière ornée de guirlandes appliquées reposant sur des pieds en griffes, et une paire de godets cylindriques en albâtre cannelés sur une base carrée, avec une étiquette manuscrite au dos; petits accidents et manques
 Plateau : H. 4 cm. (1½ in.) ; L. 33 cm. (13 in.) ; P. 18 cm. (7 in.)
 Godets: H. 8,5 cm. (3¾ in.) ; S. 6 cm. (2½ in.)

€12,000-18,000

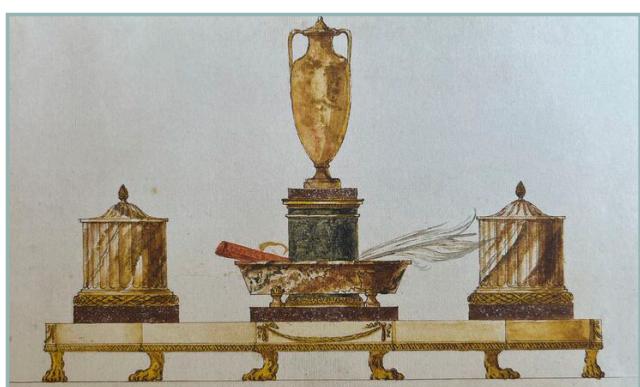
US\$14,000-20,000
 £11,000-15,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

Catalogue d'exposition "Valadier, splendour in eighteenth-century Rome", Galleria Borghese, Pérouse, 2020

A NEOCLASSICAL ORMOLU-MOUNTED SCAGLIOLA AND ALABASTER INKSTAND, ATTRIBUTED TO LUIGI VALADIER, ROMA, CIRCA 1780

Notre encier est très proche d'un dessin de Luigi Valadier (1726-1785), conservé dans l'album de Faenza (*op.cit.* p. 97). Tout concorde ou presque: la forme du plateau et la guirlande de feuilles maintenue par des nœuds de ruban, la forme et la disposition des pieds en patte de lion, les deux enciers cylindriques à cannelures ornés d'une frise de feuilles entubées reposant sur une plinthe de porphyre; seul l'élément central ne correspond pas. Le plateau de scagliola à motifs géométriques à fond imitant le porphyre est assez proche dans l'esprit d'une autre étude de l'orfèvre. Le goût pour l'association des différentes matières, différentes techniques et différentes couleurs est typique des œuvres de Luigi Valadier. En outre, le principe d'associer différents édicules indépendants destinés à être disposés librement sur un plateau et utilisé pour notre encier est caractéristique des réalisations des Valadier. Citons en exemple le surtout de table de Luigi Valadier conservé dans une collection particulière madrilène (*op.cit.* p. 21).



Luigi Valadier, étude pour un encier, album de la Pinacothèque communale de Faenza
 © Droits Réservés



■ 78 [LEARN MORE](#)

ENCRIER REPRÉSENTANT "LA FONTAINE DES DIOSCURES" PLACE DU QUIRINAL À ROME D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE

D'APRÈS LE DESSIN DE GIUSEPPE VALADIER, ITALIE, FIN DU XVIII^e

En marbre *rosso antico*, noir, blanc et *cipolin* et bronze ciselé et doré, de forme architecturée figurant une fontaine centrée d'un obélisque flanqué de deux encriers surmontés de chevaux et de soldats à l'antique devant une vasque dans un bassin ceint de bornes reliées par une balustrade, la base reposant sur des pieds boule aplatis

H. 42 cm. (16½ in.) ; L. 34 cm. (13½ in.) ; P. 35 cm. (13¾ in.)

€25,000-40,000

US\$29,000-45,000

£22,000-34,000

Cet encier en porphyre, enrichi de bronze doré, est une magnifique représentation de la Fontana dei Dioscuri, située sur la Piazza del Quirinale à Rome. Il s'inscrit parfaitement dans la tradition des ateliers Valadier, célèbres pour leur production d'objets architecturaux spectaculaires en bronze doré, souvent associant les pierres dures les plus prisées aux motifs d'architecture de Rome. Ce modèle s'inspire de la Fontana dei Dioscuri, un monument emblématique de la ville éternelle, qui orne la piazza devant le Palais du Quirinal.

La Fontana dei Dioscuri se trouve sur la Piazza del Quirinale, à l'extérieur du Palais du Quirinal, l'un des bâtiments les plus significatifs de Rome. Commandée initialement par Pape Sixte V à la fin du XVI^e siècle, cette fontaine a été réaménagée dans les années 1810 sous le pape Pie VII. Elle est aujourd'hui l'un des symboles les plus reconnaissables de Rome, avec ses statues imposantes de Castor et Pollux, les jumeaux mythologiques.

Plusieurs modèles de la Fontana dei Dioscuri ont été réalisés comme encriers, dont le plus célèbre est celui en argent, or et lapis-lazuli du maître orfèvre Vincenzo Coacci (1756-1794), offert au pape Pie VI et aujourd'hui conservé dans la collection du Minneapolis Institute of Arts (inv. G322). Un encier très similaire, représentant également la Fontana dei Dioscuri, mais attribué à Francesco Righetti (1749-1819), a été vendu lors de la vente de l'Ancienne Collection d'Heli Talleyrand, Duc de Talleyrand, chez Christie's Paris le 26 novembre 2005, lot 221. Un autre encier apparenté a été vendu plus récemment, lors de la vente "The Late Lord Forte & an Interior by Françoise de Pfyffer", chez Christie's Londres le 12 juillet 2012, lot 13.

A NEOCLASSICAL ORMOLU-MOUNTED POLYCHROME MARBLES INKSTAND DEPICTING THE DIOSCURES FOUNTAIN, QUIRINAL PLACE IN ROME, AFTER A DESIGN BY GIUSEPPE VALADIER, LATE 18TH CENTURY



Vue actuelle de la fontaine des Dioscures, place du Quirinal à Rome © Droits Réservés



Attribué à Giuseppe Valadier, un encier identique au nôtre à l'exception de la base de l'obélisque, Rome, vers 1818. Florence, Palazzo Pitti © Droits Réservés



79 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE CACHE-POTS D'ÉPOQUE RÉGENCE
VERS 1720

En porcelaine bleu-blanc, Chine, époque Kangxi (1662-1722) et monture de bronze ciselé et doré, le corps à décor de branchages fleurie et de frises d'accordade, les anses en feuilles d'acanthe et rinceaux centrée de têtes de chien, sur une base circulaire appliquée de palmettes ; restaurations

H. 18 cm. (7 in.) ; D. 24 cm. (9½ in.) (2)

€20,000-30,000 US\$23,000-34,000
£17,000-25,000

*A PAIR OF REGENCE ORMOLU-MOUNTED BLUE AND WHITE CHINESE
PORCELAIN CACHE-POTS, CIRCA 1720*





■ 80 [LEARN MORE](#)

CONSOLE-DESSERTE D'ÉPOQUE LOUIS XVI

ATTRIBUÉE JEAN-HENRI RIESENER, VERS 1785

En acajou et placage d'acajou et bronze ciselé et doré, le plateau de marbre blanc veiné, ouvrant en ceinture par un tiroir orné de putti musiciens et rinceaux au-dessus d'une frise de lambrequins, les montants retenant deux tablettes d'entretoises, à fond marqueté, reposant sur des pieds toupie. H. 82 cm. (32 1/4 in.) ; L. 61 cm. (24 1/4 in.) ; P. 29,5 cm. (11 1/2 in.)

€50,000-80,000

US\$57,000-90,000

£43,000-68,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

P. Verlet, *Le Mobilier Royal français*, Tome IV, Paris, 1990, n°22, pp. 94-95

A LOUIS XVI ORMOLU MOUNTED AND MAHOGANY CONSOLE-DESSERTE, ATTRIBUTED TO JEAN-HENRI RIESENER, CIRCA 1785

L'attribution de notre console, et de la paire d'encoignures ensuite (lot 81), à Jean-Henri Riesener, au-delà de leurs formes et de leur grande qualité, réside dans l'ornementation spécifique des bronzes dorés et notamment le motif singulier de lambrequins qui court sous la ceinture de la console. Le 21 septembre 1781, Riesener fait livrer au château de Versailles pour le cabinet intérieur de la reine Marie-Antoinette, une console en marqueterie décrite dans le *Journal du Garde-Meuble* et dont les ornements de bronze doré sont "composés de chapiteaux [...] draperies avec leurs cordons et glands" sont identiques à ceux de notre console-desserte. La console livrée pour le cabinet de la reine également appelé Méridienne fut très probablement dessinée par Jacques Gondoin, dessinateur du mobilier de la couronne entre 1769 et 1784. A la suite de cette réalisation, Jean-Henri Riesener a très probablement utilisé les modèles de bronzes dessinés et utilisés pour le mobilier de la couronne pour des meubles destinés cette fois-ci à une clientèle privée, toujours désireuse de suivre le goût initié par la couronne. Notre console en est ici la parfaite illustration. Les autres bronzes qui ornent notre console sont également typiques de ceux employés par l'ébéniste comme l'entrée de serrure aux enfants flûtistes dans des rinceaux. La galerie ajourée d'entrelacs de la tablette inférieure est quant à elle présente de manière récurrente dans l'œuvre de Riesener.



■ 81 [LEARN MORE](#)

PAIRE D'ENCOIGNURES D'ÉPOQUE LOUIS XVI ATTRIBUÉE À JEAN-HENRI RIESENER, VERS 1785

En acajou et placage d'acajou et bronze ciselé et doré, le plateau de marbre blanc veiné, la façade aux angles à pans coupés ouvrant en ceinture par un tiroir ornée d'une entrée de serrure à deux cornes d'abondance affrontées et rinceaux retenus par un nœud de ruban, et par un vantail découvrant une étagère, reposant sur des pieds en toupie

H. 81 cm. (32 in.) ; S. 52 cm. (20½ in.) ; P. 49 cm. (19½ in.)

€40,000-60,000

US\$45,000-67,000

£34,000-51,000

*A PAIR LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED AND MAHOGANY
ENCOIGNURES, ATTRIBUTED TO JEAN-HENRI RIESENER, CIRCA 1785*

Connu pour ces meubles aux riches et abondantes ornementations de bronze doré, Jean-Henri Riesener a également réalisé des pièces d'une grande sobriété où l'acajou de belle qualité est agrémenté de quelques bronzes venant simplement souligner les lignes principales, comme notre paire d'encoignures en suite avec la console (lot 80). Parmi ce mobilier de Riesener d'une élégante sobriété, nous pouvons citer l'ensemble livré par l'ébéniste du roi en 1784 pour la chambre à coucher des petits appartements du rez-de-chaussée de Marie-Antoinette à Versailles. Composé de deux tables de nuit (V.2011.49 et V.2023.23), d'un secrétaire (V.5118), d'une commode, d'une encoignure et d'une table de toilette (V.5342), cet ensemble d'une noble sobriété est tout à fait dans la même veine que notre paire d'encoignures qui fut livrée, sinon pour la couronne, assurément pour un éminent commanditaire.



■ 82 [LEARN MORE](#)

PENDULE D'ÉPOQUE NAPOLÉON III

ATTRIBUÉE À L'ESCALIER DE CRISTAL, DATÉE 1855

En biscuit émaillé turquoise et aubergine, Chine, XVIII^e siècle, laque du Japon, époque Edo, en bronze ciselé et doré, et porcelaine européenne, le cadran émaillé blanc dans une boîte circulaire sommée d'un personnage chinois assis aux bouquets de fleurs sur un tapis, flanqués de chiens de Fô et de branchages fleuris, reposant sur une terrasse rectangulaire ornée de frises de grecques et de fleurons, se terminant par des pieds ronds aplatis, le mouvement numéroté '7354', portant poinçon 'médaille d'argent 1855' et une inscription 'VINCENTI CIE' ?

H. 42 cm. (16½ in.) ; L. 29 cm. (11½ in.) ; P. 13 cm. (5 in.)

€15,000-25,000

US\$17,000-28,000

£13,000-21,000

A NAPOLÉON III ORMOLU-MOUNTED CHINESE AND EUROPEAN PORCELAINS, JAPANESE LACQUER MANTLE CLOCK, ATTRIBUTED TO ESCALIER DE CRISTAL, DATED 1855





~83 [LEARN MORE](#)

DEUX BOÎTES À OUVRAGE FORMANT PAIRE
D'ÉPOQUE RÉGENCE

ATTRIBUÉES À BERNARD VAN RISENBURGH I, DIT B.V.R.B. I, VERS 1720

En bronze ciselé et doré, marqueterie d'écailler de tortue imbriquée et caouanne, nacre, laiton, étain et corne teinté polychrome, en placage d'amarante et palissandre, le dessus de velours rouge, à décor de chérubins d'oiseaux et d'abres fruitiers, ceint de frises d'entrelacs fleuris, sur des pieds en feuilles d'acanthe ; restaurations

H. 12 cm (4 3/4 in.) ; L. 21 (8 1/4 in.) ; P. 16 cm (6 1/4 in)

(2)

€40,000-60,000

US\$45,000-67,000

£34,000-51,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

C. Demetrescu, *Les ébénistes de la Couronne sous le règne de Louis XIV*, Lausanne, 2021, pp. 79-82.

A NEAR PAIR OF REGENCE ORMOULU-MOUNTED, TORTOISESHELL,
MOTHER-OF-PEARL, TINTED HORN, BRASS AND PEWTER MARQUETERY
CASKETS, ATTRIBUTED TO BERNARD VAN RISENBURGH I CALLED 'BVRB
I', CIRCA 1720





Ces rares coffrets témoignent du grand savoir-faire et des innovations qu'on su mettre en œuvre les artisans au début du XVIII^e siècle. Avec leur iconographie inspirée des toiles de Francesco Albani, ces boîtes à ouvrage attribuées à Bernard van Risenburgh sont sans aucun doute le fruit d'une importante commande.

LE SUCCÈS DES COFFRETS MARQUETÉS

Le type du coffret est particulièrement apprécié en Europe au XVII^e et XVIII^e siècle. Destiné à renfermer des objets précieux, de vertu, des lettres ou des bijoux, le coffret est un objet d'usage quotidien. Sa fabrication et sa commercialisation évoluent et augmentent avec l'avènement des marchands-merciers au XVIII^e siècle. Déclinés en plusieurs matières, ces riches coffrets peuvent être recouverts de cuir, en marqueterie de bois, de cuivre, d'écaille, ou peints et vernis à l'imitation des laques asiatiques.

Ces cassettes servaient par exemple à recevoir les bijoux et les objets utiles à la parure des dames, comme le montre le portrait réalisé par Jean-Marc Nattier (1685-1766) de Madame Marsollier et de sa fille, aujourd'hui conservé au Metropolitan Museum of Art de New York (inv. 45.172). Sur ce tableau, la jeune fille tient un coffret similaire aux nôtres, très reconnaissable à sa frise de losange et au couple de colombes.

LES TOILES DE FRANCESCO ALBANI COMME SOURCES D'INSPIRATION

Ces deux boîtes font probablement partie d'un ensemble de coffrets produits à la même période, provenant d'un seul et ou plusieurs ateliers très proches. Outre les montures de bronze, certains motifs de marqueterie se retrouvent d'une pièce à l'autre, et ils arborent une iconographie commune en reprenant des éléments d'une série de toiles de Francesco Albani, dit l'Albane (1578-1660). Cette suite de quatre tableaux, peinte entre 1621 et 1633, est réalisée pour Ferdinand de Gonzague, duc de Mantoue, et destinée à la villa *Florita*. Elle rejoint les collections de Louis XIV à partir de 1685 et est désormais conservée au musée du Louvre. Ces tableaux représentent des scènes mythologiques, racontant la vie de Vénus et de Diane. Comme l'ensemble de ces coffrets, nos boîtes à ouvrages reprennent certains éléments de ces tableaux : les amours endormis sont directement inspiré de la toile *Les Amours désarmés par les nymphes de Diane* (inv. 11 ; MR 15) ; un amour accroupis est une référence à la peinture *Le Repos de Vénus et de Vulcain* (inv. 10 ; MR 14) ; un amour volant tiré par un couple de colombe se retrouve dans l'œuvre *La Toilette de Vénus* (inv. 9 ; MR 13) ; un amour de dos levant le bras est une reprise



Carré de toilette, vers 1680-1690 © J. Paul Getty Museum Los Angeles

de la toile *Adonis conduit près de Vénus par les amours* (inv. 12 ; MR 16). En 1713, une livraison pour la duchesse de Berry met en lumière une production d'objets en marqueterie inspiré des œuvres de l'Albane, alors appelée par le marchand miroitier Jean-Baptiste Delarouze "nouvelle façon d'Albane", témoignant de la vogue autour de ce type de décor.

UNE CRÉATION DES ATELIERS PARISIENS : DE JEAN-BAPTISTE DELAROUZE À BVRB I

Dans son ouvrage, Calin Demestrescu attribue la paternité de l'invention des décors inspirés des compositions de l'Albane, et possiblement la forme des coffrets, au miroitier Jean-Baptiste Delarouze. Il estime que ces coffrets peuvent être le fruit d'une même commande passée par le marchand miroitier, à plusieurs ébénistes et marqueteurs parisiens, compte tenu de la différence de style dans la réalisation du revêtement marqueté (C. Demetrescu, *op. cit.*).

Nous pouvons rapprocher nos coffrets des créations de Bernard I van Risenburgh, dit BVRB I, pour la qualité de la marqueterie et le style employé. Père du célèbre ébéniste Bernard II van Risenburgh, BVRB I^{er} était originaire de Groningen en Hollande avant de s'installer à Paris en 1696 où il devint maître ébéniste avant 1722. Spécialisé dans la marqueterie dite "Boule", l'inventaire de son stock réalisé en 1738 mentionne de nombreuses horloges dont il a fait sa spécialité, bien qu'un large *corpus* lui soit aujourd'hui attribué. Notons deux coffrets qui lui sont attribués et qui sont passés en vente chez Christie's (vente Christie's, Londres, du 2 au 6 novembre 2021, lot 604 ; ancienne collection Rotschild, vente Christie's, Paris, 16 novembre 2023, lot 62).

UN CORPUS RESTREINT

Seulement une douzaine de coffrets similaires sont aujourd'hui répertoriés dans les collections publiques et privées. Notons une boîte, faisant partie de la donation de John Jones, conservée au Victorian and Albert Museum de Londres (inv. 1053:1-1882). Un autre coffret similaire, anciennement dans la collection du 12e duc d'Hamilton, est aujourd'hui conservé au J. Paul Getty Museum de Los Angeles (inv. 88 DA 111). Un coffret de toilette ayant appartenu à la reine Marie Casimire de Pologne (1641-1716), se trouve aujourd'hui dans les collections du château royal de Wilanow, près de Varsovie (inv. Wil.324).



Jean-Marc Nattier, Madame Marsollier et sa fille, 1749
© Metropolitan Museum of Art New York



■ 84 [LEARN MORE](#)

PENDULE DITE 'À FLEUR D'HÉLIANTHE'

MAISON BACCARAT, VERS 1890

En cristal taillé, tôle peinte, tôle dorée et bronze ciselé et doré, le cadran au cœur d'une fleur de tournesol soutenue par son branchage dans un vase balustre muni d'anses reposant sur une base carrée à doucine formant plinthe, le mouvement signé 'PLANCHON / PARIS', numérotée '9707' sous la base ; petit manque
H. 75 cm. (29½ in.) ; L. 37 cm. (14½ in.) ; P. 12,5 cm. (5 in.)

€12,000-18,000

US\$14,000-20,000

£11,000-15,000

BIBLIOGRAPHIE:

P. Brateau, *Mathieu Planchon horloger, sa vie et son œuvre*, Paris, 1921;
A. Chapuis, A travers les collections d'horlogerie, "Mathieu Planchon", n°43, 23 octobre 1941, pp.355-356;
Tardy, *Dictionnaire des horlogers français*, Paris, 1972, p.525;
D. Sautot, *Baccarat, une manufacture française*, Paris, 2003.

A GILT PATINATED-BRONZE AND CUTCRYSTAL 'FLEUR D'HELIANTHE' CLOCK, BY MAISON BACCARAT, CIRCA 1890

Véritable objet de curiosité, la réelle fonction de ce vase orné d'une branche de tournesol ou *Helianthus annuus* semble disparaître presque totalement au profit d'un rôle éminemment décoratif. Autant *curiosa* que pendule, c'est un grand horloger qui a signé cette pièce. Berrichon installé à Paris au Palais royal, Mathieu Planchon (1842-1921) est actif dans les dernières décennies du XIX^e siècle. Technicien habile, il est connu pour ses automates et pour la création de pendules originales dont la nôtre est un des spécimens les plus aboutis et les plus luxueux. Pour ce modèle, il collabore avec la célèbre cristallerie Baccarat qui fournit le vase dont la forme varie selon l'exemplaire.



85 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE CHENETS D'ÉPOQUE
RÉGENCE
VERS 1720

En bronze ciselé et doré, représentant un lion couché sur une base à doucine appliquée de godrons et d'un masque de bétier entouré de cornes d'abondance et de trophées militaires sur des pieds antérieurs décorés de léontés ; les fers manquants

H. 23 (9 in.) ; L. 16 cm (6 1/4 in.) ; P. 10 cm (4 in.) (2)
€12,000-18,000 US\$14,000-20,000
£11,000-15,000

*A PAIR OF REGENCE GILT-BRONZE CHENETS,
CIRCA 1720*



86 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE CHENETS D'ÉPOQUE
LOUIS XIV
VERS 1700

En bronze ciselé et doré représentant un enfant chevauchant un lion reposant sur une base carrée à doucine, appliquée de palmettes et de rinceaux feuillagés, d'un tournesol sur les côtés, les angles à pans coupés à enroulements se terminant par des pieds en consoles

H. 32 cm. (12 1/2 in.) ; L. 14 cm. (5 1/2 in.) ; P. 11 cm (4 1/4 in.) (2)
€12,000-18,000 US\$14,000-20,000
£11,000-15,000

PROVENANCE:

Ancienne collection de Philippe Bouillet (1830-1912),
Paris;
Sa vente de succession, Paris, Hôtel Drouot, le 8 février
1913, lot 24.

*A PAIR OF LOUIS XIV GILT-BRONZE CHENETS,
CIRCA 1700*



Exemplaire caractéristique du début du XVII^e siècle, nous pouvons rapprocher notre paire de chenets de plusieurs autres modèles connus représentant des enfants, seul ou plusieurs reposant sur une terrasse. Nous pensons en premier lieu à la paire de chenets aux quatre éléments, chacun personnifié par un enfant, reposant sur une base carrée appliquée de palmettes et pieds en console, conservée au Paul Getty Museum (inv. 93.DF.49). Une pouvons citer la paire de chenets de l'ancienne collection du célèbre joaillier Frédéric Boucheron. Enfin, une paire de chenets représentant un enfant assis tenant une corne d'abondance de la même période fait partie des collections de la bibliothèque de l'Arsenal.



87 [LEARN MORE](#)

D'APRÈS FRANÇOIS LESPINGOLA (1644-1705),
VERS 1700

HERCULE

En bronze, sur une base postérieure en bois noirci et bronze doré
H. totale : 38,5 cm. (15½ in.) ; H. bronze : 31,5 cm. (12½ in.)

€20,000-30,000

US\$23,000-34,000

£17,000-25,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

F. Souchal et F. de La Moureyre, *French Sculptors of the 17th and 18th centuries - The reign of Louis XIV*, Oxford, 1981, vol. II, pp. 419-421, cat. 55 et vol. IV, pp. 169-171, cat. 44-61.

A BRONZE FIGURE REPRESENTING HERCULES, AFTER FRANÇOIS
LESPINGOLA (1644-1705), CIRCA 1700

Un ensemble de bronzes illustrant l'histoire d'Hercule est traditionnellement attribué à François Lespingola, sculpteur du roi et collaborateur de Girardon à Versailles. À la différence des autres groupes rattachés à cette "série" – tel *Hercule sauvant Prométhée* – notre bronze présente Hercule isolé. La figure du héros est capturée en mouvement, dans un équilibre subtil. Une autre occurrence du demi-dieu représenté ainsi, sans motifs narratifs, est illustrée dans l'ouvrage *French Sculptors of the 17th and 18th centuries - The reign of Louis XIV* et est conservée au Victoria and Albert Museum (Londres, inv. A.52:1 to 3-1951).



■ 88 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE COMMODES D'ÉPOQUE BAROQUE

DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE, PROBABLEMENT ALLEMAGNE

En ébène et bois noirci et incrustations de filets de laiton et ornementation de bronze ciselé et verni, le plateau à décor de rosaces dans des réserves, la façade ouvrant par six tiroirs sur trois rangées terminée par un double tablier, les montants à pans coupés en console inversée reposant sur cinq pieds boules ; petits soulèvements

H. 83 cm. (32 3/4 in.) ; L. 99,5 cm. (39 1/4 in.) ; P. 53,5 cm. (21 in.) (2)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000

£26,000-42,000

PROVENANCE:

Ancienne collection de Miles Thomas Stapleton, 8^e Lord Beaumont (1805-1854) à Carlton Towers, Yorkshire ; puis collection de son fils, Henry Stapleton, 9^e Lord Beaumont (1848-1892) ; puis collection de Miles Stapleton (1850-1895), 10^e Lord Beaumont, puis de sa femme, Ethel Mary Tempest (1869-1937) ; puis collection de sa fille, Mona Josephine Tempest Stapleton, mariée en 1914 à Bernard Edward, 3^e Lord Howard of Glossop et arrière-petit-fils du 13^e duc de Norfolk ; puis collection de leur fils aîné, Miles Francis Stapleton Fitzalan Howard (né en 1915), baron de Beaumont, baron de Glossop, et 17^e duc de Norfolk. Vente Kohn, Paris, 7 décembre 2015, lot 225.

BIBLIOGRAPHIE:

M. Girouard, "Carlton Towers, Yorkshire" in *Country Life*, 26 janvier 1967, p. 178.

A PAIR OF BAROQUE BRASS-INLAID EBONISED AND EBONY COMMODES, EARLY 18TH CENTURY, PROBABLY GERMAN



Une de nos commodes in situ dans la Morning Room de Carlton Towers, Yorkshire © Droits réservés



Célèbre demeure du Yorkshire, Carlton Towers remonte à l'époque du Domesday Book (1086), lorsqu'elle appartenait à Robert de Brus. Acquise en 1301 par Nicholas Stapleton, la propriété resta dans cette famille illustre, liée à la noblesse anglaise et aux ordres de chevalerie, jusqu'à la fin du XVII^e siècle. À la mort de Sir Miles Stapleton en 1705, Carlton revint à son neveu Nicholas Errington, qui adopta le nom Stapleton.

C'est au XIX^e siècle, sous Miles Thomas Stapleton (1805-1854), 8^e Lord Beaumont, que Carlton prit sa forme actuelle. Après la reconnaissance officielle de la baronnie de Beaumont en 1840, il fit rénover la demeure dans un style néo-gothique ambitieux, symbolisant le retour de la famille au premier rang de l'aristocratie anglaise. C'est probablement dans ce contexte que fut acquise cette exceptionnelle paire de commodes baroques, qui sera par ailleurs mentionnée dans l'inventaire *Catalogue of All the Furniture and Effects in Carlton Hall* de 1854 dans la *First Breakfast Room* comme il suit :

2 ebony chests of Drawers 3 ft. 5in & brass mouldings and shaped pilasters to the corners & inlaid with brass six drawers in do[sic] made in the form of 2 pedestals with 2 drawers each and brass handles.

Ces commodes, probablement d'origine allemande et datant du début du XVIII^e siècle, sont réalisées en ébène et bois noirci, ornées de délicates incrustations de filets de laiton et de bronzes finement ciselés. Leur façade, rythmée par six tiroirs et un élégant double tablier, repose sur cinq pieds boules, tandis que le plateau est décoré de rosaces en réserves, reflétant un goût pour les pièces continentales sophistiquées et précieuses.

Lord Beaumont, homme cultivé, dramaturge et politiquement engagé, voyait dans ces aménagements un moyen d'exprimer le raffinement et la légitimité historique de sa lignée. À sa mort en 1854, son fils Henry puis son frère Miles lui succéderent, ce dernier ayant épousé Ethel Tempest, dont la fortune permit de préserver Carlton Towers.

À la mort d'Ethel en 1937, leur fille Mona hérita de l'ensemble du domaine. Son fils, Miles Fitzalan-Howard, accéda plus tard aux titres de baron Beaumont, baron Glossop et devint 17^e duc de Norfolk, assurant la continuité de cette illustre dynastie.



■ 89 [LEARN MORE](#)

LUSTRE D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE

FIN DU XVIII^e SIÈCLE, PROBABLEMENT SUÈDE

En bronze ciselé et doré et cristal taillé et facetté, à douze bras de lumière sur deux rangs, à décor de pandeloques, les bras retenus par des chainettes en enroulement appliqués de serpent, frises de rinceaux fleuris, terminé par une graine ; petits manques et remplacement à la cristallerie
H. 86 cm. (34 in.) ; D. 67 cm. (26½ in.)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000

£26,000-42,000

A NEOCLASSICAL ORMOLU-MOUNTED CRYSTAL TWELVE-LIGHT
CHANDELIER, LATE 18TH CENTURY, PROBABLY SWEDISH





■ 90 [LEARN MORE](#)

PENDULE MURALE D'ÉPOQUE EMPIRE
VERS 1805

En marbre vert de mer, ornementation de bronze ciselé et doré et ébène, le cadran circulaire dans un entourage de rinceaux feuillagés et flanqué de deux figures aillées, sur une frise d'éphèbes scandée de couronne de laurier dans un encadrement, le cadre à doucines et godrons
68 x 44 cm. (26¾ x 17¼ in.)

€25,000-40,000

US\$29,000-45,000

£22,000-34,000

*AN EMPIRE ORMOLU-MOUNTED GREEN-MARBLE MURAL CLOCK,
CIRCA 1805*

Format assez rare et inhabituel, notre pendule murale peut être rapprochée d'un autre exemplaire à motifs de lions affrontés dans un cadre en acajou, présenté en vente chez Christie's à Paris, le 14 septembre 2021, lot 3.

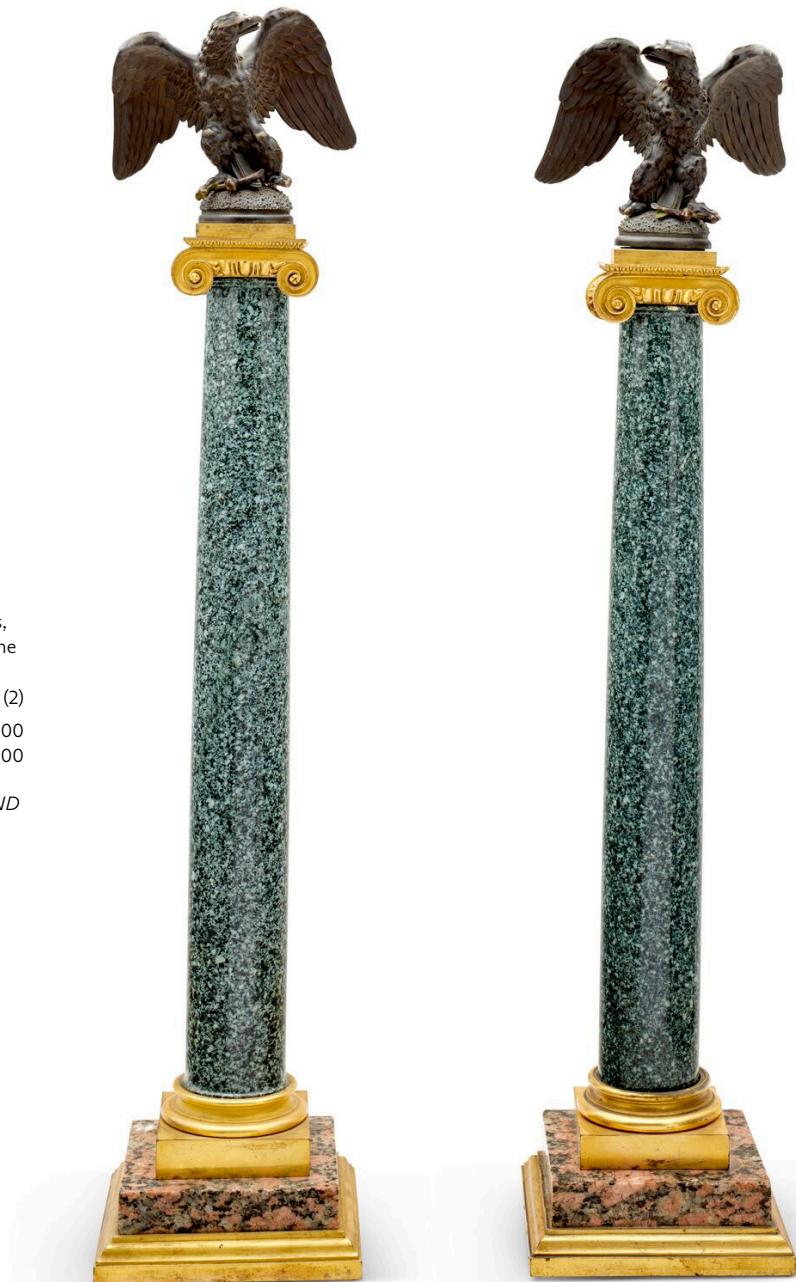
■ 91 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE COLONNES IONIQUES
D'ÉPOQUE EMPIRE
DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

En granites vert et rose, monture de bronze ciselé et doré, et bronze patiné, la colonne surmontée d'un chapiteau ionique sommé d'un aigle aux ailes déployées, reposant sur une base carrée se terminant par une plinthe moulurée ; légère différence de hauteur

H. 74 cm. (29 in.) ; L. 15 cm. (6 in.) (2)
€15,000-25,000 US\$17,000-28,000
£13,000-21,000

A PAIR OF EMPIRE ORMOLU-MOUNTED, GREEN AND PINK GRANIT COLUMNS, EARLY 19TH CENTURY





92 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE VASES D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE

ITALIE, XVIII^e SIÈCLE

En porphyre vert et porphyre rouge, en forme d'amphore couverte, les anses en enroulement sur une base carrée ; restaurations
H. 20 cm. (8 in.) ; S. 5 cm. (2 in.) (2)
€2,500-4,000 US\$2,900-4,500
£2,200-3,400

A PAIR OF NEOCLASSICAL BLACK MARBLE AND PORPHYRY COVERED-VASES, ITALIAN, 18TH CENTURY



93 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE VASES NÉOCLASSIQUE

RUSSIE, VERS 1830-1840

En jaspe, le corps octogonal appliqué de cannelures et terminé par des godrons, sur un piédouche reposant sur une base octogonale
H. 19,5 cm. (7 3/4 in.) S. 9 cm. (3 in.) (2)

€4,000-6,000 US\$4,500-6,700
£3,400-5,100

A PAIR OF NEOCLASSICAL VASES, RUSSIAN, CIRCA 1830-1840



■ 94 [LEARN MORE](#)

TAZZA D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE
ITALIE, DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

En jaspe de Sicile mouluré et sculpté, la coupe rectangulaire ornée au fond d'une coquille cannelée et à motifs de godrons à l'extérieur, reposant sur un piédouche ovale à cannelures se terminant par une plinthe rectangulaire
H. 20 cm. (7 1/4 in.) ; L. 34,5 cm. (13 1/2 in.) ; P. 24 cm. (9 1/2 in.)

€25,000-40,000

US\$29,000-45,000

£22,000-34,000

A NEOCLASSICAL SICILIAN JASPE TAZZA, ITALIAN, EARLY 19TH CENTURY



■ 95 [LEARN MORE](#)

D'APRÈS D'ANTIQUE, ITALIE, XIX^e SIÈCLE

TAUREAU

En marbre

H. 51 cm. (20 1/8 in.) ; L. 61 cm. (24 in.)

€15,000-25,000

US\$17,000-28,000

£13,000-21,000

*A MARBLE BULL, AFTER THE ANTIQUE,
ITALIAN, 19TH CENTURY*

Restaillé par le sculpteur néoclassique Francesco Antonio Franzoni (1734-1818) puis vendu par ses soins au pape Pie VI, le *toro antico* du musée Pio-Clementino (MV.396.0.0) connaît un important succès dès son entrée dans les collections pontificales. Ce jeune taureau est présenté dans la spectaculaire Sala degli Animali, conçue pour accueillir les chefs-d'œuvre de la sculpture animalière antique et moderne.

Tout au long de la seconde moitié du XVIII^e siècle, Francesco Antonio Franzoni (1734-1818) s'impose comme l'un des plus célèbres restaurateurs d'antiques à Rome. Le *toretto* du musée Pio-Clementino est emblématique de ce savoir-faire : selon un inventaire dressé entre 1777 et 1784, Franzoni restaura notamment les pattes et ajouta les cornes et les oreilles.

Notre taureau, à l'instar de la version réalisée par Franzoni et vendue par Christie's Londres (3 juillet 2018, lot 110), s'inspire avec fidélité du célèbre modèle. Néanmoins certains éléments diffèrent, notamment le traitement de la musculature mais également son orientation, représenté à l'inverse du modèle antique – vers la gauche au lieu de la droite – il pourrait avoir été réalisé d'après une gravure ou un relevé inversé, comme cela était courant dans les ateliers romains produisant pour le marché des voyageurs du Grand Tour. Ce taureau incarne donc une tradition d'interprétation propre aux artistes néoclassiques qui mêle fidélité à l'antique et idéalisation contemporaine.



Giambattista Antonio Visconti et Ennio Quirino Visconti, II
Museo Pio-Clementino [...] Miscellanea del Museo
Pio-Clementino, Tome VII, Rome, 1807, pl. XXXI



■ 96 [LEARN MORE](#)

VASE COUVERT EN MARBRE D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE

ITALIE, FIN DU XVIII^e SIÈCLE, D'APRÈS L'ANTIQUE DU MUSÉE PIO-CLEMENTINO

H. 64 cm. (25 1/4 in.)

€25,000-40,000

US\$29,000-45,000

£22,000-34,000

*A NEOCLASSICAL MARBLE COVERED VASE,
ITALIAN, LATE 18TH CENTURY, AFTER THE
ANTIQUE FROM THE PIO-CLEMENTINO
MUSEUM*

Les Antiquités des musées du Vatican attirent une fascination constante des collectionneurs et amateurs, et constituent ainsi une source d'inspiration inépuisable pour les artistes. Sélectionnées et exposées pour leur valeur plastique et historique ainsi que leur état de conservation, ces œuvres témoignent d'un goût sans cesse renouvelé pour les arts gréco-romains. Parmi les célèbres objets antiques conservés dans les collections papales figure un vase couvert orné de feuilles de laurier (inv. MV.2514.0.0) et acquis durant le pontificat de Pio VI (entre 1775 et 1799). Un vase très proche a été gravé par l'architecte, dessinateur et graveur, Carlo Antonini dans son *Manuale di varj ornamenti componenti la serie de' vasi antichi : si' di marmo che di bronzo esistenti in Roma e fuori* (1821, vo. 1, p. 146), tandis qu'une paire de vases au modèle identique a été vendue par Christie's à New York lors de la vente des 7 et 8 octobre 2015.



Carlo Antonini, *Manuale di varj ornamenti componenti la serie de' vasi antichi : si' di marmo che di bronzo esistenti in Roma e fuori*, Roma, 1821, p.146, no. T.I 27

ATTRIBUÉ À FILIPPO DELLA VALLE (1698-1768)

ET LUIGI VALADIER (1726-1785)

VIERGE DE L'ANNONCIATION

En marbre, relief dans un cadre en bronze doré et argent

Dim. cadre : 46,5 x 34 cm (18 1/4 x 13 3/8 in.), Dim. à vue : 32 x 26 cm (12 5/8 x 10 1/4 in.)

€40,000-60,000

US\$45,000-67,000

£34,000-51,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

V. Hyde Minor, "Passive Tranquility : The Sculpture of Filippo Della Valle", in *Transactions of the American Philosophical Society Held at Philadelphia For Promoting Useful Knowledge*, vol. 87, Philadelphia, 1997, pp. 114-116, cat. no. 11, pl. 9 et 10.

I. Wardroppe, "A Silver Relief of the Crucifixion of St Peter by Luigi Valadier", in *The Sculpture Journal*, vol. 4, Londres, 2000, pp. 79-84.

A. González-Palacios, *Luigi Valadier*, cat. exp. The Frick Collection, New York, 2018.

A. Coliva (dir.), *Valadier. Splendour in Eighteenth-Century Rome*, cat. exp. Galerie Borghèse, Rome, 2019, dont pp. 82, 91.

A MARBLE RELIEF OF THE VIRGIN OF THE ANNUNCIATION IN A GILT-BRONZE AND SILVER FRAME, ATTRIBUTED TO FILIPPO DELLA VALLE (1698-1768) AND LUIGI VALADIER (1726-1785)



Luigi Valadier, *Vierge à l'Enfant*, dessin aquarellé, Faenza, Pinacothèque, fol. 1 de l'Album Valadier

Ce délicat relief en marbre blanc figure la Vierge Marie au moment de l'Annonciation et peut être attribué à Filippo Della Valle (1698-1768), sculpteur florentin actif principalement à Rome durant la seconde moitié du XVIII^e siècle. Par son traitement précis et nuancé, ce buste s'inscrit pleinement dans la veine tardive du baroque italien, où la spiritualité s'exprime à travers une intérriorité calme et une beauté idéalisée. On reconnaît notamment la main droite posée sur la poitrine, les paupières mi-closes et le léger creusement des yeux, caractéristiques du style de Della Valle et comparables à ceux de *L'Annonciation* qu'il réalisa en 1750 pour le transept nord de l'église Sant'Ignazio de Loyola à Rome. Cette *Annonciation* présente le même espacement particulier entre l'annulaire et l'auriculaire ainsi qu'un subtil modelé du nez. Un buste en terre cuite de la Vierge aujourd'hui en collection privée, daté vers 1730, présente aussi ces traits (cf. V. Hyde Minor, 1997, pl. 9).

Le relief a été inséré dans un riche encadrement en bronze doré et argent attribué à Luigi Valadier (1726-1785). Valadier, l'un des plus grands bronziers et orfèvres du XVIII^e siècle romain, issu d'une famille d'origine française, se forme en Italie et en France avant de travailler pour les plus prestigieuses familles aristocratiques dont les Borghèse, Chigi, Northumberland, et également pour le Vatican. Son talent se manifeste ici dans un cadre orné d'une frise de perles autour du relief puis de quatre écoinçons décorés de couronnes de fleurs nouées de rubans. Ce décor se clôt par une frise alternant godrons et culots d'acanthe, un vocabulaire ornemental que l'on retrouve dans plusieurs œuvres de Valadier. Un dessin conservé à la Pinacothèque de Faenza (folio 1 de l'*Album Valadier*, cf. A. Coliva, *Valadier*, p. 91) montre un encadrement très similaire, conçu pour une *Vierge à l'Enfant*. De rares modèles carrés fondus par Valadier sont presque identiques ; citons celui de la *Crucifixion de saint Pierre* conservé au Art Institute of Chicago (inv. 1965.168) ou encore celui de l'*Annonciation* fondue par Arrighi dans une importante collection privée (I. Wardroppe, p. 81, fig. 3).

Cette pièce témoigne également de la collaboration étroite entre Della Valle et Valadier, dont les parcours professionnels et personnels se sont croisés à plusieurs reprises, notamment sur des chantiers comme celui des bronzes pour Syon House (C. Teolato in *Valadier*, 2019, p. 49 et A. Amendola *ibid.*, p. 248). Valadier épouse la fille du sculpteur, Caterina Della Valle, en 1756. Plusieurs hypothèses sont alors possibles dont celle d'un commanditaire privé qui se serait rapproché du bronzier et orfèvre afin de concevoir un cadre pour l'œuvre acquise un peu plus de vingt ans auparavant, ou bien peut-être un héritage reçu par Caterina suite à la mort de son père en 1768. Valadier aurait alors pris l'initiative d'en faire un objet de dévotion somptueux, magnifiant l'œuvre de son collaborateur et beau-père par un riche encadrement.

Par son alliance de spiritualité, de finesse sculpturale et de somptuosité décorative, cet ensemble incarne à la fois la grâce du baroque tardif romain et le raffinement néoclassique naissant porté par les meilleurs ateliers de Rome.





■ 98 [LEARN MORE](#)

**ATTRIBUÉ À GIOVANNI GIARDINI DA FORLI
(1646-1722), ITALIE, FIN DU XVII^e OU DÉBUT DU
XVIII^e SIÈCLE**

BÉNITIER FIGURANT SAINT ANTOINE DE PADOUE

En bronze doré, argent, métal argenté et lapis-lazuli, le revers portant un décor gravé et le monogramme « IHS »

H. totale : 43 cm. (16 7/8 in.) ; L. 34 cm. (13 5/8 in.)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000
£26,000-42,000

*A GILT-BRONZE, SILVER, SILVER-PLATED AND LAPIS LAZULI STOUP
DEPICTING SAINT ANTHONY OF PADUA, ATTRIBUTED TO GIOVANNI
GIARDINI DA FORLI (1646-1722), ITALIAN, LATE 17TH OR EARLY 18TH
CENTURY*



G. Giardini, *Disegni diversi inventati e
delineati da Giovanni Giardini da Forli,
argentiere del Palazzo Apostolico, e
fonditore della Reu-Camera : intagliati in
Roma, Rome, 1714*

Aliant bronze doré, argent et lapis-lazuli, ce bénitier s'inscrit dans la tradition raffinée de l'orfèvrerie sacrée italienne au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles. En son centre se détache saint Antoine de Padoue portant l'Enfant Jésus, auréolé d'un nimbe rayonnant. Ce motif central, encadré de deux anges en adoration, exprime avec intensité la ferveur dévotionnelle inhérente à l'objet. Cette disposition et ses figures célestes se retrouvent dans plusieurs œuvres attribuées à Giovanni Giardini da Forli, notamment un bénitier figurant la Sainte Famille conservé au Minneapolis Institute of Art (inv. no. 52.15.1), tout comme dans les planches gravées du *Promptuarium artis argenteriae*, publié à Rome en 1714. Ce recueil constitue le principal catalogue de modèles conçus par l'artiste et témoigne de la richesse de son répertoire ainsi que de sa maîtrise du langage décoratif baroque.

Orfèvre et sculpteur actif entre Rome et Forli, Giovanni Giardini fut l'un des plus brillants artistes de son époque, travaillant notamment au service du pape Clément XI. Son goût pour les compositions élaborées, les associations de matériaux précieux et les effets polychromes reflète pleinement l'esthétique baroque alors encore très prisé à Rome. Dans ses créations, Giardini parvient à conjuguer avec justesse la préciosité attendue par une clientèle aristocratique et la solennité propre aux objets de dévotion. Gravé au revers du monogramme christique « IHS », le bénitier était probablement destiné à un usage privé, il devait orner une chapelle domestique, où il participait à un cadre de prière intime.





■ 99 [LEARN MORE](#)

ENCRIER D'ÉPOQUE LOUIS XV

VERS 1740

En bronze ciselé et doré, à décor de concrétions rocallie ajourées, feuilles d'acanthe, guirlandes de fleurs, joncs enrubannés, à trois encriers en partie supérieure sommés de fleurs et grenades éclatées

H. 27 cm. (10 3/4 in.) ; L. 49 cm. (19 in.) ; P. 30 cm. (12 in.)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000
£26,000-42,000

A LOUIS XV GILTBRONZE INKSTAND, CIRCA 1740

Cet exceptionnel encrier en bronze ciselé et doré, de forme mouvementée et asymétrique est caractéristique de la période Louis XV ou le style Rocaille est à son apogée. L'ensemble présente un agencement fluide de volutes, rocallies, coquilles et feuillages stylisés, porté par une base ajourée à quatre pieds cambrés, animés de motifs organiques en fort relief.

La composition très libre et inventive de cet encrier rappelle fortement le vocabulaire ornemental de Juste-Aurèle Meissonnier (1695-1750), ornementiste du roi Louis XV, dont les dessins ont profondément

influencé les arts décoratifs français du XVIII^e siècle. Le foisonnement décoratif, l'asymétrie assumée et le jeu de courbes et contre-courbes que l'on retrouve ici évoquent directement certaines planches gravées de Meissonnier, en particulier, la *Planche 55* de son *Neuvième Livre*, conservée au Musée du Louvre, illustre un surtout de table aux formes tourmentées et aux ornements foisonnantes, similaires à ceux de cet encrier (inv. L 417 LR/43 Recto ; vol.9, p.59).

De même, la *Planche 115* de son œuvre, représentant un projet de surtout de table et de deux terrines exécutées pour le duc de Kingston en 1735, témoigne de l'inventivité et de la richesse ornementale que l'on retrouve dans notre pièce (inv. L 417 LR/109 Recto ; vol.9, p.59).

L'aspect extrêmement déchiqueté, presque baroque, des lignes et des ajours pourrait également suggérer une destination pour le marché germanique, particulièrement friand de compositions spectaculaires à la limite du fantastique. Le modèle des encriers en navette rocallie n'est pas s'en rappeler les bobèches du lustre de Jacques Caffieri (1678-1755) conservé à la Wallace Collection à Londres (inv. F83).

Ce goût partagé entre la France et les principautés allemandes se retrouve chez des orfèvres actifs à Augsbourg ou Dresde, qui ont largement repris et diffusé les motifs inspirés de Meissonnier. Ce type d'objet aurait ainsi pu séduire une clientèle impériale, attachée à une forme d'exubérance décorative à la fois raffinée et démonstrative.







MRS. STEINITZ WAS AN IMPORTANT COLLECTOR
AND A RESPECTED FIGURE OF THE PARIS
ART SCENE AND WILL BE MISSED BY FAMILY
AND FRIENDS ...

Peter Marino
mai 2025

■ 100 [LEARN MORE](#)

LUSTRE D'ÉPOQUE LOUIS XV
XVIII^e SIÈCLE, PROBABLEMENT GÊNES

En métal battu et cristal de roche, à six bras de lumière, à décor de gouttes, de
pandeloques et de fleurs ; manques et remplacements à la cristallerie
H. 88 cm. (34.3.4 in.) ; D. 89 cm. (35 in.)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000

£26,000-42,000

*A LOUIS XV IRON AND ROCK CRYSTAL SIX-BRANCH CHANDELIER, 18TH
CENTURY, PROBABLY GENOSE*

BERGÈRE D'ÉPOQUE LOUIS XV

LIVRÉE POUR LE DUC DE CHOISEUL AU CHÂTEAU DE CHANTELOUP,
VERS 1765

En hêtre laqué gris, le dossier droit, les accotoirs reposant sur des pieds cambrés, recouverte d'une soie à motifs de bouquets de fleurs usée, marque au feu 'CP' séparés par une ancre marine sous une couronne fermée, sous la traverse latérale droite et inscription à l'encre noire au pinceau 'DU N°.12./.I./C' sous les sangles

H. 93 cm. (36 1/8 in.) ; L. 70 cm. (27 1/2 in.) ; P. 68 cm. (23 3/8 in.)

€7,000-10,000

US\$7,900-11,000

£6,000-8,500

PROVENANCE:

Livrée au château de Chanteloup pour Etienne-François, duc de Choiseul-Stainville (1719-1785) ;

Vente Odent à Tours, 12 juin 1989 ;

vente Tajan à Paris, 13 octobre 1998, lot 21.

EXPOSITION:

Chanteloup, un moment de grâce autour du duc de Choiseul, musée des beaux-arts de Tours, 7 avril - 8 juillet 2007

BIBLIOGRAPHIE:

Cat. Exp. ; V. Moreau, *Chanteloup, un moment de grâce autour du duc de Choiseul*, musée des Beaux-Arts de Tours, Paris 2007, n° 105, pp. 264-265 (ill.)

M. Bimbenet-Privat, *La tabatière Choiseul, un monument du XVIII^e siècle*, Paris, 2024, p. 194 (fig.7)

A LOUIS XV GREY-LACQUERED BERGÈRE, SUPPLIED FOR THE DUC DE CHOISEUL TO THE CHÂTEAU DE CHANTELOUP, CIRCA 1765



Construit certainement sur les plans de Robert de Cotte en 1715 sur les hauteurs d'Amboise, la propriété fut transformée et agrandie par l'architecte Louis-Denis Le Camus, à la demande du duc de Choiseul (1719-1785) qui acquiert le domaine en 1761. Vendue par la duchesse de Choiseul à la mort de son époux, le domaine de Chanteloup devient l'une des nombreuses propriétés du duc de Penthièvre. Acquis entièrement meublé, le mobilier est néanmoins complété.

En octobre 1787, un inventaire complet est dressé, les appartements numérotés de 1 à 30 selon le numéro d'ordre établi sous l'ère du duc de Choiseul. A cette occasion, l'ensemble du mobilier reçoit la célèbre marque au fer du duc de Penthièvre aux lettres *CP* pour Chanteloup séparées d'une ancre et que l'on trouve appliquée sur notre bergère. Cette marque suit le même principe que les marques trouvées sur le mobilier des autres résidences du duc de Penthièvre, notamment Anet, Sceaux, Amboise, Châteauneuf-sur-Loire et Bizy. A cette inscription s'ajoute, cette fois-ci plus spécifiquement appliquée sur les sangles des sièges, le numéro d'ordre des appartements. Notre bergère a conservé ses sangles primitives qui indiquent la présence d'un siège dans l'appartement n°12 mais ce dernier n'est pas parfaitement identifié. Sont en revanche décrits dans les appartements n°2 et n°6 des bergères proches de notre modèle : *une bergère à bois couverts et peints en gris à carreau et rondin de plume*.

De style Louis XV et la forme typique d'un mobilier réalisé dans les années 1760, notre bergère fut certainement commandée à l'occasion des grands travaux du duc de Choiseul. Ce modèle peut être rapproché d'une bergère présente dans la chambre du duc de Choiseul à Paris et illustrée par Louis-Nicolas van Blarenberghe sur la miniature d'une tabatière conservée au musée du Louvre.



Louis-Nicolas van Blarenberghe, Vue du château de Chanteloup © Metropolitan Museum of Art New York





■ 102 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE MIROIRS D'ÉPOQUE BAROQUE

ITALIE, DEBUT DU XVIII^e SIECLE

En peuplier mouluré, sculpté et doré, à décor d'entrelacs feuillagés, surmonté de volutes, le cadre ceint d'une frise de laurier enrubannée, la glace associée ; petits manques à la dorure et anciennes restaurations
111 x 81 cm. (43¾ x 32 in.)

(2)

€18,000-25,000

US\$21,000-28,000

£16,000-21,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

G. Child, *Les miroirs 1650-1900*, Paris, 1991, pp. 258-259 et 291-292, ill. 536,

537 et 661.

E. Colle, *Il mobile Barocco in Italia, Arredi e decorazioni d'interni dal 1600 al 1738*, Milan, 2000, pp. 110-113.

A PAIR OF BAROQUE GILTWOOD MIRRORS, ITALIAN, EARLY 18TH CENTURY

La forme de ces miroirs s'inscrit dans le style baroque qui émerge à Rome dans les années 1620 et qui se répand en Italie puis en Europe. Les cadres des miroirs sont réalisés en bois sculpté et doré, ou peint, dans le style des grands cadres d'apparat placés au-dessus des consoles assorties ou de formes similaires. L'idée est de réaliser des pièces ostentatoires pour décorer des églises ou des palais, dans l'esprit typique du Baroque, considérant le monde comme un spectacle total. L'utilisation de motifs naturalistes tels que l'acanthe est caractéristique du baroque italien et se retrouve dans les créations

du Bernin (1598-1680) et de son disciple Giovanni Paolo Schor (1615-1674), ainsi que dans de nombreuses œuvres d'anonymes. Giovanni Paolo Schor (ou Johann Paul Schor) est un architecte et sculpteur allemand installé à Rome. Ses dessins ont pu influencer l'œuvre de Felippo Passarini, notamment son dessin de cadre conservé au musée des Beaux Arts de Leipzig (inv. 7441 ; E. Colle, *op. cit.*, p. 110).

Notre paire est à rapprocher des dessins de l'ornemaniste romain Felippo Passarini (1638-1698), qui publie en 1698 un recueil de motifs destinés au mobilier et objets d'art : *Nuovi inventioni d'ornamenti d'architettura e d'intagli diversi*. Connue pour l'exubérance de son style, il use fréquemment dans ses décors d'épais entrelacs, de feuilles d'acanthe et de larges volutes. La planche numéro 15 de son ouvrage nous montre deux cadres aux formes baroques, similaires à notre paire de miroirs, présentés au dessus de consoles mouvementées. Ces dessins sont des projets de tables d'autels, destinés à orner des lieux de cultes (coll. Victorian and Albert Museum, Londres, inv. E.1519-1923). Très appréciée à la fin du XVII^e siècle, une production de miroirs imitant les cadres baroques se développe à Florence dans la seconde partie du XIX^e siècle (G. Child, *op. cit.*, p. 291-292, ill. 661).

Plusieurs miroirs d'époque Baroque similaires font partie de collections privées et publiques. Notons un miroir conservé au Victorian and Albert Museum de Londres (inv. 288-1864), ainsi que plusieurs miroirs vendus chez Christie's (vente Christie's, New York, 4 décembre 2002, lot 450 ; vente Christie's, Londres, 6 décembre 2012, lot 16 ; vente Christie's, Paris, 29 octobre 2024, lot 19).



■ 103 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE CANDÉLABRES D'ÉPOQUE NAPOLÉON III

SIGNATURE DE FERDINAND BARBEDIENNE, VERS 1865

En émaux cloisonnés, Chine, dynastie Qing, XVIII^e-début du XIX^e siècle et montures de bronze ciselé et doré, le bouquet à six bras de lumière entourant une clochette, le fût à décor de lotus parmi des rinceaux feuillagés et symboles bouddhiques sur fond bleu et frises de grecques, à deux coupes formant bassins où viennent s'ébrouer deux oiseaux, la base circulaire à quatre pieds en forme de tête d'éléphant et passementeries, chacune des bases signées 'F BARBEDIENNE' entre deux têtes d'éléphant ; restaurations H. 89 cm. (35 in.) ; L. 36 cm. (14 1/4 in.) ; P. 33 cm. (13 in.)

Ferdinand Barbedienne, fondeur actif à Paris entre 1838 et 1892.

€50,000-80,000

US\$57,000-90,000

£43,000-68,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:

X. Salmon, V. Droguet, *Le Musée chinois de l'Impératrice Eugénie*, Paris, 2011, pp.

A NAPOLEON III ORMOLU-MOUNTED 18TH-EARLY 19TH CENTURY CHINESE CLOISONNÉ ENAMEL CANDELABRA, CIRCA 1865

Cette paire de candélabres en émaux cloisonnés à montures en bronze doré illustre parfaitement le regain d'intérêt en Europe pour la Chine et l'Orient comme source d'inspiration dans les arts décoratifs. Le contexte international de l'époque a beaucoup joué dans ce renouveau. A la suite de la campagne de Chine en 1860 et de l'ambassade du Siam en 1861, une exposition fut organisée au Palais des Tuileries à partir de février 1861 avec pour objectif de présenter le savoir-faire des artistes chinois à travers des œuvres et objets d'art dont des émaux cloisonnés monumentaux ainsi que des porcelaines, des jades, des armes, des armures, des garnitures de temple, tous provenant du Palais d'été (Yuanming yuan) de Pékin.

Pour la remercier de son soutien aux troupes françaises combattant en Chine, l'impératrice Eugénie put choisir un certain nombre d'objets à la fin de l'exposition publique. C'est à cette époque que l'impératrice eu l'idée de créer au château de Fontainebleau un appartement au rez-de-chaussée, où elle rassembla à la fois les pièces données à l'issue de l'exposition complétée d'objets d'inspiration chinoise réalisés par les artisans français à la demande d'Eugénie. Comme les marchands-merciers au XVIII^e siècle les artisans du Second empire, non seulement s'inspireront des œuvres d'art chinoise, mais utiliseront également des objets chinois sur lesquels ils adapteront leurs propres montures, créant ainsi des objets tout à fait insolites. Notre paire de candélabres en est ici la parfaite illustration.

Ferdinand Barbedienne a été l'un des importants artisans avec Edouard Lièvre à participer au projet de pavillon chinois de l'impératrice à Fontainebleau, utilisé à partir de l'été 1863. Il est intéressant de rapprocher notre paire de candélabres avec le lustre monumental (couvercle d'un brûle-parfum à l'origine) installé dans la pièce principale (inv. F 1524 C) ainsi qu'une paire de candélabres monumentaux placée entre deux pièces (inv. F 1735 C). Ces deux exemples (*op. cit.* p. 42 et p. 47, ill.) comme nos candélabres, sont des objets chinois transformés par Ferdinand Barbedienne changeant l'esthétique de l'objet ainsi que la fonction. A l'origine, notre paire de candélabres était une paire de pique-cierges à usage civil ou religieux. Les symboles bouddhiques dans le décor fait plutôt pencher pour des piques-cierges installés sur un autel dans un temple. À leur arrivée en France, Ferdinand Barbedienne les transforme en candélabres ajoutant un piétement et le bouquet d'inspiration chinoise. Les coupes des piques-cierges servait à réceptionner la cire fondu, Barbedienne en fait des bassins où des oiseaux viennent s'abreuver.





■ 104 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE PLAQUES EN ÉMAUX PEINTS

CHINE, DYNASTIE QING, FIN DU XVIII^e SIÈCLE

À décor polychrome au centre de fruits encadrés de quatre cartouches rocailles renfermant des tiges fleuries entrelacées dans une couronne.

H. 44 cm. (17 5/8 in.) ; L. 44,1 cm. (17 5/8 in.)

(2)

€3,000-5,000

US\$3,400-5,600

£2,600-4,200

A PAIR OF PAINTED ENAMEL PLAQUES, CHINA, QING DYNASTY, LATE 18TH CENTURY



■ 105 [LEARN MORE](#)

**PAIRE DE GRANDE LANTERNES EN ÉMAUX
CLOISONNÉS**

JAPON, ÉPOQUE MEIJI (1868-1912)

Imitant une pagode, la partie supérieure formant le toit orné d'oiseaux et terminé à chaque extrémité d'une clochette suspendue surplombant une section hexagonale formée de six plaques ajourées en bronze doré à décor de daïms, le pied cylindrique avec une section centrale renflée ornée de dragons, la base hexagonale décorée de *kirin* et dragons parmi les flots

H. 125 cm. (49 1/4 in.), socles en bois

€12,000-18,000

US\$14,000-20,000

£11,000-15,000

*A PAIR OF LARGE CLOISONNÉ ENAMEL LANTERNS, JAPAN, MEIJI
PERIOD (1868-1912)*



■ 106 [LEARN MORE](#)

CONSOLE D'ÉPOQUE LOUIS XV

VERS 1735-1740

En bois mouluré, sculpté et doré, le plateau de marbre Brocatelle d'Espagne, à décor de concretions rocaille, de volutes et de fleurs, la ceinture ornée en son centre d'un aigle, les pieds en forme de branchages fleuris se terminant par des rochers, reliés par une entretoise centrée d'un cartouche rocaille entourant un chien et un aigle s'affrontant

H. 89 cm. (35 in.) ; L. 127 cm. (50 in.) ; P. 69 cm (27 in.)

€60,000-100,000

US\$68,000-110,000

£51,000-85,000

A LOUIS XV GILTWOOD CONSOLE-TABLE, CIRCA 1735-1740

Une console de la collection du Mobilier national provenant du château de Souzy-la-Briche (inv. GME-15103-000) est assez proche de la nôtre, notamment à travers le thème cynégétique, les branchages ajourés et sinuieux formant les montants. Plus épaisse, la console du Mobilier national est aussi plus proche de la Régence que la nôtre qui est une belle illustration du style roccoco des années 1730 naturaliste, tournant et assymétrique dans les détails, comme par exemple les cartouches de la ceinture et du tablier.



Console du Mobilier national provenant du château de Souzy-la-Briche (Essonne). © Droits réservés







■ 107 [LEARN MORE](#)

PAIRE D'APPLIQUES D'ÉPOQUE LOUIS XV

MILIEU DU XVIIIE SIECLE

En bronze ciselé et doré, à trois bras de lumière, le fût sommé d'un décor feuillagé et de concretions rocailles, en enroulement de feuilles d'acanthe, terminé en volute

H. 68 cm (27 in.) ; L. 47 cm (18½ in.) ; P. 29 cm (12 in.)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000

£26,000-42,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

G. de Bellaigue, *The James A. de Rothschild Collection at Waddesdon Manor, Furniture : Clocks and Gilt Bronzes*, T. II, Londres, 1974, p. 786 et fig. 214.

H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, vol. I, Munich, 1986, pp. 140-142.

P. Verlet, *Les bronzes dorés du XVIII^e siècle*, Paris, 1999, p. 89.

G. R. Wannenes, *Les bronzes ornementaux et les objets montés*, Milan, 2004, p. 121.

D. Alcouffe (dir.), *Les bronzes d'ameublement du Louvre*, Paris, 2004, pp. 54-55, ill. 19.

A PAIR OF LOUIS XV GILT-BRONZE THREE-BRANCH WALL-LIGHTS, MID-18TH CENTURY

Ces superbes appliques, aux lignes sinuées et à la somptueuse forme organique, présentent toutes les caractéristiques du style rocaille de la maturité des années 1750. Leur forme rappelle les recherches stylistiques des ornemanistes de cette période, tels que Juste-Aurèle Meissonnier (1695-1750) et Nicolas Pineau (1684-1754), qui s'inspirent des formes végétales et pittoresques de la nature, renouvelant ainsi les arts décoratifs au milieu du XVIII^e siècle. Elles partagent également de nombreuses caractéristiques avec l'œuvre de

Jacques Caffié (1678-1755), un des plus grands bronziers de l'époque. Deux paires d'appliques, cette fois-ci à deux bras de lumière, présentant de nombreuses similitudes avec celles-ci faisaient partie des superbes bronzes d'ameublement fournis à la fille ainée de Louis XV pour meubler le palais de Colorno après son mariage avec le duc de Parme. Deux de ces paires sont conservées au musée du Louvre (inv. OA 10410 ; OA 10411) et une autre paire provenant de la collection d'Hubert de Givenchy a été vendue chez Christie's (vente Christie's, Monaco, 4 décembre 1993, lot 34), aujourd'hui conservée au château de Versailles (inv. V 5732.1). Les deux paires portent des numéros d'inventaire du château de Colorno. Celles-ci ont été attribuées à Jacques Caffié grâce aux célèbres lustres signés par le bronzier, qui faisaient partie de la même commande, aujourd'hui conservés à la Wallace Collection de Londres, dont l'un porte le numéro d'inventaire consécutif aux appliques Givenchy (inv. F83 ; F84).

Des appliques rocailles comparables, à deux ou trois bras de lumière, se trouvent dans des collections publiques. Notons une paire attribuée à Jacques Caffié et conservée au château de Versailles (inv. V.2022.41) ; une paire conservée au Metropolitan Museum de New York (inv. 1974.356.164, .165) ; une paire à trois bras de lumière conservée au Rijksmuseum d'Amsterdam (inv. BK-16896-A).

D'autres appliques similaires ont appartenu à de prestigieux collectionneurs : un ensemble de six, anciennement dans les collections des barons Léopold et Edmond de Rothschild, puis dans la Keck Collection (Sotheby's, New York, 5-6 décembre 1991, lot 9) ; un ensemble de quatre pièces de la collection de Jaime- Ortiz Patiño (Sotheby's, New York, le 20 mai 1995, lot 60) ; une paire dans l'ancienne collection de Charles B. Wrightsman (Christie's, New York, 2 novembre 2000, lot 7).



■ 108 [LEARN MORE](#)

PARTIE DE SERVICE EN PORCELAINE DE PARIS
D'ÉPOQUE LOUIS-PHILIPPE
MANUFACTURE DE RIHOUET, VERS 1840

A décor polychrome de semis de roses et filets or, comprenant deux grandes étagères à trois plateaux, quatre coupes sur piédouche, neuf présentoirs à gâteaux, un sucrier ovale couvert, une grande coupe ovale sur piédouche, quarante-sept assiettes à dessert

(64)

€4,000-6,000

US\$4,500-6,700

£3,400-5,100

*A PARIS PORCELAIN PART DINNER SERVICE, MANUFACTURE OF
RIHOUET, CIRCA 1840*







■ 109 [LEARN MORE](#)

PARTIE DE SERVICE COMPOSITE EN PORCELAINE
DE SÈVRES

XVIII^e SIÈCLE

À décor polychrome de motifs de feuille de choux et de bouquets de fleurs comprenant cinquante assiettes à feuille de choux, cinq assiettes unies, deux assiettes à godrons, une glacière couverte garnie de sa doublure, trois seaux ovales crénelés, deux surciers ovales couverts sur plateau nommé surcrier de Monsieur le Premier, un pot à eau ordinaire, un plateau losange à quatre galeries en métal doré, un seau à bouteille, deux seaux à demi-bouteille, un seau à liqueur rond, deux seaux à verre, un plateau à trois pots de confiture couverts, quatre compotiers ovales, quatre compotiers coquille, un plateau rond de pots à jus, un compotier à feuille de chou, une jatte à feuille de choux, deux saladiers à feuille de choux, deux compotiers carrés ; diverses lettres-dates et marques de peintres ; quelques accidents. (87)

€20,000-40,000

US\$23,000-45,000

£17,000-34,000

*A SEVRES PORCELAIN PART MATCHED SET DINNER SERVICE, 18TH
CENTURY*



Les présentes gravures *in-situ*, dans l'appartement parisien de Maurice Druon
© Droits réservés

■ 110 [LEARN MORE](#)

GIOVANNI BATTISTA PIRANESI (1720-1778)

DIVERSES VUES DE ROME ; ET AUTRES VUES

Ensemble de 25 eaux fortes issues principalement de la première édition de Paris, sur papiers vergés épais, toutes avec la pliure médiane, dans des cadres modernes en bois doré et peints à l'imitation du marbre noir. Chacune avec un cadre rectangulaire en bois mouluré, peint à l'imitation du marbre et doré
Imprimées au début XIX^e siècle

€10,000-15,000

US\$12,000-17,000

£8,500-13,000

PROVENANCE:

Maurice Druon, Paris; sa vente, Millon & associés, Paris, 19 septembre 2023, lots 201 à 211.

Acquis au cours de cette vente.

BIBLIOGRAPHIE:

A. M. HIND, *Giovanni Battista Piranesi*, London, 1922, n°2; 42; 43; 44; 47; 48; 57; 60; 62; 76; 85; 90; 94; 95; 96, 109; 112; 123; 125; 132 (autres épreuves illustrées)

GIOVANNI BATTISTA PIRANESI, VARIOUS VUES DE ROME ; AND OTHER VUES, SET OF 25 ETCHINGS, PRINTED IN THE 19TH CENTURY, IN MODERN GILDED WOOD AND SIMULATED BLACK MARBLE FRAMES

Sensible à la littérature, à l'histoire et à la politique, les travaux de Maurice Druon lui ont permis de se placer parmi les figures littéraires les plus influentes. Il est réputé pour avoir publié des ouvrages fondamentaux de la littérature française, tels que *Les Rois maudits* ou ses pièces de théâtre faisant parties du répertoire de la Comédie-Française, transmis génération après génération. A la fois écrivain, homme politique et académicien, ses différents travaux témoignent de son engagement pour la promotion et la conservation de la langue, de la culture et de l'histoire française, en particulier à l'issue de la Seconde Guerre mondiale où il entre dans les organisations particulières de la Résistance. Par ses postes de Ministre des Affaires culturelles et de Secrétaire Perpétuel de l'Académie française, il choisit d'affirmer l'exigence de la langue française et défend l'influence de la francophonie en France et à l'international.

Au-delà de la littérature, il a un intérêt particulier pour l'art en tant que collectionneur lui permettant d'intervenir, à titre personnel, dans la conservation, l'entretien et la diffusion du patrimoine et de la culture française.

La suite d'estampes par Giovanni Battista Piranese que nous présentons dans notre vente faisait partie de sa collection particulière et était accrochée dans son appartement parisien, décoré par Gérard Mille.









■ 111 [LEARN MORE](#)

SUITE DE SIX CHAISES D'ÉPOQUE CONSULAT

ATTRIBUÉE À JACOB FRÈRES, VERS 1800

En acajou, placage d'acajou et ébène, le dossier ajouré à bandeau orné de trois étoiles et croisillons, l'assise reposant sur des pieds en sabre, la couverture de tissu façon crin noir

H. 87 cm. (34 1/4 in.) ; L. 45 cm. (17 3/4 in.) ; P. 53 cm. (20 3/4 in.) (6)

€8,000-12,000

US\$9,000-13,000

£6,800-10,000

PROVENANCE:

Ancienne collection de Millicent Rogers (1902-1953), Claremont Manor, Virginie, État-Unis.

A SUITE OF SIX CONSULAT EBONY AND MAHOGANY CHAIRS, ATTRIBUTED TO JACOB FRÈRES, CIRCA 1800

Notre suite de chaises (tout comme la paire de meubles bas par Molitor que nous proposons dans la vente sous le lot 50), très probablement réalisée par les frères Jacob, provient des collections de Millicent Rogers (1902-1953) grande collectionneuse d'art mais également icône de la mode et créatrice de bijoux, qui acquière en 1940 Claremont Manor, un somptueux domaine du XVII^e siècle. Celui-ci est situé sur la rive sud de la James River à Surry dans l'état de Virginie et fut rénové par l'architecte Williame Lawrence Bottomley et décoré par le célèbre directeur de la Parsons School of Design : Van Day Truex.

Une suite de six chaises du même modèle estampillée *Jacob Frères Rue Meslée* fut présentée à la vente chez Christie's, New York, 16 octobre 2019, lot 833. (En suite sous le lot 834 était présentée une suite de dix chaises au modèle datant du XX^e siècle).



Portrait de Millicent Rogers par Louise Dahl-Wolfe
© Christie's Image 2023



■ 112 [LEARN MORE](#)

PAIRE D'APPLIQUES D'ÉPOQUE EMPIRE

VERS 1805

En bronze ciselé et doré, à cinq bras de lumière, à décor de putti ailé jouant d'un instrument à vent orné de feuilles d'acanthe et d'olivier, adossé à une colonnette cannelée se terminant par une torche enflammée, reposant sur une base en console à décor de feuilles d'acanthe et d'olivier, se terminant par un muffle de lion
H. 74 cm. (29 in.) ; L. 40 cm. (15¾ in.) ; P. 21 cm (8½ in.)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000

£26,000-42,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

E. Dumonthier, *Les bronzes du MN, bronzes d'éclairage et de chauffage*, Paris, 1911, pl. 26, n°6
M.F. Dupuy-Baylet, *De bronze et de cristal*, 2020, p.309, n°157

A PAIR OF EMPIRE ORMOLU FIVE-LIGHT WALL-LIGHTS, CIRCA 1805

Une paire d'appliques identique à la nôtre est livrée en décembre 1807 pour le salon de l'Empereur au château de Rambouillet. Cette paire est connue et aujourd'hui conservée dans les collections du Mobilier national (GML-5893-001-GML-5893-002). Ce modèle, commandé pour l'une des résidences de l'Empereur, est assurément l'œuvre d'un bronzier de grande qualité. Outre Pierre-Philippe Thomire, Claude Galle et André-Antoine Ravrio participèrent activement à l'ameublement des résidences impériales, anciennement royales et en grande partie vidées pendant la Révolution française. Le putto ou l'enfant est un motif que l'on retrouve régulièrement dans l'œuvre de Ravrio. Nous pensons en particulier au modèle de candélabre au putto tenant dans chacunes de ses mains une torche, ou encore la pendule au char conduit par un enfant livrée en 1806 au château de Fontainebleau (J.P.Samoyault, *Pendules et Bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire*, Paris, 1989, p. 58., ill.16). Il n'est pas exclu, sans pouvoir néanmoins le confirmer, que notre paire de candélabres soit sortie des ateliers d'André-Antoine Ravrio.





■ 113 [LEARN MORE](#)

BUREAU PLAT D'ÉPOQUE LOUIS XVI

ESTAMPILLE DE PIERRE GARNIER, VERS 1780

En acajou et ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau rectangulaire en partie gainé de cuir brun, ceint d'une lingotière, la ceinture ouvrant par trois tiroirs sur une face, l'autre à trois tiroirs simulés, reposant sur des pieds fuselés et cannelés se terminant par des sabots à décor de feuilles, estampillé 'P. GARNIER' sous la traverse droite, numéroté à l'encre noire 30 et 441, une étiquette imprimée 'ALENCON-3'; fentes au plateau
H. 74 cm. (29 1/4 in.) ; L. 132 cm. (52 in.) ; P. 61 cm. (24 in.)

Pierre Garnier, reçu maître en 1742.

€25,000-40,000

US\$29,000-45,000

£22,000-34,000

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY BUREAU-PLAT
STAMPED BY PIERRE GARNIER, CIRCA 1780



■ 114 [LEARN MORE](#)

GUÉRIDON D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE

TRAVAIL RUSSE, VERS 1800, PROBABLEMENT D'APRÈS UN DESSIN D'ANDREI VORONIKHINE

En bronze ciselé et doré, le plateau circulaire de quartz, la ceinture à décor de motifs géométriques centrés en alternance d'étoiles et de fleurons, les montants en bustes de cygne, reliés par une coupe ajourée maintenue par des chaînes, se terminant pas des pieds en griffes de lion, relié par une entretoise en forme de cordage

H. 71,5 cm. (28 in.) ; D. 70 cm. (27,5 in.)

€40,000-60,000

US\$45,000-67,000

£34,000-51,000

A NEOCLASSICAL RUSSIAN GILT-BRONZE GUERIDON, CIRCA 1800, PROBABLY AFTER A DESIGN BY ANDREI VORONIKHINE

Cet élégant gueridon tripode mêlant motifs de cygnes et griffes de lion évoque sans conteste le néoclassicisme parisien en vogue en Russie dès le règne de la grande Catherine.

L'ART PARISIEN PRISÉ ET IMITÉ PAR L'EMPIRE RUSSE

L'appétence de la Russie pour l'art français trouve ses racines dans les liens forts, notamment diplomatiques, qui se sont tissés entre le royaume et l'empire rendant alors possibles certains échanges artistiques et intellectuels..

Ce goût de la Russie pour l'Art français trouve également ses racines dans le rôle tenu par une grande famille de collectionneurs et mécènes : les Stroganov. En effet, le long séjour parisien (1771-1778) d'Alexandre Stroganov permet à ce dernier de tisser des liens forts avec les peintres Hubert Robert, Jean-Baptiste Greuze, Joseph Vernet ou encore avec le philosophe Diderot. A son retour en Russie, Paul I^{er} le nommera président de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg.

Dans un premier temps, Pierre le Grand (1682-1725) invite le fondeur Etienne Sauvage, le ciseleur Noisiel dit Saint-Mauge, l'ornemaniste Nicolas Pineau (comme en témoigne ce projet de lanterne à aigle bicéphale « pour la cour de Russie » conservé au MAD, Paris, inv. 29093) et bien sûr des fondeurs et ciseleurs, malheureusement restés anonymes. Un certain sculpteur français, Louis Rolland, enseigne la sculpture ornementale au titre de membre de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg de 1766 à 1769 et ouvre un atelier afin d'y transmettre l'art de la ciselure.

Le second temps de cette politique culturelle coïncide avec le règne de Catherine II (1762-1796) qui donne une nouvelle impulsion à l'immigration d'artistes et artisans étrangers s'ajoutant à l'importation massive d'art français en tous genres. La Grande Catherine poursuit ainsi l'acquisition d'objets d'art français initiée par la tsarine Elisabeth (1742-1762) à l'époque de l'irrésistible et luxueux faste rocaille réputé de Louis XV.

Comme le rappelle Pierre Verlet (*Les Bronzes dorés français du XVIII^e siècle*, Picard, 2003, p. 241), Antoine Simon, Etienne Gastecloux, Pierre-Louis Agie, Frédéric-Guillaume Dubut arrivent en Russie pour enseigner la fonte et la ciselure. Les artisans russes se nourrissent alors des enseignements dispensés par de nombreux français mais également des œuvres françaises présentes dans les palais de l'impératrice et réalisées par Houdon, Mailly, Benneman, Duplessis, Gouthière, Remond ou Thomire.

ANDREI VORONIKHINE (1759-1814)

Voronikhine est né dans une famille de serfs travaillant sur les domaines du comte Stroganoff. Il se forme à la peinture dans l'atelier de Gabriel Iouchkova, où il attire l'attention du comte qui l'envoie se former à Moscou. Voronikhine a été libéré en 1785 et pendant les années suivantes a étudié en France et en Suisse. Le comte Stroganoff était l'un des mécènes les plus importants de Voronikhine ; il lui a demandé de finir les intérieurs du palais Stroganoff sur la perspective Nevskky, ainsi que d'autres résidences. Il a également construit la cathédrale de Kazan et a travaillé avec Brenna à Pavlosk.





■ 115 [LEARN MORE](#)

PENDULE MONUMENTALE À CERCLES TOURNANTS DE STYLE LOUIS XVI

SIGNATURE DE LOUIS-AUGUSTE-ALFRED BEURDELEY, VERS 1850-1860,
D'APRÈS UN MODÈLE D'AUGUSTIN PAJOU

En bronze ciselé et doré, bronze patiné et bleui, les cadran à cercles tournant émaillés blanc représentant les signes du zodiaques et indiquant les heures et les minutes dans un sphère céleste appliquée d'étoiles en cailloux du rhin, sommée d'épis de blé et de bouquets de roses, entourée des figures de l'Amour et de Chronos tenant des guirlandes de fleurs reposant sur des nuées, centré d'une scène allégorique décoré de putti, la base rectangulaire en granite rose sur des pieds en toupis ; petits manques ; marque 'BY' dans la fonte
H. 74 cm. (29 in.) ; L. 100,5 cm. (39 1/4 in.) ; P. 31 cm. (12 1/4 in.)

€70,000-100,000

US\$79,000-110,000

£60,000-85,000

PROVENANCE:

Ancienne collection d'Alfred-Emmanuel Louis Beurdeley (1847-1919) ; sa vente, Palais Georges Petit, 6-9 mai 1895, lot 52.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

H. Ottomeyer, P. Pröschel, *Vergolden Bronzen*, Tome 1, Munich, 1986, p. 244, fig.4.6.2.

J.D. Augarde, *Les ouvriers du Temps*, Genève, 1996, p. 136.

E. Niehüser, *French Bronze clocks, 1700-1830*, Atglen, 1999, p. 117 et 226.

A MONUMENTAL LOUIS XVI STYLE GILT, PATINATED AND BLUE-BRONZE
MANTEL CLOCK, SIGNED BY LOUIS-AUGUSTE-ALFRED BEURDELEY,
CIRCA 1850-1860, AFTER THE MODEL BY AUGUSTIN PAJOU



Dessin d'une pendule de notre modèle, Saint Pétersbourg, musée de l'Ermitage © Droits réservés



L'ORIGINE DU MODÈLE

Le groupe qui compose aujourd'hui notre pendule, mettant en scène des figures du Temps et de Cupidon, trouve ses racines dans un modèle plus complexe imaginé par Augustin Pajou en 1775. Ce dernier, sculpteur du Roi, l'a conçu d'après un dessin de l'architecte Claude Billard de Bélisard pour Louis V Joseph de Bourbon-Condé, 8^e prince de Condé (1740-1818). Ce modèle est mentionné dans les inventaires de l'époque :

Mémoire du modèle d'une pendule qui devait être exécutée en bronze pour S.A.S. Monseigneur le prince de Condé ; le dit modèle a été réalisé sous la direction de M. Bellisard, son architecte, par le sieur Pajou, sculpteur du Roi, dans le courant de l'année 1775. [...] De part et d'autre de ce globe, deux figures d'un pied et demi de hauteur sont représentées : l'une incarne le Temps, accompagné d'un enfant qui entoure son sablier d'une guirlande de fleurs ; l'autre figure l'Amour, qui pose son flambeau sur le globe, comme pour l'embraser, tout en tenant une flèche, symbole des heures qu'il marque.

Une deuxième version de cette pendule a été imaginée sur un piétement richement décoré, mais elle restera également inachevée. Ce modèle, destiné à la duchesse de Mazarin, est décrit dans la célèbre vente de la collection du fondeur Feuchère Père, après la cessation de son activité le 29 novembre 1824. Il est mentionné sous le lot 143, comme suit :

143. Grand meuble, pendule avec jeu de flûtes, mouvement de Lepaute. Le groupe qui couronne ce meuble a été fait pour la duchesse de Mazarin ; les figures sont de M. Pajou, l'exécution en cuivre est de Martincourt ; les cariatides du meuble sont de M. Stouf ; tous les accessoires sont ciselés par les plus habiles artistes. Ce meuble, lorsqu'il sera achevé, sera d'une rare beauté ; un jeu de flûtes à plusieurs cylindres n'a pas encore été installé. La dépense engagée jusqu'à ce jour est considérable. Il est facile aujourd'hui de finaliser cette pièce, qui deviendra sans pareille.

Bien que ces deux exemplaires n'aient jamais été réalisés, d'autres pendules inspirées de ce modèle ont vu le jour et sont aujourd'hui conservées dans des collections publiques et privées. Parmi celles-ci, une pendule de cheminée très similaire est conservée au Metropolitan Museum (inv. 17.190.2126), anciennement dans la collection de J.P. Morgan et léguée en 1917. Une version entièrement dorée a récemment été vendue chez Sotheby's à Paris, le 13 octobre 2022, lors de la dispersion de la collection princière de l'hôtel Lambert. Enfin, plusieurs dessins de cette pendule ont été préservés. Deux d'entre eux sont aujourd'hui conservés au musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg (Inv. 28085 et 30133).

LE SUCCÈS DU MODÈLE

Ce modèle connaîtra un grand succès tout au long du XIX^e siècle. Il figure ainsi dans la vente de la collection d'Alfred Emmanuel Louis Beurdeley (1847-1919), organisée à Paris, à la galerie Georges Petit, du 6 au 9 mai 1895, sous le lot 52, où il est décrit comme suit :

52 – Grande pendule de style Louis XVI, composée d'un groupe de trois figures : Le Temps, l'Immortalité et l'Amour, en bronze patiné et bronze doré, entourant une sphère émaillée bleue, constellée d'étoiles en strass et divisée par deux cadans tournants. Elle repose sur un autel de bronze doré, décoré d'un bas-relief : Invocation à l'Amour. Socle rectangulaire en granit rose d'Égypte. Haut. 75 cm ; larg. 1 m.

Au vu de la description précise, des dimensions et de la mention de la base en granit rose caractéristique, il est fort probable que cette pendule corresponde à notre exemplaire actuel. Une autre pendule, très similaire, est également connue et se trouve aujourd'hui au Palais S.A.S. le Prince de Monaco, dans le salon Louis XV.



Gravure d'une athénienne par Jean-Henri Eberts, vers 1773
© Droits réservés

■ 116 [LEARN MORE](#)

ATHÉNIENNE D'ÉPOQUE LOUIS XVI

DERNIER QUART DU XVIII^e SIÈCLE

En bois mouluré, sculpté, peint et doré, étain repoussé et bronze doré, le couvercle ajouré et amovible, la ceinture à frise de feuilles d'eau et de rosaces dans des entrelacs, le piétement tripode en enroulement et appliqué de larges feuilles de laurier, la base triangulaire centrée d'une pomme de pin, la base simulant le marbre ; la prise et les feuilles remplacés
H. 94 cm. (37 in.) ; D. 40 cm. (15¾ in.)

€15,000-25,000

US\$17,000-28,000

£13,000-21,000

PROVENANCE:

Vente Christie's, New York, 21 octobre 2010, lot 497.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:

F. J. B. Watson, *The Wrightsman collection, volume I, Furniture*, The Metropolitan Museum of Art, New York, Greenwich, 1966, pp. 103-105.
D. O. Kislik-Grosheide, W. Koeppe et W. Rieder, *European furniture in the Metropolitan Museum of Art: highlights of the collection*, New York and New Haven, 2006, pp. 166-167, fig. 97.
S. Legrand-Rossi, *Le mobilier du musée Nissim de Camondo*, Dijon, 2012, p. 173.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED AND LACQUERED-WOOD ATHÉNIENNE, LAST QUARTER 18TH CENTURY

L'Athénienne représente le parfait mariage entre des formes archéologiques et une nouvelle fantaisie qui naît à la fin du XVIII^e siècle, moment où le style néoclassique fait fureur dans les intérieurs. Le créateur et dessinateur de ce modèle, le fameux banquier strasbourgeois et grand amateur d'art Henri Eberts (1726-1803), les nomma ainsi en référence au célèbre tableau de Joseph Marie Vien (1716-1809), *La Vertueuse Athénienne*, 1762 (Musée des Beaux-Arts de Strasbourg).

Directement inspiré des trépieds romains, elle apparaît dans les années 60 et obtient un large succès au *Salon* de 1763. C'est notamment grâce à sa publicité dans le journal *L'Avant-Coureur* du 27 septembre 1773 que nous connaissons les multiples usages de ces fabuleux objets : simple objet décoratif et d'apparat les athéniennes pouvaient tout aussi bien se présenter sous un miroir, comme piédestaux pour un candélabre, mais également servir de brûle-parfum ou de petits braseros pour le thé ou le chocolat.

La comtesse du Barry fut très certainement l'une des premières amatrices de ce type d'objet puisque nous savons qu'elle acquit un exemplaire dès l'été 1774. Aujourd'hui plusieurs athéniennes nous sont parvenues et certaines sont actuellement conservées dans les plus grands musées français et étrangers. Une paire très semblable est notamment conservée au musée Nissim de Camondo où nous retrouvons ce décor d'élégantes feuilles d'acanthe (inv. Cam. 37 1 et 2). Une paire faisant partie de la collection Wrightsman du Metropolitan Museum de New York est très proche du modèle publié dans *L'Avant-Coureur* imaginé par Eberts (inv. 1993.355.1 et 2). Enfin fut proposé à la vente une paire quasiment identique chez Christie's, à Londres, lors de la vente *Boule to Jansen, An important Private European Collection*, les 11 et 12 juin 2003, lot 57.



BUREAU PLAT DE STYLE LOUIS XVI

ATTRIBUÉ À GEORGES GEFFROY POUR LE YATCH « LA GAVIOTTA IV »
D'ARTURO LOPEZ-WILLSHAW

En poirier noir ci et partiellement doré, ornementation de bronze ciselé et verni et de fixés sous verre à l'imitation du lapis-lazuli, le plateau gainé de cuir bleu doré au petit fer en partie ceint d'une galerie ajouré, reposant sur huit pieds torsadés munis de roulette, inscription à la peinture blanche GAVIOTA IV dans un encadrement et une autre LW-4 sous le bureau ; un pied à refixer, décor à l'or lacunaire

H. 76 cm. (30 in.) ; L. 162 cm. (63½ in.) ; P. 80 cm. (31½ in.)

€30,000-50,000	US\$34,000-56,000
	£26,000-42,000

PROVENANCE:

Collection d'Arturo Lopez-Willshaw, sur son yacht "La Gaviotta IV"

A LOUIS XVI STYLE ORMOLU-MOUNTED PAINTED GLASS EBONISED DESK, SUPPLIED BY GEORGES GEFFROY FOR ARTURO LOPEZ-WILLSHAW



La Gaviotta IV, yacht d'Arturo López-Willshaw (1900-1962) © Droits réservés

L'élégance du piétement tourné en cannelure hélicoïdale ou encore les réserves bleues raffinées imitant le lapis-lazuli sur fond noir, tous empruntés au néo-classicisme, révèlent ici le génie de Georges Geffroy mis au service de son ami et riche commanditaire Arturo Lopez-Willshaw et son yacht *La Gaviotta IV*.

Grand mythe des années 50 et leur *Café Society*, Georges Geffroy (1903 - 1971) saura réinventer l'art de la décoration à travers un « *style XVIIIe, des murs en trompe-l'œil et des décors peints à la main, des escaliers majestueux, des colonnades flanquant les bibliothèques et de somptueux tissus qu'il fait fabriquer pour son usage exclusif à Lyon chez Prelle.* » (D. Paulvé, « *Beauté intérieurs* », *Vanity Fair*, n°53, décembre 2017, pp. 148-153).

Pierre Arizzoli-Clémentel dans son ouvrage *Georges Geffroy : 1905-1971, une légende du grand décor français*, Paris, 2016 n'hésite pas à le qualifier de « *véritable oracle du grand décor classique (...) revisité* ». Son sens de l'esthétique a été affuté aux côtés des plus grands de la haute couture parisienne de la première moitié du XX^e siècle : après une collaboration auprès de Jean Patou, grand rival des années 20 de Coco Chanel, son ami Christian Dior fait appel à lui et à Victor Grandpierre.

Une clientèle prestigieuse saura apprécier ce « *style Geffroy* » parmi laquelle on compte les élégantes Hélène Rochas, Pamela Churchill, Daisy Fellowes, Gloria Guinness, mais également les vicomte et vicomtesse de Bonchamps, Pierre David-Weill, le baron Alexis de Redé, les Durand-Ruel, Antenor Patino, Charles de Beistegui ou encore Arturo Lopez-Willshaw.

Arturo Lopez-Willshaw (1900 - 1962) millionnaire, esthète, grand collectionneur du XVIII^e siècle et mécène mettra à profit les talents de Geffroy pour la décoration et l'aménagement de son yacht *La Gaviotta IV* ainsi que pour son hôtel particulier de Neuilly-sur-Seine, dont une pièce est présentée dans cette vente (lot 123).

D'origine chilienne, Lopez-Willshaw a hérité d'une vaste fortune familiale, s'installe à Paris dans l'entre-deux-guerres et acquiert en 1928 l'hôtel Rodocanachi.

Avec son ami Alexis de Redé, également passionné par les arts français du XVIII^e siècle, il soutient Versailles à travers notamment la rénovation de la Chambre du Roi. Son hôtel de Neuilly regorgeant de trésors est d'ailleurs connu sous le surnom de « *petit Versailles* ». Son incroyable salle de bal célèbre pour ses murs parés de coquillages est directement inspirée de l'intérieur de la Chaumière aux coquillages construite en 1779-1780 par le duc de Penthièvre pour la princesse de Lamballe dans le domaine princier de Rambouillet ; Lopez-Willshaw a également contribué à sa restauration.

Le présent bureau, formant également table de milieu, a été conçu pour son yacht *La Gaviotta IV* pour lequel le célèbre et mondain photographe Cecil Beaton rapportera qu'« *avec ses dorures, des chinoiseries et ses meubles signés de maîtres ébénistes, [il] est certainement unique dans l'histoire de la navigation.* »

La fantaisie de Lopez-Willshaw conjuguée au talent de Geffroy les aura en effet menés à concevoir un yacht mondain où le luxe et le confort seront finalement les premiers critères que de célèbres passagers sauront apprécier, à l'instar des peintres Salvador Dalí et Antonio del Castillo, Alexis de Redé ou encore Silvia de Castellane.



TABLE À ÉCRIRE D'ÉPOQUE LOUIS XVI

DANS LE GOÛT DE LOUIS MOREAU, VERS 1790

En acajou et placage d'acajou et ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau rectangulaire en marbre bleu Turquin, la ceinture ouvrant par deux tiroirs dont un présentant un encrier et des godets, sur les côtés et une tirette gainée de cuir vert, à décor de couronnes de laurier, de brétés et de rosaces, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées se terminant par des roulettes, inscrite au crayon de papier 'Demoulin à Paris / Ce 12 mai 1792' sous le plateau de la tirette

H. 76,5 cm. (30 in.) ; L. 87 cm. (34 $\frac{1}{4}$ in.) ; P. 50 cm. (19 $\frac{1}{2}$ in.)

€10,000-15,000

US\$12,000-17,000

£8,500-13,000

PROVENANCE:

Ancienne collection Rothschild, le haras d'Estimaувille, vente Christie's, 27 octobre 2010, lot 90.

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY WRITING-TABLE, IN THE MANNER OF LOUIS MOREAU, CIRCA 1790

De par sa très grande simplicité de forme et l'élégance des bronzes dorés cette présente table à écrire pourrait être à rapprocher de la production toute en délicatesse de Louis Moreau, ébéniste et marchand « A la descente des Tuilleries » de la rue de l'Echelle-Saint-Honoré. Plusieurs exemples de meubles Louis XVI d'une grande sobriété et du même esprit sont illustrés dans l'ouvrage de P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Paris, 1989, pp. 594-595.





■ 119 [LEARN MORE](#)

LUSTRE D'ÉPOQUE LOUIS XV
MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE

En tôle peinte en vert et porcelaine blanche, à douze bras de lumière
représentant des branches garnies de fleurs en porcelaine tendre émaillée
blanche ; percé pour l'électricité
H. 95 cm. (37½ in.) ; D. 86 cm. (34 in.)

€20,000-30,000

US\$23,000-34,000
£17,000-25,000

*A LOUIS XV LACQUERED-METAL AND PORCELAIN TWELVE-LIGHT
CHANDELIER, MID-18TH CENTURY*

■ 120 [LEARN MORE](#)

LUSTRE D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE

ATTRIBUÉ À WERNER & MIETH, BERLIN,
DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, à huit bras de lumière, le corps de forme ovoïde sommé de palmettes, les bras en enroulement centrés de figures à l'Antique et retenus par des chaînes, le culot appliqué de palmette et terminé par une graine torsadée, percé pour l'électricité ; les binets associés
H. 74 cm. (29 in.) ; D. 64 cm. (25 1/4 in.)

€18,000-25,000

US\$21,000-28,000

£16,000-21,000

*AN EMPIRE GILTBRONZE EIGHT-LIGHT
CHANDELIER, ATTRIBUTED TO WERNER &
MIETH, BERLIN, EARLY 19TH CENTURY*



■ 121 [LEARN MORE](#)

CHEMINÉE D'ÉPOQUE CONSULAT VERS 1800

En plâtre peint à l'imitation de la terre cuite mouluré et ciselé, le linteau légèrement cintré à motifs d'une frise de palmettes, fleurons et masques de femme, les montants ornés d'une égyptienne en caryatide couverte de hiéroglyphes reposant sur une plinthe
H. 89,5 cm. (35 1/4 in.) ; L. 97,5 cm. (38 1/8 in.) ; P. 25 cm. (9 3/4 in.)

€18,000-25,000

US\$21,000-28,000

£16,000-21,000

EXPOSITION:

Bonaparte en Egypte, Musée de l'Orangerie, 23 juillet - 20 novembre 1938, Paris.

BIBLIOGRAPHIE:

Cat. exp, *Bonaparte en Egypte*, Musée de l'Orangerie, Lille, 1938.

*A CONSULAT TERRA-COTTA SIMULATED PLASTER
CHIMNEY, CIRCA 1800*

Notre cheminée illustre parfaitement le style dit "retour d'Egypte", goût aussi intense que bref dans les arts décoratifs qui fait suite à la campagne d'Egypte. En 1798, fort de ces récentes victoires en Italie, le Directoire lance l'expédition d'Egypte avec Napoléon Bonaparte à sa tête. Militaire et diplomatique, cette expédition est également scientifique, raison pour laquelle une commission des sciences et des arts suit. Dominique Vivant-Denon (1747-1825) qui en fait partie, publie à son retour en 1802 *Voyage dans la Haute et Basse Égypte* composé de 141 gravures, créant une véritable *Egyptoméria* en France.





■ 122 [LEARN MORE](#)

SUITE DE QUATRE SELLETTES D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE

PALERME, VERS 1790

En bois mouluré, sculpté, laqué blanc et bleu-gris et bois doré, le plateau de scagliole imitant le marbre et frise géométrique, la ceinture ornée de frises de feuilles d'acanthe et têtes de bâlier en réserve et frises de perles, le piétement triponde sculpté d'une frise de piastres et de postes se terminant par des pieds griffé sur une plinthe évidée centrée d'un serpent

H. 108 cm. (42½ in.) ; D. 39 cm. (15½ in.)

€40,000-60,000

US\$45,000-67,000
£34,000-51,000

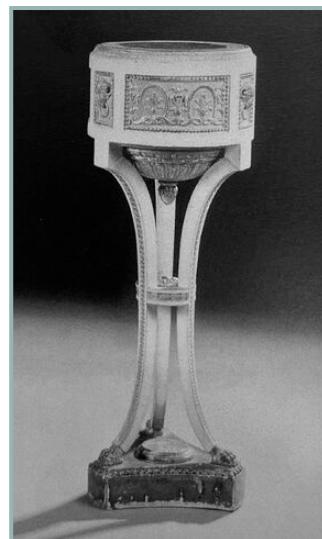
BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

E. Colle, *Il mobile neoclassico in Italia, arredi e decorazioni d'interni, dal 1775 al 1800*, Milano, 2005, p. 64

A SUITE OF FOUR NEOCLASSICAL WHITE AND BLUE-GREY PAINTED AND GILTWOOD SELLETTES, PALERMO, CIRCA 1790

Les sellettes ou trípodes palermitains de la fin du XVIII^e siècle présentent tous un large tambour décoré d'une frise en relief muni d'un bassin, les montants tripondes à entretorse, se terminant par une plinthe. Quelques exemplaires de ce type de sellette sont connus: une identique aux nôtres fut vendue chez Christie's à Milan en décembre 2003, lot 448 (*op.cit.* p. 64). L'absence de serpent au centre de la plinthe est la seule différence avec les nôtres. Une autre sellette cette fois-ci formant jardinière est passée en vente chez Osenat, le 22 janvier 2023, lot 232.

A côté de notre modèle, nous connaissons quelques variantes dont les exemplaires sont conservés au Palazzo Villafranca ou encore à la villa Niscemi à Palerme (*op.cit.* p. 66).



Trípied, Palerme, vers 1790, vente Christie's Milan, décembre 2003, lot 448 © Christie's Image 2003



PORTIQUE D'ÉPOQUE LOUIS XV

MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE

En bois mouluré, sculpté et laqué rouge et doré, la traverse haute à décor rocaille d'un cartouche, de feuilles d'acanthe et de guirlandes de fleurs, les montants reposant sur une base ornée d'une coquille rocaille et flanquée d'enroulements, le portique supportant un poids en papier maché peint à l'imitation du marbre suspendu à une vis en fer anciennement doré

H. 207 cm. (81½ in.) ; L. 106 cm. (41¾ in.) ; P. 41 cm. (16 in.)

€15,000-25,000 US\$17,000-28,000
£13,000-21,000

PROVENANCE:

Ancienne collection Arturo Lopez-Willshaw à Neuilly (1902-1962).

BIBLIOGRAPHIE:

P. Arizzoli-Clémentel, *Georges Geffroy (1905-1971), une légende du grand décor français*, Paris, 2016.

*A LOUIS XV POLYCHROME-LACQUERED
GANTRY, MID-18TH CENTURY*

Cette pièce atypique a fait partie de la célèbre collection de l'esthète, mécène et grand collectionneur d'origine chilienne Arturo Lopez-Willshaw (1900-1962). Héritier d'une grande fortune familiale, il s'installe à Paris dans l'entre-deux-guerres et acquiert en 1926 l'hôtel Rodocanachi à Neuilly, construit en 1902 par l'architecte Paul Rodocanachi (1871-1952) et inspiré des hôtels particuliers du XVIII^e siècle. Tout comme son célèbre ami Alexis de Redé installé à l'Hôtel Lambert sur l'île Saint-Louis, il était passionné par les arts du XVIII^e siècle français et fut l'un des plus grands défenseurs de Versailles, notamment en finançant la rénovation de la Chambre du Roi. Considéré comme l'un des plus grands collectionneurs de la première moitié du XX^e siècle, son hôtel de Neuilly regorgeait de trésors et fut très rapidement surnommé le « petit Versailles ». En 1951, il crée une salle de bal entièrement recouverte de coquillages qui était inspirée de la célèbre chaumière de Rambouillet qu'il avait également contribué à restaurer. Outre son hôtel particulier neuillien, Arturo Lopez-Willshaw demanda au célèbre décorateur Georges Geffroy (1905-1971) d'aménager son yacht Graviota IV, et dont nous présentons un bureau dans notre vente (lot 117). L'étonnant portique en bois laqué et doré était placé au pied du grand escalier de son hôtel particulier. Objet aussi impressionnant qu'énigmatique, il aurait pu servir à des expériences scientifiques, il aurait pu servir pour un décor de théâtre ou encore un portique soutenant un perchoir à oiseau exotique. Si la fonction n'est pas connue, ce portique reste éminemment décoratif et un témoin du savoir faire des sculpteurs au XVIII^e siècle.



Vue de l'hôtel particulier d'Arturo Lopez-Willshaw à Neuilly © Droits réservés



Grand escalier, hôtel particulier d'Arturo Lopez-Willshaw à Neuilly © Droits réservés



Attribué à Guillaume Boichot, Figure de proue, sirène atlante soufflant dans une conque marine, plume et encre de chine, Paris, Musée Carnavalet, D.9624
© Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

■ 124 [LEARN MORE](#)

FRANCE, PROBABLEMENT ATELIER DE SCULPTURE DE L'ARSENAL DE TOULON OU DE MARSEILLE, FIN DU XVII^e OU XVIII^e SIÈCLE
TRITON SOUFFLANT DANS UNE CONQUE, FIGURE DE PROUE OU DE POUPE DE BATEAU

En bois doré et partiellement polychromé, remonté sur un panneau d'angle en bois peint blanc moderne ; accidents

173 cm. (68 1/8 in.)

€30,000-50,000

US\$34,000-56,000

£26,000-42,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

M. Mourot et M. Béland (dir.), M. Théron, *Les Génies de la mer. Chefs-d'œuvre de la sculpture navale du Musée national de la Marine à Paris*, cat. exp. Paris/Québec, 2001, dont pp. 45-65, puis pp. 82-83.

M. Théron, « Les ateliers de peinture et de sculpture des arsenaux en Provence en marge de l'Académie de peinture et de sculpture de Marseille », in *Rives méditerranéennes*, numéro 56, 2018, pp. 147-174.

A WOODEN SHIP'S FIGUREHEAD OR STERN ORNAMENT REPRESENTING A TRITON BLOWING INTO A CONCH SHELL, FRENCH, PROBABLY FROM THE SCULPTURE WORKSHOP OF THE TOULON OR MARSEILLE NAVAL ARSENAL, LATE 17TH OR 18TH CENTURY

Ce triton est un élément décoratif provenant d'un navire, probablement issu du décor de la proue, voire d'une « bouteille » ou de la poupe comme le montrent les deux figures de tritons souffleurs présents en partie inférieure de la poupe sur la célèbre *Reale* de Louis XIV en partie conservée au musée national de la Marine à Paris (Mourot, pp. 81-83, cat. 63 et 64).

Originaire de Marseille, Puget est tout d'abord menuisier avant de partir en Italie où il sculpte le bois sur d'importants chantiers dont le palais Barberini de Rome. De retour en France, il rejoint l'arsenal de Toulon où il travaille à la décoration de plusieurs navires. Il en dirige par la suite l'atelier de sculpture pendant un peu plus de dix ans tout en livrant pour Louis XIV ses célèbres groupes en marbre (dont *Milon de Crotone*, *Alexandre* et *Diogène*, ou encore *Persée délivrant Andromède*, musée du Louvre).

Malgré la complexité de l'attribution du triton, notamment à cause du nombre important de sculpteurs présents dans les arsenaux de Toulon et de Marseille ainsi qu'à la circulation des dessins et modèles gravés, nous pouvons ici discuter plusieurs artistes. Il est intéressant de noter que le traitement expressif du visage ainsi que le fort relief des traits autour des yeux du triton se rapprochent de l'œuvre de Jean-Michel Verdiguier (1706-1796), formé dans l'atelier de Puget. Des caractéristiques très similaires sont visibles sur la figure de *Mars* qu'il sculpte vers 1738 pour l'impressionnante porte de l'Arsenal de Toulon, encore visible aujourd'hui. D'autres sculpteurs pourraient être cités tels que des membres des dynasties Garavaque et Péru par la vigueur et le réalisme de leurs productions. Il est surtout important de souligner qu'il souffle sur cette proue un esprit classique par l'allongement de la figure, son visage et sa musculature, et le traitement de la draperie mêlant textile et algues au niveau de ses hanches. On retrouve ces éléments dans certains dessins de Guillaume Boichot (1735-1814) qui fit perdurer cet esprit classique durant la seconde moitié du XVIII^e siècle. Un dessin qui lui est attribué et qui est conservé au musée Carnavalet de Paris représente un triton très proche (inv. D.9624).





■ 125 [LEARN MORE](#)

BUREAU PLAT D'ÉPOQUE LOUIS XVI

VERS 1785

En acajou et placage d'acajou, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau gainé de cuir orné d'une lingotière, ouvrant sur deux cotés à cinq tiroirs dont deux caissons de deux tiroirs et un tiroir en façade, ouvrant sur trois cotés à une tablette gainé de cuir, reposant sur huit pieds en forme de gaine se terminant par des boules, à décor de fleurettes, de feuilles d'acanthe, de cannelures ornées de fleurs d'asperges et de frises de dents-de-loup, les poignées en forme de couronnes de laurier

H. 76,5 cm. (30 in.) ; L. 196 cm (77 in.) ; P. 98,5 cm. (39 1/4 in.)

€50,000-80,000

US\$57,000-90,000

£43,000-68,000

Ce bureau plat à huit pieds incarne toute la rigueur et l'élégance du style Louis XVI, marqué par un retour à l'antique et une esthétique de la symétrie et de la sobriété raffinée. Il est construit en acajou, bois précieux très en vogue au XVIII^e siècle, apprécié pour sa robustesse et la chaleur de sa teinte brun rouge.

Le bureau repose sur huit pieds fuselés et cannelés, une particularité rare qui confère au meuble une prestance particulière et témoigne d'un usage prestigieux, probablement destiné à une fonction administrative ou diplomatique de haut rang. Les pieds sont reliés entre eux par une ceinture ornée de filets de bronze doré, parfois rehaussée de motifs floraux ou géométriques.

Ce type de bureau, avec ses nombreux tiroirs répartis dans les traverses de ceinture (parfois jusqu'à cinq ou six), allie raffinement décoratif et praticité. Certains modèles peuvent également comporter des mécanismes dissimulés ou des caches à documents.

Les bureaux plats de cette facture étaient souvent réalisés par de grands ébénistes parisiens tels que Jean-Henri Riesener, Pierre Garnier, ou Jean-Baptiste Saunier, en collaboration avec des bronziers réputés. Citons pour exemple comparable un bureau à huit pieds, plus simplement orné, dans le goût de Roentgen présenté à la vente chez Christie's New York, le 24 mai 2000, lot 378.

Notre bureau s'inscrit également dans l'esprit des œuvres d'Étienne Levasseur, dont la production, bien que plus rare, présente des caractéristiques similaires, notamment l'usage de huit pieds cannelés et ornés de fleurons. On connaît un exemple remarquable de bureau à cylindre à huit pieds, illustré dans l'ouvrage de Pierre Kjellberg, *Le Mobilier français du XVIII^e siècle*, Paris, 1989 p. 529.







La légende des grands antiquaires est souvent une histoire de famille.

Ce sont des dynasties de grands marchands qui, à partir d'un ancêtre fondateur, ont prospéré, les fils succédant aux pères et les descendants magnifiant l'œuvre des précurseurs. On retrouve cela chez certains grands joailliers et dans l'élite de l'artisanat d'art.

Je crois que l'explication vient de la passion, celle pour un métier, qui se transmet à travers les générations.

Les Steinitz sont une de ces dynasties et j'ai eu l'immense privilège d'en connaître le père fondateur, Bernard.

Sa vie, à elle seule, est une légende faite de superlatifs.

Parti de rien, Bernard Steinitz est devenu, selon les sources : « le Prince des antiquaires », marque éclatante de sa réussite, ou encore « l'Hercule Poirot des antiquités », pour son talent de découvreur d'œuvres disparues et oubliées. On pourrait aussi rajouter « le plus généreux des donateurs » tant les musées ont bénéficié de sa prodigalité.

Son mérite est d'autant plus grand que le parcours de météore qui fut le sien traversa des périodes difficiles que l'on aurait bien du mal à imaginer aujourd'hui.

Mais j'ai déjà eu l'occasion de parler de tout cela et, grâce à Benjamin Steinitz qui me l'a demandé, j'ai le plaisir d'évoquer, aujourd'hui, une autre personne restée un peu dans l'ombre qui n'est autre que Simone, l'épouse de Bernard.

« Derrière chaque grand homme, se cache une femme. » Rarement ces propos prêtés à Talleyrand ne furent plus justifiés que dans le cas de Bernard et Simone Steinitz.

Simone, c'était celle qui veillait au grain et qui tenait la boutique. Bernard lui déléguait certaines tâches difficiles comme celle de dire non ou de veiller à la bonne tenue de la comptabilité. Simone toujours si aimable pouvait alors se transformer en gardienne impitoyable du Temple.

Une profonde affection unissait ce couple si complémentaire qui partageait le goût du beau, de la rareté et de l'excellence. J'ai beaucoup appris à son contact et je garde une profonde nostalgie de nos échanges et de nos moments partagés autour d'une de leurs nouvelles trouvailles fabuleuses.

Je pense souvent à Bernard et Simone. Je les revois encore dans leur galerie et ils restent dans ma mémoire comme les dépositaires d'un savoir et d'un goût que peu surent cultiver, préserver et transmettre aussi bien qu'eux.

Juan Pablo Molyneux.
Paris, le 13 mai 2025.



■ 126 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE LAMPES À HUILE D'ÉPOQUE LOUIS XVI
D'APRÈS UN MODÈLE DE LOUIS SIMON BOIZOT, VERS 1780

En bronze ciselé et doré et bronze patiné, représentant l'allégorie de la Philosophie et de l'Etude, chacun assis sur une lampes à huile à l'Antique terminée par une flamme, à motif de godrons, sur un piédouche, la base carrée ; petits manques

H. 36 cm. (14 1/4 in.) ; L. 36 cm. (14 1/4 in.) (2)

€20,000-30,000 US\$23,000-34,000
£17,000-25,000

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

H. Ottomeyer et P. Pröschel et al., *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, vol. I, p. 294, fig. 4.17.1.

*A PAIR OF LOUIS XVI ORMOLU AND PATINATED-BRONZE OIL LAMPS,
AFTER A DESIGN BY LOUIS SIMON BOIZOT, CIRCA 1780*



Cette paire de lampes à huile s'inscrit pleinement dans le goût néoclassique, et plus particulièrement dans le courant dit "étrusque", en vogue à partir des années 1780. Ce style puise son inspiration dans les formes antiques redécouvertes à la suite des fouilles archéologiques, notamment celles de Pompéi et d'Herculaneum, et se manifeste dans les arts décoratifs par des lignes épurées et une ornementation inspirée de l'Antiquité.

Les figures allégoriques de la *Philosophie* et de *l'Étude* qui ornent ces lampes sont issues de modèles créés par Louis-Simon Boizot (1743 - 1809), alors *Sculpteur du Roi*. Boizot les conçoit pour la première fois en 1780 pour une lampe de style antique. Il en vend le modèle à la manufacture de Sèvres, qui le produit en biscuit de porcelaine jusqu'en 1786. Ces deux figures seront également utilisées dans un célèbre modèle de pendule, *À l'Étude* et à la *Philosophie*, réalisé d'après un dessin de François Rémond pour le marchand-mercier Dominique Daguerre.

Il convient de noter que Pierre-Philippe Thomire (1751-1843), bronzier réputé, collabore avec Boizot à Sèvres à partir de 1783, date à laquelle il succède à Jean-Claude Thomas Duplessis (1730 - 1783) comme bronzier attitré de la manufacture. L'implication de Thomire dans la production de bronzes de ce type est largement attestée.

Parmi les lampes à huile comparables figurent :

- une paire conservée au J. Paul Getty Museum à Los Angeles (inv. 88.SB.113.1 et 88.SB.113.2), attribuée à Thomire ;
- une autre, provenant de l'ancienne collection Sir Robert Abdy, vendue chez Christie's Londres le 9 juin 1994, lot 65 ;

- une paire passée en vente chez Christie's Londres le 13 décembre 2001, lot 430.

- Enfin une paire présentée dans les collections Robert de Balkany chez Sotheby's à Paris, 20 septembre 2016, Paris lot 9.

Un dessin attribué à Thomire, conservé au musée des Arts décoratifs à Paris, montre une lampe de forme très similaire, placée à droite d'une cheminée (cf. J. Bourne et V. Brett, *L'art du luminaire*, Paris, 1992, p. 156, fig. 530). En outre, deux esquisses provenant d'un album de dessins analysé par P. Rosenberg et B. Peronnet (*Revue de l'Art*, n° 142, 2003 - 2004) témoignent de la diffusion et du succès de ces modèles. Elles illustrent parfaitement le goût pour l'Antique, qui domine les arts décoratifs français de la fin du XVIII^e siècle.



Paire de lampes à huile identiques par P.-P.- Thomire et L.-S. Boizot, vers 1780 © J. Paul Getty Museum Los Angeles



■ 127 [LEARN MORE](#)

PAIRE DE FAUTEUILS À LA REINE DE LA FIN DE L'ÉPOQUE LOUIS XVI

ATTRIBUÉE À GEORGES JACOB, PROBABLEMENT D'APRÈS JEAN-DEMOSTHÈNE DUGOURC, VERS 1790-1795

En bois mouluré, sculpté et doré, le dossier droit à bandeau supérieur orné d'une frise de palmettes flanquée de losanges à fleurons, les accotoirs à manchettes rembourrées se terminant par des têtes de chien, les supports d'accotoir en balustre, l'assise ornée de losanges et fleurons reposant sur des pieds avant fuselés en gaine à motifs de mille-raies surmontés d'une palmette, les pieds arrière en sabre ; les pieds antés

H. 102 cm. (40 in.) ; L. 63 cm. (25 in.) ; P. 60 cm. (23¾ in.)

€15,000-25,000

US\$17,000-28,000

£13,000-21,000

A PAIR OF LOUIS XVI GILTWOOD ARMCHAIRS, ATTRIBUTED TO GEORGES JACOB, POSSIBLY AFTER A DESIGN BY JEAN-DEMOSTHÈNE DUGOURC, CIRCA 1790-1795

Cette paire de fauteuils au dessin atypique est proche de certaines réalisations de Georges Jacob, les accotoirs se terminant par des têtes de chien ne sont pas sans rappeler le mobilier livré en 1785 à Versailles pour le boudoir de Marie-Antoinette (inv. V 5183). D'autre part, la frise de palmettes sculptée sur le bandeau supérieur est identique à celle d'un fauteuil en acajou et cuivre doré estampillé de Jacob et conservé au Mobilier national (inv. GMT-30990-000). La suite de sièges livrée par le menuisier pour Marie-Antoinette à la laiterie de Rambouillet est ornée quant à elle d'une frise plus naturaliste. Enfin, la ceinture des fauteuils de Georges Jacob livrés pour la marquise de Marbeuf (vente Christie's Londres, 1er février 2024, lot 2) est ornée d'une frise à motifs de losanges très proche de la nôtre, ainsi que le motif de mille-raies que l'on retrouve sur les pieds des deux séries. Ces fauteuils ont sans doute été réalisés d'après des dessins de l'ornemaniste Jean-Demosthène Dugourc (1749-1825), notamment un dessin de fauteuils (vente Ader, 29 mai 2020, lot 117). La comparaison du dessin et de notre paire de fauteuils montre des similitudes et plus particulièrement les pieds arrière en sabre, les têtes d'animaux finissant les accotoirs et le traitement de la jonction du dossier aux accotoirs.

Si. ne

Le Roulé avec lesquelles Votre Majesté a bien voulu regarder les Ouvrages de Tour que j'ai eu l'honneur de lui présenter, ainsi que la Permission que vous m'avez accordée de vous offrir cette nouvelle Collection, m'a encouragé à l'exposer sous vos yeux, j'ai rempli tous mes Vœux, si ce Recueil peut vous plaire et vous prouver le zèle qui anime jadis

Le plus Respectueux et le plus Sennia de vos Sujets
Fontaine.



Modèles des vases n°1 et n°10 avec ornementation de l'ouvrage de Pierre-Elisabeth de Fontanieu, 1770 © Droits réservés

■~128 [LEARN MORE](#)

**GARNITURE ROYALE DE TROIS VASES DE LA FIN
DE L'ÉPOQUE LOUIS XV
D'APRÈS UN DESSIN DE PIERRE-ÉLISABETH DE FONTANIEU, VERS 1770**

En ivoire tourné, mouluré et sculpté et monture de bronze repoussé, ciselé et doré, composée d'une paire de vases à anses de serpents, appliquée de larges feuilles d'acanthe et de guirlande de fleur et godrons sur un socle, d'un vase couvert sommé d'une graine appliquée de feuilles d'acanthe, le corps de palmettes et de guirlandes de laurier sur un piédroche hélicoïdale

La paire de vases : H. 22,5 cm. (8¾ in.); L. 6 cm. (2¼ in.)

Le vase : H. 15 cm. (6 in.); L. 7 cm. (2¾ in.)

(3)

€80,000-120,000

US\$90,000-130,000

£68,000-100,000

PROVENANCE:

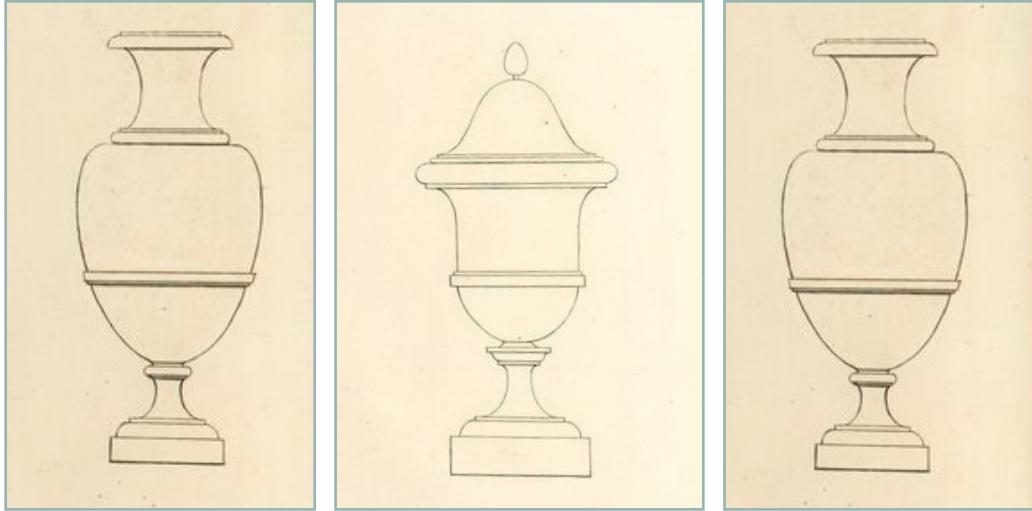
Très probablement exécutés par Louis XV et la famille royale.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :

Cat. Expo., *Louis XV, passions d'un Roi*, château de Versailles, du 18 octobre 2022 au 19 février 2023, article d'Hélène Delalex, "Louis XV 'dans son particulier' : les tours du Roi", Paris, 2022, pp. 264-271.

*A LATE LOUIS XV ROYAL ORMOLU-MOUNTED IVORY SET OF VASES,
AFTER A DRAWING OF PIERRE-ÉLISABETH DE FONTANIEU, VERS 1770*





Modèles des vases n°1 et n°10 sans ornementation de l'ouvrage de Pierre-Elisabeth de Fontanieu, 1770 © Droits réservés

D'une grande préciosité, ces vases en ivoire tourné et monture de bronze doré ont très probablement été réalisés par Louis XV ou par un membre de la famille royale. Luxueux passe-temps des aristocrates et des monarques, l'art du tour demande de la dextérité et un grand savoir-faire. Épaulée par les meilleurs artisans, la couronne de France a produit des ivoires tournés de très belle qualité, dont ces vases se font les témoins.

PIERRE-ÉLISABETH DE FONTANIEU (1731-1784), INTENDANT ET CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DES MEUBLES DE LA COURONNE SOUS LOUIS XV

Pierre-Elisabeth de Fontanieu fut intendant et contrôleur général des Meubles de la couronne, des Académies royales des sciences et d'architecture et membre de l'Académie des sciences de 1767 à 1784. Il a présenté à Louis XV un ensemble de modèles d'ouvrages de tour, dont le roi fut enchanté. En 1770, il décide de faire publier un recueil regroupant ces modèles d'ouvrages de tour. Cet ouvrage contient une dédicace destinée au monarque, ainsi que 47 planches, dont 20 planches présentant en vis-à-vis les esquisses de modèles achevés de vases, les dernières planches représentent des pièces de tour montées sur de riches socles.

Nos vases sont directement réalisés à partir du modèle de vase n°1, planche 3, et du modèle de vase n°10, planche 21, de l'ouvrage de Pierre-Elisabeth de Fontanieu. Ces pièces, très probablement réalisées par Louis XV ou par un membre de la famille royale, sont les témoins de l'engouement pour les ivoires tournés qui anime le XVIII^e siècle et pour lesquels Louis XV avait une véritable passion.

L'ART DU TOUR, PASSION DU ROI LOUIS XV

Si l'invention du tour remonte à l'Antiquité, c'est à partir du XVI^e siècle à Nuremberg, ville de mathématiciens et d'orfèvres, que naît une vogue pour les bois et les ivoires tournés qui gagna toute les cours d'Europe. La pratique du tour, qui suppose un double luxe d'argent et

de temps, devient un passe-temps aristocratique et princier. En France, au début du XVIII^e siècle, elle constitue un élément incontournable de l'éducation du futur roi. En alliant la géométrie et les mathématiques, c'est aussi un moyen de travailler certaines vertus que le roi doit acquérir comme l'adresse, la patience et la concentration. Dès Louis XIII et tout au long du siècle des Lumières, cette pratique est attestée dans l'éducation des enfants royaux.

Dès son installation à Versailles en 1722, on fit aménager pour Louis XV une *pièce du Tour* dans les combles du château, au deuxième étage de la cour de *Monseigneur le comte de Toulouse*. Le roi ne cessa de développer ses cabinets de tour et jusqu'à treize pièces seront consacrées à cette activité de 1722 à 1774. Des cabinets de tour furent également aménagés dans d'autres résidences royales, notamment au château de Marly, de Compiègne et de Fontainebleau, témoignant ainsi de l'intérêt du roi pour cette pratique.

Louis XV et ses filles se consacrèrent à ce passe-temps. Le monarque tourna de ses mains une pendule dans le goût étrusque, offerte à la dauphine Marie-Antoinette à l'occasion de son mariage, puis inventoriée en 1793 dans ses collections comme « ouvrage de Louis 15 » et aujourd'hui conservée au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg (inv. ZI (E)-10191). Une précieuse pendule similaire, probablement tournée par Louis XV et offerte à sa fille Madame Adélaïde, fait aujourd'hui partie des collections du château de Versailles (inv. VMB 14300). Saisie à la Révolution au château de Bellevue, cette pendule a fait partie de la vente des effets de Madame Adélaïde, alors déposés au garde-meuble de l'hôtel de Tingry, en 1793-1794.

Louis XV transmit cette passion pour le travail de l'ivoire à sa descendance. Bien que peu d'exemples soient aujourd'hui conservés, de nombreux ivoires tournés garnissaient les cabinets des résidences royales. Deux ivoires tournés, d'une extrême virtuosité, réputés avoir été réalisés par Louis XV ou Mesdames, sont aujourd'hui conservés

au château de Versailles (inv. VMB 14404.1 et .2). En 1786, Madame Victoire possédait neuf vases au château de Bellevue. Cette passion fut transmise également à Louis XVI et à ses frères, les comtes d'Artois et de Provence. De nombreux vases royaux en ivoire ont été dispersés lors des ventes révolutionnaires. Notons l'inventaire du château de Bellevue, dressé au cours de l'an II de la République (1793/1794) qui mentionne ainsi « deux vases en ivoire garnis de dorures avec deux cages en cuivre doré garnies de leurs verres ».

Certains de ces ivoires tournés enrichirent les collections des plus grands musées du monde. Un vase ajouré, dit brûle-parfum, est aujourd'hui conservé au musée du Louvre (inv. OA7370). Il peut être rapproché d'un autre modèle reproduit dans l'ouvrage de Pierre-Elisabeth Fontanieu (Pierre-Elisabeth Fontanieu, *op. cit.*, modèle de vase n°14, planche 28 et 29). Une paire de vases ayant appartenu à Marie-Antoinette, et portant son chiffre couronné, est conservée au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg (inv. E-4805 et E-4806). Enfin, nous pouvons noter une paire similaire conservée au Metropolitan Museum of Art de New York (inv. 41.190.59a et b). Ces deux dernières paires ont sans doute été réalisées d'après un dessin de François Voisin, *maître de tour du Roi*, d'après le modèle nommé « vase couvert orné de pampres, de deux têtes de femmes et de guirlandes de fleurs et de feuillages » (François Voisin, *Nouveau cahier composé par Voisin Fils*, vers 1784-1792, planche 4).

LES MAÎTRES DE TOUR DU ROI ET LES BRONZIERS : PERSONNAGES INDISSOCIABLES DES CRÉATIONS ROYALES

Ces chefs d'œuvres d'une grande préciosité sont réalisés par, ou pour, la famille royale et font l'objet de cadeaux diplomatiques. Derrière l'attribution au roi et à sa famille, ces objets en ivoire sont sans doute, en réalité, l'œuvre de professionnels qui ont guidé leurs royaux élèves.

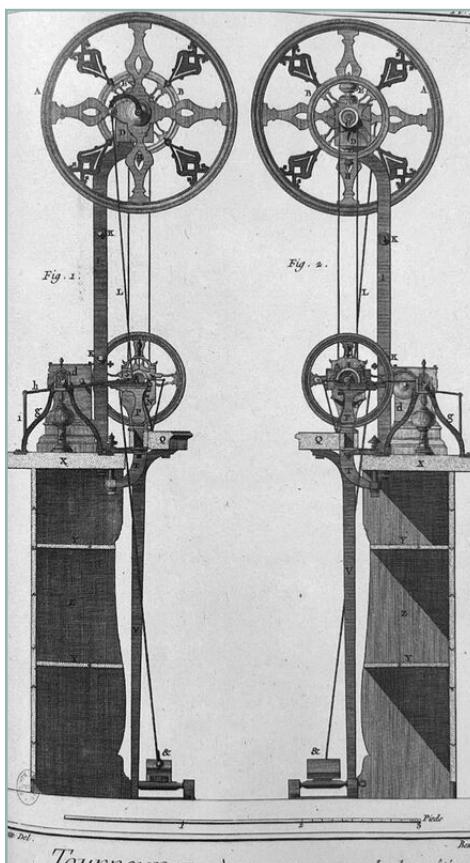
Louis XV fut initié par Jeanne-Madeleine Maubois (1689-1777), fille de Jacques Maubois, réputé comme le plus grand tourneur de son siècle, qui occupait la charge de *maître de Tour du roi* Louis XIV. Le périodique *Le Mercure* rapporte que le roi tourna pour la première fois le 10 octobre 1721, initié par Jeanne-Madeleine Maubois qui toucha une pension de 1500 livres. D'après le journal, le jeune Louis XV « fait paraître beaucoup d'adresse et de goût dans cet amusement » (*Le Mercure*, octobre 1721, p. 210). Pour Louis XVI et ses frères, les comtes d'Artois et de Provence, ces professeurs furent Michel Voisin (1729-1786) et son fils François Voisin, artisans réputés qui furent nommés *maîtres de tour du Roi*. C'est donc plutôt à eux qu'il convient d'attribuer les différents exemples de vases en ivoire exécutés sous le règne de Louis XVI et dont subsistent quelques précieux exemples.

Les *maîtres de tour du Roi* associèrent régulièrement leurs efforts à ceux des ciseleurs du Roi. Les dépenses de Louis XVI faites sur sa cassette personnelle en 1787 mentionnent ainsi, à titre d'exemple, une somme destinée au bronzier Pierre-Philippe Thomire (1751-1843) et à l'orfèvre-joaillier Massé pour des « ouvrages faits à un vase d'ivoire et commandés par Voisin fils en mars 1786 ». C'est notamment le cas de la paire conservée au musée de l'Ermitage, dont la monture en bronze a été réalisée par Pierre-Philippe Thomire.

Finalement, l'intérêt de nos vases réside autant dans leur rareté, et leur préciosité, que dans leur simplicité. En effet, la pendule et les ivoires tournés conservés au château de Versailles sont réputés comme avoir été réalisés par Louis XV ou ses filles. Néanmoins, nous pouvons supposer la grande implication des artisans tourneurs dans la création de ces pièces. À côté de ces ouvrages complexes qui nécessitent un très grand savoir-faire, nos vases ont une forme beaucoup plus simple, que les membres de la famille royale ont pu eux-mêmes réaliser.



Pendule probablement tournée par Louis XV, vers 1770 © Château de Versailles, Dist. GrandPalaisRmn / Christophe Fouin



Jacques-Raymond Luc, *Tour à figure*, L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, Paris, 1772, pl. LXV © Droits réservés



■ 129 [LEARN MORE](#)

PAIRE D'APPLIQUES D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE

ITALIE, FIN DU XVIII^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière, en enroulement, appliqué de chute de piastres, retenant des guirlandes de fleurs, le fût en carquois terminé par un masque d'homme et d'une coquille

H. 30 cm. (11 1/4 in.) ; L. 21 cm. (8 1/3 in.) ; P. 8 cm. (3 in.)

(2)

€8,000-12,000

US\$9,000-13,000

£6,800-10,000

*A PAIR OF NEOCLASSICAL GILT-BRONZE TWIN-BRANCH WALL-LIGHTS,
ITALIAN, LATE 18TH CENTURY*



■ 130 [LEARN MORE](#)

**PAIRE DE CONSOLES DEMI-LUNE D'ÉPOQUE LOUIS XVI
VERS 1785**

En chêne mouluré, sculpté et laqué gris, le plateau de marbre fleur de pêcher, la ceinture à décor de frise d'oves, perles, feuilles d'eau et rinceaux feuillagés reposant sur un pied fuselé à cannelures rudentées et à chapiteau ionique
H. 86,5 cm. (34 in.) ; L. 61,5 cm. (24 1/4 in.) ; P. 27,5 cm. (10 3/4 in.)

(2)

€12,000-18,000

US\$14,000-20,000

£11,000-15,000

A PAIR OF LOUIS XVI GREY-LACQUERED CONSOLES-DEMI-LUNE, CIRCA 1785

Notre paire de consoles demi-lune est à rapprocher d'une console rectangulaire à décor de rinceaux et frises d'oves en ceinture reposant sur des pieds fuselés, cannelés, rudentés à chapiteaux ioniques similaires aux nôtres, provenant de la collection de M. Sigismond Bardac, vendue à Paris, galerie Georges Petit, le 11 mai 1920, lot 97. Dans le même esprit, une console demi-lune en bois doré à un pied à chapiteau corinthien provenait de l'ancienne collection de Jacques Seligmann, une autre identique fut vendue chez Christie's à Paris, le 29 octobre 2024, lot 53.





SIMONE STEINITZ

Je remercie Benjamin de me donner l'occasion d'évoquer le souvenir de Simone qui a toujours bien voulu me considérer comme un ami. Qui ne se souvient de sa personnalité exceptionnelle ? Elle incarnait l'accueil et la communication de la galerie, elle assistait Bernard de son goût inné mais elle était aussi pour lui une efficace collaboratrice sur le plan scientifique car elle contribuait à l'enrichissement de la bibliothèque et de la documentation de la galerie. Je me rappelle par exemple avec quel enthousiasme elle recueillit une partie de la bibliothèque de Pierre Verlet lorsqu'on la vendit.

Elle accompagna et encouragea aussi Bernard dans toutes les manifestations de la générosité dont il fit preuve envers le département des Objets d'art du Louvre. C'est avec beaucoup d'émotion que je me souviens des circonstances de leurs dons. J'ai toujours plaisir à énumérer les objets capitaux que le Louvre leur doit : des objets chargés d'histoire- la paire de portes provenant de Catherine de Médicis, le mobilier de Marie d'Orléans-, des objets que nous avions désirés et qui nous avaient échappé- l'écuelle en argent du XIV^e siècle trouvée à Vincennes, le retable en émail peint de M.D. Pape, et même des objets que nous avions commencé à négocier avec Bernard et Simone et auxquels ils renoncèrent en notre faveur - la paire de flambeaux carrés en argent Louis XIV, la pendule de Jean Louis Prieur. En 2001 Simone tint à nous donner personnellement une paire de « piédestaux à oignons », vases de Sèvres d'une forme dont on connaît peu d'exemples.

Mais, parallèlement à son activité professionnelle, Simone était aussi une mère de famille, veillant à entourer Bernard surchargé de travail. Elle aida beaucoup ses enfants à avancer dans les voies qu'ils choisirent. En constatant le talent de Paul en matière de photographie, le succès de Benjamin dans le commerce d'art, on ne peut qu'admirer cet aspect de son œuvre.

Merci pour tout, chère Simone.

Daniel Alcouffe
mai 2025

CONDITIONS DE VENTE PARIS Acheter chez Christie's (vente live)

CONDITIONS DE VENTE

Les présentes **Conditions de vente** et les Avis importants et explication des pratiques de catalogage énoncent les conditions auxquelles nous proposons à la vente les **lots** indiqués dans ce catalogue. En vous enregistrant pour participer aux enchères et/ou en enchérissant lors d'une vente, vous acceptez les présentes **Conditions de vente**, aussi devez-vous les lire attentivement au préalable. Vous trouverez à la fin un glossaire expliquant la signification des mots et expressions apparaissant en caractères gras.

À moins d'agir en qualité de propriétaire du **lot** (symbole Δ), Christie's France SNC, 9 avenue Matignon 75008 Paris, France (et à laquelle il est fait référence par Christie's, 'nous', 'notre', 'nous-mêmes' dans ces **Conditions de vente**) agit comme mandataire pour le **vendeur**. Cela signifie que nous fournissons des services au **vendeur** pour l'aider à vendre son **lot** et que Christie's vend le **lot** au nom et pour le compte du **vendeur**. Lorsque Christie's agit en tant que mandataire du **vendeur**, le contrat de vente créé par l'adjudication d'un **lot** en votre faveur est formé directement entre vous et le **vendeur**, et non entre vous et Christie's.

A • AVANT LA VENTE

1 • DESCRIPTION DES LOTS

- (a) Certains mots employés dans les descriptions du catalogue ont des significations particulières. De plus amples détails figurent à la page intitulée « Avis importants et explication des pratiques de catalogage », qui fait partie intégrante des présentes Conditions. Vous trouverez par ailleurs une explication des symboles utilisés dans la rubrique intitulée « Symboles employés dans le présent catalogue ».
- (b) La description de tout **lot** figurant au catalogue, tout **rapport de condition** et toute autre déclaration faite par nous (que ce soit verbalement ou par écrit) à propos d'un **lot**, et notamment à propos de sa nature ou de son **état**, de l'artiste qui en est l'auteur, de sa période, de ses matériaux, de ses dimensions approximatives ou de sa **provenance**, sont des opinions que nous formulons et ne doivent pas être considérées comme des constats. Nous ne réalisons pas de recherches approfondies du type de celles menées par des historiens professionnels ou des universitaires. Les dimensions et les poids sont données à titre purement indicatif.

2 • NOTRE RESPONSABILITÉ LIÉE À LA DESCRIPTION DES LOTS

Nous ne donnons aucune **garantie** en ce qui concerne la nature d'un **lot** si ce n'est notre **garantie d'authenticité** contenue au paragraphe E2 et dans les conditions prévues par le paragraphe I ci-dessous.

3 • ÉTAT DES LOTS

- (a) L'**état** des **lots** vendus dans nos ventes aux enchères peut varier considérablement en raison de facteurs tels que l'âge, une détérioration antérieure, une restauration, une réparation ou l'usure. Leur nature fait qu'ils seront rarement en parfait **état**. Les **lots** sont vendus « en l'**état** », c'est-à-dire tels quels, dans l'**état** dans lequel ils se trouvent au moment de la vente, sans aucune déclaration ou **garantie** ni engagement de responsabilité de quelque sorte que ce soit quant à leur **état** de la part de Christie's ou du **vendeur**.
- (b) Toute référence à l'**état** d'un **lot** dans une notice du catalogue ou dans un **rapport de condition** constituera par une description exhaustive de l'**état**, et les images peuvent ne pas montrer un **lot** clairement. Les couleurs et les nuances peuvent sembler différentes sur papier ou à l'écran par rapport à la façon dont elles ressortent lors d'un examen physique. Des **rapports de condition** peuvent être disponibles pour vous aider à évaluer l'**état** d'un **lot**. Les **rapports de condition** sont fournis gratuitement pour aider nos acheteurs et sont communiqués uniquement sur demande et à titre indicatif. Ils contiennent notre opinion mais il se peut qu'ils ne mentionnent pas tous les défauts, vices intrinsèques, restaurations, altérations ou adaptations car les membres de notre personnel ne sont pas des restaurateurs ou des conservateurs professionnels. Ces rapports ne sauraient remplacer l'examen d'un **lot** en personne ou la consultation de professionnels. Il vous appartient de vous assurer que vous avez demandé, reçu et pris en compte tout **rapport de condition**.

4 • EXPOSITION DES LOTS AVANT LA VENTE

- (a) Si vous prévoyez d'encherir sur un **lot**, il convient que vous l'inspectiez au préalable en personne ou par l'intermédiaire d'un représentant compétent afin de vous assurer que vous en acceptez la description et l'**état**. Nous vous recommandons de demander conseil à un restaurateur ou à un autre conseiller professionnel.
- (b) L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Nos spécialistes pourront être disponibles pour répondre à vos questions, soit lors de l'exposition préalable à la vente, soit sur rendez-vous. Dans l'hypothèse où les locaux de Christie's France seraient fermés au public, l'exposition préalable des **lots** sera réalisée par voie dématérialisée depuis le site christies.com.

5 • ESTIMATIONS

Les **estimations** sont fondées sur l'**état**, la rareté, la qualité et la **provenance** des **lots** et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les **estimations** peuvent changer. Ni vous ni personne d'autre ne devez vous baser sur des **estimations** comme prévision ou **garantie** du prix de vente réel d'un **lot** ou de sa valeur à toute autre fin. Les **estimations** ne comprennent pas les **frais acheteur** ni aucune taxe ou frais applicables.

6 • RETRAIT

Christie's peut librement retirer un **lot** à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas notre responsabilité à votre égard.

7 • BIJOUX

(a) Les pierres précieuses de couleur (comme les rubis, les saphirs et les émeraudes) peuvent avoir été traitées pour améliorer leur apparence, par des méthodes telles que la chauffe ou le huiillage. Ces méthodes sont admises par l'industrie mondiale de la bijouterie mais peuvent fragiliser les pierres précieuses et/ou rendre nécessaire une attention particulière au fil du temps.

- (b) Nous ne savons pas si un diamant a été formé naturellement ou synthétiquement si'il n'a pas été testé par un laboratoire de gemmologie. Si le diamant a été testé, un rapport de gemmologie sera disponible.
- (c) Tous les types de pierres précieuses peuvent avoir été traités pour améliorer la qualité. Vous pouvez solliciter l'élaboration d'un rapport de gemmologie pour tout **lot**, dès lors que la demande nous est adressée au moins trois semaines avant la date de la vente, et que vous nous acquitez des frais y afférents.
- (d) Le poids de certains objets figurant dans la description du catalogue est donné à titre indicatif car il a été estimé à partir de mesures et ne doit donc pas être considéré comme exact.
- (e) Nous ne faisons pas établir de rapport de gemmologie pour chaque pierre précieuse mise à prix dans nos ventes aux enchères. Lorsque nous faisons établir de tels rapports auprès de laboratoires de gemmologie internationalement reconnus, lesdits rapports sont décrits dans le catalogue. Les rapports des laboratoires de gemmologie américains décrivent toute amélioration ou tout traitement de la pierre précieuse. Ceux des laboratoires européens décrivent toute amélioration ou tout traitement uniquement si nous le leur demandons, mais confirmant l'absence d'améliorations ou de traitements. En raison des différences d'approches et de technologies, les laboratoires peuvent ne pas être d'accord sur le traitement ou non d'une pierre précieuse particulière, sur l'ampleur du traitement ou sur son caractère permanent. Les laboratoires de gemmologie signalent uniquement les améliorations ou les traitements dont ils ont connaissance à la date du rapport. Nous ne garantissons pas et ne sommes pas responsables de tout rapport ou certificat établi par un laboratoire de gemmologie qui pourrait accompagner un **lot**.
- (f) En ce qui concerne les ventes de bijoux, les **estimations** reposent sur les informations du rapport de gemmologie ou, à défaut d'un tel rapport, partant du principe que les pierres précieuses peuvent avoir été traitées ou améliorées.

8 • MONTRES ET HORLOGES

- (a) Presque tous les articles d'horlogerie sont réparés à un moment ou à un autre et peuvent ainsi composter des pièces qui ne sont pas d'origine. Nous ne donnons aucune **garantie** que tel ou tel composant d'une montre est **authentique**. Les bracelets dits « associés » ne font pas partie de la montre d'origine et sont susceptibles de ne pas être **authentiques**. Les horloges peuvent être vendues sans pendules, poids ou clés.
- (b) Les montres de collection ayant souvent des mécanismes très fins et complexes, un entretien général, un changement de piles ou d'autres réparations peuvent s'avérer nécessaires et sont à votre charge. Nous ne donnons aucune **garantie** qu'une montre est en bon **état** de marche. Sauf indication dans le catalogue, les certificats ne sont pas disponibles.
- (c) La plupart des montres-bracelets ont été ouvertes pour connaître le type et la qualité du mouvement. Pour cette raison, il se peut que les montres-bracelets avec des boîtiers étanches ne soient pas waterproof et nous vous recommandons donc de les faire vérifier par un horloger compétent avant utilisation.

Des informations importantes à propos de la vente, du transport et de l'expédition des montres et bracelets figurent au paragraphe H2(h).

B • INSCRIPTION À LA VENTE

1 • NOUVEAUX ENCHÉRISSEURS

- (a) Si c'est la première fois que vous participez à une vente aux enchères de Christie's ou si vous êtes un enchérisseur déjà enregistré chez nous n'ayant rien acheté dans nos salles de vente au cours des deux dernières années, vous devez vous enregistrer au moins 48 heures avant une vente aux enchères pour nous laisser suffisamment de temps afin de procéder au traitement et à l'approbation de votre enregistrement. Nous sommes libres de refuser votre enregistrement en tant qu'enchérisseur. Il vous sera demandé ce qui suit :
- (i) *pour les personnes physiques* : pièce d'identité avec photo (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport) et, si votre adresse actuelle ne figure pas sur votre pièce d'identité, un justificatif de domicile (par exemple, une facture d'eau ou d'électricité récente ou un relevé bancaire) ;
- (ii) *pour les sociétés* : votre certificat d'immatriculation (extrait Kbis) ou tout document équivalent indiquant votre nom et votre siège social ainsi que tout document pertinent mentionnant les administrateurs et les bénéficiaires effectifs ;
- (iii) *Fiducie* : acte constitutif de la fiducie; tout autre document attestant de sa constitution; ou l'extrait d'un registre public ainsi que les coordonnées de l'agent ou de son représentant (comme décrits plus bas) ;
- (iv) *Société de personnes ou association non dotée de la personnalité morale* : les statuts de la société ou de l'association ; ou une déclaration d'impôts ; ou une copie d'un extrait du registre pertinent ; ou une copie des comptes déposés à l'autorité de régulation ainsi que les coordonnées de l'agent ou de son représentant (comme décrits plus bas) ;
- (v) *Fondation, musée, et autres organismes sans but lucratif non constitués comme des trusts à but non lucratif* : une preuve écrite de la formation de l'entité ainsi que les coordonnées de l'agent ou de son représentant (comme décrits plus bas) ;
- (vi) *Indivision* : un document officiel désignant le représentant de l'indivision, comme un pouvoir ou des lettres d'administration, une pièce d'identité de l'exécutrice testamentaire, ainsi que tout document permettant, le cas échéant, d'identifier les propriétaires membres de l'indivision ;
- (vii) *Les agents/représentants* : Une pièce d'identité valide (comme pour les personnes physiques) ainsi qu'une lettre ou un document signé autorisant la personne à agir OU tout autre preuve valide de l'autorité de la personne (les cartes de visite ne sont pas acceptées comme des preuves suffisantes d'identité).

- (b) Nous sommes également susceptibles de vous demander une référence financière et/ou un dépôt de garantie avant de vous autoriser à participer aux enchères. Pour toute question, veuillez contacter notre Service Client au +33 (0)1 40 76 83 79.

2 • CLIENT EXISTANT

Nous sommes susceptibles de vous demander une pièce d'identité récente comme décrit au paragraphe B1(a) ci-dessus, une référence financière ou un dépôt de garantie avant de vous autoriser à participer aux enchères. Si vous n'avez rien acheté dans nos salles de vente au cours des deux dernières années ou si vous souhaitez dépenser davantage que les fois précédentes, veuillez contacter notre Département des enchères au +33 (0)1 40 76 84 13.

3 • SI VOUS NE NOUS FOURNISSEZ PAS LES DOCUMENTS DEMANDÉS

Si nous estimons que vous ne répondez pas à nos procédures d'identification et d'enregistrement des enchérisseurs, y compris, entre autres, les vérifications en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et/ou contre le financement du terrorisme que nous sommes susceptibles de demander, nous pouvons refuser de vous enregistrer aux enchères et, si vous remportez une enchère, nous pouvons annuler le contrat de vente entre le **vendeur** et vous.

4 • ENCHÈRE POUR LE COMPTE D'UN TIERS

- (a) Si vous enchérissez pour le compte d'un tiers, ce tiers devra au préalable avoir effectué les formalités d'enregistrement mentionnées ci-dessus, avant que vous ne puissiez enchérir pour son compte, et nous fournir un pouvoir signé vous autorisant à enchérir en son nom.
- (b) Mandat occulte : Si vous enchérissez en tant qu'agent pour un mandant occulte (l'acheteur final) vous acceptez d'être tenu personnellement responsable pour le **prix d'achat** et toutes autres sommes dues. En outre, vous garantissez que :
- (i) Vous avez effectué les démarches et vérifications nécessaires auprès de l'acheteur final conformément aux lois anti-blanchiment et vous garderez pendant une durée de cinq ans les documents et informations relatifs à ces recherches (y compris les originaux) ;
- (ii) Vous vous engagez, à rendre, à notre demande, ces documents (y compris les originaux) et informations disponibles pour une inspection immédiate par un auditeur tiers indépendant si nous en formulons la demande écrite. Nous ne dévoilerons pas ces documents et informations à un tiers sauf, (1) si ces documents sont déjà dans le domaine public, (2) si cela est requis par la loi, (3) si cela est en accord avec les lois relatives à la lutte contre le blanchiment d'argent ;
- (iii) Les arrangements entre l'acheteur final et vous ne visent pas à faciliter l'évasion ou la fraude fiscale ;
- (iv) A votre connaissance les fonds utilisés pour la vente ne représentent pas le fruit d'une activité criminelle ou qu'il n'y a pas d'enquête ouverte concernant votre mandant pour blanchiment d'argent, activités terroristes, ou toutes autres accusations concernant le blanchiment d'argent ;

5 • PARTICIPER À LA VENTE EN PERSONNE

Si vous souhaitez enchérir en salle, vous devez vous enregistrer afin d'obtenir un numéro d'encherisseur au moins 30 minutes avant le début de la vente. Vous pouvez vous enregistrer en ligne sur www.christies.com ou en personne. Si vous souhaitez davantage de renseignements, merci de bien vouloir contacter notre Service Client au +33 (0)1 40 76 83 79.

6 • SERVICES/FACILITÉS D'ENCHÈRES

Les services d'enchères décrits ci-dessous sont des services offerts gracieusement aux clients de Christie's, qui n'est pas responsable des éventuelles erreurs (humaines ou autres), omissions ou pannes survenues dans le cadre de la fourniture de ces services.

(a) Enchères par téléphone

Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques, sous réserve d'en avoir été informé par vous dans un délai minimum de 24 heures avant la vente. Nous ne pourrons accepter des enchères téléphoniques que si nous avons suffisamment de salariés disponibles pour prendre ces enchères. Si vous souhaitez enchérir dans une langue autre que le français, nous vous prions de bien vouloir nous en informer le plus rapidement possible avant la vente. Nous vous informons que les enchères téléphoniques sont enregistrées. En acceptant de bénéficier de ce service, vous consentez à cet enregistrement. Vous acceptez aussi que votre enchère soit émise conformément aux présentes **Conditions de vente**.

(b) Enchères par Internet sur Christie's LIVE

Pour certaines ventes aux enchères, nous acceptons les enchères par Internet. Veuillez visiter <https://www.christies.com/livebidding/index.aspx> et cliquer sur l'icône « Bid Live » pour en savoir plus sur la façon de regarder et écouter une vente et enchérir depuis votre ordinateur. Outre les présentes **Conditions de vente**, les enchères par Internet sont régies par les conditions d'utilisation de Christie's LIVE™ qui sont consultables sur www.christies.com.

(c) Ordres d'achat

Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de nos catalogues, dans tout bureau de Christie's ou en choisissant la vente et les lots en ligne sur www.christies.com. Nous devons recevoir votre formulaire d'ordre d'achat complété au moins 24 heures avant la vente. Les enchères doivent être placées dans la devise de la salle de vente. Le **commissaire-priseur** prendra des mesures raisonnables pour réaliser les ordres d'achat au meilleur prix, en tenant compte du **prix de réserve**. Si vous faites un ordre d'achat sur un **lot** qui n'a pas le **prix de réserve** et qu'il n'a pas d'enchère supérieure à la vôtre, nous encherirons pour votre compte à environ 50 % de l'**estimation** basse où, si celle-ci est inférieure, au montant de votre enchère. Dans le cas où deux offres écrites étaient soumises au même prix, la priorité sera donnée à l'offre écrite reçue en premier.

C • PENDANT LA VENTE

1 • ADMISSION DANS LA SALLE DE VENTE

Nous sommes libres d'interdire l'entrée dans nos locaux à toute personne, de lui refuser l'autorisation de participer à une vente ou de rejeter toute enchère.

2 • PRIX DE RÉSERVE

Sauf indication contraire, tous les **lots** ont un **prix de réserve**. Les **lots** proposés sans **prix de réserve** sont identifiés par le symbole • à côté du numéro du **lot**. Le **prix de réserve** ne peut pas être supérieur à l'**estimation** basse du **lot**.

3 • POUVOIR DISCRÉTIONNAIRE DU COMMISSAIRE-PRISEUR

Le **commissaire-priseur** assure la police de la vente et peut à son entière discréption :

- (a) refuser une enchère ;
- (b) lancer des enchères descendantes ou ascendantes comme bon lui semble, ou changer l'ordre des **lots** ;
- (c) retirer un **lot** ;
- (d) diviser un **lot** ou combiner deux **lots** ou davantage ;
- (e) rouvrir ou continuer les enchères même une fois que le marteau est tombé ; et
- (f) en cas d'erreur ou de litige, et ce pendant ou après la vente aux enchères, poursuivre les enchères, déterminer l'adjudicataire, annuler la vente du **lot**, ou reposer et vendre à nouveau tout **lot**. Si un litige en rapport avec les enchères survient pendant ou après la vente, la décision du **commissaire-priseur** dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire est sans appel.

4 • ENCHÈRES

Le **commissaire-priseur** accepte les enchères :

- (a) des enchérisseurs présents dans la salle de vente ;
- (b) des enchérisseurs par téléphone et des enchérisseurs par Internet sur Christie's LIVE™ (comme indiqué ci-dessus en section B6) ; et
- (c) des ordres d'achat laissés par un enchérisseur avant la vente.

5 • ENCHÈRES POUR LE COMPTE DU VENDEUR

Le **commissaire-priseur** peut, à son entière discréption, enchérir pour le compte du **vendeur** à hauteur mais non à concurrence du montant du **prix de réserve**, en placant des enchères consécutives ou en placant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. Le **commissaire-priseur** ne les signalera pas comme étant des enchères placées pour le **vendeur** et ne placera aucune enchère pour le **vendeur** au niveau du **prix de réserve** ou au-delà de ce dernier. Si des **lots** sont proposés sans **prix de réserve**, le **commissaire-priseur** décidera en règle générale d'ouvrir les enchères à 50 % de l'**estimation** basse du **lot**. À défaut d'enchères à ce niveau, le **commissaire-priseur** peut décider d'annoncer des enchères descendantes à son entière discréption jusqu'à ce qu'une offre soit faite, puis poursuivre à la hausse à partir de ce montant. Au cas où il n'y aurait pas d'enchères sur un **lot**, le **commissaire-priseur** peut déclarer ledit **lot** invendu.

6 • PALIERS D'ENCHÈRES

Les enchères commencent généralement en dessous de l'**estimation** basse et augmentent par palier (les paliers d'enchères). Le **commissaire-priseur** décidera à son entière discréption du niveau auquel les enchères doivent commencer et du niveau des paliers d'enchères. Les paliers d'enchères habituels sont indiqués à titre indicatif sur le formulaire d'ordre d'achat dans l'Etat de destination.

7 • CONVERSION DE DEVISES

La retransmission vidéo de la vente aux enchères (ainsi que Christie's LIVE) peut indiquer le montant des enchères dans des devises importantes, autres que l'euro. Toutes les conversions ainsi indiquées le sont pour votre information uniquement, et nous ne serons tenus par aucun des taux de change utilisés. Christie's n'est pas responsable des éventuelles erreurs (humaines ou autres), omissions ou pannes survenues dans le cadre de la fourniture de ces services.

8 • ADJUDICATIONS

À moins que le **commissaire-priseur** décide d'user de son pouvoir discrétionnaire tel qu'énoncé au paragraphe C3 ci-dessus, lorsque le marteau du **commissaire-priseur** tombe, et que l'adjudication est prononcée, cela veut dire que nous avons accepté la dernière enchère. Cela signifie qu'un contrat de vente est conclu entre le **vendeur** et l'adjudicataire. Nous émettons une facture uniquement à l'enchérisseur inscrit qui a remporté l'adjudication. Si nous envoyons les factures par voie postale et/ou par courrier électronique après la vente, nous ne sommes aucunement tenus de vous faire savoir si vous avez remporté l'enchère. Si vous avez enchéri au moyen d'un ordre d'achat, vous devez nous contacter par téléphone ou en personne dès que possible après la vente pour connaître le sort de votre enchère et ainsi éviter d'avoir à payer des frais de stockage inutiles.

9 • LÉGISLATION EN VIGUEUR DANS LA SALLE DE VENTE

Vous convenez que, lors de votre participation à des enchères dans l'une de nos ventes, vous vous conformerez strictement à toutes les lois et réglementations locales en vigueur au moment de la vente applicables au site de vente concerné.

D • FRAIS ACHETEUR ET TAXES

1 • FRAIS ACHETEUR

Pour tous les **lots** à l'exception du vin, nous facturons à l'adjudicataire 26% HT du **prix d'adjudication** (soit au jour de la publication des présentes 2743% T.T.C. pour les œuvres d'art, les objets de collection ou d'antiquité vendus selon le régime général et les livres et 31,20% T.T.C. pour les autres **lots**) jusqu'à €800.000 ; 21% H.T. (soit au jour de la publication des présentes 22,15% T.T.C. pour les œuvres d'art, les objets de collection ou d'antiquité

vendus selon le régime général et les livres et 25,2% T.T.C. pour les autres **lots**) au-delà de €800.001 jusqu'à €4.000.000 et 15% H.T. (soit 15,825% T.T.C. pour les œuvres d'art, les objets de collection ou d'antiquité vendus selon le régime général et les livres et 18% T.T.C. pour les autres **lots**) sur toute somme au-delà de €4.000.001.

Pour les ventes de vin, les **frais acheteur** sont calculés sur la base d'un taux forfaitaire de 25% HT (soit au jour de la publication des présentes 30% TTC).

Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains **lots** en sus des frais et taxes habituels. Les **lots** concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou bien par une annonce faite par le **commissaire-priseur** habilité pendant la vente.

Dans tous les cas, le droit de l'Union européenne et le droit français s'appliquent en priorité.

TAXE SUR LES VENTES EN CAS D'EXPORTATION AUX ÉTATS-UNIS

Pour les **lots** que Christie's expédie aux Etats-Unis, une taxe d'Etat ou taxe d'utilisation peut être due sur le **prix d'adjudication** ainsi que des **frais acheteur** et des frais d'expédition sur le **lot**, quelle que soit la nationalité ou la citoyenneté de l'acheteur.

Christie's est actuellement tenue de percevoir une taxe sur les ventes pour les **lots** qu'elle expédie vers l'Etat de New York. Le taux de taxe ainsi applicable sera déterminé au regard de l'Etat, du pays, du comté ou de la région où le **lot** sera expédié. Les adjudicataires qui réclament une exonération de la taxe sur les ventes sont tenus de fournir les documents appropriés à Christie's avant la libération du **lot**.

Pour les envois vers les Etats pour lesquels Christie's n'est pas tenue de percevoir une taxe sur les ventes, l'adjudicataire peut être tenu de verser une taxe d'utilisation aux autorités fiscales de cet Etat. Pour toute autre question, Christie's vous recommande de consulter votre propre conseiller fiscal indépendant.

2 • RÉGIME DE TVA ET CONDITION DE L'EXPORTATION

Les règles fiscales et douanières en vigueur en France seront appliquées par Christie's lors de la vente des **lots**. A titre d'illustration et sans pouvoir être exhaustif les principes suivants sont rappelés.

Chaque fois que possible, le régime de TVA sur la marge des biens d'occasion et des œuvres d'art, objets de collection ou d'antiquité est appliqué par Christie's. En application des règles françaises et européennes, la TVA sur la marge ne peut pas figurer sur la facture émise par Christie's et ne peut pas être récupérée par l'acheteur même lorsque ce dernier est un assujetti à la TVA.

Toutefois, en application de l'article 297 C du CGI, Christie's peut opter pour le régime général de la TVA c'est-à-dire que la TVA sera appliquée sur leur prix de vente total sous réserve des exonérations accordées pour les livraisons intracommunautaires et les exportations. L'acquéreur qui aurait intégré au régime général de TVA doit en informer Christie's afin que l'option puisse être matérialisée sur la facture qui sera remise à l'acquéreur.

En cas d'option pour le régime général de la TVA ou lorsque celui-ci s'applique de plein droit, la vente est réputée conclue aux conditions « départ à date de sorte que la TVA française s'applique par principe.

Néanmoins, dans l'éventualité où l'acquéreur n'est pas assujetti à la TVA (cas des particuliers) et Christie's intervient directement ou indirectement dans l'expédition ou la transport du ou des **lot(s)** à destination d'un autre Etat membre de l'Union européenne – y compris notamment en promouvant les services d'un tiers ou en mettant en relation l'acquéreur avec un tiers –, l'opération sera régularisée et la vente sera soumise à la TVA applicable dans l'Etat de destination.

De même, en cas d'exportation du bien acquis auprès de Christie's, conformément aux règles fiscales et douanières applicables, la vente pourra bénéficier d'une exonération de TVA. Il est à ce titre convenu que l'exportation du **lot** acquis devra intervenir dans les trois mois de la vente.

L'acquéreur devra dans ce délai indiquer par écrit que le **lot** acquis est destiné à l'exportation et fournir une adresse de livraison en dehors de l'UE. Dans tous les cas l'acquéreur devra verser un montant égal à celui de la TVA qui serait à verser par Christie's en cas de non exportation du **lot** dans le délai applicable. En cas d'exportation conforme aux règles fiscales et douanières en vigueur en France et sous réserve que Christie's soit en possession de la preuve d'exportation dans les délais requis, ce montant sera restitué à l'acquéreur.

Christie's facturera des frais de dossier pour le traitement des livraisons intracommunautaires et des exportations.

Pour toute information complémentaire relative aux mesures prises par Christie's, vous pouvez contacter notre Service Client au +33 (0)1 40 76 83 79. Il est recommandé aux acheteurs de consulter un conseiller spécialisé en la matière afin de lever toute ambiguïté relative à leur statut concernant la TVA.

3 • DROIT DE SUITE

Conformément à la législation en vigueur, les auteurs d'œuvres originales graphiques et plastiques ont un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de l'œuvre après la première cession. Le droit de suite subsiste au profit des héritiers de l'auteur pendant l'année civile de la mort de l'auteur et les soixante-dix années suivantes. Les **lots** concernés par ce droit de suite sont identifiés dans ce catalogue grâce au symbole **λ**, accolé au numéro du **lot**. Si le droit de suite est applicable à un **lot**, sauf si ce **lot** est un livre ou un manuscrit, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du **prix d'adjudication**, et nous transmettrons ensuite cette somme à l'organisme concerné, au nom et pour le compte du **vendeur**.

Le droit de suite est dû lorsque le **prix d'adjudication** d'un **lot** est de 750€ ou plus. En tout état de cause, le montant du droit de suite est plafonné à 12.500€.

Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du **prix d'adjudication** :

- 4% pour la première tranche du prix de vente inférieure ou égale à 50.000 euros ;
- 3% pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 euros et 200.000 euros ;

- 1% pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 euros et 350.000 euros ;
- 0,5% pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 euros et 500.000 euros ;
- 0,25% pour la tranche du prix excédant 500.000,01 euros.

E • GARANTIES

1 • GARANTIES DONNÉES PAR LE VENDEUR

Pour chaque **lot**, le **vendeur** donne la **garantie** qu'il :

- (a) est le propriétaire du **lot** ou l'un des copropriétaires du **lot** agissant avec la permission des autres copropriétaires ou, si le **vendeur** n'est pas le propriétaire ou l'un des copropriétaires du **lot**, a la permission du propriétaire de vendre le **lot**, ou le droit de ce faire en vertu de la loi ; et
- (b) a le droit de transférer la propriété du **lot** à l'acheteur sans aucune restriction ou réclamation de qui que ce soit d'autre.

Si l'une ou l'autre des **garanties** ci-dessus est inexacte, le **vendeur** n'aura pas à payer plus que le **prix d'achat** (tel que défini au paragraphe F1(a) ci-dessous) que vous nous aurez versé. Le **vendeur** ne sera pas responsable envers vous pour quelque raison que ce soit en cas de manques à gagner, de pertes d'activité, de pertes d'économies escomptées, de pertes d'opportunités ou d'intérêts, de coûts, de dommages, d'**autres dommages** ou de dépenses. Le **vendeur** ne donne aucune **garantie** eu égard au **lot** autres que celles énoncées ci-dessus et, pour autant que la loi le permette, toutes les **garanties** du **vendeur** à votre égard, et toutes les autres obligations imposées au **vendeur** susceptibles d'être ajoutées à cet accord en vertu de la loi, sont exclues.

2 • NOTRE GARANTIE D'AUTHENTICITÉ

Nous garantissons, sous réserve des stipulations ci-dessous, l'authenticité des **lots** proposés dans nos ventes (notre « **garantie d'authenticité** »). Si, dans 5 années à compter de la date de la vente aux enchères, vous nous apportez la preuve que votre **lot** n'est pas **authentique**, sous réserve des stipulations ci-dessous, nous vous rembourserons le **prix d'achat** que vous aurez payé. La notion d'**authenticité** est définie dans le glossaire à la fin des présentes **Conditions de vente**. Les conditions d'application de la **garantie d'authenticité** sont les suivantes :

- (a) La **garantie** est valable pour toute réclamation notifiée dans les 5 années suivant la date de la vente. À l'expiration de ce délai, nous ne serons plus responsables de l'**authenticité** des **lots**.
- (b) Elle est donnée uniquement pour les informations apparaissant en caractères **MAJUSCULES** à la première ligne de la **description du catalogue** (« **intitulé** »). Elle ne s'applique pas à des informations autres que dans l'**intitulé** même si ces dernières figurent en caractères **MAJUSCULES**.
- (c) La **garantie d'authenticité** ne s'applique pas à tout **intitulé** ou à toute partie d'**intitulé** qui est formulé « **avec réserve** ». « **avec réserve** » signifie que une réserve est émise dans une description du **lot** au catalogue ou par l'emploi dans un **intitulé** de l'un des termes indiqués dans la rubrique **Intitulés « avec réserve »** à la page du catalogue « **Avis importants et explication des pratiques de catalogue** » qui font partie des présentes **Conditions de vente**. Par exemple, l'emploi du terme « **ATTRIBUÉ À...** » dans un **intitulé** signifie que le **lot** est, selon l'avis de Christie's, probablement une œuvre de l'artiste désigné, mais aucune **garantie** n'est donnée que le **lot** est bien l'œuvre de l'artiste désigné. Veuillez lire la liste complète des **intitulés avec réserve** et la description complète des **lots** au catalogue avant d'encherir.
- (d) La **garantie d'authenticité** s'applique à l'**intitulé** tel que modifié par des **avis** en salle de vente.
- (e) La **garantie d'authenticité** ne s'applique pas lorsque les connaissances se sont développées depuis la vente aux enchères entraînant un changement dans l'opinion généralement admise. En outre, elle ne s'applique pas si l'**intitulé** correspondait à l'opinion généralement admise des experts à la date de la vente ou a attiré l'attention sur un conflit d'opinion.
- (f) La **garantie d'authenticité** ne s'applique pas s'il est démontré que le **lot** n'est pas **authentique** selon un processus scientifique qui, à la date de publication du catalogue, n'existant pas ou dont l'utilisation n'était pas généralement admise, ou qui était déraisonnablement coûteux ou impraticable, ou qui était susceptible d'avoir endommagé le **lot**.
- (g) La **garantie d'authenticité** est formulée uniquement au bénéfice de l'acheteur initial indiqué sur la facture du **lot** émise au moment de la vente et uniquement si, à la date de la réclamation, l'acheteur initial a été propriétaire de manière continue du **lot** et que le **lot** ne fait l'objet d'aucune réclamation, d'aucun intérêt ni d'aucune restriction par un tiers. Le bénéfice de la **garantie d'authenticité** ne peut être transférée à personne d'autre.
- (h) Afin de formuler une réclamation au titre de la **garantie d'authenticité**, vous devez :
- (i) nous fournir une notification écrite de votre réclamation dans les 5 ans à compter de la date de la vente aux enchères. Nous pourrons exiger tous les détails et toutes les preuves pertinentes d'une telle réclamation ;
- (ii) si nous le souhaitons, il peut vous être demandé de fournir les opinions écrites de deux experts reconnus dans le domaine du **lot**, mutuellement convenus par Christie's et vous au préalable, confirmant que le **lot** n'est pas **authentique**. En cas de doute, nous nous réservons le droit de demander des opinions supplémentaires à nos frais ; et
- (iii) restituer le **lot** à vos frais à la salle de vente où vous l'avez acheté dans l'**état** dans lequel il était au moment de la vente.
- (i) Votre seul droit au titre de la présente **garantie d'authenticité** est d'annuler la vente et de percevoir un remboursement du **prix d'achat** que vous nous avez payé. En aucun cas nous ne serons tenus de vous verser plus que le **prix d'achat** ni serons responsables en cas de manques à gagner ou de pertes d'activité, de pertes d'opportunités ou de valeur, de pertes d'économies escomptées ou d'intérêts, de coûts, de dommages, d'**autres dommages** ou de dépenses.

CONDITIONS DE VENTE PARIS Acheter chez Christie's (vente live)

(j) Livres. Lorsque le **lot** est un livre, nous offrons une **garantie supplémentaire** pendant 14 jours calendaires à compter de la date de la vente, selon laquelle si un **lot** de la collection présente un défaut de texte ou d'illustration, nous rembourserons votre **prix d'achat**, sous réserve des conditions suivantes : Votre seul droit au titre de cette **garantie supplémentaire** est d'annuler la vente et de recevoir un remboursement du **prix d'achat** que vous nous avez payé. Nous ne serons en aucun cas tenus de vous payer plus que le **prix d'achat** et ne serons pas responsables de tout **autre dommage** ou dépense.

(i) Cette **garantie supplémentaire** ne s'applique pas :

- a. à l'absence de blancs, aux faux-titres, aux couvertures en tissu ou publicitaires, à l'endommagement de la reliure, aux taches, à l'usure minimale ou à d'autres défauts n'affectant pas le caractère exhaustif du texte ou de l'illustration ;
- b. aux dessins, autographies, lettres ou manuscrits, photographies signées, musique, atlas, cartes ou périodiques ;
- c. aux livres non identifiés par titre ;
- d. aux **lots** vendus sans étiquette d'estimation ;
- e. aux livres dont la description mentionne « retour non accepté » ; ou
- f. aux défauts indiqués dans tout rapport de condition ou annoncés au moment de la vente.

(ii) Pour faire une réclamation en vertu du paragraphe (d) ci-dessus, vous devez donner des détails écrits du défaut et renvoyer le **lot** dans son lieu d'origine (ou selon nos instructions) dans le même **état** qu'au moment de la vente, dans les 14 jours suivant la date de la vente.

(k) Art moderne et contemporain de l'Asie du Sud-Est et calligraphie et peinture chinoise. Dans ces catégories, la **garantie d'authenticité** ne s'applique pas car les expertises actuelles ne permettent pas de faire de déclaration définitive. Christie's accepte cependant d'annuler une vente dans l'une de ces deux catégories d'art s'il est prouvé que le **lot** est un faux. Christie's remboursera à l'acheteur initial le **prix d'achat** conformément aux conditions de la **garantie d'authenticité** Christie's, à condition que l'acheteur initial nous apporte les documents nécessaires au soutien de sa réclamation de faux dans les 12 mois suivant la date de la vente. Une telle preuve doit être satisfaisante conformément au paragraphe E2 (h) (2) ci-dessus et le **lot** doit être retourné au lieu indiqué au paragraphe E2 (h) (3) ci-dessus. Les alinéas E2 (b), (c), (d), (e), (f), (g) et (i) s'appliquent également à une réclamation dans ces catégories.

(l) Artéfacts chinois, japonais et coréens (hors calligraphies, peintures, gravures, dessins et bijoux chinois, japonais et coréens). Dans ces catégories, le paragraphe E2 (a) (ii) – (v) ci-dessus doit être modifié de manière à ce que, lorsqu'aucun créateur ou artiste n'est identifié, la **garantie d'authenticité** couvre non seulement l'**intitulé** mais aussi les informations relatives à la date ou à la période affichées en **MAJUSCULES** dans la deuxième ligne de la **description du catalogue** (le « **Sous-Intitulé** »). Par conséquent, toutes les références à l'**intitulé** dans le paragraphe E2 (a) (ii) – (v) ci-dessus seront lues comme des références à l'**intitulé** et au **Sous-Intitulé**.

3 • GARANTIES DONNÉES PAR VOUS

(a) Vous garantissez que les fonds servant au règlement ne proviennent pas d'une activité criminelle, y compris l'évasion fiscale, et que vous ne faites pas l'objet d'une enquête ni n'avez été accusé ou condamné pour blanchiment de capitaux, activités terroristes ou autres crimes.

(b) Lorsque vous encherissez en tant que mandataire pour le compte de tout acheteur final qui vous remettra les fonds avant que vous ne payez Christie's pour le(s) **lot(s)**, vous garantissez que :

(i) vous avez procédé aux vérifications appropriées à l'égard de l'acheteur final ou des acheteurs finaux et avez respecté toutes les lois applicables en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux, contre le financement du terrorisme et en matière de sanctions ;

(ii) vous nous communiquerez l'identité de l'acheteur final ou des acheteurs finaux (y compris des dirigeants et bénéficiaires effectifs de l'acheteur final ou des acheteurs finaux et de toute personne agissant pour son/leur compte) et, à notre demande, vous nous remettrez les documents permettant de vérifier leur identité ;

(iii) les accords entre vous et l'acheteur final ou les acheteurs finaux concernant le **lot** ou autre n'ont pas pour effet de favoriser, en tout ou en partie, la délinquance fiscale ;

(iv) vous ne savez pas, et n'avez aucune raison de suspecter que l'acheteur final ou les acheteurs finaux (ou ses/leurs dirigeants, bénéficiaires effectifs ou toute personne agissant pour son/leur compte) figurent sur une liste de sanctions, font l'objet d'une enquête ou sont accusés ou ont été condamnés pour des faits de blanchiment de capitaux, d'activités terroristes ou d'autres faits criminels, ou que les fonds servant au règlement proviennent d'une activité criminelle, y compris l'évasion fiscale ; et

(v) si vous êtes une personne réglementée assujettie au contrôle en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux en vertu des lois de l'EEE ou d'une autre juridiction dont les exigences sont équivalentes à celles de la 4^e Directive européenne sur le blanchiment de capitaux, et que nous ne demandons pas de documents pour vérifier l'identité de l'acheteur final au moment de l'enregistrement, vous acceptez que nous nous fondions sur les vérifications que vous déclarez avoir effectuées vis-à-vis de l'acheteur final et vous vous engagez à conserver les preuves de son identification et de ces vérifications pendant au moins 5 ans après la date de la transaction. Vous mettrez cette documentation à disposition pour inspection immédiate à notre demande.

4 • EXCLUSION DE LA GARANTIE LÉGALE DE CONFORMITÉ

Conformément à l'article L.321-11 du code de commerce, nous vous informons que les **lots** proposés lors de nos ventes aux enchères ne bénéficient pas de la **garantie légale** de conformité conformément à l'article L. 217-2 du code de la consommation. Cette exclusion de **garantie** ne s'applique pas aux ventes aux enchères se déroulant exclusivement en ligne.

F • PAIEMENT

1 • COMMENT PAYER

(a) Les ventes sont effectuées au comptant. Vous devrez donc immédiatement vous acquitter du **prix d'achat** global, qui comprend :

- i. le **prix d'adjudication** ; et
- ii. les frais à la charge de l'acheteur ; et
- iii. tout montant du conformément au paragraphe D3 ci-dessus ; et
- iv. toute taxe, tout produit, toute compensation ou TVA applicable.

Le paiement doit être reçu par Christie's au plus tard le septième jour calendrier qui suit le jour de la vente (la « **date d'échéance** »).

(b) Nous n'acceptons le paiement que de la part de l'enchérisseur enregistré. Une fois émis, nous ne pouvons pas changer le nom de l'acheteur sur une facture ou remettre la facture à un nom différent. Vous devez payer immédiatement même si vous souhaitez exporter le **lot** et que vous avez besoin d'une autorisation d'exportation.

(c) Vous devrez payer les **lots** achetés chez Christie's France dans la devise prévue sur votre facture, et selon l'un des modes décrits ci-dessous :

(i) Par virement bancaire :

Sur le compte 58 05 3990 101 – Christie's France SNC – Barclays Corporate France - 34/36 avenue de Friedland 75383 Paris cedex 08 Code BIC : BARCFRPC - IBAN : FR76 30588 00001 58053990 10162.

(ii) Par carte de crédit :

Nous acceptons les principales cartes de crédit sous certaines conditions. Les détails des conditions et des restrictions applicables aux paiements par carte de crédit sont disponibles auprès de notre Service Post Sale, dont vous trouverez les coordonnées au paragraphe (e) ci-dessous.

Paiement :

Si vous payez en utilisant une carte de crédit d'une région étrangère à la vente, le paiement peut entraîner des frais de transaction trans-frontaliers selon le type de carte et de compte que vous détenez. Si vous pensez que cela peut vous concerner, merci de vérifier auprès de votre émetteur de carte de crédit avant d'effectuer le paiement. Nous nous réservons le droit de vous facturer tous les frais de transaction ou de traitement que nous supportons lors du traitement de votre paiement. Veuillez noter que pour les ventes permettant le paiement en ligne, le paiement par carte de crédit ne sera pas admis pour certaines transactions.

(iii) En espèces :

Nous n'acceptons pas les paiements aux Caisses, uniques ou multiples, en espèces ou en équivalents d'espèces de plus de €1.000 par acheteur et par vente si celui-ci est résident fiscal français (particulier ou personne morale) et de €7.500 pour les résidents fiscaux étrangers, par acheteur et par an.

(iv) Par chèque de banque :

Vous devez les adresser à l'ordre de Christie's France SNC et nous fournir une attestation bancaire justifiant de l'identité du titulaire du compte dont provient le paiement. Nous pourrons émettre des conditions supplémentaires pour accepter ce type de paiement.

(v) Par chèque :

Vous devrez les adresser à l'ordre de Christie's France SNC. Tout paiement doit être effectué en euros.

(d) Lors du paiement, vous devez mentionner le numéro de la vente, votre numéro de facture et votre numéro de client. Tous les paiements envoyés par courrier doivent être adressés à : Christie's France SNC, Département des Caisses, 9, Avenue Matignon, 75008 Paris.

(e) Si vous souhaitez de plus amples informations, merci de contacter notre Service Post Sale au +33 (0)1 40 76 84 10.

2 • TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ EN VOTRE FAVEUR

L'adjudication opère transfert de propriété en votre faveur. Toutefois, le **lot** acheté ne sera remis qu'au paiement intégral du prix d'achat du **lot**, sans préjudice aux stipulations des paragraphes F4 et F5.

3 • TRANSFERT DES RISQUES EN VOTRE FAVEUR

Les risques et la responsabilité liés au **lot** vous seront transférés à la surveillance du premier des deux événements mentionnés ci-dessous :

(a) au moment où vous venez récupérer le **lot**, ou

(b) à la fin du 30^e jour suivant la date de la vente aux enchères ou, si elle est antérieure, la date à laquelle le **lot** est confié à un entrepôt tiers comme indiqué à la partie intitulée « Stockage et Enlèvement », et sauf accord contraire entre nous.

4 • RE COURS POUR DÉFAUT DE PAIEMENT

(a) Conformément aux dispositions de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien pourra être remis en vente, à la demande du **vendeur**, sur réitération des enchères de l'adjudicataire défendant; si le **vendeur** ne formule pas sa demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, il donne à Christie's France SNC tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, au choix de Christie's France SNC, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes justifiées.

(b) Par ailleurs, en cas de non-paiement intégral par l'adjudicataire à la **date d'échéance** de la facture, Christie's France SNC se réserve, à sa discrétion, de prendre les dispositions suivantes (ainsi que d'exercer l'application de notre droit détaillé au paragraphe F5 et de tout autre droit ou recours dont nous disposons par la loi) :

(i) percevoir des intérêts sur la totalité des sommes dues et à compter d'une mise en demeure de régler lesdites sommes au plus faible des deux taux suivants :

- Taux de base bancaire de la Barclay's majoré de six points
- Taux d'intérêt légal majoré de quatre points
- (ii) annuler la vente du **lot**. Si la vente du **lot** est annulée, Christie's peut revendre le **lot**, en vente publique ou gré à gré selon les termes que nous estimons nécessaires ou appropriés ; dans ce cas, l'adjudicataire défendant devra régler à Christie's toute différence entre le **prix d'achat** et le produit résultant de la revente. L'adjudicataire défendant devra également procéder au paiement de tous les coûts, dépenses, pertes, dommages et frais de justice que nous devrons supporter, et toute perte financière sur la commission vendeur au moment de la revente ;
- (iii) remettre au **vendeur** toute somme payée à la suite des enchères par l'adjudicataire défendant, auquel cas l'acquéreur reconnaît que Christie's sera subrogée dans les droits du vendeur pour poursuivre l'acheteur au titre de la somme ainsi payée ;
- (iv) tenir l'adjudicataire défendant pour responsable et entamer une procédure judiciaire à son encontre pour le recouvrement des sommes dues en principal, ainsi que des intérêts pour retard de paiement, frais légaux et tous autres frais ou dommages et intérêts selon les dispositions prévues par la loi ;
- (v) procéder à la compensation des sommes que Christie's France SNC et/ou toute société mère et/ou filiale et/ou appartenante exerçant sous une enseigne comprenant le nom « Christie's » pourraient devoir à l'acheteur, au titre de toute autre convention, avec les sommes demeurées impayées par l'acheteur ;
- (vi) révéler, à notre seule discrétion, votre identité et vos coordonnées au **vendeur** ;
- (vii) rejeter, lors de toute future vente aux enchères, toute offre faite par l'acheteur ou pour son compte ou obtenir un dépôt préalable de l'acheteur avant d'accepter ses enchères ;
- (viii) exercer tous les droits et entamer tous les recours appartenant aux créanciers gagistes sur tous les biens en sa possession appartenant à l'acheteur ;
- (ix) entamer toute procédure qu'elle jugera nécessaire ou adéquate ;
- (x) dans l'hypothèse où seront revendus les biens préalablement adjugés dans les conditions du paragraphe F.4. (a) ci-dessus (réitération des enchères), faire supporter au fol encherisseur toute moins-value éventuelle par rapport au prix atteint lors de la première adjudication, de même que tous les coûts, dépenses, frais légaux et taxes, commissions de toutes sortes liées aux deux ventes ou devenus exigibles par suite du défaut de paiement y compris ceux énumérés au premier paragraphe ci-dessus (réitération des enchères).
- (xi) procéder à toute inscription de cet incident de paiement dans sa base de données après en avoir informé le client concerné.
- (c) En cas de dette de l'adjudicataire envers Christie's, ou tout autre société du **groupe Christie's**, ainsi qu'aux droits énoncés ci-dessus, nous pouvons utiliser n'importe quel montant que vous payez, y compris tout dépôt ou autre paiement partiel que vous nous avez fait, ou que nous vous devons, pour rembourser tout montant que vous nous devez ou une autre société du **groupe Christie's** pour toute transaction.
- (d) Si vous avez payé en totalité après la **date d'échéance** et que nous choisissons d'accepter ce paiement, nous pourrons vous facturer les coûts de stockage et de transport postérieurs à 90 jours après la date de la vente aux enchères conformément au paragraphe G2 ci-dessous.

5 • DROIT DE RÉTENTION

Si vous nous devez de l'argent ou que vous en devez à une autre société du **Groupe Christie's**, outre les droits énoncés en F4 ci-dessus, nous pouvons utiliser ou gérer votre bien que nous détenons ou qui est détenu par une autre société du **Groupe Christie's** de toute manière autorisée par la loi. Nous vous restituons les biens que vous nous avez confiés uniquement après avoir reçu le complet paiement des sommes dont vous êtes débiteur envers nous ou toute autre société du **Groupe Christie's**. Toutefois, si nous le décidons, nous pouvons également vendre votre bien de toute manière autorisée par la loi que nous jugeons appropriée. Nous affecterons le produit de la vente au paiement de tout montant que vous nous devez et nous vous reverserons les produits en excès de ces sommes. Si le produit de la vente est insuffisant, vous devrez nous verser la différence entre le montant que nous avons perçu de la vente et celui que vous nous devez.

G • STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS

- (a) Vous devez retirer votre **lot** dans les 30 jours calendaires à compter de la date de la vente aux enchères. Cependant, vous ne pouvez pas retirer le **lot** tant que vous n'avez pas procédé au paiement intégral et effectif de tous les montants qui nous sont dus.
- (b) Si vous ne retirez pas le **lot** dans les 90 jours à compter de la date de la vente aux enchères, nous pouvons, ou nos mandataires désignés peuvent :
 - (i) facturer des frais de stockage aux tarifs et conditions indiqués sur www.christies.com/en/help/buying-guide/storage-fees ;
 - (ii) déplacer le **lot** vers un entrepôt de Christie's, une société affiliée ou un entrepôt tiers et vous facturer tous les frais de transport, de gestion administrative et de stockage à cet effet, et le cas échéant, vous serez soumis aux conditions de l'entrepôt tiers et devrez payer ses frais et coûts standards ;
 - (iii) vendre le **lot** par tout moyen commercial que nous estimons approprié et conforme à la législation en vigueur.
 - (c) Les conditions de stockage figurant sur le site <https://www.christies.com/en/help/buying-guide/storage-conditions> s'appliquent.
 - (d) Les détails de l'enlèvement du **lot** vers un entrepôt ainsi que les frais et coûts y afférents sont exposés au dos du catalogue sur la page intitulée « Stockage et retrait ». Il se peut que vous soyez redevable de ces frais directement auprès de notre mandataire.
 - (e) Aucune clause de ce paragraphe ne saurait limiter nos droits en vertu du paragraphe F4.

H • TRANSPORT ET ACHEMINEMENT DES LOTS

1 • TRANSPORT ET ACHEMINEMENT DES LOTS

Vous devez prendre toutes les dispositions nécessaires en matière de transport et d'expédition. Toutefois, nous pouvons organiser l'emballage, le transport et l'expédition de votre bien si vous nous le demandez, moyennant le paiement des frais y afférents. Il est recommandé de nous demander un devis, en particulier pour les objets encombrants ou les objets de grande valeur qui nécessitent un emballage professionnel. Le cas échéant, cela peut, dans certaines situations, impacter le régime TVA de la vente.

Par exception à ce qui précéde, il convient de noter que nous ne pourrons pas intervenir directement ou indirectement dans l'expédition ou le transport de votre/vos lot(s) – y compris notamment en promouvant les services d'un tiers ou en vous mettant en relation avec un tiers – lorsque :

- celui-ci est vendu selon le régime général de TVA ;
- et vous n'êtes pas assujetti à la TVA (cas des particuliers) ;
- et l'adresse de livraison serait située dans un autre Etat membre de l'Union européenne à l'exception de l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, l'Italie et les Pays-Bas ou encore la principauté de Monaco.

Pour tout renseignement complémentaire après la vente, veuillez contacter le Service Post Sale par téléphone au +33 (0) 40 76 84 10 ou par email à postalsale@christies.com.

Nous ferons preuve de diligence raisonnable lors de la manutention, de l'emballage, du transport et de l'expédition d'un lot. Toutefois, si nous recommandons une autre société pour l'une de ces étapes, nous déclinons toute responsabilité concernant leurs actes, leurs omissions ou leurs négligences.

Lorsqu'il est disponible pour un lot, notre Calculateur de Frais d'Expédition vous fournira une estimation des frais d'expédition de votre lot avant que nous ne procédiez à l'achat. Si le Calculateur de Frais d'Expédition n'est pas disponible pour votre lot, un devis de transport peut vous être fourni séparément par le Service Après-Vente sur demande. Sauf indication contraire, les frais d'expédition que vous devrez payer incluent : (i) les frais d'expédition internationaux entre le pays où le lot est situé et votre adresse de livraison désignée ; et (ii) les frais de responsabilité en cas de perte/dommage (LDL). Les frais d'expédition n'incluent pas (i) les taxes et frais de manutention locaux applicables ; (ii) les droits de douane, les taxes à l'importation et les frais de dédouanement locaux applicables à votre pays.

Il vous incombe de vérifier et de payer les droits, les frais de douane, les taxes, les coûts et tarifs auxquels vous êtes assujetti à l'entité gouvernementale compétente ou qui doivent être payés autrement avant l'expédition et/ou la livraison, y compris les frais de tiers nécessaires pour faciliter l'expédition ainsi que les frais d'assurance nécessaires.

2 • EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS

(a) Tout lot vendu aux enchères peut être soumis aux lois sur les exportations depuis le pays où il est vendu et aux restrictions d'importation d'autres pays. De nombreux pays exigent une déclaration d'exportation pour tout bien quittant leur territoire et/ou une déclaration d'importation au moment de l'entrée du bien dans le pays. Les lois locales peuvent vous empêcher d'importer ou de vendre un lot dans le pays dans lequel vous souhaitez l'importer. Nous ne serons pas obligés d'annuler la vente ni de vous rembourser le prix d'achat si le lot ne peut être exporté, importé ou est saisi pour quelque raison que ce soit par une autorité gouvernementale. Il relève de votre responsabilité de déterminer et de faire les exigences législatives ou réglementaires relatives à l'exportation ou l'importation de tout lot que vous achetez.

(b) Avant d'enchérir, il vous appartient de vous faire conseiller et de respecter les exigences de toute loi ou réglementation s'appliquant en matière d'importation et d'exportation d'un quelconque lot. Si une autorisation vous est refusée ou si cela prend du temps d'en obtenir une, il vous faudra tout de même nous régler en intégralité pour le lot. Nous pouvons éventuellement vous aider à demander les autorisations appropriées si vous nous en faites la demande et prenez en charge les frais y afférents. Cependant, nous ne pouvons vous en garantir l'obtention. Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter notre Service Client au +33 (0) 40 76 83 79.

(c) Vous êtes seul responsable du paiement de toute taxe, droits de douane, ou autres frais imposés par l'Etat, relatifs à l'exportation ou l'importation du bien. Si Christie's exporte ou importe le bien en votre nom et pour votre compte, et si Christie's s'acquitte de toute taxe, droits de douane ou autres frais imposés par l'Etat, vous acceptez de rembourser ce montant à Christie's.

(d) Lots d'espèces protégées

Les lots faits à partir de ou comprenant (quel qu'en soit le pourcentage) des espèces menacées d'extinction et autres espèces végétales ou animales protégées sont marqués par le symbole ~ dans le catalogue. Ces matières incluent, entre autres, l'ivoire, l'écailler de tortue, l'os de baleine, certaines espèces de corail, le bois de rose brésilien, les peaux de crocodile, d'alligator et d'autruche. Vous devez vérifier les lois et réglementations douanières qui s'appliquent avant d'enchérir sur tout lot contenant des matériaux d'origine végétale ou animale si vous envisagez d'exporter le lot hors du pays dans lequel le lot est vendu et de l'importer dans un autre pays car une licence peut être exigée. Dans certains cas, le lot ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par un expert scientifique, à vos propres frais, de l'espèce et/ou de l'âge du spécimen concerné. Plusieurs pays ont imposé des restrictions sur le commerce de l'ivoire d'éléphant, qui inclut notamment i) l'interdiction totale d'importer de l'ivoire d'éléphant d'Afrique aux Etats-Unis et ii) la soumission à des mesures strictes relatives à l'importation, l'exportation et à la vente dans d'autres pays. Le Royaume-Uni et l'Union européenne ont tous deux mis en place des réglementations sur la vente, l'exportation et l'importation d'ivoire d'éléphant. Pour nos ventes à Paris, les lots constitués ou comprenant de l'ivoire d'éléphant sont marqués du symbole ✕ et avec leur certificat intracommunautaire obtenu avant la vente, ne peuvent être exportés qu'à l'intérieur de l'Union européenne. Ces lots ne peuvent être exportés hors de l'Union européenne que si l'acheteur est un musée ou si le lot est un instrument de musique. Les lots à main contenant des éléments d'espèces menacées ou protégées sont marqués du symbole ✕ et de plus amples informations sont disponibles au paragraphe H2(i) ci-dessous.

Nous ne serons pas tenus d'annuler votre achat et de rembourser le prix d'achat si votre lot ne peut pas être exporté, importé ou s'il est saisi pour une raison quelconque par une autorité. Il est de votre responsabilité de déterminer et de satisfaire aux exigences légales et réglementaires applicables relatives à l'exportation ou à l'importation de biens contenant ces matières protégées ou réglementées.

(e) Lots d'origine iranienne

À l'attention des acheteurs, Christie's indique sous le titre des lots s'ils proviennent d'Iran (Perse). Certains pays interdisent ou imposent des restrictions à l'achat et/ou à l'importation de tout bien d'origine iranienne. Il vous appartient de veiller à ne pas acheter ou importer un lot en violation des sanctions, des embargos commerciaux ou tout autres lois qui s'appliquent à vous. Par exemple, les Etats-Unis interdisent l'importation d'« œuvres d'artisanat traditionnel » (tels que des tapis, des textiles, des objets décoratifs, et des instruments scientifiques) et leur achat sans avoir obtenu une licence adéquate. Christie's dispose d'une licence OFAC générale qui, sous réserve de se conformer à certaines règles, peut permettre à un acheteur d'importer ce type de lot aux Etats-Unis. Si vous utilisez la licence OFAC générale de Christie's à cette fin, vous acceptez de vous conformer aux conditions de la licence et de fournir à Christie's toutes les informations pertinentes. Vous reconnaissiez également que Christie's dévoilera vos informations personnelles et votre utilisation de la licence à l'OFAC.

(f) Or

Lor de moins de 18 ct n'est pas considéré comme étant de l'or ou dans tous les pays et peut être refusé à l'importation dans ces pays sous la qualification d'or ou.

(g) Bijoux anciens

En vertu des lois actuelles, les bijoux de plus de 50 ans valant au moins €50.000 nécessiteront une autorisation d'exportation dont nous pouvons faire la demande pour vous. L'obtention de cette licence d'exportation de bijoux peut prendre jusqu'à 8 semaines.

(h) Montres

De nombreuses montres proposées à la vente dans ce catalogue sont photographiées avec des bracelets fabriqués à base de matériaux issus d'espèces animales en danger ou protégées telles que l'alligator ou le crocodile. Ces lots sont signalés par le symbole ♪ dans le catalogue. Ces bracelets faits d'espèces en danger sont présentés uniquement à des fins d'exposition et ne sont pas en vente. Christie's retirera et conservera les bracelets avant l'expédition des montres. Sur certains sites de vente, Christie's peut, à son entière discréction, mettre gratuitement ces bracelets à la disposition des acheteurs si les lots sont retirés en personne sur le site de vente dans le délai de 1 an à compter de la date de la vente. Veuillez vérifier auprès du département ce qu'il en est pour chaque lot particulier.

(i) Sacs à main.

Un lot marqué du symbole ~ contient des éléments d'espèces menacées ou protégées et est soumis à la réglementation de la CITES. Ce lot peut seulement être expédié à une adresse située dans le pays du site de vente ou retiré personnellement dans notre salle de vente.

En ce qui concerne tous les symboles et autres marquages mentionnés au paragraphe H2, veuillez noter que les lots sont signalés par des symboles à titre indicatif, uniquement pour vous faciliter la consultation du catalogue, mais nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreurs ou d'oubli.

Les garanties figurant au paragraphe E1 relèvent de la responsabilité du vendeur et ne nous engagent pas envers vous.

(b) Nous ne sommes aucunement responsables envers vous pour quelque raison que ce soit (que ce soit pour rupture du présent accord ou pour toute autre question relative à votre achat d'un lot ou à une enchère), sauf en cas de fraude ou de fausse déclaration de notre part ou autrement que tel qu'exprèsément énoncé dans les présentes Conditions de vente ; et

(ii) nous ne faisons aucune déclaration, ne donnons aucune garantie, ni n'assumons aucune responsabilité de quelque sorte que ce soit relativement à un lot concernant sa qualité marchande, son adaptation à une fin particulière, sa description, sa taille, sa qualité, son état, son attribution, son authenticité, sa rareté, son importance, son support, sa provenance, son historique d'exposition, sa documentation ou sa pertinence historique. Nous réservons de toute disposition impérative contraire au droit local, toute garantie de quelque sorte que ce soit est exclue du présent paragraphe.

(c) En particulier, veuillez noter que nos services d'ordres d'achat et d'enchères par téléphone, Christie's LIVE™, les rapports de condition, le convertisseur de devises et les écrans vidéo dans les salles de vente sont des services gratuits et que nous déclinons toute responsabilité à votre égard en cas d'erreurs (humaines ou autres), d'omissions ou de pannes de ces services.

(d) Nous n'avons aucune responsabilité envers qui que ce soit d'autre qu'un acheteur dans le cadre de l'achat d'un lot.

(e) Si, malgré les stipulations des paragraphes (a) à (d) ou E2(i) ci-dessus, nous sommes jugés responsables envers vous pour quelque raison que ce soit, notre responsabilité sera limitée au montant du prix d'achat que vous avez versé. Nous ne serons pas responsables envers vous en cas de manque à gagner ou de perte d'activité, de perte d'opportunités ou de valeur, de perte d'économies escomptées ou d'intérêts, de coûts, d'autres dommages ou de dépenses.

J • AUTRES STIPULATIONS

1 • ANNULER UNE VENTE

Outre les cas d'annulation prévus dans les présentes Conditions de vente, nous pouvons annuler la vente d'un lot si nous estimons raisonnablement que la réalisation de la transaction est, ou pourrait être, illicite ou que la vente engage notre responsabilité ou celle du vendeur envers quelqu'un d'autre ou qu'elle est susceptible de nuire à notre réputation.

2 • ENREGISTREMENTS

Nous pouvons filmer et enregistrer toutes les ventes aux enchères. Toutes les informations personnelles ainsi collectées seront maintenues confidentielles. Christie's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales, et sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité et à des fins commerciales et de marketing. Si vous ne souhaitez pas être filmé, vous devez procéder à des enchères téléphoniques, ou nous délivrer un ordre d'achat, ou utiliser Christie's LIVE. Sauf si nous donnons notre accord écrit et préalable, vous n'êtes pas autorisé à filmer ni à enregistrer les ventes aux enchères.

3 • DROITS D'AUTEUR

Nous détenons les droits d'auteur sur l'ensemble des images, illustrations et documents écrits produits par ou pour nous concernant un lot (y compris le contenu de nos catalogues, sauf indication contraire). Vous ne pouvez pas les utiliser sans notre autorisation écrite préalable. Nous ne donnons aucune garantie que vous obtiendrez des droits d'auteur ou d'autres droits de reproduction sur le lot.

4 • AUTONOMIE DES STIPULATIONS

Si une partie quelconque de ces Conditions de vente est déclarée, par un tribunal quel qu'il soit, non valable, illégale ou inapplicable, il ne sera pas tenu compte de cette partie mais le reste des Conditions de vente restera pleinement valable dans toutes les limites autorisées par la loi.

5 • TRANSFERT DE VOS DROITS ET OBLIGATIONS

Vous ne pouvez consentir de sûreté ni transférer vos droits et responsabilités découlant de ces Conditions de vente et du contrat de vente sans notre accord écrit et préalable. Les stipulations de ces Conditions de vente s'appliquent à vos héritiers et successeurs, et à toute personne vous succédant dans vos droits.

6 • TRADUCTION

Si nous vous fournissons une traduction de ces Conditions de vente, la version française fera foi en cas de litige ou de désaccord lié à ou découlant des présentes.

7 • LOI INFORMATIQUE ET LIBERTÉ

Dans le cadre de ses activités de vente aux enchères et de vente de gré à gré, de marketing et de fourniture de services, et afin de gérer les restrictions d'enchérir ou de proposer des biens à la vente, Christie's est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur destinées aux sociétés du Groupe Christie's. Le vendeur et l'acheteur disposent d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données à caractère personnel les concernant, qu'ils pourront exercer en s'adressant à leur interlocuteur habituel chez Christie's France. Christie's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales, et aux fins d'exercice de son activité, et notamment, sauf opposition des personnes concernées, à des fins d'opérations commerciales et de marketing.

Dès lors que la réglementation impose d'effectuer une déclaration ou de demander une autorisation pour la mise en vente ou le transport d'un objet, les autorités compétentes requièrent de Christie's la communication de vos coordonnées et de votre facture (en ce compris toutes personnes personnelles).

Si vous êtes résident de Californie, vous pouvez consulter une copie de notre déclaration sur le California Consumer Privacy Act à : <https://www.christies.com/about-us/contact/ccpa>

8 • RENONCIATION

Aucune omission ou aucun recours dans l'exercice de ses droits et recours par Christie's, prévus par les présentes Conditions de vente, n'importe renonciation à ces droits ou recours, ni n'empêche l'exercice ultérieur de ces droits ou recours, ou de tout autre droit ou recours. L'exercice ponctuel ou partiel d'un droit ou recours n'importe pas d'interdiction ni de limitation d'aucune sorte d'exercer pleinement ce droit ou recours, ou tout autre droit ou recours.

9 • LOI APPLICABLE ET COMPÉTENCE JURIDICTIONNELLE

Les présentes Conditions de vente, ainsi que tout litige contractuel ou non contractuel découlant des présentes Conditions de vente, ou s'y rapportant, seront régis par la loi française. Avant que l'un de nous n'engage une procédure judiciaire au fond (sauf dans les rares cas où un désaccord, un litige ou une réclamation est lié(e) à une action en justice intentée par un tiers et que ce litige peut être joint à cette procédure) et si nous en convenons ensemble, nous tenterons de régler le litige par une médiation avec un médiateur inscrit auprès d'un centre de médiation reconnu et jugé acceptable pour chacun de nous. Si le litige n'est pas réglé par la médiation, vous acceptez que le litige soit soumis et tranché exclusivement devant les tribunaux civils français ; toutefois, nous aurons le droit d'engager un recours contre vous devant toute autre juridiction compétente. En application des stipulations de l'article L321-17 du Code de commerce, il est rappelé que les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par 5 ans à compter de l'adjudication.

10 • PRÉEMPTION

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique, conformément aux dispositions des articles L123-1 et L123-2 du Code du Patrimoine. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration juste après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré après-vente. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Christie's n'est pas responsable du fait des décisions administratives de préemption.

CONDITIONS DE VENTE PARIS Acheter chez Christie's (vente live)

11 • TRÉSORS NATIONAUX – BIENS CULTURELS

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats. L'Etat français a la faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation si le **lot** est réputé être un trésor national. Nous n'assumons aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat pouvant être prises, et la demande d'un certificat d'exportation ou de tout autre document administratif n'affecte pas l'obligation de paiement immédiat de l'acheteur ni le droit de Christie's de percevoir des intérêts en cas de paiement tardif. Si l'acheteur demande à Christie's d'effectuer les formalités en vue de l'obtention d'un certificat d'exportation pour son compte, Christie's pourra lui facturer ses débours et ses frais liés à ce service. Christie's n'aura pas à rembourser ces sommes en cas de refus dudit certificat ou de tout autre document administratif. La non-obtention d'un certificat ne peut en aucun cas justifier un retard de paiement ou l'annulation de la vente de la part de l'acheteur. Sont présentées ci-dessous, de manière non exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leur seuil de valeur respectif au-dessus duquel un Certificat de bien culturel (dit CBC ou « passeport ») peut être requis pour que l'objet puisse sortir du territoire français. Le seuil indiqué est celui requis pour une demande de sortie du territoire européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil. Veuillez noter que certains seuils ont changé au 1er janvier 2021.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports ayant plus de 50 ans d'âge 300 000 €
 - Mobilier etameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 100 000 €
 - Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 50 000 €
 - Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 100 000 €
 - Livres de plus de 50 ans d'âge 50 000 €
 - Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50 000 €
 - Dessins ayant plus de 50 ans d'âge 30 000 €
 - Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 20 000 €
 - Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 25 000 €
 - Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 25 000 €
 - Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions ayant plus de 50 ans d'âge 3 000 €
 - Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles(l)
 - Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 3 000 €
 - Éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge)t)
 - Archives de plus de 50 ans d'âge 300 €
- (i) Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature. Une documentation complète peut être obtenue auprès de notre Service Client au +33 (0)1 40 76 83 79.

12 • INFORMATIONS CONTENUES SUR WWW.CHRISTIES.COM

Les détails de tous les **lots** vendus par nous, y compris les descriptions du catalogue et les prix, peuvent être rapportés sur www.christies.com. Les totaux de vente correspondent au **prix d'adjudication** plus les **frais acheteur** et ne tiennent pas compte des coûts, frais de financement ou de l'application des crédits des acheteurs ou des **vendeurs**. Nous ne sommes malheureusement pas en mesure d'accéder aux demandes de suppression de ces détails de www.christies.com.

K. GLOSSAIRE

authentique : un exemplaire véritable, et non une copie ou une contrefaçon :
(i) de l'œuvre d'un artiste, d'un auteur ou d'un fabricant particulier, si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant l'œuvre dudit artiste, auteur ou fabricant ;
(ii) d'une œuvre créée au cours d'une période ou culture particulière, si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant une œuvre créée durant cette période ou culture ;
(iii) d'une œuvre correspondant à une source ou une origine particulière si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant de cette origine ou source ; ou
(iv) dans le cas de pierres précieuses, d'une œuvre qui est faite à partir d'un matériau particulier, si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant fait de ce matériau.

autres dommages : tout dommage particulier, consécutif, accessoire, direct ou indirect de quelque nature que ce soit ou tout dommage inclus dans la signification de «particulier», «consécutif», «direct», «indirect», ou «accessoire» en vertu du droit local.

avec réserve : à la signification qui lui est attribuée au paragraphe E2 et **intitulé avec réserve** désigne la section dénommée **intitulés avec réserve** sur la page du catalogue intitulée « Avis importants et explication des pratiques de catalogue ».

avis en salle de vente : un avis écrit affiché près du **lot** dans la salle de vente et sur www.christies.com, qui est également lu aux enchérisseurs potentiels par téléphone et notifié aux clients qui ont laissé des ordres d'achat, ou une annonce faite par le **commissaire-priseur** soit au début de la vente, soit avant la mise aux enchères d'un **lot** particulier.

commissaire-priseur : le **commissaire-priseur** individuel et/ou Christie's.

date d'échéance : à la signification qui lui est attribuée au paragraphe F1(a).

description du catalogue : la description d'un **lot** dans le catalogue de la vente aux enchères, éventuellement modifiée par des avis en salle de vente.

estimation : la fourchette de prix indiquée dans le catalogue ou dans tout avis en salle de vente dans laquelle nous pensons qu'un **lot** pourrait se vendre. **estimation basse** désigne le chiffre le moins élevé de la fourchette et **estimation haute** désigne le chiffre le plus élevé. L'**estimation moyenne** correspond au milieu entre les deux.

état : l'état physique d'un **lot**.

frais acheteur : les frais que nous paie l'acheteur en plus du **prix d'adjudication**, comme décrit au paragraphe D.

garantie : une affirmation ou déclaration dans laquelle la personne qui en est l'auteur garantit que les faits qui y sont exposés sont exacts.

garantie d'authenticité : la **garantie** que nous donnons dans les présentes **Conditions de vente** selon laquelle un **lot** est **authentique**, comme décrit à la section E2.

Groupe Christie's : Christie's International Plc, ses filiales et d'autres sociétés au sein de son groupe d'entreprises.

intitulé : à la signification qui lui est attribuée au paragraphe E2.

lot : un article à mettre aux enchères (ou plusieurs articles à mettre aux enchères de manière groupée).

MAJUSCULES : désigne un mot ou un passage dont toutes les lettres sont en **MAJUSCULES**.

prix d'achat : à la signification qui lui est attribuée au paragraphe F1(a).

prix de réserve : le montant confidentiel en dessous duquel nous ne vendrons pas un **lot**.

prix d'adjudication : le montant de l'enchère la plus élevée que le **commissaire-priseur** accepte pour la vente d'un **lot**.

provenance : l'historique de propriété d'un **lot**.

rapport de condition : déclaration faite par nous par écrit à propos d'un **lot**, et notamment à propos de sa nature ou de son **état**.

vendeur : le propriétaire d'un **lot** ; il peut s'agir soit de Christie's, soit d'un autre propriétaire pour lequel Christie's agit en qualité de mandataire.

AVIS IMPORTANTS ET EXPLICATION DES PRATIQUES DE CATALOGUE

AVIS IMPORTANTS

Biens propriété de Christie's en partie ou en totalité :

De temps à autre, Christie's ou une autre société du **Groupe Christie's** peut proposer un **lot** dont elle est propriétaire en tout ou en partie. Ce **lot** est identifié dans le catalogue par le symbole **Δ** à côté du numéro du **lot**.

Garanties de Prix Minimal :

Parfois, Christie's détient un intérêt financier direct dans le résultat de la vente de certains **lots** consignés pour la vente. C'est généralement le cas lorsqu'elle a garanti au **vendeur** que quel que soit le résultat de la vente, le **vendeur** recevra un prix de vente minimal pour son œuvre. Il s'agit d'une **garantie de prix minimal**. Lorsque Christie's détient tel intérêt financier, nous identifions ces **lots** par le symbole **◊** à côté du numéro du **lot**.

Garanties de Tiers/Enchères irrévocables :

Lorsque Christie's a fourni une **Garantie de Prix Minimal**, elle risque d'encauser une perte, qui peut être significative, si le **lot** ne se vend pas. Par conséquent, Christie's choisit parfois de partager ce risque avec un tiers qui accepte avant la vente aux enchères de placer une enchère écrite irrévocable sur le **lot**. Si l'il n'a pas d'autre enchère plus élevée, le tiers s'engage à acheter le **lot** au niveau de son enchère écrite irrévocable. Ce faisant, le tiers assume tout ou partie du risque que le **lot** ne soit pas vendu. Les **lots** qui font l'objet d'un accord de **garantie** de tiers sont identifiés par le symbole **◊**.

Dans la plupart des cas, Christie's indemnise le tiers en échange de l'acceptation de ce risque. Lorsque le tiers est l'adjudicataire, sa rémunération est basée sur une commission de financement fixe. Si le tiers n'est pas l'adjudicataire, la rémunération peut être soit basée sur une redevance fixe, soit sur un montant calculé par rapport au **prix d'adjudication** final. Le tiers peut également placer une enchère sur le **lot** supérieure à l'enchère écrite irrévocable. Nous imposons aux tiers garants de divulguer à toute personne qu'ils conseillent leur intérêt financier dans tous les **lots** qu'ils garantissent. Toutefois, pour dissiper tout doute, si vous êtes conseillé par un mandataire ou que vous enchérissez par l'intermédiaire d'un mandataire sur un **lot** identifié comme faisant l'objet d'une **garantie** de tiers, vous devez toujours demander à votre mandataire de confirmer s'il détient ou non un intérêt financier à l'égard du **lot**.

Biens propriété de Christie's en tout ou partie et Garantie de Tiers / Enchères Irrévocables :

Lorsque Christie's ou une autre société du **Groupe Christie's** est propriétaire en tout ou partie d'un **lot** et que celui-ci ne se vend pas, Christie's risque de subir une perte. Christie's peut donc choisir de partager ce risque avec un tiers, qui accepte contractuellement, avant la vente aux enchères, de placer une enchère écrite irrévocable sur le **lot**. Ce **lot** est identifié dans les **Conditions de vente** par le symbole **Δ◊**.

Lorsque le tiers est l'adjudicataire du **lot**, il ne recevra pas d'indemnité en contrepartie de l'acceptation de ce risque. Si le tiers n'est pas l'adjudicataire du **lot**, Christie's peut l'indemniser. Le tiers est tenu par Christie's de divulguer à toute personne qu'il conseille son intérêt financier dans tout **lot** dans lequel Christie's a un intérêt financier. Si vous êtes conseillé par un agent ou si vous enchérissez par son intermédiaire sur un **lot** dans lequel Christie's a un intérêt financier et qui fait l'objet d'une enchère écrite contractuelle, vous devez toujours demander à votre agent de confirmer s'il a ou non un intérêt financier en relation avec le **lot**.

Enchères par les parties détenant un intérêt :

Lorsqu'une partie qui a un intérêt direct ou indirect dans le **lot** qui peut avoir connaissance du **prix de réserve** du **lot** ou d'autres informations importantes est autorisée à enchérir sur le **lot**, nous marquerons le **lot** par le symbole **□**. Cet intérêt peut comprendre les bénéficiaires d'une succession qui ont consigné le **lot** ou un copropriétaire d'un **lot**. Toute partie intéressée qui devient adjudicataire d'un **lot** doit se conformer aux **Conditions de vente** de Christie's, y compris le paiement intégral des **frais acheteur** sur le **lot** majoré des taxes applicables.

Notifications post-catalogue

Dans certains cas, après la publication du catalogue, Christie's peut conclure un accord ou prendre connaissance d'ordres d'achats qui auraient nécessité un symbole dans le catalogue. Dans ces cas-là, une annonce sera faite avant la vente du **lot**.

Autres accords

Christie's peut conclure d'autres accords n'impliquant pas d'enchères. Il s'agit notamment d'accords par lesquels Christie's a donné au **vendeur** une avance sur le produit de la vente du **lot** ou Christie's a partagé le risque d'une **garantie** avec un partenaire sans que le partenaire soit tenu de déposer une enchère écrite irrévocable ou de participer autrement à la vente aux enchères du **lot**. Étant donné que ces accords ne sont pas liés au processus d'enchères, ils ne sont pas marqués par un symbole dans le catalogue.

EXPLICATION DES PRATIQUES DE CATALOGUE

Tes termes utilisés dans le catalogue ou dans la description d'un **lot** ont la signification qui leur est attribuée ci-dessous. Veuillez noter que toutes les déclarations figurant dans le catalogue ou dans la description d'un **lot** relatives à l'identification de l'auteur sont soumises aux stipulations des **Conditions de vente**, y compris la **garantie d'authenticité**. Notre utilisation de ces expressions ne tient pas compte de l'état du **lot** ou de l'étende de toute restauration. Les rapports de condition écrits sont habituellement disponibles sur demande.

Un terme et sa définition figurant dans la rubrique « **avec réserve** » sont une déclaration **avec réserve** quant à l'identification de l'auteur. Bien que l'utilisation de ce terme repose sur une étude minutieuse et représente l'opinion des spécialistes, Christie's et le **vendeur** n'assument aucun risque, ni aucune responsabilité quant à l'authenticité de l'auteur d'un **lot** décrit par ce terme dans ce catalogue, et la **garantie d'authenticité** ne couvrira pas les **lots** décrits à l'aide de ce terme.

PHOTOGRAPHIES, DESSINS, ESTAMPES, MINIATURES ET SCULPTURES

Une œuvre décrite avec le(s) nom(s) ou la désignation reconnue d'un artiste, sans aucune réserve, est, selon Christie's, une œuvre de l'artiste.

INTITULÉS AVEC RÉSERVE :

« Attribué à » : selon l'avis de Christie's, vraisemblablement une œuvre de l'artiste en tout ou en partie.

« Studio de » / « Atelier de » : selon l'avis de Christie's, une œuvre exécutée dans le studio ou l'atelier de l'artiste, éventuellement sous sa supervision.

« Cercle de » : selon l'avis de Christie's, une œuvre de la période de l'artiste et montrant son influence.

« Suiveur de » : selon l'avis de Christie's, une œuvre exécutée dans le style de l'artiste mais pas nécessairement par son élève.

« Goût de » : selon l'avis de Christie's, une œuvre exécutée dans le style de l'artiste mais exécutée à une date ultérieure à sa période.

« D'après » : selon l'avis de Christie's, une copie (quelle qu'en soit la date) d'une œuvre de l'artiste.

« Signé » / « Daté » / « Inscrit » : selon l'avis de Christie's, il s'agit d'une œuvre qui a été signée/datée par l'artiste ou sur laquelle il a inscrit son nom.

« Porte une signature » / « Porte une date » / « Porte une inscription » : selon l'avis avec réserve de Christie's, la signature/date/inscription semble être d'une autre main que celle de l'artiste.

La date donnée pour les Estampes Anciennes, Modernes et Contemporaines est la date (ou la date approximative lorsqu'elle est précédée de « circa ») à laquelle la matrice a été réalisée et pas nécessairement la date à laquelle l'estampe a été imprimée ou publiée.

RAPPORTS DE CONDITION

Veuillez contacter le département en charge de la vente pour obtenir un rapport de condition sur l'état d'un lot particulier (disponible pour les lots supérieurs à 3 000 €). Les rapports de condition sont fournis à titre de service aux clients intéressés. Les clients potentiels doivent prendre note que les descriptions de propriété ne sont pas des garanties et que chaque lot est vendu « en l'état ».

TOUTES LES DIMENSIONS ET LES POIDS SONT APPROXIMATIFS.

HORLOGES ET DE MONTRES

La description de l'état des horloges et des montres dans le présent catalogue, notamment les références aux défauts et réparations, est communiquée à titre de service aux acheteurs potentiels mais une telle description n'est pas nécessairement complète. Bien que Christie's puisse communiquer à tout acheteur potentiel à sa demande un rapport sur l'état pour tout lot, un tel rapport peut également être incomplet et ne pas spécifier tous les défauts ou remplacements mécaniques. Par conséquent, toutes les horloges et les montres doivent être inspectées personnellement par les acheteurs potentiels afin d'évaluer l'état du bien offert à la vente. Tous les lots sont vendus « en l'état » et l'absence de toute référence à l'état d'une horloge ou d'une montre n'implique pas que le lot est en bon état et sans défaut, réparation ou restauration. En théorie, toutes les horloges et les montres ont été réparées au cours de leur vie et peuvent aujourd'hui inclure des pièces non originales. En outre, Christie's ne fait aucune déclaration ou n'apporte aucune garantie quant à l'état de fonctionnement d'une horloge ou d'une montre. Les montres ne sont pas toujours représentées en taille réelle dans le catalogue. Il est demandé aux acheteurs potentiels de se référer à la description des lots pour connaître les dimensions de chaque montre. Veuillez noter que la plupart des montres bracelets avec boîtier étanche ont été ouvertes afin d'identifier le type et la qualité de leur mouvement. Il ne doit pas être tenu pour acquis que ces montres demeurent étanches. Il est recommandé aux acheteurs potentiels de faire vérifier l'état des montres par un horloger compétent avant leur utilisation. Veuillez également noter que certains pays ne considèrent pas l'or de moins de 18 ct comme de l'or et peuvent en refuser l'importation. En cas de refus d'importation, Christie's ne peut en aucun cas être tenue pour responsable. Veuillez également noter que toutes les montres Rolex du catalogue de cette vente Christie's sont vendues en l'état. Christie's ne peut être tenue pour garantie de l'authenticité de chacun des composants de ces montres Rolex. Les bracelets décrits comme associés ne sont pas des éléments d'origine et peuvent ne pas être authentiques. Il revient aux acheteurs potentiels de s'assurer personnellement de la condition de l'objet. Des rapports sur l'état des lots peuvent être demandés à Christie's. Ils sont donnés en toute objectivité selon les termes des Conditions de vente imprimées à la fin du catalogue. Ces rapports sont communiqués aux acheteurs potentiels seulement à titre indicatif et ne détaillent pas tous les remplacements de composants effectués ainsi que toutes les imperfections. Ces rapports sont nécessairement subjectifs. Il est précisé aux acheteurs potentiels qu'un certificat n'est disponible que s'il en est fait mention dans la description du lot. Les montres de collection contenant souvent des mécanismes complexes et d'une grande finesse, il est rappelé aux acheteurs potentiels qu'un examen général, un remplacement de la pile ou une réparation plus approfondie - à la charge de l'acheteur - peut être nécessaire.

CÉRAMIQUES CHINOISES ET ŒUVRES D'ART

Lorsqu'une œuvre est d'une certaine période, règne ou dynastie, selon l'avis de Christie's, son attribution figure en lettre MAJUSCULE directement sous l'intitulé de la description du lot.

Ex. : BOL BLEU ET BLANC
18ème SIECLE

Si la date, l'époque ou la marque de règne est mentionnée en lettres MAJUSCULES dans les deux premières lignes, cela signifie que l'objet date bien de cette date, cette époque ou ce règne, selon l'avis de Christie's.

Ex. : BOL BLEU ET BLANC
MARQUE KANGXI À SIX CARACTÈRES EN BLEU SOUS GLAÇURE ET DE L'ÉPOQUE (1662-1722)

Si aucune date, période ou marque de règne n'est mentionnée en lettres MAJUSCULES après la description en caractère gras, il s'agit, selon l'avis de Christie's d'une date incertaine ou d'une fabrication récente.

Ex. : BOL BLEU ET BLANC

INTITULÉS AVEC RÉSERVE

Lorsqu'une œuvre n'est pas de la période à laquelle elle serait normalement attribuée pour des raisons de style, selon l'avis de Christie's, elle sera incorporée à la première ligne ou au corps du texte de la description.

Ex. : un BOL BLEU ET BLANC STYLE MING ; ou

Le bol style Ming est décoré de parchemins de lotus...

Selon l'avis de Christie's, cet objet date très probablement de la période Kangxi, mais il reste possible qu'il soit daté différemment.

Ex. : MARQUE KANGXI SIX CARACTÈRES EN BLEU SOUS VERRE ET PROBABLEMENT DE LA PÉRIODE

Selon l'avis de Christie's, cet objet pourrait être daté de la période Kangxi, mais il y a un fort élément de doute.

Ex. : MARQUE KANGXI SIX CARACTÈRES EN BLEU SOUS PLACE ET POSSIBLEMENT DE LA PÉRIODE

JOAILLERIE

« Boucheron » : lorsque le nom du fabricant apparaît dans le titre, Christie's estime qu'il s'agit d'un bijou de ce fabricant.

« Monté par Boucheron » : Christie's estime que le sertissage a été créé par le joaillier à partir de pierres initialement fournies par le client du joaillier.

INTITULÉS AVEC RÉSERVE :

« Attribué à » : selon l'opinion de Christie's, il s'agit probablement d'une œuvre du joaillier/fabricant, mais aucune garantie n'est donnée que le lot est l'œuvre du joaillier/fabricant nommé.

AUTRES INFORMATIONS FIGURANT DANS LA DESCRIPTION DU CATALOGUE

« Signé / Signature » : selon l'opinion de Christie's, il s'agit de la signature du joaillier.

« Avec la marque du fabricant pour » : selon l'opinion de Christie's, il y a une marque indiquant le fabricant.

PÉRIODES

ART NOUVEAU : 1895-1910

BELLE ÉPOQUE : 1895-1914. 4.

ART DÉCO : 1915-1935

RÉTRO : ANNÉES 1940

SACS À MAIN

RAPPORTS DE CONDITION

L'état des lots vendus dans nos ventes aux enchères peut varier considérablement en raison de facteurs tels que l'âge, une détérioration antérieure, une restauration, une réparation ou l'usure. Les rapports de condition et les niveaux de rapport de condition sont fournis gratuitement, par souci de commodité, pour nos acheteurs et sont fournis à titre d'information uniquement. Ils offrent une opinion de bonne foi de Christie's mais peuvent ne pas indiquer tous les défauts, restaurations, altérations ou adaptations. Ils ne constituent en aucun cas une alternative à l'examen du lot en personne ou à l'obtention d'un avis professionnel. Les lots sont vendus « en l'état », c'est-à-dire tels quels, dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente, sans aucune déclaration ou garantie ni engagement de responsabilité de quelque sorte que ce soit quant à leur état de la part de Christie's ou du vendeur.

LES NIVEAUX DE RAPPORT DE CONDITION DES LOTS

Nous fournissons un rapport général d'état des lots sous forme numérisée. Veuillez prendre connaissance des rapports d'état des lots spécifiques et les images supplémentaires pour chaque lot avant de placer une enchère.

Niveau 1 : ce lot ne présente aucun signe d'utilisation ou d'usure et pourrait être considéré comme neuf. Il n'y a pas de défauts. L'emballage d'origine et le plastique de protection sont vraisemblablement intacts, comme indiqué dans la description du lot.

Niveau 2 : ce lot présente des défauts mineurs et pourrait être considéré comme presque neuf. Il se peut qu'il n'ait jamais été utilisé, ou qu'il ait été utilisé peu de fois. Il n'y a que des remarques mineures sur l'état, qui peuvent être trouvées dans le rapport de condition spécifique.

Niveau 3 : ce lot présente des signes visibles d'utilisation. Tous les signes d'utilisation ou d'usure sont mineurs. Ce lot est en bon état.

Niveau 4 : ce lot présente des signes normaux d'usure dus à un usage fréquent. Ce lot présente soit une légère usure générale, soit de petites zones d'usure importante. Le lot est considéré comme étant en bon état.

Niveau 5 : ce lot présente des signes d'usure dus à un usage régulier ou intensif. Le lot est en bon état, utilisable, mais il est accompagné de remarques sur l'état.

Niveau 6 : le lot est endommagé et nécessite une réparation. Il est considéré comme étant en bon état.

Toute référence à l'état dans une entrée de catalogue ne constitue pas une description complète de l'état et les images peuvent ne pas montrer clairement l'état d'un lot. Les couleurs et les nuances peuvent sembler différentes sur papier ou à l'écran de ce qu'elles sont en réalité. Il est de votre responsabilité de vous assurer que vous avez reçu et pris en compte tout rapport de condition et toute annotation.

TERME « FINITION »

Le terme « finition » désigne les parties métalliques du sac à main, telles que la finition de l'attache, des tiges de base, du cadenas et des clés et/ou de la sangle, qui sont plaqués d'une finition colorée (p. ex. de l'or, de l'argent, du palladium). Les termes « Finition or », « Finition argent », « Finition palladium » etc. se réfèrent au ton ou à la couleur de la finition et non au matériau utilisé. Si le sac à main comporte des finitions métalliques solides, celles-ci seront mentionnées dans la description du lot.

Leader sur le marché de l'art.

Christie's s'engage à **construire un modèle économique durable** qui favorise et protège l'environnement.

Notre plateforme numérique sur christies.com, permet une approche responsable, offrant un espace immersif où l'art se révèle au travers d'images de très haute qualité, de vidéos et de notices d'œuvres approfondies écrites par nos spécialistes.

Grâce à ce support digital enrichi, Christie's s'engage à réduire le nombre de catalogues imprimés pour atteindre son **objectif Net Zero** d'ici 2030. Naturellement, en cas d'impression, nous respectons les normes les plus strictes en matière de développement durable.



Le catalogue que vous avez entre les mains est :

Imprimé sur du papier entièrement recyclé ;



Imprimé avec de l'encre végétale et un pelliculage biodégradable ;



Imprimé en circuit court afin de réduire les émissions liées à la distribution.



Scannez ce QR Code pour plus d'informations sur nos objectifs éco-responsables et projets durables.



CHRISTIE'S

Entreposage et enlèvement des lots

Les lots marqués d'un carré ■ seront transférés et stockés après la vente dans un entrepôt spécialisé, situé à l'extérieur de nos locaux de l'avenue Matignon.

Christie's se réserve néanmoins, à sa seule et entière discréction, le droit de transférer tout lot après-vente vers un autre de ses espaces de stockage.

Les lots seront transférés chez Société Chenue et seront disponibles à partir du : vendredi 27 juin 2025

Société Chenue est ouvert du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h00 et 13h30 à 17h00.

Accès piéton
11 boulevard Ney
75018 Paris

Accès voiture/transporteur
215 rue d'Aubervilliers
1^{er} niveau quai 11
75018 Paris

TARIFS

Christie's se réserve le droit d'appliquer des frais de stockage au-delà de 90 jours après la vente pour les lots vendus. La garantie en cas de dommage ou de perte totale ou partielle est couverte par Christie's selon les termes figurant dans nos Conditions de Vente et incluse dans les frais de stockage. Les frais s'appliqueront selon le barème décrit dans le tableau ci-dessous. Veuillez noter que les taxes applicables seront ajoutées aux frais de stockage.

PAIEMENT

Merci de bien vouloir contacter notre service client 24h à l'avance à ClientServicesParis@christies.com ou au +33 (0)1 40 76 83 79

pour connaître le montant des frais et prendre rendez-vous pour la collecte du lot.

Sont acceptés les règlements par chèque, transfert bancaire et carte de crédit (Visa, Mastercard, American Express).

Tarif mensuel (0-3)	Tarif mensuel (4-6)	Tarif mensuel (7+)
0	200 €	400 €

Storage and Collection

Specified lots marked with a filled square ■ will be transferred to a specialised storage warehouse after the sale, located outside our main office on Avenue Matignon.

Nevertheless, Christie's reserves the right, in its sole and absolute discretion, to transfer any lot after the sale to another of its offsite storage.

The lots will be sent to Société Chenue and will be available on:

Friday 27 June 2025

Chenue Company is open Monday to Friday, 9.00 am to 12.00 pm and 1.30 pm to 5.00 pm.

Pedestrian access
11 boulevard Ney
75018 Paris

Car/carrier access
215 rue d'Aubervilliers
1st level Dock 11
75018 Paris

ADMINISTRATION FEE, STORAGE & RELATED CHARGES

At Christie's discretion storage charges may apply 90 days after the sale. Liability for physical loss and damage is covered by Christie's as specified in our Conditions of Sale and included in the storage fee. Charges will apply as set in the table below. Please note that applicable taxes will be added to the storage fees.

PAYMENT

Please contact our Client Service 24 hours in advance at ClientServicesParis@christies.com or call +33 (0)1 40 76 83 79 to enquire about the fee and book a collection time.

Are accepted payments by cheque, wire transfer and credit cards (Visa, Mastercard, American Express).

Monthly rate (0-3)	Monthly rate (4-6)	Monthly rate (7+)
0	€200	€400

Madame
SIMONE STEINITZ
The Legacy of Taste

JEUDI 19 JUIN 2025, 14H
9, avenue Matignon, 75008 Paris
NUMÉRO ET CODE VENTE :
24067 - PAGODE

(Les coordonnées apparaissant sur la preuve d'exportation doivent correspondre aux noms et adresses des professionnels facturés. Les factures ne pourront pas être modifiées après avoir été imprimées.)

LAISSER DES ORDRES D'ACHAT EN LIGNE SUR CHRISTIES.COM

INCRÉMENTS

Les enchères commencent généralement en dessous de l'estimation basse et augmentent par paliers (incréments) de jusqu'à 10 pour cent. Le commissaire-priseur décidera du moment où les enchères doivent commencer et des incréments. Les ordres d'achat non conformes aux incréments ci-dessous peuvent être abaissés à l'intervalle d'enchères suivant.

de 100 à 2 000 €	par 100 €
de 2 000 à 3 000 €	par 200 €
de 3 000 à 5 000 €	par 200, 500, 800 €
de 5 000 à 10 000 €	par 500 €
de 10 000 à 20 000 €	par 1 000 €
de 20 000 à 30 000 €	par 2 000 €
de 30 000 à 50 000 €	par 2 000, 5 000, 8 000 €
de 50 000 à 100 000 €	par 5 000 €
de 100 000 à 200 000 €	par 10 000 €
au dessus de 200 000 €	à la discrétion du commissaire-priseur habilité.

Le commissaire-priseur est libre de varier les incréments au cours des enchères.

1. Je demande à Christie's d'encherir sur les lots indiqués jusqu'à l'enchère maximale que j'ai indiquée pour chaque lot.
2. En plus du prix d'adjudication (« prix marteau ») l'acheteur accepte de nous payer des frais acheteur de 26 % H.T. (soit 27,43 % T.T.C. pour les livres et 31,20 % T.T.C. pour les autres lots) sur les premiers € 800.000 ; 21 % H.T. (soit 22,16 % T.T.C. pour les livres et 25,20 % T.T.C. pour les autres lots) au-delà de € 800.001 et jusqu'à € 4.000.000 et 15 % H.T. (soit 15,83 % T.T.C. pour les livres et 18 % T.T.C. pour les autres lots) sur toute somme au-delà de € 4.000.001. Pour les ventes de vin, les frais à la charge de l'acquéreur s'élèvent à 25 % H.T. (soit 30 % T.T.C.).
3. J'accepte d'être lié par les Conditions de vente imprimées dans le catalogue.
4. Je comprends que si Christie's reçoit des ordres d'achat sur un lot pour des montants identiques et que lors de la vente ces montants sont les enchères les plus élevées pour le lot, Christie's vendra le lot à l'encherisseur dont elle aura reçu et accepté l'ordre d'achat en premier.

5. Les ordres d'achat soumis sur des lots « sans prix de réserve » seront, à défaut d'enchère supérieure, exécutés à environ 50% de l'estimation basse ou au montant de l'enchère si elle est inférieure à 50% de l'estimation basse.

Je comprends que le service d'ordres d'achat de Christie's est un service gratuit fourni aux clients et que, bien que Christie's fasse preuve de toute la diligence raisonnablement possible, Christie's déclinera toute responsabilité en cas de problèmes avec ce service ou en cas de pertes ou de dommages découlant de circonstances hors du contrôle raisonnable de Christie's.

Résultats des enchères : +33 (0)1 40 76 84 13

FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT

Christie's Paris

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant le début de la vente aux enchères.

Si vous n'avez pas reçu de confirmation dans le délai d'un jour ouvré, veuillez contacter le Département des enchères.

Tél. : +33 (0)1 40 76 84 13 - Email : bidsparis@christies.com

24067

Numéro de Client (le cas échéant) _____ Numéro de vente _____

Nom de facturation (en caractères d'imprimerie) _____

Adresse _____

Code postal _____

Téléphone en journée _____

Téléphone en soirée _____

Email _____

Veuillez cocher si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations à propos de nos ventes à venir par e-mail

J'AI LU ET COMPRIS LE PRESENT FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT ET LES CONDITIONS DE VENTE – ACCORD DE L'ACHETEUR

Signature _____

Si vous n'avez jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre des copies des documents suivants. Personnes physiques : Pièce d'identité avec photo délivrée par un organisme public (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport) et, si votre adresse actuelle ne figure pas sur votre pièce d'identité, un justificatif de domicile récent, par exemple une facture d'eau ou d'électricité ou un relevé bancaire. Sociétés : Un certificat d'immatriculation. Autres structures commerciales telles que les fiducies, les sociétés off-shore ou les sociétés de personnes : veuillez contacter le Département Conformité au +33 (0)1 40 76 84 13 pour connaître les informations que vous devez fournir. Si vous êtes enregistré pour enchérir pour le compte de quelqu'un qui n'a jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre les pièces d'identité vous concernant ainsi que celles de la personne pour le compte de qui vous allez prendre part aux enchères, ainsi qu'un pouvoir signé par la personne en question. Les nouveaux clients, les clients qui n'ont pas fait d'achats auprès d'un bureau de Christie's au cours des deux dernières années et ceux qui souhaitent dépenser plus que les fois précédentes devront fournir une référence bancaire.

VEUILLEZ ÉCRIRE DISTINCTEMENT EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

Numéro de lot (dans l'ordre)	Enchère maximale EURO (hors frais de vente)	Numéro de lot (dans l'ordre)	Enchère maximale EURO (hors frais de vente)
---------------------------------	--	---------------------------------	--

Si vous êtes assujetti à la VAT/IVA/TVA/BTW/MWST/MOMS intracommunautaire,
Veuillez indiquer votre numéro : _____

SALLES DE VENTES INTERNATIONALES, BUREAUX DE PRÉSENTATION EUROPÉENS, CONSULTANTS ET AUTRES SERVICES DE CHRISTIE'S

ALLEMAGNE BERLIN +44 7879 802 464 Dirk Boll	ESPAGNE MADRID +34 91 532 66 27 María García Yelo	ÎLE DE MAN +44 (0)20 7389 2032	MONACO +377 97 97 11 00 Nancy Dotta
DÜSSELDORF +49 171 283 4297 Gudrun Klemm	ÉTATS-UNIS CHICAGO +1 312 787 2765 Catherine Busch	ÎLES DE LA MANCHE +44 (0)20 7389 2032	PAYS-BAS • AMSTERDAM +31 (0)20 57 55 255 Arno Verkade
FRANCFOR +49 170 840 7950 Natalie Radziwill	DALLAS +1 214 599 0735 Capera Ryan	IRLANDE +44 (0)20 7839 9090	NORVÈGE OSLO +47 949 89 294 Cornelia Svedman (Consultant)
HAMBOURG +49 160 9696 1638 Maike Müller	HOUSTON +1 713 802 0191 Jessica Phifer	INDE MUMBAI +91 (22) 2280 7905 Sonali Singh	PORTUGAL LISBONNE +351 919 317 233 Mafalda Pereira Coutinho (Consultant)
MUNICH +49 892 420 9680 Marie Christine Gräfin Huyn	LOS ANGELES +1 310 385 2600 Sonya Roth	INDONÉSIE JAKARTA +62 (0)21 7278 6268 Charmie Hamami	QATAR +974 7731 3615 Farah Rahim Ismail (Consultant)
STUTTGART +49 711 226 9699 Eva Susanne Schweizer	MIAMI +1 305 445 1487 Jessica Katz	ISRAËL TEL AVIV +972 (0)3 695 0695 Roni Gilat-Baharaff	RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE PÉKIN +86 (0)10 8583 1766 Julia Hu
ARGENTINE BUENOS AIRES +54 11 43 93 42 22 Cristina Carlisle	•NEW YORK +1 212 656 2000	ITALIE MILAN +39 02 303 2831 Cristiano De Lorenzo	HONG KONG +852 2760 1766
AUTRICHE VIENNE +43 (0)1 533 881214 Angela Baillou	PALM BEACH +1 561 777 4275 David G. Ober (Consultant)	ROME +39 06 686 3333 Marina Cicogna (Consultant)	•SHANGHAI +86 (0)21 6355 1766 Julia Hu
BELGIQUE BRUXELLES +32 (0)2 512 88 30 Astrid Centner-d'Oultremont	SAN FRANCISCO +1 415 982 0982 Ellanor Notides	ITALIE DU NORD +39 348 313021 Paola Gradi (Consultant)	SINGAPOUR +65 6735 1766 Kim Chuan Mok
BRÉSIL SÃO PAULO +55 21 3500 8944 Marina Bertoldi	FRANCE ET DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX •PARIS +33 (0)1 40 76 85 85	TURIN +39 347 2211 541 Chiara Massimello (Consultant)	SUÈDE STOCKHOLM +46 (0)73 645 2891 Claire Ahman (Consultant)
CANADA TORONTO +1 647 519 0957 Brett Sherlock (Consultant)	CENTRE, AUVERGNE, BRETAGNE, PAYS DE LA LOIRE & NORMANDIE +33 (0)6 09 44 90 78 Virginie Gregory	VENISE +39 041 277 0086 Bianca Arrivabene Valenti Gonzaga (Consultant)	+46 (0)70 9369 201 Louise Dylén (Consultant)
CHILI SANTIAGO +56 2 2 2631642 Denise Ratinoff de Lira	POITOU-CHARENTE AQUITAIN +33 (0)6 80 15 68 82 Marie-Cécile Moueix	BOLOGNE +39 051 265 154 Benedetta Possati Vittori Venenti (Consultant)	SUISSE • GENÈVE +41 (0)22 319 1766 Eveline de Proyart
COLOMBIE BOGOTA +571 635 54 00 Juanita Madrinan (Consultant)	PROVENCE - ALPES CÔTE D'AZUR +33 (0)6 71 99 97 67 Fabienne Albertini-Cohen	FLORENCE +39 335 704 8823 Alessandra Niccolini di Camugliano (Consultant)	ZURICH +41 (0)44 268 1010 Jutta Nixdorf
CORÉE DU SUD SÉOUL +82 2 720 5266 Jun Lee	GRANDE-BRETAGNE •LONDRES +44 (0)20 7839 9060	CENTRE & ITALIE DU SUD +39 348 520 2974 Alessandra Allaria (Consultant)	TAIWAN TAIPEI +886 2 2736 3356 Ada Ong
DANEMARK COPENHAGUE + 45 2612 0092 Rikke Juel Brandt (Consultant)	NORD +44 (0)20 7104 5702 Thomas Scott	JAPON TOKYO +81 (0)3 6267 1766 Katsura Yamaguchi	THAÏLANDE BANGKOK +66 (0) 2 252 3685 Prapavadee Sophonpanich
ÉMIRATS ARABES UNIS • DUBAI +971 (0)4 425 5647	NORD OUEST ET PAYS DE GALLE +44 (0)20 7752 3033 Jane Blood	MALAISIE KUALA LUMPUR +62 (0)21 7278 6268 Charmie Hamami	TURQUIE ISTANBUL +90 (532) 558 7514 Eda Kehale Argün (Consultant)
	SUD +44 (0)1730 814 300 Mark Wrey	MEXICO MEXICO CITY +52 55 5281 5546 Gabriela Lobo	
	ÉCOSSE +44 (0)131 225 4756 Bernard Williams Robert Lagneau David Bowes-Lyon (Consultant)		



CHRISTIE'S

